

NOSOLOGIE

MÉTHODIQUE.



NOSOLOGIE

METHODIQUE

NOSOLOGIE MÉTHODIQUE,

O U

31-722

DISTRIBUTION DES MALADIES

EN CLASSES, EN GENRES ET EN ESPECES,

*Suivant l'Esprit de SYDENHAM, & la
Méthode des BOTANISTES.*

PAR FRANÇOIS BOISSIER DE SAUVAGES,
Conseiller & Médecin du Roi, & ancien Pro-
fesseur de Botanique dans l'Université de Mont-
pellier, des Académies de Montpellier, de Lon-
dres, d'Upsal, de Berlin, de Florence, &c.

*TRADUITE sur la dernière édition latine, par
M. GOUVION, Docteur en Médecine.*

ON a joint à cet Ouvrage celui du Chev.
LINNÉ, intitulé *Genera Morborum* avec la
Traduction françoise à côté.

TOME DIXIÈME.



A LYON,

Chez JEAN-MARIE BRUYSET, Imprimeur-Libraire.



M. DCC. LXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

10501000

00000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000

10501000



NOSOLOGIE MÉTHODIQUE.

CLASSES ÉTIOLOGIQUES DES MALADIES.

LÉTIOLOGIE de la Nosologie est la science des principes dont les maladies dépendent. Le tableau des maladies, dressé sur l'affinité de leurs causes & de leurs principes, s'appelle *Méthode Étiologique* ; cette méthode rapproche ou sépare les maladies, selon qu'elles dépendent de principes semblables ou différens : de là naissent naturellement autant de classes de maladies qu'il y a de principes divers qui les

produisent; le nombre de ces principes n'est pas déterminé; mais si nous les distinguons en ving-cinq genres différens, nous trouverons qu'il est peu de maladies qu'on ne puisse rapporter à quelqu'une de ces sources, & qu'on peut par conséquent les renfermer assez commodément sous vingt-cinq classes étiologiques. Parmi les principes des maladies, il y en a de *physiques*, quant à leur maniere d'agir; tels sont les poisons, les virus, les miasmes, &c. les autres semblent agir suivant les lois de la *mécanique* & de l'*hydraulique*, comme les tumeurs, les calculs, les vers, les conformations vicieuses, le sang, la pituite, la sérosité, les vents. Il est enfin des principes moraux, dont l'action échappe à toutes les regles de la mécanique, & dont la Psychologie peut nous aider à découvrir en quelque sorte l'activité; tels sont les efforts de la nature, les spasmes, les douleurs, les passions de l'ame, &c.

Tous ces principes ne sont tels, qu'autant que leur présence nous fait concevoir la possibilité des maladies; nous ne connoissons point en effet d'autre connexion entre les maladies & leurs

principes ; & l'on se trompe souvent en prenant trop légèrement pour principe d'une maladie , tout ce qui la précède ; de-là ce sophisme si commun en Médecine , *après cela , donc à cause de cela.*

Une connoissance exacte des symptomes , des organes qui en sont le siege , ainsi que des lois physiologiques dont dépendent les fonctions , les qualités & les excrétiions ; enfin une connoissance exacte des regles physico-mathématiques qui servent à expliquer la force & l'énergie des principes des maladies , peut diriger l'esprit du Médecin dans la recherche de la vérité , & lui découvrir le vrai principe d'une maladie donnée ; nous voyons cependant qu'avec ces secours , les plus habiles Médecins se trompent tous les jours , comme le prouve la diversité de leurs opinions dans la pratique ; quelques-uns attribuent presque toutes les maladies *aux saburres* ; d'autres à *la pléthore* , ceux-ci *aux vers* , ceux-là *aux sels acides ou alcalis* ; il y en a plusieurs qui regardent *l'épaississement & l'acrimonie des humeurs* , comme le principe de toutes les maladies chroniques , au lieu que *Baglivi* les rapporte *au spasme & à l'atonie* , Dei-

dier à la circulation viciée , Schneider à la pituite , Charles Pison à la sérosité ; enfin Polybe regarde les vents , comme Galien regardoit autrefois les quatre humeurs , & comme beaucoup des Modernes considerent aujourd'hui les vices des parties solides ; je veux dire , comme l'unique source de presque tous nos maux : cependant il est certain qu'un Médecin ne peut réussir dans le traitement d'une maladie , qu'autant qu'il en connoît la vraie origine , comme dit Celse ; il est donc très-utile & même nécessaire de connoître la cause & le principe de la maladie qu'on traite ; mais c'est ici sur-tout que l'expérience est trompeuse , & le jugement difficile.

L'Ill. M. de Senac a vu trente consultations faites par autant d'habiles Médecins sur la même maladie ; tous s'accordoient à l'attribuer à l'épaississement du sang , & tous se trompoient : un anévrisme interne découvert dans le cadavre , fut généralement reconnu comme l'unique principe de tous les symptômes qu'on avoit apperçus. Morgagni parle d'une erreur à-peu-près semblable dans laquelle étoient tombés trois célèbres

Médecins d'Italie qui voyoient ensemble un malade d'une famille distinguée : aucun d'eux, même dans ses conjectures, n'avoit approché du véritable principe de la maladie.

Si les hommes les mieux instruits des riches découvertes que notre siècle a faites dans l'anatomie, la physique & la mécanique, se trompent à l'égard du principe d'une maladie particulière, qu'ils examinent attentivement, & qu'ils ont long-temps sous les yeux, que pouvoit-on attendre des Anciens, qui enseignoient que toutes les maladies d'un même genre dépendoient de tel ou tel principe ; toutes les fièvres tierces, par exemple, *de la bile*, toutes les quartes *de la mélancolie*, tout catarrhe *de la pituite*, tout vomissement *de la saburre*, toute néphralgie *d'un calcul* ? Que doit-on penser des Auteurs modernes, même les plus célèbres, qui attribuent toutes les maladies chroniques à l'épaississement & à l'acrimonie des humeurs, & qui reglent leur pratique sur cette théorie ? L'énumération des especes de maladies que je vais exposer, démontrera d'une manière évidente, qu'il n'est aucun genre de maladie, qui ne

tienne à des principes différens , & que toutes les especes d'un même genre doivent être rapportées à différens principes , & exigent par conséquent des méthodes curatives différentes. Prenons le vomissement pour exemple ; quoique toutes ses especes reconnoissent la même cause , c'est-à-dire , un effort de la nature , qui , par le moyen de la contraction de l'estomac , chasse par la bouche les matieres contenues dans ce viscere ; cependant la nature est portée à exciter cette contraction , tantôt par une saburre crüe , qui une fois rejetée , ne laisse après elle aucun symptome , tantôt par une saburre putride , bilieuse ou visqueuse , qui laisse souvent dans le sang , dans le foie , dans le couloir de l'estomac , des foyers qu'il faut emporter par des remèdes différens ; le vomissement peut être entretenu ou par l'impression durable d'un poison , ou par un ulcere qu'il faut guérir , ou par une inflammation du ventricule , que les émétiques & les purgatifs irriteroient ; ou par des vers qui ne cedent qu'à des remèdes spécifiques , ou par une métastase d'humeurs excrémentitielles , telles que l'urine , le pus ,

la sérofité, dont il faut alors rétablir l'écoulement naturel; ou par une pléthore que peuvent occasionner dans les vaisseaux du ventricule, la suppression des regles, l'obstruction d'un viscere voisin, la trop grande quantité de nourriture de bon suc. Le vomissement peut dépendre encore d'une pression mécanique qu'exercent sur l'estomac ou le cartilage xyphoïde par sa dépression, ou le pancréas par son gonflement, ou le foie par son induration, ou même les muscles abdominaux dans le gastrocele; je ne parle point du vomissement sympathique produit par un coup reçu à la tête, ni du vomissement marin excité par l'agitation d'un vaisseau, ou par les secousses d'une voiture, ni enfin du vomissement hystrérique occasionné par l'antipathie, ou même par quelque autre principe plus caché.

Or, si cela est ainsi, que devons-nous penser de la méthode curative que des Auteurs d'ailleurs très-éclairés nous proposent tous les jours dans leurs ouvrages? Ils bornent leurs vues au traitement de deux ou trois espèces de vomissement, relatives à autant de principes dont ils s'imaginent que ce symp-

tome peut dépendre , comme si tout vomissement provenoit de telle ou telle saburre ; & que , pour le guérir , on dût toujours recourir aux vomitifs & aux purgatifs ; il est vrai que les anciens Maîtres de l'Art ont été presque tous dans la même erreur ; mais à combien de malades cette erreur n'a-t-elle point dû être funeste ? Qu'y a-t-il en effet de plus dangereux , que d'employer indifféremment les émétiques dans toute espèce de vomissement , dans le néphralgique , par exemple , dans l'ulcéreux , le phlogistique , l'hystérique , le gastrocélique , le marin , &c. où on ne peut douter que ces sortes de médicamens deviennent de vrais poisons ? Il est donc vrai , que la doctrine des causes & des principes , si on la suppose erronée , devient par-là même extrêmement funeste , & que le danger augmente à proportion que l'on rapporte un plus grand nombre d'espèces à l'énergie du même principe ; en effet , celui qui n'ignorant le principe que d'une seule espèce de vomissement , du néphralgique , par exemple , prescrira dans cette espèce un remède émétique , n'exposera la vie que d'un seul

malade ; mais s'il pense que tout vomissement dépend de la saburre , il fera courir ce meme danger à autant de malades qu'il rencontrera de vomissemens dans lesquels l'émétique est nécessairement funeste , ou qui exigent des remèdes tout-à-fait différens , qu'il omet suivant cette théorie , comme la saignée , la limonade , les sels neutres , l'opium , les bains , le repos , les contre-vers , l'opération de la main , &c.

Aussi n'est-il rien de si utile & de si nécessaire dans la pratique , que de connoître le principe d'une maladie donnée ; il faut donc le chercher avec d'autant plus de soin , qu'il y a plus de danger à l'ignorer , à se tromper en l'assignant à l'aide de quelque faux système. Rien n'est si visiblement absurde , que de prétendre parvenir à la connoissance de ce qui est plus clair par le moyen de ce qui est plus obscur , & de vouloir s'élever à la certitude par la voie de l'ignorance. Les principes d'une maladie sont bien plus obscurs que la maladie elle-même , ou que l'assemblage des symptômes qui la constituent ; d'où il suit que la méthode étiologique , qui part des principes & des causes cachées

pour nous mener à la connoissance de la maladie , est fausse & érronée ; il est bien plus sûr d'observer d'abord les symptômes qui tombent sous les sens, & de s'élever ensuite de là comme d'une base solide , à la découverte du principe de la maladie individuelle qu'on a observée. Parcourez tous les Auteurs scolastiques qui ont écrit sur le vomissement , vous n'y trouverez nulle part les signes ou les symptômes qui caractérisent les vomissemens gastrocélique , hystérique , gastrique , &c. ce n'est cependant que dans la description exacte & fidelle de leurs symptômes , qu'on peut puiser le diagnostic & la véritable indication curative de ces maladies, qu'on apperçoive entre les muscles de l'abdomen une tumeur circonscrite , croissant après les repas , manifestement occasionnée par la chute ou l'hernie de l'estomac ; y a-t-il un jeune Médecin assez nouveau dans son Art , qui n'attribue à cette tumeur le vomissement dont le malade se plaint , & qui ne conclue que , pour le guérir , il faut remettre l'estomac en place ? Mais si aucun Auteur ne l'eût instruit de l'existence , ni des signes de cette espece de vomis-

sement, il ne la connoîtroit pas pour le malheur du malade; & il seroit d'autant plus éloigné de la soupçonner, qu'il auroit plus de respect pour ses Maîtres qui lui ont enseigné que tout vomissement dépend de la saburre, & que le vomissement en général indique des vomitifs.

La distribution que je vais faire des maladies par classes étiologiques, montrera clairement qu'il n'est aucun genre de maladies, dont les especes ne soient produites par des principes différens, ce qui détruira le funeste préjugé qui établit, que toutes les maladies d'un même genre reconnoissent le même principe; cette distribution fera connoître encore qu'un seul & même principe peut produire des maladies différentes, suivant la différence des parties du corps sur lesquelles il agit, de la force avec laquelle il exerce son action, du temps qu'il emploie à l'exercer, & enfin de la disposition du sujet dans qui il agit. De sorte que le principe étant connu, il n'est presque pas possible de déterminer la maladie qui en résultera; & cette difficulté augmente à mesure que le nombre des

circonstances qui concourent dans la même maladie, est plus grand; parce que souvent on ne sauroit décider laquelle d'entr'elles s'élève à la qualité de principe réel. Qu'une personne vomisse, il n'est pas aisé de prononcer si ce vomissement doit être attribué à la trop grande quantité d'alimens qu'elle a pris, ou à leur mauvaise qualité, ou à un défaut de digestion, ou à la céphalalgie dont elle est en même temps tourmentée, ou à la bile que je vois mêlée parmi les matieres qu'elle rend, ou enfin à la pléthore locale de l'estomac. Qu'est ce qui éclaircira ce doute? La seule description exacte & fidelle des symptomes qui conviennent à chaque espece de vomissement; car quoique chaque espece, comme le vomissement gastrocélique, le marin, &c. soit dans le fait déterminée par une certaine action du principe qui lui est propre, & dont elle tire sa dénomination, il n'est cependant pas absolument nécessaire que nous connoissions la maniere dont ce principe agit dans la production de la maladie, pourvu que le caractère & l'histoire de celle-ci nous apprennent ce qu'il faut faire ou ce qu'il faut éviter:

en la traitant. Il importe, par exemple, assez peu au malade, que je sache ou que j'ignore, comment la phlogose de l'estomac peut exciter le vomissement (quoique cette connoissance ait son utilité propre), pourvu que je sache bien que toutes les fois qu'on se plaint en vomissant, d'une sensibilité extrême, de douleur, de chaleur dans la région de l'épigastre, qu'on est altéré, que le pouls est fréquent & dur, que le sang se couvre dans la palette d'une couenne épaisse, &c. Il suffit, pour dissiper ces symptômes, de réitérer la saignée, d'ordonner l'eau de poulet & une diète extrêmement légère; & que dans ce cas, l'usage des émétiques & des purgatifs âcres seroit très-pernicieux: cependant quoique la connoissance purement historique du principe d'une maladie, fût ordinairement pour diriger les indications de celui qui ignore d'ailleurs la connexion de ce principe, avec les symptômes qu'il produit; il faut néanmoins convenir que la connoissance philosophique de ce même principe est beaucoup plus utile relativement à la pratique, que la connoissance purement

historique ; & plût à Dieu qu'elle fût aussi certaine !

Je me suis fait un devoir de ne faire mention d'aucune espèce de maladie, qui n'eût quelque observation constante en preuve de son existence ; c'est pourquoi je les ai toutes désignées par une épithète qui sert, en quelque sorte, de témoignage à la vérité ; par exemple, quand je dis, *le vomissement urineux*, j'entend par ces mots, les vomissemens dont on trouve la description & l'histoire dans *Haller* ou dans les auteurs qu'il cite dans sa *grande Physiologie*, tom. 2. pag. 371. tels sont les vomissemens occasionnés par une néphralgie, par une ischurie, &c. Du reste, que dans ces maux l'urine reflue en effet dans le sang, & s'en sépare ensuite dans l'estomac ; c'est une question que je ne prétends point agiter. Il me suffit de savoir d'après les observations, que dans ces cas les émétiques & les cathartiques sont nuisibles, & qu'il faut combattre le vomissement avec les remèdes indiqués par la néphralgie, l'ischurie, &c. C'est pourquoi je me suis fait une seconde loi de citer mes principales autorités ;

afin que les commençans apprennent à ne pas marcher servilement dans la route que leur ont tracée leurs Maîtres, comme plus courte & plus aisée, & qu'ils puissent examiner les choses dans leurs propres sources, & en pourfuiyre toutes les circonstances en détail; afin qu'ils ne croient pas sur ma simple parole, & qu'ils ne perdent pas leur temps à deviner où j'ai puisé; enfin pour qu'ils ne s'imaginent pas que je donne comme réelles des maladies qui ne sont que possibles: ce qui arrive tous les jours dans les écoles, où il suffit qu'une maladie ait quelque possibilité, pour qu'un Professeur d'étiologie la range parmi celles qui existent réellement.

Les noms triviaux que j'emplois ici, n'ont d'autre avantage, que d'être faciles à retenir, parce qu'ils sont plus courts; car du reste ils ne portent point leur signification avec eux; de sorte que pour connoître le sens que je leur attribue, il faut recourir à la définition qui les accompagne, & cette remarque doit s'étendre jusqu'aux noms mêmes des classes.

La cure d'une maladie consiste à

faire en sorte d'améliorer l'état du malade , & de le rendre , s'il est possible , entièrement sain. Il y a *deux sortes de cures* ; l'une *palliative* qui consiste à enlever la cause du mal sans toucher au principe ; l'autre *radicale* qui détruit & la cause & le principe prochain.

La pathologie démontre que la cause efficiente de la plupart des maladies est un effort de la nature , qui tend à corriger ou à expulser le principe du mal ; par exemple , la cause du vomissement n'est autre chose qu'un effort de la nature , lequel consiste dans la contraction anti-péristaltique de l'estomac , dans le resserrement du pylore , & dans la contraction simultanée du diaphragme & des muscles épigastriques. On détruit cette cause en supprimant les forces contractives , ou en émoussant la sensibilité de l'estomac ; mais cette cure n'est que palliative , infidelle le plus souvent , ou inutile , ou seulement momentanée : c'est ainsi que dans le choléra occasionné par un poison , nous suspendons prophylactiquement le vomissement par le moyen des narcotiques.

Le *principe prochain* d'une maladie

est ce qui détermine immédiatement la nature à produire cette maladie, ainsi un poison avalé est le principe prochain du vomissement ou du choléra, en tant que nous comprenons que la nature qui veille toujours à la conservation de la santé, avertie par l'action de ce poison sur l'estomac, met en mouvement tous les organes qui peuvent en procurer l'expulsion; la cure radicale est donc celle qui éloigne ou corrige le principe matériel & prochain de la maladie.

La nature & l'art emploient, pour guérir les maladies, quatre moyens différens, savoir les *diététiques*, les *gymnastiques*, les *chirurgiques* & les *pharmaceutiques*; il est donc deux especes de cures, l'une *naturelle*, l'autre *artificielle*, dont le concours mutuel rétablit la santé, ou soulage le malade.

Les moyens diététiques consistent dans une nourriture & une boisson convenables à la guérison de la maladie; par exemple, dans les maladies bilieuses, accompagnées d'ardeur, de soif, &c. comme sont la tritéophie, le caufus, &c. on prescrit tout ce qui peut rafraîchir, délayer, émousser la

bile , comme l'eau froide , la limonade , les crèmes d'avoine , celles d'orge , les fruits acides , les fruits doux ; & la nature est ici parfaitement d'accord avec l'art pour en conseiller l'usage ; de là cette aversion pour la viande , pour tout ce qui est âcre , chaud ou sec ; de là cette soif ou ce désir des choses qui peuvent rafraîchir ou délayer.

Les moyens gymnastiques consistent dans le repos ou l'exercice de l'esprit & du corps , au milieu d'une atmosphère convenable ; la foiblesse & la lassitude inséparables des maladies accompagnées d'une fièvre aiguë , exigent une situation horizontale , laquelle conserve le résidu des forces , dont la plus grande partie est nécessaire pour mouvoir le cœur , pour corriger & expulser le principe morbifique : le lit dans lequel repose le malade doit être mollet , & l'air qu'il respire tempéré ; de sorte qu'il ne soit ni trop chaud ni trop froid , & ne puisse point troubler la tranquillité dont l'ame a un si grand besoin dans ces maladies.

Les moyens chirurgiques consistent dans des actions toutes mécaniques : ce sont de pareils moyens que la nature

emploie , 1°. lorsqu'elle se débarrasse de ce qui peut lui nuire, comme d'un fœtus mort, des matieres fécales, ou d'autres matieres excrémentitielles, dont le séjour dans le corps deviendroit nuisible, & lorsqu'elle délivre les organes de ce qui les blesse, la vessie, par exemple, de ses calculs, les parties abscondées de leur pus, les premières voies de leur saburre; 2°. lorsque dans les hémorragies elle donne issue par la rupture des vaisseaux, au sang qui la surcharge, ou qu'elle sépare du tronc un membre gangrené; 3°. lorsqu'elle consolide les plaies, qu'elle déterge les ulcères, comme on l'observe tous les jours dans les animaux; de sorte, qu'à proprement parler, la Chirurgie n'est qu'imitatrice de la nature.

Enfin les moyens pharmaceutiques consistent dans les médicamens employés à propos; leurs molécules, après avoir été dissoutes, peuvent, par leur cohésion avec les parties solides ou fluides de notre corps, faire naître en nous des changemens salutaires : parmi les médicamens, les uns se bornent simplement à corriger la matiere peccante, & on les nomme *altérans*; les autres,

en la corrigeant, sollicitent en même temps son expulsion, & on les désigne sous le nom d'*évacuans*. La nature seule guidée par un instinct singulier cherche sur-tout dans les animaux, les remèdes qui lui conviennent ; mais le Médecin aidé en même temps par les lumières de son Art & par celles de sa raison, connoît les médicamens avec plus de certitude & en beaucoup plus grand nombre.

Tous ces moyens ne sont salutaires, qu'autant qu'ils changent en mieux l'état morbifique du corps humain ; donc, pour qu'ils soient employés à propos par un Médecin dogmatique, il faut que cet état lui soit parfaitement connu, ainsi que l'énergie des moyens propres à l'améliorer. Autrement l'emploi qu'il fait de ces moyens est aveugle, ou, comme on dit, empirique.

Il y a des maladies dont les principes prochains sont très-obscurs : telles sont les maladies délétaires, les venimeuses, les virulentes, les miasmatiques, les éruptives, les intermittentes ; mais, grace à la divine Providence, nous connoissons plusieurs médicamens doués d'une énergie singulière,

& d'une vertu spécifique pour détruire plusieurs de ces maux ; on les appelle *antidotes* , tel est le quinquina contre les maladies intermittentes , tel le mercure contre les maux vénériens , mais leur maniere d'agir est pleine d'obscurité pour nous.

Il y a des maladies dont les principes prochains, tombant sous les sens, agissent d'une maniere qui nous est assez connue ; telles sont les maladies humorales , par exemple , les sanguines , les pituiteuses , les séreuses , dont les principes paroissent agir suivant les regles de l'hydraulique ; au lieu que les principes d'autres maladies , telles que les acrimoneuses , les purulentes , les phlogistiques , exercent leur action conformément aux lois de la Physique & de la Chimie. Les principes des maladies organiques , traumatiques , emphractiques , calculeuses , vermineuses , agissent sur nous d'une maniere vraiment mécanique , ainsi que la plûpart des remedes qu'on leur oppose , & qu'on tire le plus souvent de la Chirurgie ; mais de toutes ces maladies , celles dont les principes paroissent les plus obscurs , ce sont les spasmodi-

ques, les maladies d'atonie & les maladies morales; aussi ne les guérit-on que très-difficilement par des secours partie empiriques, partie philosophiques ou moraux, tels qu'on emploie dans l'affection hystérique, dans l'hypocondrie, la mélancolie, la manie, &c.

Outre les remèdes antidotes & spécifiques contre certaines maladies, tels que le mercure, par exemple, contre la gale, la vérole, l'hydrophobie; le quinquina contre les fièvres intermittentes; le musc, le camphre, le castoreum, contre l'affection hystérique & le spasme, il y en a d'autres que l'on croit salutaires à certaines parties du corps, & que les Anciens ont appelés pour cela, *ophtalmiques, étiques, céphaliques, cordiaux, torachiques, hépatiques, &c.* On avoit raison, en conséquence de cette opinion, de ranger les maladies suivant la méthode anatomique, afin que le siège du mal étant une fois connu, on trouvât plus facilement le remède spécifique qui lui convenoit; mais quoique les céphaliques, les aromatiques, les nervins, les spiritueux, à raison de leur légèreté spécifique,

qui leur donne plus d'affinité avec le fluide nerveux & la substance du cerveau, agissent sur les nerfs & sur cette substance plutôt que sur d'autres parties, comme nous voyons que les cantharides le font par rapport à l'urine & aux voies urinaires, & les béchiques par rapport à l'humeur bronchique & les poumons; il ne s'ensuit pas cependant qu'en connoissant le siege de la maladie, on connoisse par là même le genre de médicament qui lui convient; en effet des maladies qui tiennent à des principes très-différens, peuvent établir leur siege dans la même partie, comme nos classes le démontreront; c'est ainsi que la tête est indifféremment le siege des maladies qui ont pour principes, des poisons, des virus, des miasmes, le sang, la sérosité, la pituite, une obstruction, une plaie, &c. il n'y a donc point de genre de médicament qui ne soit indiqué quelquefois par des maladies qui siegent dans la même partie, & autant les céphaliques sont utiles dans les maladies séreuses & pituiteuses de la tête, autant ils sont nuisibles dans les maladies phlogistiques, bilieuses, purulentes de


cette même partie. Les efforts de la nature étant la cause du plus grand nombre des maladies, & la nature agissant contre la matiere morbifique tantôt avec trop de lenteur, tantôt avec trop de vigueur, il est évident que les remèdes les plus usités, parce qu'ils se rapportent immédiatement à cette cause presque universelle de tous nos maux, doivent être ou des *calmans*, tels que les anodins, les narcotiques, qui modèrent les efforts trop impétueux de la nature, soit en émoussant le sentiment, soit en réprimant les forces motrices; ou des remèdes *stimulans*, qui en réveillant le sentiment, en picotant les fibres nerveuses & les mettant en mouvement, sont capables de relever les forces de la nature quand elles sont engourdies, de les soutenir quand elles s'abattent, & de les aiguillonner en quelque sorte quand elles se ralentissent; cette vertu stimulante est commune à tous les remèdes altérans chauds, tels que les céphaliques, les cordiaux, les stomachiques, le sinapisme, &c. & à presque tous les évacuans, comme les émétiques, les cathartiques, les emménagogues, avec cette différence, que

que les altérans fortifient pour l'ordinaire, au lieu que les évacuans irritent la nature par leurs aiguillons, & l'affoiblissent par les évacuations qu'ils excitent, à moins qu'elle ne soit accablée sous le poids des humeurs dont ils l'engagent à se délivrer.

Dans le traitement de toutes les maladies, il faut avoir beaucoup d'égard à la puissance motrice & au degré de ses forces actuelles; car ne pouvant y avoir aucun changement dans le corps qui ne soit l'effet du mouvement, & par conséquent des forces motrices, dont le principe est toujours la nature ou la liberté, il s'ensuit que la guérison, qui est un changement, ne peut être opérée qu'à l'aide des forces de la nature; le Médecin doit donc être attentif à conserver ces forces, en réparant par la nourriture celles qui se perdent, & en empêchant qu'il s'en fasse une dépense inutile; ce qu'on obtient par la tranquillité de l'esprit & du corps, mais sur-tout par le sommeil: les secours diététiques & gymnastiques doivent donc être employés principalement à la conservation des forces, & on ne doit les négliger dans aucune maladie;

mais les bornes que nous nous sommes prescrites , ne nous permettent pas de les indiquer en détail dans chacune de nos classes étiologiques.

Il suffira de remarquer qu'il n'est presqu'aucun genre de moyens de guérison , qui ne puisse concourir avec les autres à la même vue curative , dans quelque classe ou même dans quelque genre de maladie que ce soit ; ainsi lorsqu'on veut stimuler & réveiller les forces , non-seulement on peut employer les médicamens cordiaux , céphaliques , toniques , ou les frictions seches & chaudes qui sont des moyens chirurgiques ; mais on peut aussi se servir des secours gymnastiques , tels que le mouvement musculaire , la veille , les passions de l'ame ; ou des secours diététiques , tels que les boissons fermentées , le vin , le café , le chocolat & les nourritures assaisonnées d'aromates ; il faut entendre la même chose des différens moyens propres à calmer , c'est-à-dire , capables de produire des effets opposés.



S O M M A I R E

DES CLASSES ÉTIOLOGIQUES.

1. *Maladies venimeuses.* Elles sont produites par un poison animal, fossile ou végétal : on appelle *poisons*, les corps sensibles, qui, à une très-petite dose, & par l'action de leurs principes physiques, peuvent faire naître dans notre corps des changemens dangereux, tels sont l'arsenic, le sublimé corrosif, &c.

2. *Maladies virulentes.* Elles different des maladies venimeuses, en ce que la matiere morbifique, qui en est le principe, ne vient pas de dehors, comme dans les venimeuses, mais qu'elle s'engendre dans notre propre corps, ou dans celui d'un autre animal, qui nous la communique; tels sont les virus syphilitique, hydrophobique, &c.

3. *Maladies éruptives.* Elles sont occasionnées par une matiere exanthématique qui ne sort point, ou qui sort difficilement, ou qui rentre après être sortie; telle est la matiere de la petite

vérole, de la rougeole, de la gale, des dartres, &c. ces maladies different des virulentes par les pustules & les taches qu'elles font naître sur la peau.

4. *Maladies métastatiques.* Elles sont produites par le transport ou la répercussion d'une matiere morbifique dans une autre partie du corps, où elle occasionne une maladie proprement dite; au lieu qu'elle ne produisoit qu'un ulcère, une tumeur, ou un autre vice pareil dans la partie qu'elle attaquoit en premier lieu; c'est en quoi les maladies métastatiques different des éruptives.

5. *Maladies intermittentes.* Elles sont produites par la matiere des fievres rémittentes ou intermittentes; on doit comprendre dans la classe de ces maladies non-seulement les fievres dont nous venons de parler, mais aussi toutes les maladies qui, quoiqu'exemptes de pyrexie, sont causées & entretenues par la même matiere fébrile.

6. *Maladies miasmatiques.* Elles sont causées par des miasmes, c'est-à-dire, par des corpuscules délétaires, insensibles, répandus dans l'air, ou qui s'exhalent des endroits où se trouvent

des mines de soufre , des cloaques , des marais ; telles sont presque toutes les maladies épidémiques , & quelques-unes des sporadiques.

Les maladies dont nous venons de parler , reconnoissent pour principe une matiere extrêmement subtile & déliée , capable de produire dans notre corps les plus grands ravages d'une manière qui nous est entièrement inconnue. Celles qui suivent sont occasionnées par des humeurs qui pechent le plus souvent par la *quantité* , telles sont le sang , la bile , la sérosité , la pituite , le lait , l'air intérieur ; ou par des humeurs qui nuisent , principalement par leur qualité , telles sont les humeurs âcres , le pus , les saburres.

7. *Maladies phlogistiques.* Ces maladies , qui sont le plus souvent accompagnées d'une pyrexie aiguë , de soif , &c. sont ainsi nommées par la présence d'une chaleur considérable , soit interne soit externe , qui les accompagne , ou qui en est le principe ; telles sont la tritéophye ardente , la pleurésie pure , l'inflammation des reins.

8. *Maladies sanguines.* Elles sont oc-

caſionnées par une pléthore vraie ou apparente , telle eſt l'hémoptyſie pléthorique , &c.

9. *Maladies bilieufes.* Elles ſont l'eſſet de la quantité exceſſive , de l'épanchement & de l'acrimonie de la bile ; telles ſont la tierce bilieufe , le colera-morbus ſpontané , &c.

10. *Maladies de ſaburre.* Elles ſont produites par des ſucs viciés , acides , alcalins , neutres , nichés dans les premières voies ; tels ſont le vomiffement cauſé par la ſaburre , la fièvre ſynoque , la fièvre typhode , &c.

11. *Maladies pituiteufes.* Elles ſont occaſionnées par une humeur ou par un ſang épais , viſqueux , ténace , muqueux : celles qui dépendent d'un ſang épais & ſec à la fois , ſont appellées le plus ſouvent *mélancoliques* , ſi elles ſont en même temps morales.

12. *Maladies catarrhales.* Elles ſont cauſées par le froid & par l'arrêt de la tranſpiration ; telles ſont le rhume , le coriza , &c.

13. *Maladies laiteufes.* Elles ſont produites par la ſuppreſſion du lait & par la ſurabondance dans la maſſe du ſang , telle eſt l'éphémère laiteuſe.

14. *Maladies séreuses.* Elles sont occasionnées par la surabondance de la sérosité, c'est-à-dire, de la partie aqueuse du sang : telles sont l'anasarque, l'hydropisie de poitrine, &c.

15. *Maladies venteuses.* Elles sont causées par l'élasticité de l'air contenu dans l'intérieur du corps ; telles sont la colique venteuse, la tympanite, &c.

16. *Maladies purulentes.* Elles reconnoissent pour principe le pus, un ulcère ou une carie ; telles sont la phthisie, l'étiisie.

17. *Maladies acrimonieuses.* Elles dépendent de quelqu'acrimonie de la masse du sang, soit qu'elles soient exemptes de virulence, comme la soif excessive, *polydipsia* ; soit qu'elles reconnoissent un virus héréditaire, comme la phthisie, la goutte.

Outre les maladies humorales, il en est d'autres dont les principes sont mécaniques, mais solides ; tels sont les vers, les calculs, les tumeurs, les hernies, les corps capables de détruire l'union des parties, &c.

18. *Maladies organiques.* Elles dépendent d'un vice sensible dans la position ou la figure des organes ; telles qu'une

hernie, une luxation; du nombre de ces maladies sont la passion iliaque occasionnée par un entérocele, l'obscurité de la vue produite par la chute des paupieres, &c.

19. *Maladies traumatiques.* Elles diffèrent des maladies organiques en ce qu'elles sont l'effet d'une plaie, d'une fracture, d'un coup, d'une contusion; d'une commotion, en un mot, de la séparation des parties qui étoient unies entr'elles; tel est l'assoupissement carotique occasionné par une fracture du crâne.

20. *Maladies d'obstruction.* Elles sont causées & entretenues par une obstruction chronique des vaisseaux, ou d'autres conduits exempts d'inflammation; telle est la passion iliaque produite par un calcul, tel le vice de la voix occasionné par un polype.

21. *Maladies vermineuses.* Elles reconnoissent pour principes des insectes, des vers, &c, telles sont les convulsions, les vomissemens excités par des vers.

22. *Maladies calculeuses.* Elles sont produites par des concrétions pierreuses; telles sont la néphralgie calculeuse, l'hépatalgie calculeuse.

Il y a enfin des maladies dont les principes prochains n'ont le plus souvent rien de matériel, quoiqu'ils soient eux-mêmes produits par d'autres principes matériels; tels sont les spasmes ou les contractions des muscles & des membranes; telle est l'atonie, c'est-à-dire, le relâchement, la foiblesse de ces mêmes parties; telles sont enfin les desirs effrénés ou les aversions violentes de l'ame, qu'on désigne sous le nom de *passions*.

23. *Maladies spasmodiques*. Elles sont l'effet de la convulsion hystérique ou hypocondriaque des muscles, excitée par la sensibilité excessive, par la douleur, l'érétisme des nerfs; telles sont l'affection hystérique, l'épilepsie occasionnée par une passion de l'ame, &c.

24. *Maladies d'atonie*. Elles dépendent du relâchement, de la foiblesse, de l' inanition, &c. des nerfs, des fibres, des vaisseaux & des muscles; telle est la chute du fondement.

25. *Maladies morales*. Elles ont leur source dans l'erreur, dans l'aversion, l'antipathie, la cupidité & les autres affections de l'ame.

Il n'est pas aisé de fixer les limites

de chacune de ces classes , puisque chacun peut , suivant la théorie qu'il a adoptée , leur donner des bornes différentes de celles que j'assigne avec la plupart des modernes ; d'ailleurs le plus grand nombre des maladies dépend de la combinaison de plusieurs principes ; la fièvre intermittente , par exemple , dépend du spasme , dans son frisson ; de la phlogose & de l'obstruction des vaisseaux , dans sa chaleur ; de l'atonie dans sa déclinaison. Mais s'agit-t-il d'assigner le principe vraiment morbifique & caractéristique de la fièvre intermittente ? Il est certain que ce principe consiste dans une matière morbifique d'un genre particulier , qu'on doit détruire par le moyen des remèdes spécifiques , c'est-à-dire , des fébrifuges , comme l'on détruit les poisons par le moyen des antidotes.

Ceux qui voudront connoître d'une manière plus claire & plus distincte l'analogie qui règne entre différentes maladies relativement au principe qui leur donne naissance , & à la méthode curative qui leur convient , n'ont qu'à examiner avec attention , dans notre Nosologie , l'histoire de chacune de

ces maladies , & comparer ensemble différentes especes d'une même classe ; ils verront que plusieurs maladies très-différentes ont leur source dans le même principe. Par exemple , quoique l'apoplexie sanguine soit une maladie exempte de fièvre , accompagnée d'un assoupissement profond & d'une immobilité générale , & que le synoque sanguin au contraire soit une maladie fébrile exempte d'assoupissement ; on ne peut cependant pas douter que l'une & l'autre ne soient l'effet de la pléthore , & qu'elles n'exigent par conséquent l'une & l'autre une diete très-légère & les remedes propres à diminuer la quantité du sang ; il en est de même de la cardialgie & de la convulsion occasionnées par une matiere vermineuse , ou par des vers nichés dans les premieres voies ; quoiqu'essentiellement différentes entr'elles ces deux maladies ont quelques symptomes communs , & exigent l'une & l'autre l'usage des cathartiques , des émétiques & des anthelmintiques.

CLASSE PREMIERE.

MALADIES VENIMEUSES,

Morbi venenati.

LES poisons sont fossiles, végétaux, ou animaux; parmi les premiers les uns sont naturels, comme le cobalt; les autres artificiels, tels que les arsenics blanc, jaune & rouge, dont le cobalt est la mine; les préparations d'antimoine, sur-tout les émétiques, le vin d'antimoine, le foie d'antimoine, le soufre doré, le safran des métaux; la poudre d'algaroth, &c. les préparations mercurielles, comme le sublimé corrosif, le précipité verd, le turbith minéral, &c.

Les empoisonneurs se servent le plus souvent de l'arsenic blanc, ou du sublimé corrosif; les autres poisons employés dans une bonne vue par les Empiriques ignorans, ne sont pas moins dangereux.

On observera que tous ces poisons ne sont tels qu'autant qu'ils peuvent,

sous un petit volume , faire naître des révolutions dangereuses dans le corps de l'homme , lorsque par malice ou par imprudence on les fait prendre à une dose un peu trop forte ; au lieu que ces mêmes substances prises à une moindre dose , après avoir subi des préparations convenables , deviennent , dans certaines maladies & pour certains sujets , des remèdes héroïques & pleins d'énergie , sans en excepter même le sublimé corrosif le plus puissant de tous les poisons. Il arrive très-rarement qu'on s'empoisonne avec les différentes especes de vitriol , avec le lapis lazuli , avec le verd-de-gris , à moins qu'on ne se serve de vaisseaux de cuivre couverts de rouille ; il est beaucoup plus ordinaire de s'empoisonner avec des poisons lents , mais très-pernicieux , tels que les préparations de saturne , comme la céruse , le sucre de saturne , la litharge , les vaisseaux de cuisine enduits de plomb & rongés par quelque acide : tous ces poisons sont astringens & font naître la rachialgie. On peut aussi mettre de ce nombre la chaux vive & corrosive du marbre.

Le cobalt & tous les arsenics sont corrosifs & septiques : pris intérieurement ils produisent le colera-morbus , la cardialgie & une mort prompte ; leur action est beaucoup plus lente lorsqu'on les prend en légère décoc-tion ; ce n'est qu'après plusieurs mois ou même plusieurs années , qu'ils font naître la fièvre hectique , l'étiſie , des dyſſenteries mortelles. Peut-on déter-miner le temps précis où certains poi-ſons produiront leur effet meurtrier ? Il n'y a , je crois , aucune perſonne éclairée qui ſoit dans cette opinion.

L'arsenic blanc , qui eſt auſſi clair que le criſtal , auſſi peſant qu'un mé-tal , acquiert par ſon mélange avec le ſoufre , une couleur jaune & rou-ge ; il eſt peu diſſoluble dans l'eau ; ſa fumée , lorsqu'il eſt enflammé , re-pand une odeur d'ail ; ſa faveur n'eſt point déſagréable , ſur-tout au premier moment ; il doit toute ſa force & ſon énergie à l'union du régule de cobalt avec un ſel arſenical d'une eſpece particulière. Si l'on en croit *Juncker* , toutes les mines de métal ou de demi-métal contiennent une matiere arſeni-cale ; on conçoit de la pourquoi ceux

qui creusent les mines , qui fondent les métaux , sont sujets à la rachialgie , aux convulsions , &c.

Le sublimé corrosif est un sel qui résulte de la combinaison chimique de l'acide marin avec le mercure : celui-ci , lorsqu'il est pur , est tout-à-fait doux , & n'a aucune des qualités d'un poison , quoi qu'en aient dit les anciens ; au lieu que les acides marin , nitreux & vitriolique sont des poisons brûlans & corrosifs , qui acquièrent quelquefois , par leur union avec les métaux , un nouveau degré de force & d'énergie. Le sublimé appliqué extérieurement fait naître des escarres ; pris intérieurement il occasionne le crémason , la cardialgie , le colera-morbus , la passion iliaque , la dyssenterie , la convulsion , la mort ; ces effets sont d'autant plus prompts , que la dose du sublimé est plus forte , & le sujet plus délicat : un seul grain de ce poison peut mettre la vie en danger , à moins que l'estomac farci d'huile , de lait ou de graisse fondue ne le rejette aussi-tôt par le vomissement , comme font les Charlatans pour faire valoir davantage leurs antidotes au-

près du vulgaire stupide. Le sublimé corrosif & les autres poisons fossiles acquierent-ils plus de douceur par l'addition ou la déflagration de l'esprit de vin, que par leur dissolution dans l'eau pure ? C'est ce qu'on peut révoquer en doute d'après les expériences de *Bona*, Médecin Italien, qui emploie contre les maladies vénériennes le sublimé corrosif dissous dans l'eau pure, à la dose d'une cuillerée d'eau, contenant la sixième partie d'un grain de sublimé.

Les poisons mercuriels & antimoniaux pris intérieurement, occasionnent la nausée, la cardialgie, le vomissement, la diarrhée, le colera-morbus, le météorisme, la dysenterie, &c. les poisons cuivreux & vitrioliques, produisent à la même dose de pareils effets, mais dans un moindre degré d'intensité.

Les maladies métalliques, sont celles qui sont produites par des poisons métalliques, comme le mercure, le plomb, le cuivre, le cinabre; telle est la rachialgie & toutes les maladies rachialgiques auxquelles sont sujets les Peintres, les Plombiers, les Miroitiers, ceux qui creusent les mines, &c.

Maladies produites par les substances arsenicales & par les préparations émétiques d'antimoine, de mercure.

* Cardialgie 2.

Vomissement 8.

Passion iliaque 14.

Étisie 18.

Colera-morbus 4.

Ésquinancie 11.

Le cuivre, le verd-de-gris, les vitriols produisent ces mêmes maladies, & en outre

L'hépatalgie 5.

Le plomb, le mercure, le sucre de Saturne, les mines métalliques font naître

La rachialgie 3.

Le tremblement 5.

La paralysie 2 & 20.

Le bégaiement 7.

L'hémiplégie 17.

La paraplégie 5.

L'asphyxie 2.

Le rhumatisme 10.

* Les chiffres 2, 8, 14, &c. placés à côté des noms des maladies, désignent l'espèce de chacune de ces maladies : ainsi *cardialgie 2*, *vomissement 8*, &c. signifient la seconde espèce de cardialgie, la huitième espèce de vomissement, &c.

La céphalalgie 13.

L'asthme 12.

La péripneumonie 12.

L'orthopnée 12.

Parmi les poisons végétaux, les uns sont âcres, corrosifs, capables d'exciter l'inflammation; tels sont les champignons venimeux, quelques espèces d'agaric, presque toutes les renoncules, sur-tout celle qu'on appelle la *scélérate*, les anémones; toutes les espèces d'euphorbe, la coloquinte; toutes les espèces d'œnanthé, & sur-tout l'œnanthé fistuleuse & celle à feuilles de ciguë, l'hippomané ou mancenillier, le cerfeuil velu: ces végétaux pris intérieurement, font naître

La cardialgie 2.

La colique d'estomac 4.

L'inflammation d'estomac 3.

Le vomissement 8.

Le colera-morbus, 2, A, B.

La rachialgie 1.

Le rhumatisme causé par la sabine.

La difficulté d'avaler.

Le météorisme 4.

La convulsion 7, 8.

Le tremblement 4.

Le tic 18.

L'ecclampsie 12, 13, 14.

Le hoquet 3, 6, 7.

La fièvre typhoïde 9.

La quotidienne continue 11.

La fièvre érysipélateuse 3, 7.

L'avortement causé par la sabine.

L'avortement causé par l'adhatoda
faussement appelé *noyer de Ceylan*.

Il y a d'autres végétaux, qui pris intérieurement, causent une espèce de démence, de folie, d'ivresse ; & qui sont narcotiques à une dose plus considérable, tels sont l'opium, les différentes espèces de stramonium, comme l'endormie, la pomme épineuse & le métel, la bella dona, la jusquiame blanche, la jusquiame noire, le physalis somnifère, le narcisse, le safran, l'ivraie, la grande & la petite ciguë, le folanum des jardins, la fumée des charbons, la vapeur de la dentelaire.

Délire 1, 2, 3, 4, 5.

Vertige 6.

Oubli 7.

Léthargie 3.

Asphyxie 2.

Bévue 10.

Démence 3.

Affoupissement carotique 10, 14.

Paraplexie 5.

Difficulté d'avaler 11.

Il y a enfin des végétaux dont les vertus sont tout-à-fait singulieres ; la semence de *raphanistrum* mêlée dans le pain avec le seigle , produit l'espece de convulsion appelée *raphania* ; l'usage du seigle ergoté fait naître la gangrene seche & la stupeur ; l'usage du *gramen ossifrage* jette dans l'asthénie ou l'épuisement ; les champignons venimeux produisent la jaunisse ; le café , le tremblement ; la renoncule scélérate , le ris sardonique ; enfin l'odeur des fantals occasionne la quotidienne continue *bouffonne* ; le manihoc , la fièvre typhode , le sumac l'éclampsie.

Faim canine 6.

Pissement de sang 3.

Jaunisse 4.

Gangrene seche 1.

Epuisement 9.

Engourdissement 4.

Hoquet 7.

Tic 18.

Convulsion 7, 8.

Fièvre rouge 3, 4.

Quotidienne continue 17.

Fièvre maligne 9.

Les animaux venimeux sont beaucoup moins communs, qu'on ne croit vulgairement ; il faut exclure de ce nombre beaucoup d'espèces de poissons, la torpille, par exemple, le *gymnotus tremulus*, de même que la vive ou le *trachinus* de *Rondelet*, la scorpene, la raie dont les piqûres sont purement mécaniques, leurs aiguillons n'insinuant dans la plaie aucune liqueur venimeuse ; mais on doit regarder comme poisons les œufs du brochet & du barbeau pris intérieurement, ils occasionnent le colera morbus ; le foie du chien de mer occasionne ainsi que les moules, dans quelques circonstances que j'ignore, la fièvre érysipélateuse ; enfin le lievre marin (*tethys leporina* *Linnaei*) & la méduse ont quelque chose de venimeux.

Nous ne connoissons aucun oiseau, aucun quadrupede, qui soit naturellement venimeux ; mais tous sont sujets à l'hydrophobie acquise, & leurs morsures, lorsqu'ils sont transportés d'une violente colere, peuvent devenir veni-

meuses ; l'écureuil , le chat , l'homme même en ont donné des exemples.

Quant aux insectes , il y en a un grand nombre dont les piqûres sont venimeuses , telles sont les abeilles , les guêpes , les coufins dont les aiguillons fistuleux répandent dans la plaie une liqueur âcre ; quelques-uns regardent les araignées & les scorpions comme des insectes venimeux ; mais plusieurs personnes sont dans le doute à cet égard ; il y a même des Modernes qui prétendent que la tarentule n'a rien de venimeux : le lievre marin & la méduse doivent être rangés parmi les zoophytes & non parmi les poissons. Les cantharides & le scarabée du mois de Mai , sont des insectes vraiment venimeux & vésicatoires , ainsi que les fourmis , suivant le *Journal de Méd. Septembre 1762.*

Il nous reste à parler des amphibies , parmi lesquels le crapaud , la salamandre & le lézard n'ont rien de venimeux , quoi qu'en disent les Charlatans ; tous les serpens de notre pays , si l'on en excepte la vipère , sont de même exempts de venin ; mais on trouve dans l'Amérique & dans l'Afrique un grand

nombre d'amphibies très-venimeux : on trouve aussi dans la France Septentrionale & dans la Suede , le *chersea* & l'aspic ; la vipere de notre pays est le *coluber berus* de Linné , dénomination qui la distingue de la vipere d'Egypte.

Tarentisme 1.

Hydrophobie 1.

Péricneumonie 10.

Phrénésie 8, 14.

Colera-morbus 5.

Vomissement 5.

Asthme 4.

Cardialgie 10.

Ictère noir 2.

Ictère rouge 4.

Jaunisse 4.

Pissement de sang occasionné par les cantharides.

Priapisme 1.

Inflammation de la vessie 1.

Goutte 14.

Fievre érysipélateuse 10.

Syncope 10.

Gangrene 4.

Bouffissure 1.

Affection scorbutique 3.

Prurit 2.

La cure des maladies venimeuses est ou *rationnelle* ou *empirique*; la cure rationnelle a lieu, toutes les fois qu'on ne connoît aucun remède spécifique contre ces maladies; quand on en connoît quelqu'un, on emploie alors la cure empirique. Lorsqu'on a avalé un poison quelconque, ou la nature fait effort pour s'en délivrer par le vomissement ou par les selles; ou elle reste tranquille, accablée par l'effet de ce poison, & plongée dans le sommeil ou dans le délire; si la nature s'efforce d'expulser le poison, il faut lui aider par le moyen des émétiques ordinaires, tels que le tartre stibié, le vin stibié, &c. pourvu toutefois que l'estomac & les intestins soient exempts d'inflammation: car, dans ce cas, il ne faut employer que des émétiques doux, tels que la semence de raifort, l'eau tiède, l'huile, &c. on en doit dire autant des purgatifs. Lorsqu'après les évacuations procurées par les remèdes ci-dessus, il reste dans les premières voies une portion du poison, il faut aussi-tôt employer des remèdes propres à corriger ce résidu; ces remèdes varient suivant la diversité des poisons; si c'est un poison

son

son âcre , corrosif , cathartico-émétique , on emploiera les substances huileuses , grasses , les laitages ; si c'est un narcotique , on aura recours aux acides , tels que le vinaigre , l'oxycrat , ou à d'autres spécifiques ; le camphre est l'antidote des cantharides prises intérieurement ; la racine de sénéka est un spécifique contre la morsure du *chersea* ou de la vipere , &c. Si le poison est déjà passé des premières voies dans la masse du sang , on fera usage des cordiaux pour ranimer les forces , des sudorifiques & des alexiteres pour exciter la sueur , des narcotiques pour apaiser les douleurs & les spasmes ; on aura soin de faire en même temps usage des remèdes spécifiques , s'il s'en trouve quelqu'un.

Lorsque le poison s'est insinué dans une plaie ou dans une piquûre , il faut le sucer si on le peut sans aucun danger , ou l'attirer en dehors par le moyen des ventouses scarifiées , ou enfin le détruire avec le feu , les caustiques , les spécifiques appliqués extérieurement ; il faut ensuite travailler à corriger & à expulser par des remèdes appropriés , la portion de ce poison qui est passée

dans la masse du sang ; on emploie par exemple les frictions mercurielles, le musc, l'alcali volatil pour détruire le venin hydrophobique ; on fait aussi usage de l'alcali volatil, ainsi que du suc des plantes cruciformes, pour expulser par des sueurs copieuses le venin qui provient de la morsure de la vipere : on dissipe de même le tarentisme par des sueurs abondantes que la danse excite ; enfin on fait usage de la racine de sénéka contre la morsure du serpent à sonnettes & du chersea. On trouve dans notre Nosologie méthodique la cure détaillée de chaque espèce de maladies venimeuses ; on y expose, par exemple, pour la rachialgie métallique, deux méthodes curatives ; l'une drastringue & l'autre lénitive, dont on se sert avec succès pour combattre cette maladie & toutes celles qui sont occasionnées par le plomb. Quant à la cure des maladies produites par la morsure de la vipere, lisez ce que nous avons dit de la piqure de cet animal, de l'anxiété, de la jaunisse, de la gangrene, de la syncope, & des autres maladies auxquelles le venin de la vipere donne naissance. On trouvera dans la classe

des folies au genre *hydrophobie*, la cure qui convient à cette maladie : la brièveté à laquelle nous nous sommes assujettis dans cet ouvrage, ne nous permet pas d'entrer ici dans des répétitions qui nous meneroient trop loin ; ceux qui voudont en savoir davantage, n'ont qu'à consulter notre *dissertation sur l'hydrophobie couronnée par l'Académie de Toulouse*, & notre *dissertation sur les animaux venimeux de la France*, qui remporta le prix au Jugement de l'Académie de Rouen ; on peut-aussi consulter, & peut-être avec plus de fruit, l'excellent ouvrage de *Mead* sur les poisons, de même que la thérapeutique de *Boerhaave*, & la pathologie d'*Hoffmann* sur le même sujet.

C L A S S E II.

MALADIES VIRULENTES;

Morbi virulenti.

ON appelle *virus*, toute humeur venimeuse née dans le corps de l'homme, & capable de se communiquer aux personnes saines par la voie du

contact. Il suit de cette définition, que les maladies virulentes sont en même temps contagieuses; cependant quelque répandues qu'elles soient dans un pays, elles ne deviennent jamais épidémiques, parce qu'elles n'infectent point l'air de leur virulence, comme sont les maladies miasmatiques, qui se communiquent par le moyen des miasmes contagieux répandus dans l'atmosphère; la vérole, par exemple, lors du siège de Naples, attaqua à la fois un grand nombre de soldats, sans être pour cela épidémique; il en est de même du scorbut qui regne dans les vaisseaux.

La vérole tient le premier rang parmi les maladies virulentes; elle se contracte par la voie du coït; la gale, la lepre, l'éléphantiasis, l'herpe, se communiquent de même aux personnes saines par un contact immédiat. Le farcin, le scrophule, le rachitis, la phthisie, la goutte, &c. ne sont pas à la vérité contagieuses; mais elles passent dans un même sujet d'une partie à une autre, & se transmettent des peres aux fils par voie d'hérédité. Il y a des Médecins qui prétendent que le scro-

phule & le rachitis font quelquefois les produits d'un virus syphilitique dégénéré. Quant au virus scorbutique, il n'est pas contagieux; mais à l'exemple du virus syphilitique & de celui de la gale, il produit plusieurs genres de maladies tout-à-fait différentes du scorbut: maladies qui résistent à tous les remèdes, aussi long-temps qu'on ignore le principe caché qui les entretient; il y a cependant beaucoup de Médecins qui croient que le scorbut peut se communiquer par la voie du contact, & on a soin dans les hôpitaux de séparer les scorbutiques, de même que les vénériens & les galeux, d'avec les autres malades.

Le virus syphilitique, selon qu'il est récent ou invétéré, s'allie à différentes parties, soit fluides, soit solides de notre corps, & fait naître différentes maladies; récemment contracté par le coït, il s'unit aux humeurs séminales avec lesquelles il a de l'affinité, & produit la vérole, c'est-à-dire des chancres, des gerçures, des crêtes, des verrues, des poireaux, des fics, des pendeloques, la gonorrhée, des bubons, des phymosis; symptômes dont le

concours constitue la vérole proprement dite. Ce même virus, lorsqu'il est invétéré, fait naître des ulcères à la bouche, au voile du palais, aux amygdales, des polypes dans le nez, des caries au vomer, des douleurs dans les os; le rhumatisme, des pustules cutanées, des croûtes lépreuses, la lepre, l'éléphantiasis, la surdité, la céphalée, la dyssenterie, la fièvre tierce, la fièvre quarte, l'ophtalmie, & d'autres espèces de maladies qui appartiennent à différens genres; & dont on ne peut obtenir la guérison, qu'en détruisant le principe qui les produit. La matière morbifique des maladies virulentes, éruptives, intermittentes, miasmatiques, fait naître deux sortes de maladies; les unes *régulières* & faciles à connoître, telles sont les pustules varioliques occasionnées par le virus de la petite vérole, les douleurs des articles produites par le virus arthritique, les vices des parties génitales auxquelles donne naissance le virus syphilitique, &c. les autres maladies sont *anomales*, cachées, difficiles à connoître, comme sont toutes celles qu'occasionne le virus arthritique fixé dans la tête ou dans

la poitrine , ou celles que produit le virus de la gale , lorsqu'il a son siege dans les parties intérieures. Nous allons exposer en même temps & les maladies régulières , & celles qui sont anormales.

Maladies Syphilitiques , c'est-à-dire , produites par le virus syphilitique.

Vérole.

Fievre tierce.

Fievre quarte.

Aphtes.

Tic.

Tétanos.

Priapisme.

Asthme.

Angine.

Obscurcissement de la vue.

Douleur de poitrine.

Goutte.

Sciatique.

Dureté d'oreille.

Surdité.

Paraplexie.

Epuisement.

Coryza.

Salivation.

Gonorrhée.

Goutte sereine.

Perte d'odorat.

Hémiplégie.

Douleur des os.

Céphalée.

Ophthalmie.

Dysurie.

Dysfenterie.

Etisie.

Eléphantiasis.

Teigne.

Ulcères.

Le virus de la gale imprudemment répercuté, ou rentré avant que le sang ait été suffisamment purifié, donne lieu à un grand nombre de maladies, qui n'ont avec la gale d'autre rapport que de dépendre d'un même principe; aussi ces maladies fatiguent-elles & les malades & les Médecins, jusqu'à ce qu'il s'élève sur la peau des pustules qui en fassent connoître le principe caché: on doit alors purifier & édulcorer la masse du sang pour guérir la gale sans aucun inconvénient.

Ce que nous disons de la gale, doit s'entendre aussi de l'herpe, de la lepre, qui est aujourd'hui très rare, & de l'éléphantiasis qui régnoit autrefois.

Maladies scabieuses.

Gale.

Lepre.

Eléphantiasis.

Herpe.

Fievre hectique.

Fievre tierce.

Fievre quarte.

Inflammation d'estomac.

Esquinancie.

Péripneumonie.

Ecclampsie.

Palpitation.

Epilepsie.

Goût dépravé.

Asthme.

Toux.

Goutte sereine.

Hémiplégie.

Apoplexie.

Prurit.

Pissement de sang.

Angine.

Douleur de poitrine.

Hydropisie de poitrine.

Hydropisie ascite.

Anasarque.

Dysurie.

Convulsion.

Goutte.

Manie.

Phthisie.

Rachitis.

Outre le scorbut , dont le caractère consiste dans l'affection scorbutique de la bouche jointe à de petites taches jaunes & à des raies violettes ou noirâtres qu'on observe principalement aux extrémités inférieures , il y a beaucoup d'autres maladies occasionnées par le virus scorbutique caché ; ces maladies familières aux mariniens & aux peuples du Nord , surviennent quelquefois , sans avoir été précédées par aucun des symptômes du scorbut.

Maladies scorbutiques.

Orthopnée.

Dyspnée.

Douleur de poitrine.

Douleur des os.

Goutte.

Rhumatisme.

Rachialgie.

Douleur des dents.

Douleur des reins.

Atrophie.

Flux hépatique.

Dysenterie.

Vomissement de sang.

Hydropisie ascite.

Ictère noir.

Rachitis.

Paralyse.

Syncope.

Epuisement.

Affection scorbutique de la bouche.

Hémoptysie.

Pissement de sang.

Lienterie.

Salivation.

Ulceres.

La cure des maladies virulentes est fondée sur une méthode, partie rationnelle, partie empirique; nous connoissons en effet des remèdes spécifiques pour combattre plusieurs de ces maladies; tel le mercure contre la vérole; tels le soufre, le mercure & la liqueur de Saturne contre la gale & les maladies qui y ont rapport; tels les fruits acides, & sur-tout les limons contre le scorbut; mais, comme toute espece de virulence consiste dans une acrimonie particulière des humeurs, principalement de la lymphe & des humeurs cutanées,

il faut avant d'en venir à l'usage des spécifiques, corriger cette acrimonie par l'usage des remèdes rationels.

Les remèdes les plus propres à produire cet effet, sont les délayans capables d'énervier l'action des substances salines, tels sont les décoctions, les bouillons, les apozemes préparés avec les feuilles de laitue, d'endive, de pourpier, de bette; les eaux acidules de Vals, d'Alais, de Lodeve; les bains & demi-bains : on joindra, ou l'on fera succéder à ces remèdes l'usage des évacuans, sur-tout des diurétiques, tels que les bouillons apéritifs préparés avec les racines de fraiser, de gramen, avec les feuilles de chicorée, de cresson, de berle, de cerfeuil, de persil; avec le sel de nitre, le sel de Glauber, le sel polychreste & les cloportes. Le petit-lait chargé du suc des cloportes & des plantes ci-dessus mentionnées, est aussi très-utile; le malade en doit prendre pendant vingt jours de suite, le matin à jeun, à la dose d'une chopine chaque fois. On aura soin avant & après l'usage de ces remèdes, de le purger avec des purgatifs médiocres composés de séné, de

rhubarbe , de manne dans une décoction de pruneaux ou de tamarins. Après cela on lui prescrira un long usage de lait d'ânesse , de chevre & de vache , pour corriger & émousser ce qui peut rester d'acrimonie dans la masse des humeurs. Lorsque la maladie est récente , & que le malade n'est ni trop foible ni trop âgé , il faut commencer le traitement par la saignée ; c'est le moyen de faciliter le passage des remedes , ainsi que les excrétiions de la peau , des reins , &c.

La cure des maladies virulentes exige outre ces remedes généraux , l'usage des médicamens spécifiques ; c'est pourquoi , après avoir fait précéder un grand nombre de bains , on doit , pour guérir la vérole , en venir ensuite à l'usage des frictions mercurielles ; on prépare l'onguent Napolitain , en mêlant avec exactitude trois onces de mercure éteint dans un peu de térébenthine avec six onces de graisse de porc ; on peut aussi , sur-tout dans les maladies vénériennes invétérées & rebelles aux frictions , employer l'esprit anti-vénérien de *Van Swieten* , dont chaque cuillerée doit contenir une qua-

trieme ou une cinquieme partie de sublimé corrosif dissous ; on boit par-dessus ce remede une grande quantité de lait ou de décoction adoucissante ; les dragées de M. *Keiser* prises avec les précautions convenables , sont aussi fort utiles pour combattre les maux vénériens. Voyez dans notre *Nosologie méthodique* , ce que nous disons du traitement de la vérole.

Quant à la cure de l'herpe & de la gale , il faut après l'usage des bouillons , des eaux acidules prises pendant neuf jours , des bains domestiques , du petit-lait & des cathartiques , faire frotter le malade avec l'onguent de soufre ; ou s'il en craint trop l'odeur , avec l'eau de Saturne suivant la méthode de l'*Ill. Goulard* ; ou enfin avec l'onguent Napolitain , dont on ne doit se servir qu'avec certaines précautions & dans un temps convenable. Les remedes généraux suffisent le plus souvent pour guérir l'herpe & la gale , lorsqu'elles sont bénignes. Mais , lorsque des maladies occasionnées par la rentrée des dartres ou de la gale , résistent à ces remedes , il faut pour les guérir , rappeler la gale au moyen

d'une chemise de galeux qu'on fait porter au malade jour & nuit, jusqu'à ce qu'on voit reparoître les pustules de la gale, qui se dissipe ensuite d'elle-même ou à l'aide des remèdes généraux.

L'inoculation de la gale est un nouveau moyen de triompher de certaines maladies chroniques qu'on avoit regardées jusqu'ici comme incurables, quoique ces maladies ne dépendent en aucune manière du virus de la gale. Voyez à ce sujet l'histoire de l'espece d'anesthésie guérie par le célèbre *Mutzel*.

Consultez notre *Nosologie méthodique*, de même que l'ouvrage du célèbre *Lazermé*, pour la cure de la lepre, de l'éléphantiasis & du scorbut. Lisez aussi ce que les Modernes ont écrit sur l'usage de la ciguë & de la jusquiame dans ces mêmes maladies.



CLASSE III.

MALADIES ÉRUPTIVES,

Morbi exanthematici.

Lorsque la matiere morbifique des exanthemes fébriles , tels que ceux de la petite vérole , de la rougeole , de la fièvre miliaire , du pourpre , de la fièvre érysipélateuse , de la scarlatine , &c. est retenue dans la masse du sang , qu'elle s'en sépare difficilement , ou qu'elle y rentre après s'en être séparée , elle donne lieu aux maladies que nous appellons éruptives.

La plupart de ces maladies sont contagieuses , ou susceptibles d'inoculation ; on peut , par exemple , d'après les expériences de l'illustre *Deidier* , inoculer la peste à un animal , en injectant dans ses veines de la bile d'un pestiféré. Tout le monde sait qu'on inocule tous les jours la petite vérole : peut-on de même inoculer la rougeole & la miliaire ? Je le crois , mais on n'a pas encore d'expériences qui en convainquent.

Les maladies éruptives ont beaucoup de rapport avec celles qu'on appelle cutanées ; elles n'en diffèrent guères , que parce qu'elles sont le plus souvent accompagnées de pyrexie. Le même genre de maladie éruptive , par exemple , la peste observée à Marseille par les Médecins de Montpellier , de même que la petite vérole , la fièvre vésiculaire ; &c. comprend différentes espèces dont les unes sont exemptes de fièvre , d'autres sont accompagnées d'une fièvre maligne très-dangereuse , d'autres enfin se montrent avec l'appareil d'une fièvre ardente. Il y a des exanthèmes fort anomaux & irréguliers , qu'on doit attribuer à la chaleur du régime ; tels sont ceux qu'on observe dans quelques espèces de fièvres miliaires ; il y en a d'autres au contraire qui sont très-réguliers & indépendans d'un régime chaud , tels que ceux de la petite vérole , de la peste , &c. Quand on a une fois échappé à la peste , à la petite vérole & à la rougeole , il n'arrive presque jamais qu'on soit sujet à la récurrence : le tribut une fois payé , on en est exempt pour le reste de la vie : il n'en est pas de même des autres maladies éruptives.

Les exanthêmes de la petite vérole ; de la rougeole , de l'herpe , du millot & de la fièvre vésiculaire , paroissent souvent combinés les uns avec les autres , & comme symptomes accidentels , dans différentes maladies épidémiques. On les observe , par exemple , dans la peste où ils se joignent aux bubons & aux charbons qui sont les signes propres & pathognomoniques de ce genre de maladie : on observe de même dans la petite vérole maligne , des taches pétéchiales , herpétiques , miliaires , érythémateuses , jointes aux pustules varioleuses ; mais celles-ci tiennent toujours le premier rang. Il en est de même des autres maladies épidémiques , quoiqu'elles ne soient pas par elles-mêmes éruptives , c'est-à-dire , dans lesquelles les éruptions sont purement symptomatiques ; telles sont la fièvre maligne des camps , le synoque (*synochus*) miliaire vulgairement appelé la *suette* , la fièvre de Hongrie , &c. Il survient souvent , dans le cours de ces maladies , des pustules miliaires , pétéchiales , vésiculaires ; mais comme ces éruptions sont inconstantes & n'ont pas toujours lieu , on ne met point ces maladies au

nombre de celles qu'on appelle proprement *éruptives*.

Ce que nous disons des éruptions symptomatiques, doit s'entendre aussi de différentes maladies inflammatoires; par exemple, de la phrénésie, de la péripneumonie, de la pleurésie, de l'inflammation d'estomac, &c. qui surviennent souvent, comme symptômes passagers & accidentels, dans la petite vérole, dans la peste, dans la rougeole, lorsque la matière morbifique de ces maladies, étant trop abondante, ou se portant difficilement à la peau, se jette sur tel ou tel viscère: la phrénésie & les autres maladies inflammatoires ci-dessus mentionnées, surviennent aussi quelquefois dans les fièvres; telles que la fièvre maligne, l'éphémère, la synoque, la fièvre ardente, la tritéophye, &c. principalement dans l'état de ces fièvres, ou dans le temps de leurs redoublemens.

Nous donnons à toutes ces maladies accidentelles le nom de *symptomatiques*, parce qu'elles ne constituent pas par elles-mêmes la maladie principale dont elles ne sont que des parties adventives, ou des symptômes purement ac-

cidentels ; on ne peut pas même les regarder comme des effets de la maladie principale , puisque celle-ci , c'est-à-dire , l'assemblage des symptômes qui la constituent , n'en est pas la cause ; de même quoique le vent , la grêle , les éclairs concourent ensemble dans un même orage , cependant aucun Physicien ne regardera ces phénomènes comme cause les uns des autres ; il ne dira point , par exemple , que le concours du vent & de la grêle soit la cause efficiente des éclairs.

La matiere morbifique des maladies éruptives , est une espece de virus dont les molécules extrêmement délicées , âcres , caustiques enflamment , rongent , picotent , ulcerent , corrompent les parties qu'elles attaquent ; mais quelle est , dans ces différentes maladies , la nature du virus qui les produit ? c'est ce qu'on ne peut connoître que par les effets qui en résultent. Le virus de la fièvre miliaire laiteuse , par exemple , est acide , celui du pourpre au contraire est putride ; mais que de différences n'observe-t-on pas dans les propriétés de chaque acide ? Tout le monde fait que l'acide du vitriol n'est

pas le même que celui de l'oseille : il y a plus , l'acide du limon fait cesser le vomissement occasionné par un autre acide. Il faut donc avouer que nous n'avons jusqu'ici que des connoissances fort obscures sur la nature des différens virus : tout ce que nous savons , c'est que , dans les maladies éruptives , la nature , à l'aide de la fièvre , s'efforce de déposer à la peau la matiere morbifique , & que le Médecin , ministre de la nature , doit dans ces maladies ainsi que dans celles qu'on nomme cutanées , se proposer le même but. On observera cependant que le dépôt de la matiere morbifique à la peau ne suffit pas pour guérir , sans le secours de l'art , les maladies cutanées , telles que l'herpe , la gale , le scorbut ; au lieu que les maladies éruptives se guérissent par le seul secours de la nature , lorsque l'éruption est entière & complète.

On observe souvent , dans le cours d'une maladie éruptive , un très-grand nombre de symptomes qu'on doit attribuer à la difficulté ou à la suppression de l'éruption ; mais parce que ces symptomes sont passagers , & qu'ils paroissent dans le même temps que d'au-

tres symptomes du même genre, nous ne les mettons point au nombre des maladies éruptives : la céphalalgie, par exemple, le vomissement, la somnolence, qu'on observe dans les trois premiers jours de la petite vérole confluente, & qui sont suivis d'éruption, de pyrexie aiguë, de prostration de forces, ne constituent qu'une seule & même maladie qu'on appelle petite vérole. Si ces mêmes symptomes se rencontrent, l'année suivante, dans une maladie épidémique qui, sans être accompagnée d'aucune éruption, se termine par une salivation plus ou moins abondante, cette maladie ne différera de la petite vérole confluente que par le défaut d'éruption, & *Sydenham* donne à cette maladie le nom de *synoque variolique*, c'est-à-dire, occasionnée par le virus de la petite vérole qui ne se manifeste point à l'extérieur; il prétend qu'on doit la combattre par une méthode curative particulière : il suit de là que cette maladie est une espece de synoque différente de toutes les autres, tant par les symptomes qui la constituent, que par l'indication curative qu'elle présente;

ce n'est pas une maladie exanthématique, mais énanthématique, si l'on peut parler ainsi, c'est-à-dire, une maladie dont l'éruption se fait intérieurement.

De même, si pendant le regne d'une épidémie, de peste, par exemple, on observe fréquemment & constamment une maladie qui s'annonce & marche sous l'appareil des symptômes de la peste, sans être cependant accompagnée de bubons dont l'éruption n'a pas lieu par quelque cause que ce soit, on doit regarder cette maladie comme une espèce ou comme une variété de peste, très-digne d'attention, puisqu'elle tue promptement le malade. On donne à cette espèce le nom de *peste avortive*, & c'est sans fondement que de très-habiles Médecins en ont fait une classe de peste à part.

Maladies fébriles, occasionnées par la matière morbifique des exanthèmes, dont l'éruption se fait difficilement.

Synoque variolique.

Synoque miliaire.

Tierce pétéchiale.

Tierce miliaire.

Phrénésie miliaire.

Phrénésie variolique.

Phrénésie de la rougeole.

Peste interne.

Pleurésie miliaire.

Inflammation éruptive d'estomac.

Inflammation érysipélateuse d'estomac.

Esquinancie éruptive.

Péripneumonie éruptive.

Toutes les especes d'aphtes.

Maladies évacuatoires , qui dépendent du même principe.

Pissement de sang éruptif.

Pissement de sang variolique.

Hémopthysie variolique.

Dysurie herpétique.

Dysenterie miliaire.

Diarrhée variolique.

Diarrhée miliaire.

Rhume variolique du cerveau.

Maladies de douleur , produites par la matiere âcre des exanthêmes.

Rhumatisme miliaire.

Stupeur miliaire.

Prurit éruptif.

Catarrhe de la rougeole.

Ophtalmie vésiculaire.

Ophtalmie

Ophthalmie pustuleuse.

Douleur miliaire des reins.

Goutte éruptive.

Lorsque cette matière se jette sur les muscles de la poitrine, ou sur les poumons, elle donne lieu aux maladies suivantes.

Asthme éruptif.

Orthopnée variolique.

Catarrhe de la rougeole.

Angine éruptive.

Hydropisie de poitrine causée par la rougeole.

Lorsque cette matière attaque la tête ou différens organes, elle fait naître les maladies qui suivent :

Goutte sereine éruptive.

Hémiplégie éruptive.

Hémiplégie pourprée.

Carus variolique.

Somnolence éruptive.

Manie produite par une métastase.

Maladies éruptives régulières.

Petite vérole discrète.

Petite vérole confluyente.

Fievre vésiculaire ordinaire.

Rougeole ordinaire.

Rougeole variolique.

Fievre scarlatine.

Scarlatine ortiée.

Miliaire bénigne.

Miliaire laiteuse.

Pourpre bénin.

Fievre érysipélateuse.

Porcelaine ordinaire.

Les maladies éruptives pures different des miasmatiques , en ce que celles - ci sont produites par un principe morbifique répandu dans l'atmosphère ; au lieu que les maladies éruptives sont l'effet d'un germe inné dans le corps de l'homme : la petite vérole bénigne , par exemple , quelque répandue qu'elle soit , reconnoît toujours pour principe un germe inné dans notre corps , lequel se développe dans un certain temps ; mais la petite vérole maligne est à la fois l'effet & du développement de ce germe , & de la contagion des miasmes répandus dans l'air , lesquels donnent lieu à la complication de la fièvre maligne avec la petite vérole ; la preuve en est , que le pus d'une petite vérole maligne inoculé à un en-

fant sain , fait naître une petite vérole qui ne présente aucun caractère de malignité : il suit de là , que le danger de la petite vérole maligne dépend de la combinaison du levain variolique avec le principe morbifique de la fièvre maligne : il en est de même des autres maladies éruptives , sans en excepter même la peste qui quelquefois est bénigne , au rapport de MM. *Chicoyneau & Verré* , qui l'ont observée telle à Marseille , dans quelques malades ; l'éruption des bubons se faisoit sans être accompagnée ni de fièvre considérable ni de prostration de force ; il est très-vraisemblable que la peste inoculée à un sujet bien préparé , seroit aussi bénigne , que la petite vérole inoculée. Voyez notre *Nosologie*, *Class. 3. Ord. 3.* pour ce qui regarde la cure des *Maladies éruptives*.

Le principal but qu'on doit se proposer dans la cure de ces maladies , est d'attirer à la peau la matière morbifique ; ce qu'on obtient le plus souvent par les seuls efforts de la nature , lorsqu'on a fait précéder une saignée , & que les premières voies ont été évacuées par haut & par bas. On doit au

reste aider les efforts de la nature , dans la peste , par l'application de cataplasmes émolliens sur les aines ; dans les petites véroles , en ramollissant la peau par des fomentations tiedes , ou même , suivant quelques Auteurs , par des bains tiedes ; enfin dans d'autres maladies très-graves , telle que la fièvre vésiculaire helvétique , en appliquant des vésicatoires sur l'occiput , comme font les Anglois dans la fièvre miliaire & dans la petite vérole. L'usage des vésicatoires est absolument nécessaire , toutes les fois que la matière éruptive rentrée ou retenue dans l'intérieur du corps , se dépose sur le cerveau ou sur les poumons , sur-tout si les forces vitales languissent , que le pouls paroisse déprimé & la chaleur considérablement diminuée ; l'effet des vésicatoires , dans ce cas , est de relever le pouls , de le rendre plus plein & plus tranquille , comme l'illustre *Raymond* l'a observé plusieurs fois dans la pleurésie , où , à l'exemple des Anglois , il emploie les vésicatoires.

CLASSE IV.

MALADIES MÉTASTATIQUES,

Morbi metastatici.

ON appelle *métastase* le transport d'une matiere morbifique d'une partie dans une autre , où naît une maladie d'un genre différent ; si , par exemple , le desséchement d'un cautere , la répercussion d'une matiere goutteuse , la rétention d'une humeur cancéreuse , &c. sont suivies d'ophtalmie , d'hémiplégie , de phthisie , &c. ces maladies différentes de celles auxquelles elles succèdent , sont nommées *métastatiques* , c'est-à-dire , maladies occasionnées par une métastase ; il n'en est pas de même de la gale qui rentre & qui revient.

La matiere morbifique de la plupart des maladies virulentes , est susceptible de métastase ; mais nous ne regardons comme métastatiques , que les maladies qui , exemptes de virulence , ne sont pas contagieuses , quoiqu'elles reconnoissent pour principe une matiere mor-

bifique, fort analogue à celle des maladies virulentes, telles sont, par exemple, les maladies produites par la métastase de la matiere morbifique de la goutte, du scrophule, de la plique, du rachitis, de la gangrene, du carcinome, des ulceres, des hémorroïdes.

La rentrée de la matiere morbifique se fait par le moyen des veines sanguines & lymphatiques, lesquelles, comme autant de petits tuyaux capillaires, ont la propriété d'attirer les suc, & de les reconduire dans la masse du sang; chariée ensuite par les arteres dans toutes les parties du corps, cette matiere se filtre dans les couloirs avec lesquels elle a le plus d'affinité; c'est ainsi que la bile se filtre dans le foie, l'urine dans les reins, & non pas réciproquement.

Parmi les maladies métastatiques, il y en a qu'on doit regarder comme salutaires; tel est le pissement de pus, occasionné par le transport du pus de la poitrine dans les voies urinaires; telles sont les hémorroïdes dans la splénalgie & dans l'hypocondrie; le diabète dans l'anasarque, &c. il y en a d'autres au contraire qui sont plus

ou moins nuisibles , comme la céphalée arthritique , la phthisie occasionnée par la rentrée de la plique , &c. selon que la matiere morbifique , retenue dans l'intérieur du corps , se jette sur des parties plus ou moins nobles , au lieu d'être déposée à la peau , sur les extrémités , ou dans des couloirs , d'où elle puisse ensuite être chariée hors du corps. La métastase est d'autant plus dangereuse , que la matiere morbifique est plus âcre & plus capable d'éteindre le principe des forces. C'est ainsi que la rétention & le transport de l'urine sur le cerveau , donne lieu à des convulsions mortelles , que le pus des ulcères , retenu dans le corps & déposé sur les poumons , fait naître une phthisie qui emporte tôt ou tard le malade.

La cure consiste à corriger l'acrimonie de la matiere morbifique , & à faire enforte de la rappeler dans les couloirs qui lui sont propres , ou au moins de l'attiser à la peau ou sur les extrémités ; quoique le transport de la matiere morbifique dans ces parties soit le plus souvent l'ouvrage de la nature , l'art y contribue cependant de deux manieres ; 1^o. en atténuant par le

moyen des boissons chaudes, cette matiere ténace & visqueuse, & en la rendant plus mobile à l'aide des secours propres à accélérer la circulation, tels que les sudorifiques, les cordiaux, &c. 2°. en diminuant, par le moyen des bains, des fomentations, des cataplasmes, des frictions, de la chaleur, des stimulans, des vésicatoires, &c. la résistance qu'opposent les parties vers lesquelles on doit dériver la matiere morbifique.

C'est ainsi que pour rappeler la goutte, on baigne les pieds dans une eau très-chaude, on y applique des sinapismes, on les couvre de chauffons de toile cirée, on y fait des frictions seches; on prescrit en même-temps au malade une boisson diaphorétique, qu'il doit prendre dans un lit bien chaud, afin de délayer & de mettre en mouvement les humeurs.

Pour rappeler la gale, il faut d'abord bien nettoyer la peau, la ramollir par le moyen des bains, la frotter avec du drap sec, la fomentier ensuite avec une décoction de nicotiane, de lierre montant, de laurier, ou, ce qui est plus sûr, faire porter au malade pen-

dant la nuit une chemise de galeux, Pour rétablir l'humidité des oreilles, il faut appliquer sur ces parties des fomentations chaudes, les frotter, les irriter par un sinapisme, ou enfin appliquer derrière les oreilles un emplâtre vésicatoire ; on entretient l'écoulement qui en résulte , par le moyen d'une feuille de bette ou de lierre , sur laquelle on étend du beurre ; si les ulcères se dessèchent trop tôt , on les couvre d'un onguent digestif , on ramollit les croûtes par le moyen d'un cataplasme émollient.

Au défaut de couloirs artificiels , on doit dériver la matiere morbifique vers les couloirs naturels voisins , par le moyen des diurétiques , des sudorifiques , des cathartiques ; lorsque l'écoulement hémorroïdal est supprimé , on emploie pour le rétablir les frictions , les fomentations , les vapeurs chaudes , les feuilles de figuier ; on parvient aussi par l'application des sangsues , à rappeler ou au moins à suppléer cet écoulement.

*Maladies produites par la métastase du virus
scrophuleux , arthritique , carcinoma-
teux , gangreneux , & de celui de la
plique.*

Maladies métastatiques.

Paralyfie scrophuleuse.

Fievre lente scrophuleuse.

Phrénésie occasionnée par le virus
de la plique.

Dysenterie Polonoise.

Démonomanie Polonoise.

Céphalée Polonoise.

Ophthalmie cancéreuse.

Hémiplégie scrophuleuse.

Ophthalmie scrophuleuse.

Pleurésie Polonoise.

Paralyfie Polonoise.

Rachitis Polonois.

Phthisie occasionnée par le virus
de la plique.

Douleur des os , appelée *clou*.

Gangrene sèche cancéreuse.

Goutte rachitique.

Paralyfie rachialgique.

Chlorose rachialgique.

Scrophule farcin.

Dysurie rachialgique.

Ulcère cancéreux.

Péripleumonie rachialgique.

Jaunisse rachialgique.

Ecclampsie rachialgique.

Contracture rachialgique.

Rhumatisme rachialgique.

Maladies arthritiques.

Fiebre quarte arthritique.

Péripleumonie arthritique.

Toux arthritique.

Insomnie arthritique.

Diarrhée arthritique.

Diabetès arthritique.

Rachialgie arthritique.

Palpitation arthritique.

Douleur arthritique des dents.

Mal de la rosa.

Asthme arthritique.

Hémiplégie arthritique.

Prurit arthritique.

Paralyse arthritique.

Syncope arthritique.

Sciatique arthritique.

Colera arthritique.

Ptyalisme arthritique.

Phthisie arthritique.

Ascite arthritique.

Esquinancie arthritique.

Tic arthritique.

Anorexie arthritique.

Céphalée arthritique.

Pissement de pus arthritique.

*Maladies rhumatismales, occasionnées
par la matiere morbifique de la goutte
rhumatisme.*

Migraine.

Douleur de dents.

Angine.

Douleur de poitrine.

Ophthalmie.

Douleur d'oreille.

Affoupissement carotique.

Péripneumonie.

C L A S S E V.

MALADIES INTERMITTENTES,

Morbi febricost, febriles.

ON donne ce nom aux maladies qui sont produites par la matiere morbifique des fievres rémittentes ou intermittentes, soit qu'elles soient accompagnées de pyrexie, soit qu'elles en soient exemptes ; voici les signes qui les font connoître : 1^o. Elles sont périodiques,

laissant des intervalles entièrement calmes, ou au moins beaucoup plus tranquilles; 2°. elles commencent, de même que les accès de fièvre, par le froid, le frissonnement, le bâillement, sans qu'on puisse attribuer ces symptômes à aucune cause évidente; d'autres fois elles attaquent tout-à-coup & sans aucun prélude. 3°. Quelques heures après leur invasion, elles diminuent ou cessent entièrement sans aucune cause évidente. 4°. Les urines dans ces maladies sont le plus souvent rouges & briquetées. 5°. Le malade a été autrefois sujet à quelque fièvre, soit rémittente, soit intermittente, ou il en est actuellement attaqué.

○ *Mercatus* est le premier qui ait connu ces maladies qui sont très-communes; *Morton* les observa ensuite avec beaucoup de soin; & *Torti*, ainsi que *Werthoff* & l'illustre S... nous en ont donné des descriptions fort exactes. Les Médecins scholastiques, même les modernes, avoient confondu ces maladies sous la vaine dénomination de *maladies anomales* ou *malignes*, ou, pour mieux dire, ils ne les avoient pas connues.

Toutes les maladies que nous ap-

pellons intermittentes, ne doivent pas être mises au nombre des fièvres, puisqu'il y en a plusieurs qui, n'étant accompagnées ni de frissonnement, ni de chaleur, ni de fréquence du pouls, en un mot, d'aucun symptôme pathogénomique de fièvre, se présentent sous l'apparence d'une maladie tout-à-fait différente, telles que la syncope, le vomissement, le colera-morbus, l'assoupissement carotique, l'orthopnée, l'apoplexie, la pleurésie; c'est cette apparence trompeuse, qui, au grand détriment des malades, s'est jouée pendant tant de siècles de la sagacité des plus habiles Médecins.

Ces maladies sont très-dangereuses lorsqu'on n'en connoît pas le principe caché; on en triomphe avec beaucoup de facilité, lorsque ce principe est connu, par le moyen du quinquina, qu'on doit regarder comme le seul remède spécifique de ces maladies; dans les cas urgens; lorsque la maladie a été connue trop tard, on doit prescrire ce remède à une dose très-forte, par exemple, à la dose d'une demi once, qu'il faut quelquefois réitérer quatre fois dans la journée. Des doses aussi con-

fidérables de quinquina , rendent les urines extrêmement troubles , & donnent quelquefois lieu à l'ischurie , mais cet accident est passager ; on le dissipe aisément quand on a mis la vie du malade en sureté. Voyez *la Typhomanie intermittente tierce.*

Bol fébrifuge. Prenez trois drachmes de quinquina récemment pulvérisé , une drachme de fleurs de camomille romaine , un scrupule de crème de tartre ; faites-en trois bols , avec le sirop d'absinthe ou de chicorée.

On fait prendre aux petits enfans qui refusent les amers , la semence de panais à la dose d'une drachme , les coques d'œufs calcinées à la dose d'un scrupule ; la semence d'Espagne , qui ne nous est pas encore bien connue , s'emploie à la dose d'un scrupule une fois dans la journée ; pendant trois jours de suite.

On peut mettre au nombre des excellens fébrifuges , les fleurs de matricaire , de camomille à la dose d'une drachme ; la racine de quinquina , de la benoite , de l'argentine à la dose d'une once , dans les apozèmes ; la poudre de cascarille à la dose d'un scrupule.

Maladies intermittentes.

Ephémère menstruelle.

Ephémère anniversaire.

Quotidienne continue syncopale.

Quotidienne continue glaçante.

Quotidienne continue pseudo-hémitritée.

Tierce continue carotique.

Tierce continue trompeuse.

Quarte continue carotique.

Quotidienne simple.

Quarte continue demi-tierce.

Tierce carotique.

Tierce hémiplégique.

Quarte néphralgique.

Erratique vague.

Erratique septimane.

Tétanos intermittent.

Frisson tierce.

Epilepsie intermittente.

Danse de Saint Guy intermittente.

Tierce épileptique.

Quarte avec démence.

Quarte soporeuse.

Erratique quintane.

Erratique nonane.

Frisson intermittent.

Ecclampsie intermittente.

Affection hystérique intermittente.

Cochemar tiercé.

Douleur intermittente de poitrine.

Ephémère menstruelle double.

Quotidienne continue épiale.

Quotidienne continue humorale.

Quotidienne continue hémitritée.

Quotidienne continue spasmodique.

Tierce continue leipyrrique.

Tierce continue maligne.

Jaunisse fébrile.

Syncope fébrile.

Hémiplégie intermittente.

Catalepsie quartaine.

Somnolence intermittente.

Goutte intermittente.

Rhumatisme fébrile.

Céphalée intermittente.

Bâillement intermittent.

Asthme fébrile.

Orthopnée fébrile.

Goutte sereine fébrile.

Paraplexie intermittente.

Typhomanie intermittente.

Apoplexie fébrile.

Goutte à la suite d'une fièvre.

Céphalalgie intermittente.

Migraine lunatique.

Ophtalmie intermittente.

Colique d'estomac.

Néphralgie 13.

Rachialgie 2.

Démence à la suite d'une fièvre quarte.

Vomissement intermittent.

Diarrhée intermittente.

Ophtalmie intermittente.

Cardialgie 4.

Colique 6.

Hystéralgie 9.

Délire 6.

Elux hépatique intermittent.

Sueur intermittente.

Colera-morbus intermittent.

C L A S S E VI.

MALADIES MIASMATIQUES,

Épidémiques , & malignes ;

Morbi miasmatici.

ON appelle *miasmatiques* les maladies , qui accompagnées le plus souvent d'une fièvre ou d'une pyrexie aiguë , passent d'un pays dans un autre

par le moyen des miasmes d'une qualité délétaire , gangréneuse , phlogistique , lesquels s'exhalent des cloaques , des privés , des hôpitaux , des prisons , des camps , des cimetières ; telles sont les maladies qu'on nomme *pestilentielles* , *putrides* , *malignes* ; il y a aussi d'autres maladies produites par des miasmes d'une qualité différente , qui nous est à peine connue , telles sont les catarrhes , les angines , les pleurésies épidémiques , de même qu'un grand nombre de phlegmasies éruptives , comme la petite vérole , la rougeole , la fièvre miliaire , & la peste même.

Ces maladies reconnoissent un principe commun , répandu dans l'air , dans l'eau ou dans les alimens ; cependant comme ce principe exerce son action successivement dans différens pays , ce qu'on ne peut point dire de l'eau ni des alimens , à moins qu'ils ne soient dans ces différentes régions , infectées par l'influence des vapeurs pestilentielles , méphitiques , &c. on doit , ce semble , attribuer toutes les épidémies à des miasmes répandus dans l'atmosphère , ou à des vapeurs qui s'exhalent des lieux corrompus ; à ces principes

morbifiques se joignent le plus souvent la frayeur & la tristesse qui s'emparent de presque tous les habitans d'un même pays , sur-tout des pauvres dans les temps de disette extrême ; des femmes dans les villes assiégées , & de presque tous les hommes , lorsqu'il survient des tremblemens de terre , des orages furieux accompagnés d'éclairs & de tonnerre.

Les causes les plus ordinaires des maladies épidémiques sont , 1^o. les guerres ; 2^o. les tremblemens de terre ; 3^o. les inondations ; 4^o. la cherté des vivres ; 5^o. les desséchemens des marais ; 6^o. les constitutions de l'air ; toutes ces causes concourent souvent ensemble ou se succèdent les unes aux autres.

Les maladies des armées tiennent le premier rang parmi les maladies contagieuses & malignes : elles ont leur source dans la corruption intime des sucs vitaux , à laquelle donne lieu un grand nombre de causes très-différentes entr'elles ; tels sont , 1^o. les alimens corrompus dont la faim oblige de se nourrir ; 2^o. les veilles assidues , les fatigues continuelles , la crainte , la frayeur dont

on est saisi dans une ville assiégée ; 3°. les spectacles effrayans de cruauté qu'on a devant les yeux ; 4°. la grande multitude d'hommes & d'animaux rassemblés dans un camp , ce qui infecte l'air d'exhalaisons fétides de différens genres ; 5°. les vapeurs qui s'élèvent des latrines , dans le temps d'une dysenterie , & qui communiquent , en s'insinuant dans l'intestin rectum , cette maladie aux personnes saines ; 6°. les cadavres , étendus sans sépulture sur le champ de bataille, lesquels jettent la terreur dans l'ame & répandent dans le voisinage , une puanteur horrible qui donne lieu aux fièvres malignes les plus dangereuses ; 7°. les tremblemens de terre , qui , outre la frayeur & d'autres maux pareils à ceux que la guerre occasionne , font naître des maladies épidémiques par le moyen des exhalaisons pernicieuses qui sortent des entrailles de la terre bouleversée par les tremblemens ; 8°. les débordemens des fleuves, qui , en se répandant dans les villes voisines , remplissent les rues , & infectent toutes les eaux potables , d'un limon qui acquiert en peu de temps une puanteur insoutenable , & corrompt prompte-

ment tout ce qui est submergé, comme vins, huiles, bétail, denrées, toutes especes de provisions; ce qui occasionne mille calamités & un grand nombre de maladies épidémiques; 9°. enfin rien n'est plus propre à faire naître ces maladies, que la corruption des poisons, des insectes, des plantes dans les marais que l'art ou l'ardeur du soleil dessèchent. Il y a quelques années que l'on sentit à Montpellier & au-delà une puanteur horrible provenant de quelques lacs éloignés de deux lieues de cette ville; cette puanteur donna naissance à un grand nombre de pleurésies pestilentielles.

Rien n'est si à craindre que la putréfaction; toutes nos humeurs s'y portent naturellement, sur-tout celles que l'on nomme *excrémentitielles*; le sang lui-même en est susceptible, & beaucoup plus que la lymphe & la graisse, celle-ci l'est moins que toute autre humeur; mais les ferments délétaires, les miasmes putrides la corrompent promptement.

Les matieres putrides renfermées dans les premieres voies font naître des rapports nidoreux, des nausées,

des cardialgies, des vomissemens, des colera-morbus, la nature faisant tous ses efforts pour expulser ces matieres par le haut ou par le bas; mais lorsque le sang en est infecté, la nature, pour s'en délivrer, excite la fièvre comme le plus sûr moyen d'empêcher la stagnation de ces matieres, & d'en procurer l'expulsion par la voie des sueurs ou des selles; de là les fievres synocales, les fievres malignes, les fievres continues, tierces, & d'autres maladies appellées *putrides*. Lorsque ce levain destructeur est de nature à corrompre le tissu des solides, & à détruire par ses vapeurs méphitiques, l'activité du fluide nerveux, ce qui est très-conforme aux expériences électriques, la gangrene s'empare alors des viscères, dont elle affecte quelquefois plusieurs à la fois, par exemple, les poulmons, les intestins, &c. le pouls est alors semblable au pouls sain, ou beaucoup plus foible, inégal, intermittent; il paroît sur la peau des taches pourprées, ou différentes efflorescences; le délire s'empare de l'ame, le malade meurt; le nombre des morts augmente chaque jour, les cadavres

ont le bas-ventre météorisé , & répandent , peu d'heures après la mort , une puanteur horrible. On découvre , en les ouvrant , des viscères ramollis , noirâtres , des tumeurs brunes , verdâtres , noires , sanieuses. Ce sont ces maladies qu'on appelle *malignes* ou *typhodes* : on ne peut , dans ces tristes circonstances , échapper à la mort , qu'autant que la matière morbifique est de nature à être portée dans des couloirs éloignés du cœur , d'où elle puisse ensuite sortir du corps , ou au moins à se déposer sous la forme de charbons , de bubons , de pustules dans les glandes parotides , inguinales , axillaires , cutanées ; mais tous les malades n'ont pas ce bonheur ; le venin de la peste , par exemple , ne se porte pas toujours dans ces glandes ; on observe en effet des pestes avortives , dont tous les malades meurent , parce que l'éruption des bubons , des charbons , n'a pas lieu ; il en est de même de la petite vérole avortive , dont l'éruption ne se fait pas , la matière morbifique , au lieu de se porter à la peau , se jetant sur les parties nobles , telles que le cerveau , les poumons , l'estomac , d'où naissent les engorgemens,

gorgemens, l'inflammation, la gangrene, la mort.

Toutes ces anomalies ont porté plusieurs Médecins à croire que la peste épidémique n'est pas un genre unique de maladie, mais un assemblage de plusieurs genres différens qui regnent à la fois dans le même temps ; mais pour peu qu'on y fasse attention, on s'apercevra aisément que la peste avortive est réellement une vraie peste, de même que la petite vérole avortive est une vraie petite vérole, dans laquelle il ne manque que l'éruption ; ou qui emporte le malade, avant que l'éruption ait lieu. Ceux qui croient que l'épidémie de peste exclut les autres genres de maladies aiguës, me paroissent mieux fondés. C'est ce qu'ont observé mes Collegues à Alais, en l'année 1721.

Je n'ignore pas que notre théorie est tournée en ridicule par *Chirac*, par *Deidier*, & les autres Partisans de la Secte Mécanique, lesquels regardent toute espece d'acrimonie & de virus comme autant de chimères, prétendant que l'engorgement des vaisseaux du cerveau peut servir à expliquer,

suivant les lois de la Mécanique & de l'Hydraulique , tous les phénomènes qu'on observe dans les maladies malignes. Voyez le livre de Chirac, *de febribus* , au sujet duquel il dit : *exegi monumentum..... Je me suis élevé un monument.....* mais il est fort douteux si ce monument triomphera du temps.

La cure des maladies de cette classe est jusqu'à présent aussi difficile , que leur théorie est obscure ; les Anciens se trompoient en voulant corriger & expulser la matière morbifique par le moyen des alexitaires & des sudorifiques , sans avoir aucun égard aux engorgemens inflammatoires ; mais en se trompant , les Anciens ont montré aux Modernes la voie qu'ils doivent suivre : tout le danger de ces maladies , dit Galien , consiste en ce que la nature troublée , & pour ainsi dire stupéfiée , ne s'efforce point de combattre la matière morbifique. Le Médecin doit donc , 1^o. dissiper promptement ou prévenir par une ou deux saignées , les engorgemens inflammatoires ; 2^o. expulser sans délai , par le moyen des émétiques & des cathartiques , les saburres putrides des premières voies ; 3^o. corriger en-

suite, par l'usage des anti-septiques, la putridité des humerus, & si la nature semble vouloir déposer la matière morbifique dans les glandes inguinales, cutanées, &c. lui aider par le moyen des remèdes convenables, en soutenant toutefois les forces du malade avec les cordiaux & les alexitaires; 4°. enfin la quatrième indication consiste à prévenir, à l'aide des remèdes prophylactiques, ces maladies épidémiques dont on est menacé: le Médecin doit alors relever par son exemple le courage des malades, que la crainte abat le plus souvent.

Les alexitaires ou anti-septiques les plus vantés sont le camphre, le nitre, le quinquina, le vinaigre, les sucres des fruits acides, tels que les limons; la serpentinaire de Virginie, le contrayerva, la thériaque; on prescrit ces remèdes à petites doses, & on purge de temps en temps les malades; l'expérience m'a appris que les purgatifs étoient aussi d'excellens anti-septiques. Voyez la cure de la peste, de la petite vérole maligne, de la fièvre maligne, &c.

La cure prophylactique consiste à

fuit les occasions qui donnent lieu aux maladies épidémiques ; il faut par conséquent éviter les endroits où regne un air fétide & corrompu ; si on ne peut pas se soustraire à un pareil air, il faut le renouveler, le rafraîchir, le corriger par la vapeur du vinaigre, des aromates, de la poudre à canon : les prisons, les hôpitaux, les vaisseaux, les magasins doivent être munis d'un ventilateur ; il faut souvent changer ses vêtemens de laine ou de lin, il faut boire de l'eau pure ou corrigée par le vinaigre, renoncer à la viande pour ne vivre que de végétaux. *Boerhaave thérapeut. 1145. Frider. Hoffmann. de venenis in patholog. cap. 4. 9.*

Maladies miasmatiques.

Suette éphémère.

Synoque dyssentérique.

Synoque ardent.

Synoque miliaire.

Fievre maligne nerveuse.

Fievre maligne des camps.

Synoque variolique.

Synoque pleurétique.

Synoque d'hiver.

Fievre maligne des prisons.

Fievre maligne comateuse.
Fievre maligne d'Egypte.
Fievre maligne ictérique.
Quotidienne continue humorale.
Quotidienne continue épiale.
Quotidienne continue phricodes.
Quotidienne continue de Hon-
grie.
Quotidienne continue angineuse.
Quotidienne continue des marais.
Tierce continue ardente.
Tierce continue affode.
Tierce continue leipyrique.
Tierce légitime.
Tierce carotique.
Tierce presque continue.
Peste ordinaire.
Petite vérole miliaire.
Fievre vésiculaire des camps.
Rougeole anormale.
Quotidienne continue hémitritée.
Quotidienne continue miliaire.
Quotidienne continue bouffonne.
Quotidienne continue bilieuse.
Tierce continue d'Amérique.
Tierce continue carotique.
Tierce continue trompeuse.
Tierce pétéchiiale.
Tierce double.

Quarte légitime.

Petite vérole bénigne.

Petite vérole confluyente.

Rougeole ordinaire.

Miliaire bénigne.

Miliaire maligne.

Viliaire des Matelots.

Pourpre malin.

Phrénésie fynoquale.

Pleurésie bilieuse.

Pleurésie putride.

Esquinancie des amygdales.

Esquinancie ulcéreuse.

Péripneumonie vraie.

Péripneumonie maligne.

Péripneumonie éruptive.

Toux convulsive.

Suette miliaire.

Pourpre bénin.

Phrénésie miliaire.

Pleurésie vraie.

Pleurésie vermineuse.

Pleurésie catarrhale.

Inflammation vermineuse du cer-
veau.

Esquinancie épidémique.

Esquinancie éruptive.

Péripneumonie putride.

Péripneumonie catarrhale.

Toux féroce.

Orthopnée péripneumonique.

Angine bronchos.

Catarrhe épidémique.

Asphyxie causée par la vapeur du charbon.

Affection scorbutique de la bouche.

Dysenterie des armées.

Syncope causée par l'antipathie.

Scorbut Septentrional.

Cardialgie causée par l'antipathie.

Asphyxie causée par des vapeurs méphitiques.

Asphyxie causée par le moût de vin.

Goutte sereine.

Dysenterie équinoxiale.

Diarrhée bilieuse.

Sudorifiques.

Eaux générale, thériacale, impériale, eau des Carmes, eau de la Reine de Hongrie, depuis une drachme jusqu'à quatre.

Sirops de cannelle, de fleurs d'orange, de quinquina, depuis deux drachmes jusqu'à une once.

Elixir de propriété, élixir thériacal, élixir de vitriol, depuis cinq gouttes jusqu'à vingt.

Huile essentielle de canelle, à la dose d'une goutte dans une mixture.

Esprit de vin camphré, depuis quatre gouttes jusqu'à dix.

Vinaigre des quatre voleurs, depuis une drachme jusqu'à quatre; vinaigre thériacal, à la dose de six drachmes.

Essence céphalique, depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Vinaigre distillé, à la dose de quatre drachmes tous les quarts-d'heure dans une mixture.

Teinture de corail, depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Fleurs de benjoin, sel volatil huileux, sel volatil de succin, depuis deux grains jusqu'à douze.

Gouttes d'Angleterre, de Montpellier, d'æther vitriolique, teinture de sel de tartre, teinture d'antimoine, depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

Lilium de Paracelse, depuis une drachme jusqu'à quatre.

Teinture d'ambre gris, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Vin de quinquina, depuis une once jusqu'à quatre.

La thériaque d'Andromaque, le mithridate, la confécion alkermès, la

poudre de la comtesse; la poudre d'ambre gris, la poudre d'or de Zellius, depuis 12 grains jusqu'à une drachme.

Kermès minéral, depuis un grain jusqu'à deux.

Poudre diarrhodon, depuis six grains jusqu'à vingt.

Opiat de Salomon, depuis un scrupule jusqu'à une drachme.

Trochisques de cachou avec la cannelle, trois ou quatre.

Sirops de stæchas, d'œillets, depuis une drachme jusqu'à quatre.

Extrait de genievre, à la dose d'une drachme.

Ecorces de citron confites, à la dose de quatre drachmes.

Poudre de vipères, depuis douze grains jusqu'à trente.

Sel volatil de vipères, de corne de cerf, depuis six grains jusqu'à vingt.

Bézoart Oriental, depuis dix grains jusqu'à vingt.

Fleurs de sel ammoniac, depuis six grains jusqu'à douze.

Camphre, depuis cinq grains jusqu'à quinze.

Safran, depuis trois grains jusqu'à huit.

Flours de soufre, depuis dix grains jusqu'à une drachme.

Flours de benjoin, depuis trois grains jusqu'à trente.

Esprit volatil d'urine, à la dose de six gouttes.

Eau de Luce, à la dose de dix gouttes.

Fumigations d'eau-de-vie, de baies de genievre, de succin.

Étuves domestiques, étuves d'eaux thermales, marc de raifins, feuilles de bois d'aune.

CLASSE VII.

MALADIES PHLOGISTIQUES,

Morbi phlogistici.

CES maladies sont ainsi nommées du mot Grec, *phlogizo*, j'enflamme, parce qu'elles sont accompagnées d'une chaleur inflammatoire, excitée ou par une cause externe, telle que l'insolation, le feu; ou par une cause interne, telle que le développement & le frottement des particules ignées & âcres. Voyez la théorie des phlegmasies.

Ceux qui travaillent vis-à-vis des

fournaises ardentes , ou qui restent long-temps exposés à l'ardeur du soleil , sont sujets à la manie , à l'ophthalmie , à la fièvre ardente , &c. Et si dans ces circonstances ils boivent imprudemment de l'eau froide , ou qu'ils s'exposent à un air froid , ils contractent des pleurésies , des péripneumonies , des rhumatismes , & d'autres maladies inflammatoires ; les Américains qui commettent la même imprudence , sont sujets au tic & au tétanos.

La plupart des maladies inflammatoires dépendent des causes internes ; telles que la pléthore , la suppression des règles , les passions de l'ame , les obstructions des viscères ; de là ces mouvemens violens de fièvre , que la nature excite , pour résoudre les obstructions , pour donner issue au sang , &c. mouvemens d'où dépendent la chaleur & les engorgemens inflammatoires. Les maladies phlogistiques sont le plus souvent accompagnées de saburres putrides dans les premières voies , sur-tout dans ce pays , où il est très-rare que ces maladies soient pures & exemptes de putridité ; on les observe cependant telles assez souvent chez les paysans ,

chez les montagnards , qui menent une vie dure & exercée par de pénibles travaux , ne se nourrissant que de végétaux , étant accoutumés à toutes les vicissitudes de l'air , & doués d'un sang chaud & d'un tissu fibreux fort & vigoureux.

La chaleur ardente , la douleur ; la vitesse , la tension , la fréquence du pouls ; la soif , la sécheresse , l'insomnie , sont les signes auxquels on connoît les maladies phlogistiques ; & lorsque l'inflammation a son siége dans une partie extérieure , on observe dans cette partie une tumeur , accompagnée de rougeur , de tension , & quelquefois de pulsation. Ces maladies sont le plus souvent du nombre des maladies aiguës , elles attaquent principalement les payfans , les ouvriers , les personnes robustes , les jeunes gens bilieux , les sanguins ; les vieillards , les enfans , les personnes foibles , douées d'un tempérament pituiteux y sont beaucoup moins sujettes ; on doit mettre au nombre des maladies phlogistiques , 1.^o les phlegmasies membraneuses pures , telles que la pleurésie , la phrénésie , l'inflammation des boyaux ; 2.^o les phlegmasies paren-

chymateuses , comme la péripleuro-
nie , l'inflammation des reins , du foie ,
&c. 3°. les fièvres ardentes , telles que
la synoque ardente , la tritéophye arden-
te , &c. 4°. enfin le rhumatisme inflam-
matoire , la dysenterie , &c.

La cure exige , pour calmer l'effe-
vescence & l'impétuosité du sang , des
saignées copieuses & répétées , une
diète liquide , une boisson délayante ,
rafraîchissante , nitrée , légèrement aci-
de , des émulsions , une limonade vé-
gétale ou minérale ; les bains & les
demi-bains sont aussi très-utiles , après
que les premières voies ont été éva-
cuées par des cathartiques doux ; si la
nature s'efforce d'établir quelque éva-
cuation critique par la voie des cra-
chats , des urines , des sueurs , des sel-
les , des menstrues , &c. il faut lui
aider , en diminuant les résistances de
la part des couloirs , & en conservant
la fièvre dans un juste degré. Lorsque
l'inflammation se refuse à la résolution ,
il faut alors faciliter la suppuration de
la partie enflammée , donner issue au
pus , procurer la détersion de l'ulcère
& la formation de la cicatrice. *Boer-
haave , aphor. 370. & aphor. 92. & 270.*

1006. Voyez aussi dans notre *Nosologie*, ce que nous avons dit sur la cure des maladies inflammatoires.

Maladies phlogistiques.

Ephémère occasionnée par la phlogose.

Suette éphémère.

Synoque tragique.

Synoque ardent.

Synoque dyssentérique.

Tierce continue d'Amérique.

Tierce continue élode.

Tierce continue leipyrique.

Tierce double.

Fievre érysipélateuse.

Phrénésie calenture.

Paraphrénésie pleurétique.

Paraphrénésie hépatique.

Pleurésie dorsale.

Pleurésie hépatique.

Phrénésie vraie.

Phrénésie synoquale.

Paraphrénésie diaphragmatique.

Pleurésie vraie.

Pleurésie du médiastin.

Pleurésie bilieuse.

Inflammation légitime d'estomac.

Inflammation spontanée de la vessie.

Inflammation spontanée du cer-
veau.

Inflammation spontanée du cœur.

Esquinancie, appelée oreillons.

Esquinancie de la trachée artère.

Esquinancie, appelée *prunella*.

Péripneumonie ardente.

Inflammation du mésentère.

Inflammation sternocostale de l'es-
tomac.

Inflammation épidémique du cer-
veau.

Esquinancie des amygdales.

Esquinancie du pharynx.

Esquinancie hépatique.

Péripneumonie pure.

Péripneumonie des phthifiques.

Inflammation érysipélateuse du foie.

Inflammation pleurétique du foie.

Convulsion fébrile.

Léthargie céphalitique.

Ephémère ardente.

Synoque (*Synocha*) ardente.

Synoque (*Synocha*) céphalalgique.

Synoque (*Synochus*) pleurétique.

Synoque (*Synochus*) bilieux.

Tierce continue ardente.

Tierce légitime.

Tierce continue asthénique.

- Fievre erysipélateuse occasionnée par une brûlure.
- Inflammation musculaire du foie.
- Inflammation cystique du foie.
- Vraie inflammation des reins.
- Carus occasionné par un coup de soleil.
- Lassitude occasionnée par la chaleur.
- Ardeur externe.
- Ophtalmie chemosis.
- Rhumatisme aigu.
- Crémason produit par une phlogose.
- Anxiété fébrile.
- Transport, appelé *calenture*.
- Chlorose d'Amérique.
- Gangrene occasionnée par la brûlure.
- Ardeur interne.
- Ophtalmie humide.
- Douleur inflammatoire des oreilles.
- Rhumatisme chaud.
- Cardialgie inflammatoire.
- Transport fébrile.
- Dysenterie équinoxiale.
- Chlorose d'Afrique.
- Gangrene occasionnée par une inflammation.

C L A S S E V I I I.

*MALADIES SANGUINES,**Morbi sanguinei.*

CES maladies sont occasionnées & entretenues par la pléthore, à laquelle donne lieu l'usage abondant d'alimens succulens, dont la digestion se fait bien; la pléthore est aussi l'effet de la suppression ou de la diminution des écoulemens auxquels on est sujet, principalement des flux de sang, tels que les menstrues, le flux hémorroïdal, &c. les maladies sanguines diffèrent des phlogistiques, en ce que celles-ci sont accompagnées d'une fièvre inflammatoire, au lieu que la fièvre, qui accompagne quelquefois les maladies sanguines causées par une pléthore émue, ne présente aucun signe d'inflammation.

La pléthore a lieu, lorsque le sang bien conditionné d'ailleurs, pèche par une surabondance nuisible à la santé.

La ménostase (*menostasis*) consiste

dans la suppression, le retard, ou la diminution des flux de sang périodiques auxquels on est sujet.

La plupart des maladies sanguines, qui attaquent les femmes grosses ou exemptes de grossesse, ont leur source dans la ménopause, c'est pourquoi la saignée guérit la plupart des maladies auxquelles les femmes sont sujettes pendant leur grossesse.

La pléthore est appelée locale, lorsqu'une partie déterminée contient une quantité de sang supérieure à celle qu'exige l'état de santé.

Les vaisseaux de la pie-mère & du cerveau paroissent presque toujours, après la mort, plus remplis de sang que ceux des autres parties du corps, parce que la peau, resserrée par la pression de l'atmosphère, chasse le sang de la circonférence au centre; & comme le cerveau se trouve, par le moyen du crâne, à l'abri de cette pression, le sang s'y porte & s'y accumule plus facilement que dans toute autre partie.

Cure des Maladies pléthoriques considérées comme telles.

1°. On s'abstiendra des alimens succulens & fort nourrissans, tels que les viandes, le pain, les soupes; on leur substituera des crêmes farineuses, des bouillons fort légers pris en petite quantité; l'eau pure suffit dans le commencement des maladies aiguës; & l'on voit tous les jours des blessés & des fiévreux guérir plus promptement en ne prenant que de la tisane pendant quelques jours pour toute nourriture.

2°. On diminuera la quantité du sang par des saignées réitérées faites à la veine la plus commode, & il n'y a guere d'autre motif qui puisse déterminer le choix d'une veine, à moins qu'on ne veuille se conformer aux préjugés des assistans ou des vieux Médecins.

Lorsque la pléthore n'est que locale, & que l'état du pouls ne permet pas la saignée, il faut appliquer au voisinage de la partie pléthorique, des sangsues dont on coupe la queue pour qu'elles fucent une plus grande quan-

tité de sang ; lorsqu'elles en sont bien gorgées , on leur fait quitter la peau , en jetant sur leur corps du sel ou de la cendre.

3°. Les émétiques & les cathartiques , en évacuant les premières voies , diminuent aussi la quantité du sang , parce qu'ils attirent vers le couloir des intestins une partie des humeurs dont le sang se décharge par cette voie.

Lorsque la pléthore a sa source dans la suppression de quelqu'écoulement habituel , sur-tout d'un flux de sang , la principale indication à remplir est de rappeler cet écoulement ; la saignée seule produit quelquefois cet effet chez les personnes pléthoriques ; les bains de pieds chauds , les bouillons délayans & apéritifs , la promenade , les emménagogues sous forme de tisane ou de bouillons produisent aussi le même effet ; on doit prescrire pour le même but les martiaux & les résineux aux sujets phlegmatiques. Pour rappeler l'écoulement hémorroïdal , on applique sur les hémorroïdes des fomentations émollientes ; on les irrite ensuite par l'usage interne des remèdes aloétiques , & lorsqu'elles paroissent

fort gonflées , on les ouvre avec une lancette , ou bien on y applique des sangsues. *Boerhaav. Aphorism. 106.*

Maladies sanguines occasionnées par une pléthore universelle ou locale , vraie ou apparente.

Ephémère pléthorique.

Synoque (*synochus*) sanguin.

Tremblement pléthorique.

Ecclampsie des femmes en couche.

Danse de S. Guy pléthorique.

Toux hémophthysique.

Asthme pléthorique.

Orthopnée cardiaque.

Obscurcissement de la vue.

Anorexie pléthorique.

Epilepsie pléthorique.

Toux des femmes grosses.

Dyspnée pléthorique.

Orthopnée péripneumonique.

Douleur pléthorique de poitrine.

Goutte sereine pléthorique.

Epuisement fébrile.

Catalepsie causée par la ménostase.

Carus fébrile.

Rhumatisme aigu.

Rhumatisme chaud.

Paraplégie sanguine.

Syncope pléthorique.

Carus spontané.

Apoplexie sanguine.

Rhumatisme ordinaire.

Céphalalgie pléthorique.

Céphalalgie menstruelle.

Céphalalgie pulsatile.

Migraine hémorroïdale.

Ophthalmie de la choroïde.

Tous les anévrismes du cœur.

Colique pléthorique.

Néphralgie hémorroïdale.

Douleurs phlegmoneuses des mames.

Sciatique rhumatismale.

Douleur inflammatoire du fondement.

Berlue myode.

Tintouin pléthorique.

Synoche (*Synocha*) pléthorique.

Tierce pleurétique.

Ecclampsie pléthorique.

Nausée des femmes grosses.

Vomissement hémorroïdal.

Dysurie hémorroïdale.

Ecoulement des eaux des femmes grosses.

Hydropisie ascite chaude.

Hydropisie sanguine de la matrice.

Céphalalgie hémorroïdale.

Céphalalgie fébrile.

Céphalalgie des femmes grosses.

Ophthalmie *chemosis*.

Douleur des dents des femmes grosses.

Coliques des femmes grosses.

Colique phlogistique.

Néphralgie rhumatismale.

Sciaticque sanguine.

Douleur du fondement causé par des hémorroïdes.

Vertige pléthorique.

Bévue fébrile.

Tintouin céphalalgique.

Tintouin appelé *bombus*.

Délire des femmes à la suite des couches.

Hémorragie pléthorique.

Hémoptysie accidentelle.

Hémoptysie habituelle.

Hémoptysie d'*Helwigius*.

Hémoptysie menstruelle.

Vomissement de sang menstruel.

Hémoptysie périodique.

Vomissement pléthorique de sang.

Maladie noire occasionnée par la rupture d'un vaisseau sanguin.

Vomissement des femmes grosses.

Ischurie lunatique.

Jaunisse fébrile.

Ictère rouge pléthorique.

Pissement violent de sang.

Pissement de sang hémorroïdal,

Ménorrhagie immodérée.

Ménorrhagie par distillation.

Vuidanges.

Flux hépatique mésentérique.

Flux hémorroïdal modéré.

Dysenterie bénigne.

Dysenterie des femmes grosses.

Hypocondrerie sanguine.

Oubli pléthorique.

Hémorragie critique.

Sueur de sang.

Dysurie des nouvelles mariées.

Phlegmasie occasionnée par la mé-
nostase.

Hydropisie ascite sanguine.

Ischurie néphrétique.

Jaunisse pléthorique.

Jaunisse qui survient dans une fie-
vre maligne.

Pissement spontané de sang.

Pissement de sang gouttes à gouttes.

Ménorrhagie difficile.

Ménorrhagie des femmes grosses.

Ménorrhagie erronée.

- Flux hépatique de sang pur.
 Flux hémorroïdal occasionné par
 un polype.
 Flux hémorroïdal immodéré.
 Dyssenterie menstruelle.
-

CLASSE IX.

MALADIES BILIEUSES,

Morbi biliosi.

CES maladies sont occasionnées par la surabondance & l'acrimonie extraordinaire de la bile; elles attaquent le plus souvent les personnes douées d'un tempérament bilieux, dont voici les signes, qui servent aussi à faire connoître ces maladies.

Signes du tempérament bilieux. Sécheresse & chaleur du corps; esprit gai, vif, entreprenant, porté à la colere & aux querelles; vie active & laborieuse; pouls fort & vite; visage rouge; peau sèche & maigre; sang fluide & âcre; battemens vigoureux du cœur & des artères; les personnes bilieuses, lorsqu'elles sont malades, s'échauffent facilement, sont beaucoup alté-

rées & rendent beaucoup de bile par haut ou par bas ; elles sont sujettes aux fièvres ardentes & aux maladies inflammatoires ; l'usage des acides & des boissons froides les soulage ; tout ce qui est au contraire chaud, âcre, sec, leur est nuisible.

La sécheresse & l'acrimonie alcallescente des humeurs indiquent, dans les maladies bilieuses, l'usage des alimens & des médicamens délayans & rafraîchissans ; tels sont les acides soit végétaux, soit fossiles, délayés dans beaucoup d'eau ; tels sont les herbages tendres, les fruits aqueux & légèrement acides ; tels sont les cathartiques délayans, comme les eaux minérales acidules, les tamarins, les pruneaux, la casse. On emploie aussi avec succès les remèdes apéritifs vulgairement appelés hépatiques, tels que la chicorée, le pissenlit, le houblon, la fumeterre, l'aigremoine, la rhubarbe, ou même des apéritifs plus actifs, si le foie est attaqué d'obstruction froide. Tous ces remèdes sont propres à exciter la sécrétion de la bile, à purger les intestins & à délayer la masse du sang. *Voyez la cure de la Jaunisse. Boer-*

naave , *Aphorism. 76. institut. therap.*
788.

On doit rapporter à cette classe les
maladies phlogistiques qui sont accom-
pagnées de fièvre ou de pyrexie.

Maladies bilieuses.

Anorexie bilieuse.

Asthénie d'Amérique.

Typhomanie *agrypnocoma.*

Crémason bilieux.

Colique bilieuse d'estomac.

Céphalalgie stomachique.

Céphalalgie fébrile.

Hépatalgie calculieuse.

Hépatalgie causée par le verd-de-
gris.

Hoquet inflammatoire.

Hoquet dysentérique.

Hypocondrie bilieuse.

Soif fébrile.

Paralyse bilieuse.

Typhomanie continue.

Prurit ictérique.

Crémason des Suédois.

Maladie noire atrabilaire.

Vomissement causé par un poison.

Vomissement atrabilaire.

Vomissement marin.

- Colera causé par un poison.
- Colera accompagné de jaunisse.
- Colera des Indiens.
- Diarrhée bilieuse.
- Diarrhée intermittente.
- Tenesme spontané.
- Ptyalisme verd.
- Jaunisse causée par le venin de la vipere.
- Jaunisse hépatique.
- Dysenterie des camps.
- Dysenterie intermittente.
- Vomissement bilieux.
- Colique bilieuse.
- Céphalalgie traumatique.
- Cardialgie causée par la saburre.
- Hépatalgie de *Petit*.
- Hoquet critique.
- Hoquet éruptif.
- Vertige stomachique.
- Transport fébrile.
- Soif causée par des évacuations excessives.
- Dysenterie épidémique.
- Dysenterie équinoxiale.
- Vomissement occasionné par un coup reçu à la tête.
- Vomissement iliaque.
- Colera spontané.

Colera dyffentérique.

Colera intermittent.

Nausée bilieuse.

Diarrhée avec tranchées.

Diarrhée causée par une superpurgation.

Expectoration bilieuse.

Jaunisse fébrile.

Jaunisse intermittente.

Jaunisse causée par des obstructions.

C L A S S E X.

MALADIES DE SABURRE,

Morbi saburrales.

ON donne le nom de *saburre* aux sucs viciés des premières voies, lorsqu'ils sont les restes d'une mauvaise digestion; on dit que la *saburre* est *crue*, lorsque les alimens à peine digérés conservent leurs qualités naturelles; elle est *acide*, lorsque les alimens, sur-tout les végétaux, ont contracté, par leur séjour dans l'estomac & par le vice de la salive, un commencement de fermentation; de

là les vents, les rapports, les morsures de l'estomac, la coagulation du lait; la saburre est *nidoreuse*, lorsque les sucs viciés qui la constituent sont le produit des viandes mal digérées & en quelque sorte putréfiées; de là la puanteur de la bouche, les nausées, l'aversion pour les bouillons, la soif des boissons acides, des diarrhées fétides, bilieuses, &c. Enfin on distingue la saburre qui accompagne différentes maladies, en *primitive*, qui provient de la qualité ou de la trop grande quantité des alimens pris avant la maladie; & en *secondaire*, à laquelle donne naissance la mauvaise digestion des alimens, occasionnée par la maladie elle-même.

La saburre, soit primitive, soit secondaire, est si commune dans les maladies, que plusieurs Médecins appelés par *Harvée*, *stercoraires* (*stercorarii*), la regardent comme le principe de presque toutes les maladies; il est vrai qu'il est très-peu de maladies, soit aiguës, soit chroniques, qui n'exigent dans leur commencement ou pendant leur cours, l'usage des cathartiques pour rétablir les digestions, pour résoudre les obstructions des viscères,

pour expulser la saburre des premières voies , ou la cacochylie du sang ; il faut cependant s'abstenir des irritans , lorsque l'estomac ou les intestins se trouvent affectés de phlogose , de tension , de sensibilité excessive , de sécheresse , & toutes les fois qu'il y a constipation ; il faut dans ce cas avant de purger , faire précéder l'usage des apozemes , des bouillons humectans , des lavemens émolliens , de l'eau de poulet , de la saignée , ou n'employer que des purgatifs très-doux , qui soient pulpeux , aqueux , gommeux , & s'abstenir sur-tout des résineux.

On doit user des mêmes précautions à l'égard des émétiques , lorsqu'ils sont indiqués par la pesanteur d'estomac , par les cardialgies , les nausées , l'amertume de bouche , la céphalalgie , le vertige ; on doit les délayer dans une grande quantité d'eau qu'on partage en plusieurs doses ; on délaye , par exemple , une once de vin émétique dans douze ou quinze onces d'eau , qu'on divise en deux doses ; le malade en prend la moitié tiede de quart d'heure en quart d'heure , il en résulte

un vomissement facile & assez abondant; on peut de même faire fondre quatre ou cinq grains de tartre stibié dans douze onces d'eau qu'on partage en trois doses à prendre à de pareils intervalles; l'ipécacuanha en poudre depuis quinze grains jusqu'à vingt-cinq, excite pour l'ordinaire aux adultes un vomissement suffisant; l'oxymel scillitique à la dose d'une once produit le même effet dans plusieurs circonstances: on doit faciliter le vomissement par une boisson abondante d'eau tiède. *Boerhaave, aphor. 642. therapeut. 1202 ad 1220.*

Maladies de saburre.

- Ephémère avec nausée.
- Tierce émetique.
- Ecclampsie causée par la saburre.
- Cochemar causé par la saburre.
- Toux stomacale.
- Dyspnée occasionnée par l'estomac.
- Dégoût causé par la saburre.
- Défaillance causée par la saburre.
- Quotidienne continue avec hoquet.
- Tremblement causé par la saburre.
- Affection hystérique produite par la saburre.

Nausée occasionnée par la saburre.

Vomissement de saburre.

Colera causé par la saburre.

Diarrhée ordinaire.

Ptyalisme avec nausées.

Ptyalisme des Lapons.

Rots nidoreux.

Sueur fébrile.

Céphalalgie stomacale.

Colique accidentelle.

Vertige stomacal.

Vomissement occasionné par la crapule.

Vomissement accompagné de rage.

Diarrhée stercoreuse.

Bâillement stomacal.

Toux convulsive.

Asthme stomacal.

Anorexie causée par la saburre.

Syncope stomacale.

Catarrhe épidémique.

Cardialgie causée par la saburre.

Douleurs des reins, causée par la saburre.

Diarrhée fébrile.

Ptyalisme occasionné par le créma-
son.

Rots acides.

Puanteur de bouche provenant de l'estomac.

Sueur occasionnée par la saburre.

Emétiques.

Tartre stibié, depuis un grain jusqu'à cinq; ou bien faites fondre deux, quatre, six grains de tartre stibié dans douze onces d'eau; que le malade en prenne la quatrieme ou la troisieme partie de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à ce qu'il vomisse.

Vin émétique, depuis une drachme jusqu'à six ou huit; ou bien mêlez une once & demie de vin émétique dans trois ou quatre verres d'eau; le malade en prendra un tous les quarts d'heure.

On ne doit jamais prescrire d'émétiques, qu'on n'ait auparavant examiné si le bas-ventre est douloureux, s'il est tendu; le malade doit, dans ce cas, faire usage de lavemens & d'eau de poulet; s'il est pléthorique, il faut le plus souvent lui prescrire une saignée avant de le faire vomir.

Semences contuses de raifort à la dose d'une drachme; en décoction à la dose de deux drachmes.

Oxymel scillitique à la dose d'une once & demie.

Eau-de-vie d'Allemagne, depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Dans les maladies chroniques ; sirop émétique de Glauber, depuis quatre gouttes jusqu'à douze pour les enfans & pour les femmes.

Ipecacuanha en poudre, depuis quatre grains jusqu'à vingt-cinq; lorsqu'il s'agit de resserer le ventre, on l'emploie à la dose d'une drachme en infusion dans huit onces d'eau, qu'on partage en deux doses; associé aux cathartiques à la dose de deux ou trois grains, il en aiguise l'action; incorporé, à la dose d'un grain, dans les opîats, il entraîne les matieres visqueuses des premieres voies, & rétablit par son usage réitéré le ton de ces parties.

Turbith minéral, depuis deux grains jusqu'à quatre, avant le paroxisme hydrophobique.

Onguent de pain de porceaux appliqué sur le bas-ventre sous forme de liniment.

Les eaux de Vals & d'Alais, prises en grande quantité & coup sur coup, sont très-utiles pour exciter le vomisse-

ment dans les maladies chroniques accompagnées de sécheresse ; on emploie pour le même effet, les eaux de Balaruc dans les maladies chroniques féreuses & accompagnées d'atonie.

Cathartiques doux pour les sujets sensibles.

Extrait de casse ; depuis demi-once jusqu'à trois onces.

Pulpe de casse à la dose de deux onces.

Manne depuis une once jusqu'à trois.

Tamarins à la dose d'une once en décoction dans un verre d'eau.

Pruneaux , au nombre de douze , en décoction dans un verre d'eau.

Huile d'amandes douces qu'on prend deux ou trois fois le jour , dans les maladies inflammatoires , depuis une once jusqu'à trois.

Eaux acidules de Vals , d'Alais , dans les maladies exemptes de fièvre ; on les boit chaudes , à la dose de huit livres dans l'espace de deux heures.

Eaux thermales de Balaruc , dans les maladies froides ; on les boit chaudes , à la quantité de six ou de huit livres dans l'espace de deux heures.

Les eaux acidules qu'on prescrit en

été aux personnes douées d'un tempérament bilieux, sec, chaud, doivent être rendues plus purgatives par l'addition de la manne, de la rhubarbe, d'un sel cathartique; il est de même des eaux thermales qu'on prescrit en hiver aux sujets dont le tempérament est froid & pituiteux; on doit les aiguïser par l'addition d'un sel cathartique, du jalap, de la scammonée, de la poudre de tribus &c. du tartre vitriolé, de la crème de tartre.

On emploie pour édulcorer les cathartiques médiocres, une infusion de fleurs de violettes, ou de mauve; une décoction de casse, de tamarins, de polypode, de cuscute, ou quelques verres d'eau acidule qu'on prend en même temps. Dans le commencement des maladies aiguës, on aiguise l'action des purgatifs par l'addition d'un grain de tartre stibié, d'une drachme de vin émétique, de dix grains de jalap, de deux ou trois grains de scammonée, d'une ou deux drachmes de sel cathartique, d'un ou deux grains de résine de jalap, d'une ou deux drachmes de magnésie blanche, d'une ou deux drachmes de terre foliée de tartre.

Sels de Glauber, d'Epsom, de Sedlitz, de la Rochelle, sel polychreste, depuis une once jusqu'à une once & demie, dans une livre d'eau.

Nous ne prescrivons presque jamais dans ce pays les purgatifs sous forme sèche, sur-tout dans les maladies aiguës & fébriles; on peut les employer sous cette forme dans les maladies pituiteuses & froides.

Feuilles de séné, depuis une drachme jusqu'à trois, en infusion dans un verre d'eau; la poudre de ces feuilles entre dans la composition des pilules cochées. On corrige l'acrimonie du séné en le faisant infuser dans de la limonade, ou dans une décoction de pruneaux, de dattes, de sébestes, de figues, de casses, de tamarins; les follicules de séné ont, à la même dose, à peu près la même vertu que les feuilles; leur infusion est noirâtre.

Dans les maladies chroniques, pour les sujets d'un tempérament froid & pituiteux.

Aloès, pilules d'aloès, depuis un scrupule jusqu'à une drachme.

Pilules cochées, depuis un demi-scrupule jusqu'à deux.

Poudre de cornachine ou de tribus , depuis un demi-scrupule jusqu'à une drachme.

Tablettes de citron , depuis deux drachmes jusqu'à six.

Poudre composée de quarante grains de rhubarbe & d'autant de crème de tartre.

Cathartiques astringens composés de rhubarbe , de rhapontic , de myrobolans.

Rhubarde en poudre , dans les maladies chroniques exemptes de fièvre , depuis dix grains jusqu'à deux scrupules ; en infusion dans un verre d'eau , depuis une demi-drachme jusqu'à une drachme & demie ; on y ajoute pareille dose de crème de tartre.

Hydragogues.

Broyez pendant long-temps dans un mortier un scrupule de jalap avec un peu de sucre ; on prend cette poudre en buvant par dessus une infusion théiforme.

Broyez pendant long-temps dans un mortier deux grains de résine de jalap avec un petit morceau de sucre & trois amandes ; ajoutez-y une drachme

de sirop de capillaire. Faites prendre à un enfant qui refuse tout autre purgatif.

Broyez dans un mortier de marbre dix ou quinze grains de scammonée, avec deux amandes douces, ou avec une once de suc de limons, en versant dessus peu à peu dix onces d'émulsion préparée avec les amandes & les semences froides; partagez en deux doses.

Broyez très-exactement, dans un mortier de marbre, douze grains de résine de jalap, trois grains de scammonée avec un morceau de sucre; faites une émulsion, en ajoutant peu à peu six onces d'eau. Ce purgatif n'a rien de désagréable.

Jetez une once de crème de tartre dans une livre de lait bouillant; coulez le petit-lait. Ce remède purge agréablement.

Sirop de nerprun, depuis une once jusqu'à deux.

Ces cathartiques âcres pris en été sous la forme de bols ou de poudre, excitent, dans ce pays, aux jeunes gens d'un tempérament bilieux & sec, des tranchées, des diarrhées, la dyssenterie; c'est pourquoi on doit préférer les cathartiques doux & médiocres en décoction ou en infusion assez copieuse.

Réfine de gayac , depuis une demi-drachme jusqu'à une drachme , pour les gouteux.

Manne diffoute dans l'eau , à la dose d'une once , sirop de chicorée , composé de rhubarbe à la même dose , pour les enfans.

CLASSE XI.

MALADIES GLAIREUSES,

Morbi pituitosi.

ON donne le nom de *glair* ou de *pituite* à l'humeur mucilagineuse & visqueuse , qui lubrifie l'intérieur des narines , de l'œsophage , de l'estomac , des intestins de la vessie , des poulmons , &c. & qui défend ces parties de la sécheresse & de l'acrimonie des corps étrangers ; lorsque cette humeur muqueuse , insipide & ténace est trop abondante , de manière que les papilles nerveuses des organes s'en trouvent farcies ; elle détruit ou affoiblit considérablement l'odorat , le goût , la faim , la soif , &c. elle excite des sentimens

de pesanteur à l'estomac , empêche la digestion , fait naître des vomissemens , des diarrhées pituiteuses , accumulée dans les uréteres ou dans la vessie ; elle occasionne des pissemens de matieres muqueuses ; elle fait naître dans les articulations , des tumeurs blanches , & produit dans d'autres organes , différentes incommodités :

L'état de santé exige que la salive , la bile , & les autres suc digestifs soient doués d'une qualité saline & savoureuse , qui les mette en état de dissoudre les alimens & d'exciter la faim , ainsi que le mouvement péristaltique ; lorsque ces suc ont perdu cette qualité par la présence d'une humeur pituiteuse trop abondante dans les premières voies & dans la masse du sang , les fonctions qui dépendent de ces suc languissent , & donnent lieu à de mauvaises digestions ; d'où résulte un chyle glutineux qui communique sa qualité au sang & aux autres humeurs ; de là la crudité des urines , la pâleur du visage , la lenteur des fonctions , l'obstruction des visceres.

Tous ces symptomes sont familiers aux personnes qui se nourrissent d'a-

limens végétaux , acides , terreux , ou des farineux qui n'ont pas assez fermenté , de même qu'aux personnes qui se nourrissent des parties gélatineuses , grasses , muqueuses des animaux ; lors sur-tout qu'à l'usage de ces sortes d'alimens elles joignent une vie sédentaire , un tempérament foible , un âge fort avancé , un tissu de vaisseaux lâches & peu élastiques , & enfin une bile , une salive naturellement visqueuses , peu propres à dissoudre les alimens.

Maladies produites par la pituite trop abondante dans la masse du sang.

Chlorose pituiteuse.

Danse de S. Guy pituiteuse.

Catarrhe froid.

Anasarque d'Amérique.

Goutte chlorotique.

Paraplexie rhumatismale.

Hypocondrerie pituiteuse.

Maladies occasionnées par la pituite dans l'origine des nerfs , ou dans les organes des sens.

Goutte sereine comateuse.

Apoplexie pituiteuse.

Morsondure.

Rhume du cerveau.

Goût dépravé.

Anorexie pituiteuse.

Chassie.

Ptyalisme des femmes grosses.

*Maladies occasionnées par la pituite des
poumons , du gosier.*

Toux gutturale.

Dyspnée pituiteuse.

Dyspnée hydatideuse

Râlement des asthmatiques.

Asthme humide.

Crachement des asthmatiques.

*Maladies causées par la pituite des pre-
mieres voies.*

Vomissement pituiteux.

Passion céliaque muqueuse.

Colique pituiteuse.

Foiblesse d'estomac.

Diarrhée pituiteuse.

*Maladies causées par la pituite de diffé-
rens organes.*

Ischurie phlegmatique.

Fleurs blanches de naboth.

Pissement de matieres visqueuses.

Ischurie thromboïde.

Pissement de matieres muqueuses.
Tumeur blanche.

Cure des maladies glaireuses.

1°. Pour prévenir la formation de nouvelles glaires , le malade fera usage de boissons & d'alimens bien fermentés, salés, aromatisés, agréables au goût; il se nourrira de chairs d'animaux, d'oiseaux, de poissons, &c. disposés à l'alcalescence; 2°. on lui prescrira beaucoup d'exercice de corps & d'esprit; c'est le moyen de ranimer la chaleur du corps, de résoudre les mucosités, de développer les parties salines du sang & des humeurs, d'atténuer & de dissoudre tout ce qui est épais & visqueux, & enfin de rendre aux vaisseaux & aux viscères, le ton & l'élasticité qu'exige l'état de santé; les frictions, la promenade, l'exercice du cheval remplissent très-bien cette indication.

Quant aux médicamens, les plus utiles dans ces maladies, sont 1°. les stomachiques & tous ceux qui, par leurs parties aromatiques, raniment la chaleur & le mouvement des fluides trop visqueux; tels sont principalement les remèdes

martiaux, la rhubarbe, les fels alcalis fixes & volatils, les remedes saponacés, les amers comme l'aulnée, l'aloès, les baumes, les résines; 2^o. les médicamens évacuans, tels que les béchiques incisifs qui dissipent les mucosités du poumon; les diurétiques chauds, qui entraînent celles des urines; les cathartiques salins, qui enlèvent celles des intestins; on doit joindre à l'usage de ces remedes, celui des délayans chauds propres à donner aux humeurs glaireuses & visqueuses la fluidité qu'exige l'état de santé.

C L A S S E X I I.

*MALADIES CATARRHALES;**Morbi catarrhales.*

LES maladies catarrhales different des pituiteuses, 1^o. en ce qu'elles sont l'effet d'une transpiration arrêtée par un froid subit, dans le temps que le corps se trouve échauffé par quelque cause que ce soit; 2^o. en ce que ce froid en épaisissant la lymphe, fait

naître en même temps dans les vaisseaux engorgés, une légère phlogose qui donne lieu à la douleur, à une enflure médiocre, à une petite fièvre; 3^e. en ce que l'intensité des douleurs augmente par l'acrimonie de la matière de la sueur ou de la transpiration arrêtée : il suit de là que les maladies catarrhales, lorsqu'elles sont récentes, ont beaucoup de rapport avec les phlogistiques dont la chaleur est modérée; lors au contraire qu'elles sont invétérées, elles deviennent, pour ainsi dire, pituiteuses.

Cure. les maladies catarrhales récentes exigent la saignée, une diète légère, l'usage des délayans chauds, des diaphorétiques, &c. on prescrit, dans celles qui sont invétérées, les sudorifiques, les fumigations, les douches faites avec les eaux thermales, les frictions, l'application de flanelles chaudes & seches.

Maladies catarrhales.

Ephémère causée par le froid.

Synoque (*synochus*) d'hiver.

Quotidienne catarrhale.

Quotidienne continue catarrhale.

- Asthme catarrhal.
- Angine catarrhale.
- Rhume ordinaire.
- Aphonie causée par l'enrouement.
- Affoupissement carotique causé par le froid.
- Péripneumonie catarrhale.
- Strabisme catarrhal.
- Frisson catarrhal.
- Eternument catarrhal.
- Colique causée par le froid.
- Bévue catarrhale.
- Hémoptysie catarrhale.
- Diabète des Anglois.
- Synoque (*synocha*) catarrhal.
- Quotidienne continue latique.
- Quotidienne continue angine.
- Pleurésie catarrhale.
- Contracture catarrhale.
- Frisson causé par le froid.
- Douleur catarrhale de poitr.
- Toux catarrhale.
- Orthopnée pseudo-péripneumonique.
- Catarrhe épidémique.
- Stupor causé par le froid.
- Céphalalgie catarrhale.
- Migraine avec rhume de cerv.
- Angine nasale.

Perte d'odorat catarrhale.

Vice catarrhal de la voix.

Coqueluche.

Catarrhe des chiens.

Froid extérieur.

Céphalalgie occasionnée par le vent du midi.

Douleur catarrhale d'oreille.

Rachialgie causée par l'arrêt de la transpiration.

Hypocondrerie froide.

Ptyalisme catarrhal.

Anasarque causée par l'arrêt de la transpiration.

C L A S S E XIII.

MALADIES LAITEUSES,

Morbi lactei.

LE chyle surabondant dans les femmes accouchées & dans les nourrices, se sépare du sang, partie dans les mamelles, où il se change en lait mammaire, partie dans le couloir de la matrice, où il fournit le lait utérin, lequel sort en partie avec les lochies après l'accou-

chement. Si au lieu de s'évacuer au dehors , le lait soit mammaire soit utérin , reflue dans la masse du sang , il en résulte différentes maladies connues sous le nom de *maladies laiteuses*.

Naturellement susceptible de fermentation acide & de coagulation , le lait arrêté dans les mamelles , fait naître des tumeurs inégales , douloureuses , inflammatoires , d'où résultent des abcès squirreux , des carcinomes , &c. fixé dans les glandes des aisselles , dans celles des aines , dans le tissu cellulaire , il produit des œdèmes , des phlegmaties , des obstructions , &c. son acidité fait naître des douleurs dans différentes parties , des exanthèmes sur la peau , & une odeur acide très-désagréable.

Le lait aigri , corrompu , coagulé dans les enfans à la mamelle , occasionne des vomissemens , des cardialgies , des diarrhées , & d'autres genres de maladies , tels que les suivans.

Vomissemens laiteux.

Diarrhée des enfans à la mamelle.

Colique laiteuse.

Colique chyleuse.

Miliaire laiteuse.

Aphthes laiteux.

Maladies produites par la suppression du lait dans les femmes accouchées & dans les nourrices.

Ephémère laiteuse.

Miliaire des femmes accouchées.

Inflammation laiteuse de matrice.

Colique laiteuse de matrice.

Dépôt laiteux aux mamelles.

Douleur de mamelle causée par la frayeur.

Manie laiteuse.

Larmoïement laiteux.

Pissement de lait.

Ecoulement de lait erroné.

Phlegmatie laiteuse.

Tierce continué laiteuse.

Pleurésie laiteuse.

Dépôt laiteux dans l'hypogastre.

Lait grumelé.

Dépôt laiteux à la cuisse.

Sueur laiteuse.

Incontinence d'urine occasionnée par la suppression du lait.

Ecoulement de lait des mamelles.

Ecoulement de lait séreux.

Hydropisie ascite chyleuse.

Indications? 1^o. Le moyen de prévenir les maladies laiteuses, est de

donner issue au lait par les voies que l'Auteur de la nature a établies, c'est pourquoi les femmes doivent allaiter leurs enfans. 2°. Dans le cas où le lait supprimé s'est déjà répandu dans quelque partie soit interne soit externe, il faut pour rappeler son écoulement par les mamelles, que les femmes se fassent allaiter soit par leur enfant, soit par un petit chien, soit par une personne qui les suce. Si ces moyens sont sans effet, & que les lochies n'aient pas beaucoup coulé, il faut alors insister sur l'usage des tisanes diurétiques & des remèdes cathartiques, pourvu toutefois que la matrice soit exempte d'inflammation; il faudroit dans ce cas faire précéder plusieurs saignées, & prescrire à la malade une diete fort légère.

Quant aux maladies des enfans à la mamelle, 1°. on aura soin qu'ils ne se remplissent point d'une trop grande quantité de lait; 2°. on veillera à ce que les nourrices ne se livrent ni à l'ivresse, ni à aucune passion de l'ame, & que leur lait ne soit ni âcre ni trop fluide; 3°. dans le vomissement laiteux & dans la diarrhée laiteuse, on purgera les enfans avec des purgatifs doux, tels

que le sirop de chicorée, la manne, &c. 4^o. on leur fera prendre ensuite des absorbans terreux, comme la craie, les yeux d'écrevisses, les corails, à la dose de deux scrupules dans un sirop stomachique ou dans une conserve astringente, qui ne soit point acide. Voyez dans notre Nosologie la cure particulière de l'œdème laiteux, de l'éphémère laiteuse, du dépôt de lait aux mamelles, &c.

CLASSE XIV.

MALADIES SÉREUSES;

Morbi serosi.

Nous appellons *sérosité*, toute humeur aqueuse semblable au petit-lait par sa couleur & sa transparence; nous donnons le même nom à la lymphe qui se sépare dans la palette de la partie rouge du sang; son poids, lorsque le sang a resté vingt-quatre heures dans la palette, égale celui du coagulum rouge; mais cette proportion varie dans les maladies séreuses, dans lesquelles la sérosité se trouve ou surabondante dans

tout le corps, ou accumulée dans certaines parties, par exemple, dans le tissu cellulaire où elle produit l'anasarque, dans le scrotum où elle forme l'hydrocele, dans le cerveau où naît l'hydrocéphale, dans l'œil où se forme l'hydrophtalmie; enfin dans la poitrine, dans le péricarde; &c. ce qui donne lieu aux hydropisies de poitrine, du péricarde, &c. Lorsque l'acrimonie domine dans la masse du sang, la sérosité qu'on doit regarder comme le véhicule des matieres salines, devient extrêmement âcre & tout à fait semblable à l'urine & à la sueur, avec cette différence seulement, qu'elle se coagule comme le blanc d'œuf, lorsqu'on l'expose à un certain degré de chaleur, ou qu'on la mêle avec l'alcool du vin.

Toutes les fois que le sang ne rencontre dans les veines qui le reconduisent au cœur, aucun obstacle à son cours, la sérosité passe alors librement des vaisseaux lymphatiques dans les veines sanguines, où elle se mêle & circule avec le sang; mais lorsque celui-ci se trouve arrêté dans les veines par quelque obstacle, soit par une ligature, comme dans l'expérience de *Lower*,

soit par des obstructions , &c. la sérosité ne pouvant alors passer des vaisseaux lymphatiques dans les veines sanguines , s'épanche dans les cavités voisines , ou se répand dans le tissu cellulaire ; ce qui arrive dans les maladies chroniques , toutes les fois que les forces vitales sont extrêmement affoiblies , parce que la lymphe , dont la gravité se trouve alors dans les plus petits vaisseaux supérieure aux forces de la circulation , s'accumule dans les parties les plus déclives , d'où elle ne peut que très-difficilement remonter vers les parties supérieures ; de là naissent ces tumeurs pâles , molles , œdémateuses , qu'on observe le soir aux pieds & aux jambes , & qui paroissent le matin sur les paupières , les lèvres & d'autres parties molles. La phlegmatie & l'anasarque surviennent quelquefois tout-à-coup ; lorsqu'elles sont récentes , de sorte que le tissu des solides ne soit point encore ramolli par la sérosité , & que les forces vitales jouissent de toute leur intégrité , la saignée peut alors être utile , sur-tout si l'enflure est l'effet de la pléthore qui s'oppose à la circulation de la lymphe ; mais lorsque ces

tumeurs surviennent dans les maladies chroniques, & que le tissu des solides a perdu son ressort, la saignée seroit alors très-nuisible en affoiblissant considérablement les forces vitales déjà trop languissantes.

Les maladies séreuses, sont en général très-difficiles à guérir, parce que la nature qui doit concourir plus que l'art à la guérison des maladies, n'emploie ici que des organes foibles & languissans; tout réussit dans le traitement d'une maladie susceptible de guérison, lorsque la nature, jouissant de ses forces, seconde les efforts de l'art; mais tous les efforts de l'art sont inutiles, lorsque la nature trop affoiblie reste dans l'inaction.

Les indications curatives consistent, 1^o. à ranimer le jeu des organes vitaux, dont le ressort gêné par des obstructions, ou relâché depuis longtemps par la sérosité surabondante, ne produit que des mouvemens foibles & languissans; 2^o. à dissiper les obstructions en divisant & en atténuant la partie rouge du sang, laquelle devenue plus épaisse & plus dense dans les maladies séreuses, donne lieu aux engor-

gemens : tous les remedes martiaux sont très-propres à remplir ces deux indications ; ils divisent & atténuent les fluides trop épais , & rétablissent en même temps le ressort des organes : les stomachiques & les toniques , tels que la cannelle , le cassia-lignea , le saffras , le santal blanc , la squine , produisent aussi les mêmes effets , mais dans un moindre degré ; on emploie avec un très-grand succès la poudre composée de cannelle & de limaille de fer qu'on fait prendre chaque jour dans de la soupe , à la dose de six ou de dix grains ou davantage ; l'infusion d'une drachme de rhubarbe & d'autant de limaille de fer dans deux livres d'eau , a aussi beaucoup d'efficacité ; l'usage de cette boisson continué pendant longtemps , fortifie les solides , atténue les fluides , & rétablit les forces digestives. On se sert avec succès des apéritifs ou diurétiques chauds pour diviser les parties trop épaisses du sang ; telles sont les racines d'asperges , de petit houx , de fenouil ; les écorces des racines de chardon-roland , d'arrête-bœuf , de fenouil , de chauffe-trape ; les sels neutres , comme les sels de Glauber , d'Epsom , de la Ro-

chelle, le tartre crud; & sur-tout la terre foliée de tartre, laquelle prise intérieurement depuis une demi-drachme jusqu'à une drachme, a la propriété non-seulement de dissiper les obstructions, mais aussi de lâcher le ventre & d'exciter l'écoulement des urines. Quant aux topiques propres à dessécher & à fortifier les parties oedémateuses, les plus vantés sont la boue des eaux thermales appliquée chaudement, le sable de la mer échauffé par l'ardeur du soleil, le son bien chaud, l'esprit de vin chaud, les sachets remplis de plantes aromatiques, telles que la sauge, le thym, le serpolet, le marum, le stæchas, le romarin, &c. les frictions faites avec du drap de laine sec & chaud, la fumée de plantes aromatiques brûlées sur des charbons ardens, la fumée de succin, &c.

Le second but qu'on doit se proposer dans le traitement des maladies séreuses, est d'évacuer les sérosités surabondantes & d'empêcher leur reproduction; on expulse les sérosités, lorsque le sujet est robuste, par le moyen des cathartiques & des émétiques; on n'emploie, lorsqu'il est trop foible,

que les remèdes diurétiques : on doit rapporter ici la paracentese qu'on pratique dans l'hydropisie ascite, de même que les scarifications qu'on met en usage dans certains cas.

Cathartiques les plus vantés dans les maladies sereuses : Sirop de nerprun seul, à la dose de deux onces, ou associé aux purgatifs ordinaires, à une moindre dose; eau-de-vie d'Allemagne, suc de racine d'iris d'Allemagne, suc de racine de sureau, depuis une once jusqu'à deux; baies de nerprun, jalap, scammonée mitigée par l'acide du citron, &c.

Diurétiques les plus vantés : Cloportes, au nombre de dix ou de vingt dans du petit-lait; sucs exprimés de feuilles récentes de chicorée, d'ache, de cresson; on broie ces feuilles, & on les laisse macérer pendant quelque temps avec de la limaille de fer & des cloportes; on en exprime ensuite les sucs qu'on fait prendre à la dose de trois onces; bouillons préparés avec les racines apéritives, avec les feuilles de chicorée, de scolopendre; on y ajoute des écrevisses, des cloportes, du sel de Glauber; oxymel scillitique, à la dose de deux drachmes, deux ou trois fois

dans la journée ; lessive des cendres de genêt, de fève dans le vin blanc, à la dose de trois onces soir & matin.

Lorsque l'anasarque ou l'ascite sont l'effet de la rentrée des exanthèmes de la gale, de la rougeole, &c. Voyez *la cure des maladies éruptives*; lorsqu'elles sont causées & entretenues par quelque maladie virulente, telle que le scorbut, &c. il faut dans ce cas prescrire les hydragogues associés aux remèdes propres à combattre la maladie primitive. Si enfin elles sont occasionnées par la suppression des règles, par quelque obstruction, on emploiera les remèdes propres à détruire les obstructions, à rappeler l'écoulement des règles.

Maladies sereuses.

Fievre hectique des hydropiques.

Convulsion occasionnée par un hydrocéphale.

Ecclampsie occasionnée par un hydrocéphale.

Asthme cachectique.

Orthopnée causée par une hydro-pneumonie.

Hydropisie de poitrine.

Goutte sereine pituiteuse.

Surdité pituiteuse.

Anorexie cachectique.

Hémiplégie séreuse.

Orthopnée hydrothorachique.

Hydropisie chyleuse de poitrine.

Amblyopie hydrophthalmique.

Anesthésie hydrorachitique.

Paraly ie séreuse.

Asthénie hydrocéphalique.

Asthénie des enfans.

Léthargie à la suite d'une fièvre.

Somnolence ordinaire.

Somnolence scorbutique.

Paraplexie hydrorachitique.

Foiblesse cachectique.

Syncope hydrocardiaque.

Léthargie causée par le froid.

Subeth.

Carus hydrocéphalique.

Pleurésie hydrothorachique.

Tremblement causé par un hydrocéphale.

Epilepsie causée par un hydrocéphale.

Hydrocéphale interne.

Ascite urineuse.

Hydropisie de matrice des femmes grosses.

Hydropisie ascitique de matrice.

Chlorose des filles.

Anasarque périodique.

Anasarque d'Amérique.

Douleur des reins occasionnée par
une hydropisie de poitrine.

Démence sénile.

Maladie noire hépatirrhoïque.

Diarrhée urineuse.

Carus ischurique.

Apoplexie pituiteuse.

Céphalée séreuse.

Démence séreuse.

Stupidité.

Flux hépatique vrai.

Diarrhée séreuse.

Sueur spontanée.

Ptyalisme causé par relâchement.

Diabète hystérique.

Ejaculation de semence trop aqueu-
se.

Flux critique d'urine.

Incontinence d'urine des enfans.

Humidité séreuse des oreilles.

Larmolement froid.

Ptyalisme urineux.

Diabète artificiel.

Flux menstruel d'urine.

Flux d'urine extraordinaire.

Dysurie des femmes grosses.

Hydrocéphale externe.

Hydropisie ascite ordinaire.

Hydropisie des ovaires.

Chlorose occasionnée par une hydropisie de poitrine.

Anasarque causée par une suppression.

Anasarque hystérique.

Ulcères des hydropiques.

C L A S S E X V.

MALADIES VENTEUSES,

Morbi flatulenti.

LES vents qui se forment dans le corps de l'homme, sont presque toujours le produit de la fermentation des alimens, ou du développement de l'air qui s'insinue dans les premières voies pendant la déglutition ; cet air dissous par le moyen d'une bonne digestion & sur-tout par l'action dissolvante de la salive, se mêle intimement avec le chyle & perd toute son élasticité ; mais lorsque la digestion se fait mal, il con-

serve tout son ressort qui s'augmente même par la chaleur du lieu, comme nous l'apprennent *les expériences de l'illustre Pringle.*

Toutes les fois que la salive n'a ni la fluidité ni l'énergie nécessaire pour la dissolution des alimens, ceux-ci fermentent dans les premières voies, & fournissent une grande quantité d'air, qui jouissant de toute son élasticité, occasionne des rots, des borborygmes, des douleurs, des tensions, des tympanites & une infinité d'autres maux; les intestins long-temps distendus par les vents, se relâchent enfin & perdent leur ton, ce qui fait que les matières chymeuses y séjournent, & continuent d'y fermenter.

Cure des maladies venteuses : on fera en sorte de rétablir la fluidité & la vertu dissolvante de la salive & du suc gastrique; les remèdes propres à produire cet effet, sont les boissons délayantes, telle que l'infusion de camomille, de véronique, de germandrée; les eaux minérales chargées de sel de Glauber, telles que les eaux de Vals, d'Alais, &c. mais tous ces remèdes sont inutiles, si on n'y joint pas l'exercice du

corps , soit à cheval , soit à pied , pour détruire la viscosité des humeurs , & faciliter par ce moyen le mélange intime des boissons aqueuses avec ces mêmes humeurs ; le régime de vie mérite aussi beaucoup d'attention ; on aura grand soin de bien mâcher les alimens , de s'abstenir de ceux qui n'ont point subi de fermentation , de renoncer sur-tout à toute espece de pâtisserie. On se nourrira de soupes & de viandes bouillies ou rôties ; l'eau seule servira de boisson : il est aussi très-important d'entretenir la liberté du ventre ; on n'emploiera que très-rarement les cathartiques qui dessèchent & dans lesquels entre la rhubarbe ; ceux qui sont aqueux & salins sont beaucoup à préférer. Pour calmer les douleurs causées par les vents , on fait saigner le malade , & on lui prescrit une boisson abondante de tisanne émolliente , telle que l'eau de poulet ; si les douleurs résistent à ces remèdes , on aura recours au laudanum.

Le météorisme qui survient dans les fièvres putrides & malignes , est l'effet de la corruption des matieres contenues dans les premieres voies ; l'air que

la putréfaction développe , n'étant point absorbé dans la même proportion qu'il se dégage , se répand dans les intestins , & y produit le météorisme. Les expériences d'*Haller* prouvent à la vérité que les vapeurs putrides ont la propriété de détruire l'air ; mais lorsque plusieurs mixtes susceptibles de putréfaction se trouvent entremêlés d'un grand nombre de parties d'air , on voit ce mélange se raréfier , aussi-tôt que la chaleur & la putréfaction y pénètrent , comme il conște par le météorisme des cadavres qui s'élèvent à la surface de l'eau , lorsque la corruption s'en empare ; les chairs mêmes , lorsqu'elles sont corrompues , deviennent spécifiquement plus légères que l'eau , comme le prouvent les expériences de l'*Illustre Pringle*.

Maladies venteuses.

Météorisme.

Dyspnée tympanitique.

Douleur venteuse de poitrine.

Cardialgie des enfans à la mamelle.

Colique venteuse.

Hoquet venteux.

Dyspnée pneumatique.

- Tympanite humide de matrice.
- Tympanite abdominale.
- Tympanite ascitique.
- Météorisme de l'estomac.
- Météorisme hystérique.
- Hypocondrie venteuse.
- Colera-morbus venteux.
- Flatulence nidoreuse.
- Flatulence accidentelle.
- Cardialgie venteuse.
- Colique venteuse d'estomac.
- Asphyxie venteuse.
- Douleur emphysemateuse de mamelle.
- Passion iliaque venteuse.
- Flatulence acide.
- Flatulence hypocondriaque.
- Bouffissure hystérique.
- Bouffissure fébrile.
- Bouffissure artificielle.
- Tympanite sèche de matrice.
- Tympanite intestinale.
- Tympanite entéro-physodique.
- Tympanite de Stewart.
- Météorisme du bas-ventre.

Médicamens carminatifs.

Eau de menthe composée , depuis deux drachmes jusqu'à une once.

Eaux impériale , générale , thériacale , depuis une drachme jusqu'à quatre.

Eau de cannelle orgée , eau de fleurs d'oranges , depuis deux drachmes jusqu'à quatre.

Teinture d'absinthe , baume de vie d'*Hoffmann* , depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Elixir de Garus , depuis deux drachmes jusqu'à quatre.

Sirop de menthe , depuis deux drachmes jusqu'à deux onces.

Opiat de Salomon , depuis un scrupule jusqu'à une drachme.

Huile essentielle d'anis , depuis deux gouttes jusqu'à six.

Anodins.

Sirop de pavot blanc , depuis quatre drachmes jusqu'à une once , pour les adultes.

Sirop de karabé , depuis quatre drachmes jusqu'à une once.

Décoction d'une tête de pavot blanc.

Extrait de têtes de coquelicot , depuis dix grains jusqu'à vingt.

Extrait d'opium , depuis la quatrième partie d'un grain jusqu'à un grain , ou davantage pour ceux qui y sont accoutumés.

Laudanum solide , à la même dose ; opium à la même dose.

Laudanum liquide , depuis six gouttes jusqu'à vingt , pour les adultes , & à une plus forte dose pour ceux qui y sont accoutumés.

Philonium romain , depuis un scrupule jusqu'à une drachme.

Thériaque récente , depuis vingt grains jusqu'à deux drachmes.

Pilules de cynoglosse , depuis deux grains jusqu'à huit.

Camphre , depuis trois grains jusqu'à quinze pour les personnes hystériques , maniaques , attaquées de convulsions.

Musc , depuis un grain jusqu'à douze.

Sel sédatif , depuis trois grains jusqu'à vingt pour les femmes hystériques.

Topiques.

Huile de camomille , huile de lys , d'anis , d'amandes ; onguent d'althæa ; cérat de *Galien* ; beurre récent , beurre de cacao ; graisses d'ours , de porc , de veau ; graisse humaine ; lait ; semences

de lin , de fenugrec ; fleurs & feuilles de violette , de mauve ; racines d'al-thæa , oignons de lys.

CLASSE XVI.

MALADIES PURULENTES,

Morbi purulenti.

LE *pus* est une humeur blanche ; peu visqueuse , inodore , plus pesante que l'eau , formée par la suppuration d'une partie enflammée ; on appelle *matiere ichoreuse* , (*ichor*) , toute l'humeur fétide , fêreuse , plus fluide que le pus , s'écoulant des endroits affectés d'ulceres ou de caries ; la couleur de cette matiere varie , étant tantôt brune , tantôt verdâtre , jaune , noirâtre ; on l'appelle *sanie* , lorsque mêlée avec quelques gouttes de sang , elle présente un œil rougeâtre : si distillant d'une partie entièrement putréfiée & gangrénée , elle a une couleur noirâtre , on la nomme en Latin *tabum*.

Le pus desséché s'appelle *croûte* ; on donne à cette croûte le nom d'*escarre* ,

lorsqu'elle est produite par un caustique.

On n'a aucun signe certain par le moyen duquel on puisse distinguer d'avec le pus, cette humeur sébacée qui, sans aucune inflammation préalable, distille des loupes, des points ciliaires, des rayons de la teigne, &c. Il en est de même de cette matiere sébacée qu'on expectore dans les maladies catarrhales, elle est plus visqueuse que le pus, & ne se résout pas en une espece de pâte grisâtre. Toute humeur purulente qui séjourne long-temps dans le corps, devient enfin fétide, âcre, corrosive, putride; sa présence irrite les nerfs; de là la fièvre que la nature excite pour expulser cette matiere par la voie des sueurs, des urines, des selles; de là naissent l'étéisie, la quotidienne continue hectique, les diarrhées colliquatives, les sueurs colliquatives, la phthisie, &c. le pus des phlyctenes, des érysipeles, des pustules herpétiques, varioliques, l'épreuses, &c. a beaucoup plus d'acrimonie & de virulence, que celui des loupes ou des tumeurs scrophuleuses, lequel est beaucoup plus doux, plus visqueux, moins susceptible de putréfaction, & beau-

coup plus lent à faire naître la fièvre hectique.

Dans toutes les maladies purulentes, on doit, sans délai, donner issue au pus, aux matieres ichoreuses, à la sanie; on déterge les ulceres; on ouvre, on dilate les fistules, les clapiers, pour prévenir les nouveaux ravages que la matiere morbifique pourroit produire, en continuant de se répandre dans le tissu cellulaire. On a grand soin d'éloigner l'approche de l'air par le moyen des balsamiques appliqués extérieurement, personne n'ignore en effet que le contact de l'air ne contribue pas peu à accélérer & à augmenter la corruption; les diurétiques, les balsamiques, les vulnéraires s'emploient avec succès tant en lotion, qu'en boisson théiforme, pour prévenir ou pour détruire l'alcalescence & la putréfaction des humeurs; on prescrit ensuite les adoucissans, les incraissans, les laitages pour remédier à la dissolution des humeurs, occasionnée par le trop long séjour du pus dans la masse du sang, & pour détruire l'acrimonie de la lymphe, qui donne lieu à des diarrhées colliquatives & à des sueurs fétides très-abondantes

abondantes. *Voyez la cure des maladies acrimonieuses , accompagnées de la dissolution des humeurs.*

Maladies purulentes.

Ephémère traumatique.

Quotidienne continue variolique.

Inflammation spontanée du cerveau.

Inflammation du cervelet.

Péripleurésie des phthysiques.

Convulsion causée par un coup reçu à la tête.

Frisson produit par la purulence.

Esquinancie ulcéreuse.

Suppuration du foie.

Palpitation causée par un abcès.

Ecclampsie traumatique.

Toux des phthysiques.

Dyspnée occasionnée par la rate.

Dyspnée traumatique.

Quotidienne continue étiologique.

Tierce continue variolique.

Inflammation traumatique du cerveau.

Inflammation spontanée du cœur.

Migraine causée par la suppuration de l'œil.

Migraine purulente.

Ophthalmie causée par un abcès de la cornée.

Douleur des dents causée par la carie.

Difficulté d'avaler causée par un ulcère.

Crémason ulcéreux.

Hépatalgie causée par un abcès dans les muscles du bas-ventre.

Splénalgie causée par la suppuration de la rate.

Néphralgie occasionnée par la carie.

Hoquet purulent.

Dyspnée causée par une vomique.

Dyspnée occasionnée par l'estomac.

Orthopnée causée par une vomique.

Orthopnée occasionnée par l'empyème.

Douleur de poitrine des phthisiques.

Empyème à la suite d'une péripneumonie.

Empyème du médiastin.

Empyème intercostal.

Goutte sereine causée par la synchise.

Vice de la voix causé par un ulcère.

Syncope occasionnée par un abcès.

Douleur des parties génitales causée par de petits ulcères.

Hypocondrie des phthisiques.

Insomnie occasionnée par le pancréas.

Hémoptysie produite par des tubercules.

Vomissement de sang occasionné par le pancréas.

Dysenterie causée par une vomique.

Diarrhée purulente.

Lienterie ulcéreuse.

Colique ulcéreuse de matrice.

Colique purulente de matrice.

Douleur carcinomateuse des mamelles.

Douleur des reins causée par l'épine ventreuse.

Douleur des reins causée par un abcès.

Sciaticque occasionnée par un abcès.

Ptyalisme occasionné par des aphthes.

Fistule à l'anus.

Douleur de l'anüs familière dans le Brésil.

Douleur carcinomateuse des parties génitales.

Angine avec suppuration.

Douleur de poitrine occasionnée par un abcès.

Empyeme causé par une vomique.

Empyeme du diaphragme.

Cataracte purulente.

Perte d'odorat occasionnée par la punaïfie.

Hémiphlégie apostémateuse.

Léthargie pulmonique.

Migraine odontalgique.

Tenesme des Indiens.

Tenesme carcinomateux.

Fistule lacrymale.

Coryza purulent.

Expectoration des phthifiques.

Crachement de matières semblables au pus.

Pissement de pus provenant des reins.

Pissement de pus provenant de la poitrine.

Fleurs blanches ulcéreuses.

Fleurs blanches véroliques.

Ecoulement purulent des mamelles.

Gonorrhée virulente.

Puanteur provenant des poumons.

Puanteur de la tête.

Etisie ulcéreuse.

Etisie rénale.

Phthisie humide.

Phthisie asthmaticque.

Anasarque purulent.

Phlegmatie crurale.

Hémoptysie des phthifiques.

Affection scorbutique & purulente
de la bouche.

Ménorrhagie ulcéreuse.

Vomissement causé par un ulcère.

Ophtalmie elcomateuse.

Ophtalmie fistuleuse.

Douleur de dents occasionnée par
un abcès des gencives.

Difficulté d'avaler accompagnée de
toux.

Colique ulcéreuse d'estomac.

Hépatalgie apostémateuse.

Néphralgie purulente.

Néphralgie mésentérique.

Colique cancéreuse de matrice.

Colique de matrice causée par un
abcès.

Douleur des mamelles causée par un abcès.

Douleur des reins causée par l'inflammation & la suppuration du muscle psoas.

Sciatique causée par la carie.

Ptyalisme purulent.

Douleur de l'anus occasionnée par des gerçures.

Fleurs blanches fongueuses.

Fleurs blanches carcinomateuses.

Gonorrhée pure.

Ecoulement purulent des oreilles.

Punaïsie.

Puanteur des oreilles.

Passion céliaque purulente.

Lienterie occasionnée par des aph-
tes.

Ténésme ulcéreux.

Sueur hectique.

Coriza virulent.

Expectoration occasionnée par une vomique.

Dysurie néphralgique.

Pyurie vésicale.

Pyurie qui a son siège dans le mé-
sentère.

Pian d'Amérique.

Vérole.

Teigne humide.

Lepre des Asturies.

Ulceres varioliques.

Ulceres scrophuleux.

Toutes les especes de gangrene.

Hydropisie de matrice produite par
une matiere semblable au pus.

Ischurie cystopyique.

Clavelée.

Yaw de la Guinée.

Vérole Polonoise.

Teigne humide à rayons de miel.

Etisie causée par une vomique.

Etisie apostémateuse.

Phthisie seche.

Phthisie scrophuleuse.

Phthisie causée par une vomique.

Phlegmatie ulcéreuse.

Phlegmatie éléphantiasis.

Hydropisie ascite purulente.

Hydropisie du péritoine.

Ischurie néphropyique.

Ischurie uréthropyique.

Ulceres fistuleux.

Ulceres herpétiques.

Ulceres des hydropiques.

C L A S S E XVII.

MALADIES ACRIMONIEUSES,

Morbi acrimoniosi.

L'*Acrimie* du sang & des humeurs dépend des principes salins qui y prédominent.

Les principes salins du sang sont ou acides ou alcalis ou neutres ; mais l'acide du sang ne donne presque jamais des marques de sa présence ; on ne l'observe gueres que dans les maladies laiteuses ; quant à l'acrimie acide des premières voies , elle appartient aux maladies de saburre.

Il ne s'agit donc ici que de l'acrimie alcalinescente ou muriatique du sang & des humeurs. Les maladies virulentes , bilieuses , purulentes , doivent être mises au nombre des maladies acrimonieuses , dont quelques-unes étoient appelées *mélancoliques* par les Anciens , lesquels comprenoient sous ce nom toutes celles qui sont produites par une bile noire , c'est-à-dire par une hu-

meur âcre & visqueuse , contenue dans les premières voies ou répandue dans la masse du sang. Il y a d'autres maladies acrimonieuses qu'on peut appeller *lixiviellles* , parce qu'elles reconnoissent pour principe un sang fort séreux & chargé de beaucoup de parties salines ; on peut les rapporter aux maladies *purulentes* ou *malignes* , accompagnées de la dissolution du sang , telles que les scorbutiques , les éruptives , les maladies des armées , &c.

Les maladies acrimonieuses , accompagnées d'ardeur & de sécheresse sont familières aux personnes qui se livrent à des travaux excessifs , qui voyagent pendant les chaleurs de l'été , qui font usage de liqueurs spiritueuses , & d'alimens fort épicés , sur-tout si leur genre de vie exige la présence d'un feu continu , auquel sont exposés les Cuisiniers , les Verriers , les Serruriers , les Chimistes , &c.

On doit , dans ces cas , lorsque la maladie est aiguë , prescrire l'usage des délayans , tels que les infusions de feuilles & fleurs émollientes , de mauve , de violette ; les boissons nitrées , l'eau de poulet , les émulsions , les limona-

des végétales & minérales ; on fait précéder la saignée & une purgation anti-phlogistique composée de tamarins , de casse , de manne ; on parvient par ces moyens à tempérer la chaleur , la soif & la fièvre. Lorsque la maladie est chronique , on prescrit les bouillons de poulet , de grenouilles , de veau , avec les racines de gramen , de fraisier , les semences froides majeures & mineures dont on farcit le ventre du poulet ; on prescrit aussi avec succès le petit-lait pur , à la dose de douze onces soir & matin pendant quelques jours , de même que les eaux acidules , qu'on doit prendre en été pendant neuf jours de suite , à la quantité de six livres dans l'espace de trois heures , ou dont on fera pendant un mois sa boisson ordinaire , en en prenant chaque jour une livre , ou une livre & demie ; les bains domestiques précédés par une purgation anti-phlogistique , sont aussi très-utiles ; on doit les prendre le matin pendant quinze ou vingt jours de suite , & y rester chaque fois l'espace d'une heure.

Si le malade est maniaque , il les prendra froids , & on lui jettera en

même temps de l'eau froide sur la tête.

Lorsque les maladies acrimonieuses, exemptes d'ardeur, sont accompagnées de la viscosité du sang, & d'un pouls lent & dur, comme dans la mélancolie & l'hypocondrie, on doit alors délayer & atténuer en même temps la masse du sang; on ajoutera pour cet effet aux bouillons des feuilles de plantes diurétiques & anti-scorbutiques, telles que la chicorée, l'endive, le cresson de fontaine, le pissenlit; on y ajoutera aussi des écrevisses de rivière, des cloportes, des martiaux à petite dose; tous ces remèdes sont propres à détruire la viscosité du sang; on doit aussi prescrire les eaux acidules abondantes en sel de *Glauber*, le petit-lait chargé du suc des plantes ci-dessus, les bains domestiques en été, l'exercice modéré du corps, soit à cheval, soit de pied, dans un air libre & ferein; l'exercice du corps contribue autant que les remèdes à détruire la viscosité du sang, ce qui est nécessaire pour qu'on puisse en détruire l'acrimonie: on prescrira enfin en automne les bouillons de tortue préparés avec les plantes nitreuses abondantes en lait savoneux;

on fera ensuite prendre au malade le lait d'ânesse pendant un ou deux mois.

Les maladies virulentes, éruptives, métaftatiques, bilieuses, purulentes, appartiennent aux acrimonieuses.

Maladies acrimonieuses.

Toute espece de prurit.

Céphalée acrimonieuse.

Ophtalmie sèche.

Ophtalmie tracomatique.

Crémason ordinaire.

Colique prurigineuse de matrice.

Douleur du fondement avec rougeur & écorchure.

Prurit des parties naturelles.

Rougeur érysipélateuse de la verge.

Pâles couleurs.

Faim canine ordinaire.

Voracité.

Faim canine causée par des aigreurs.

Satyriase très-singulier.

Gonorrhée pure du prépuce.

Flatulence nidoreuse.

Chlorose des enfans.

Anxiété des jambes.

Ophtalmie angulaire.

Ophtalmie pustuleuse.

Soif des hydrophobes.

Fureur utérine.

Ardeur de matrice.

Pissement d'urines rouges & briquetées.

Dysenterie blanche.

Dysenterie atrabilaire.

Diarrhée du Chili.

Superpurgation.

Larmoiement chaud.

Diabetès légitime.

Dysurie causée par le diabetès.

Dysurie primitive.

Satyriase vénérien.

Satyriase chronique.

Prurit de l'utérus.

Pissement d'urines semblables au sang.

Dysenterie causée par des cathartiques.

Maladie noire atrabilaire.

Agacement des dents.

Colique des enfans à la mamelle.

Douleur ténésmodique du fondement.

Dysurie vénérienne sèche.

Pica des enfans.

Pica anti-scorbutique.

Faim canine cardialgique.

Faim canine adéphagique.

Soif fébrile.

Diarrhée intermittente.

Lienterie spontanée.

Larmolement ophtalmique.

Diabetès occasionné par le vin.

Dysurie herpétique.

Dysurie vénérienne.

Pollution involontaire.

Flatulence acide.

Etisie rachialgique.

C L A S S E XVIII.

MALADIES ORGANIQUES,

Morbi organici.

ON donne ce nom aux maladies qui dépendent d'un vice évident dans la situation, la figure, la grandeur des organes, ou des parties solides, telles que les glandes, les viscères, les os. Les tumeurs qui ne sont ni inflammatoires ni purulentes, les luxations, les hernies, les chutes donnent lieu à ces maladies.

Elles different des maladies emphractiques, en ce que celles-ci supposent

des fluides trop épais qui obstruent les vaisseaux par où ils doivent passer, au lieu que les maladies organiques ne supposent aucun vice dans les fluides, mais seulement dans les solides, dont la figure, le volume, la situation sont viciés. Elles diffèrent des maladies phlogistiques par le défaut d'inflammation, des purulentes, par le défaut de suppuration. Les maladies organiques sont en général très-longues & très-difficiles à guérir, à moins qu'on ne puisse, par le moyen de quelque opération de Chirurgie, détruire le vice des organes qui donne naissance à ces maladies. Les anévrismes, les tumeurs, les ossifications, les polypes des oreillettes du cœur & de l'aorte ne cedent ni à la diète, ni à aucun remède, tous les efforts de la Chirurgie n'en sauroient triompher; c'est pourquoi les maladies qui dépendent de ces principes, sont tout-à-fait incurables : savoir,

Maladies organiques.

Palpitation.

Orthopnée.

Syncope.

Cardialgie.

Anévrisme du cœur.

Dyspnée.

Douleur de poitrine.

Douleur de reins.

Difficulté d'avaler.

Démonomanie.

Maladies organiques produites par la grosse, ou par des viscères affectés de sarcome, d'excroissances, de squirre, de cancer, &c. en tant que ces différentes tumeurs compriment & irritent par leur poids les parties voisines.

Difficulté d'avaler causée par un sarcome.

Colique causée par le pancréas.

Hépatalgie occasionnée par un sarcome.

Splénalgie sarcomateuse.

Néphralgie squirreuse.

Douleur squirreuse de matrice.

Dyspnée hydropneumonique.

Dyspnée causée par des hydatides.

Dyspnée causée par la rate.

Dyspnée rachitique.

Orthopnée causée par un goître.

Orthopnée lipomateuse.

Orthopnée polypeuse.

Hydropisie hydatideuse de poitrine.

Cardialgie squirreuse.

Colique mésentérique.

Hépatalgie de *Petit*.

Néphralgie monstrueuse.

Colique cancéreuse de matrice.

Douleur des mamelles monstrueuses par leur volume.

Dyspnée causée par des tubercules.

Dyspnée causée par une vomique.

Dyspnée causée par la carie.

Orthopnée causée par un excès de graisse.

Orthopnée cardiaque.

Orthopnée thymique.

Fausse hydropisie de poitrine occasionnée par l'épiploon.

Toute espèce de cataracte.

Obscurcissement de la vue causé par un sarcome.

Obscurcissement de la vue causé par le drapeau.

Obscurcissement de la vue causé par une loupe.

Obscurcissement de la vue causé par un cancer.

Obscurcissement de la vue causé par une tumeur des paupières.

Douleur hémorroïdale du fondement.

Douleur cancéreuse des parties génitales.

Démence causée par une tumeur.

Vomissement causé par un stéatome.

Vomissement causé par le pancréas.

Etisie causée par l'hydropisie.

Fausse grossesse occasionnée par un sarcome.

Rachitis nouveau.

Goutte sereine scrophuleuse.

Perte d'odorat causée par un polype.

Paraplexie hydrorachitique.

Douleur méfentérique des reins.

Douleur cancéreuse du fondement.

Douleur du gland provenant d'un phimosis.

Nausée occasionnée par un squirre.

Vomissement des femmes grosses.

Vomissement causé par le foie.

Etisie causée par le péricarde.

Grossesse molaire.

Amblyopie hydrophthalmique.

Goutte sereine vénérienne.

Impuissance du coït occasionnée
par des hémorroïdes.

Paraplexie occasionnée par une
tumeur.

*Maladies organiques produites par le
déplacement des parties molles ou
osseuses.*

Obscurcissement de la vue causé
par le cératocele.

Orthopnée causée par le gastro-
cele.

Ischurie cystocélique.

Nausée gastrocélique.

Douleur des testicules retirés, dé-
placés.

Obscurcissement de la vue causé
par le staphylome.

Asthme des bossus.

Incontinence d'urine causée par
une hernie.

Douleur des parties génitales causée
par une hernie.

Passion iliaque hernieuse.

CLASSE XIX.

MALADIES VULNÉRAIRES,

Morbi vulnerarii.

Ces maladies dont le diagnostic est pour l'ordinaire très-aisé, sont produites par des plaies, des fractures, des coups, des contusions, &c. les douleurs qui les accompagnent sont d'autant plus aiguës, qu'il y a un plus grand nombre de nerfs lésés, & que l'instrument de la plaie est plus âpre & plus propre à déchirer qu'à couper. Les plaies accompagnées de déchirure, les piqûres de la peau, des tendons, de l'extrémité des doigts, excitent les douleurs les plus violentes, d'où naissent quelquefois des spasmes affreux. Les autres symptômes de plaies appartiennent à l'inflammation, telles sont la tumeur, la tension, la rougeur, la chaleur, la douleur de la partie lésée, & la fièvre qui est le plus souvent de la partie; quant à l'inflammation qui survient aux plaies, elle se termine, ou par réso-

lution, ou par suppuration, ou enfin par la gangrene : outre les symptômes ci-dessus, les plaies sont accompagnées d'hémorragies proportionnées au diamètre des vaisseaux coupés transversalement ; les artères à égal diamètre, répandent trois fois plus de sang que les veines.

Les plaies d'armes à feu sont plus dangereuses que les plaies ordinaires, à cause des secousses violentes & des ébranlemens qu'elles excitent dans tout le corps ; de là l'irritation des aponévroses, l'éréthisme, la constriction des vaisseaux ; de là l'arrêt du sang & la gangrene qui en est souvent la suite ; les spiritueux sont très-nuisibles dans ce cas ; ils augmentent la douleur & le spasme & accélèrent la gangrene.

Les contusions donnent plus souvent lieu à la gangrene que les plaies ; lorsqu'elles attaquent des parties molles, le bas-ventre, par exemple, elles transmettent dans les viscères des impressions dangereuses, qui souvent ne se manifestent par aucun signe extérieur. Les viscères étant renfermés de toute part, résistent au choc ; & plus leur résistance est grande, plus ils

souffrent, l'action étant toujours égale à la réaction.

Maladies vulnérables.

Pleurésie.

Inflammation du cerveau.

Inflammation du cœur.

Ephémère vulnérable.

Phlegmon.

Péricapnemonie.

Inflammation de l'estomac.

Inflammation de la vessie.

Echymose.

Maladies évacuatoires, à la suite des plaies.

Hémoptysie.

Avortement.

Vomissement sympathique.

Vomissement de sang causé par la rupture d'un anévrisme.

Pissement de sang.

Flux hépatique.

Vomissement traumatique de sang.

Maladies convulsives à la suite des plaies.

Tic.

Ecclampsie.

Tétanos.

Convulsion.

Epilepsie.

*Maladies traumatiques occasionnées par
des coups reçus à la tête, à la moelle
épinrière.*

Goutte sereine.

Durété d'oreille.

Démence.

Vertige.

Hémiplégie.

Asphyxie.

Apoplexie.

Perte de la voix.

Surdité.

Oubli.

Mutité.

Vice de la voix.

Affoupissement carotique.

Rachialgie.

*Maladies traumatiques produites par les
plaies de la poitrine.*

Pleurésie.

Hémoptysie.

Bouffissure.

Orthopnée.

Péripneumonie.

Dyspnée.

Inflammation du cœur.

Empyeme.

Maladies traumatiques causées par les contusions, les plaies du bas-ventre.

Inflammation de la vessie.

Flux hépatique.

Avortement.

Vomissement de sang.

Inflammation de l'estomac.

Pissement de sang.

Hydropisie ascite.

Les plaies exigent une diete aussi sévere que les maladies inflammatoires; on doit même, si elles sont graves & pénétrantes, interdire au malade pendant les premiers jours, l'usage des bouillons, & ne lui accorder que l'eau pour toute nourriture & toute boisson; on le saignera plusieurs fois, comme l'on fait après les opérations de Chirurgie, à moins qu'il ne se trouve affoibli par une perte considérable de sang écoulé par la plaie: l'effet des saignées réitérées est de prévenir la fièvre qui ne manqueroit pas de survenir; la tisanne préparée avec les plantes vulnéraires,

vulnérables, est très-utile dans les plaies & les contusions, sur-tout lorsqu'il y a en même temps échymose; le malade doit être dans une situation qui favorise l'écoulement du sang & du pus: les moyens de calmer les spasmes & les douleurs, sont les saignées, les émolliens, le nettoïement exact de la plaie, l'extraction des corps étrangers qui peuvent s'y trouver, tels que le sang, le pus, des balles de plomb, des esquilles d'os; enfin on répand dans la plaie pour le même effet, de l'huile de térébenthine dissoute dans un jaune d'œuf, & l'on fait prendre intérieurement quelque narcotique.

Si les spasmes occasionnés par la piqure d'un nerf ou d'un tendon, ne cedent pas aux remèdes ci-dessus, le seul moyen d'en triompher, est de couper transversalement le nerf ou le tendon.

On doit s'abstenir dans les plaies d'armes à feu, des remèdes spiritueux & chauds qui augmenteroient l'éréthisme; on emploie avec plus de sûreté, pour prévenir la gangrene, les émolliens, les sédatifs; & même, lorsqu'il y a échymose, les scarifications faites avec prudence. Lorsque l'hémorragie de

la plaie est peu considérable , on laisse couler le sang pendant quelque temps pour prévenir l'inflammation ; si le sang coule avec trop d'abondance , on l'arrêtera par le moyen de la charpie , ou même si le danger est urgent , en comprimant l'artere au-dessus de la plaie. Si l'artere n'a été que piquée , & qu'elle soit considérable , il faut la couper transversalement , elle se retirera aussi-tôt & rétrécira son diametre ; on y appliquera ensuite une lame d'agaric de chêne préparé , qu'on appelle vulgairement *amadou* ; ce remede a la propriété d'arrêter l'hémorragie , pourvu qu'on ait soin de l'assujettir. L'esprit de vin pur répandu sur la plaie , a aussi la propriété d'arrêter les hémorragies , en coagulant le sang & en crispant les vaisseaux ; quant au sang qui sort de la cavité de la poitrine ou de celle du bas-ventre , il faut le laisser couler ; si on l'arrêtoit , il s'accumuleroit dans ces cavités & s'y pourriroit ; ce n'est que par le moyen des saignées , d'une diete très-sévère , de la tranquillité de l'ame & du corps , qu'on doit en tarir l'écoulement.

Ceux qui voudront en savoir davantage , n'ont qu'à consulter les ouvrages

d'*Heister*, de *Platner*, de *Ludwigius*; il nous suffit d'avoir exposé ici les indications générales à remplir dans le traitement des plaies.

C L A S S E XX.

MALADIES D'OBSTRUCTION;

Morbi emphræctici.

CES maladies sont l'effet de l'obstruction, de l'immobilité, de l'imperforation des différens canaux, vaisseaux, ou conduits de notre corps; la plupart sont accompagnés de tumeur, de squirre ou d'engorgement des viscères, & semblent par conséquent appartenir aux maladies organiques; mais elles en diffèrent en ce que les maladies organiques ne dépendent point d'une cause qui obstrue les vaisseaux, mais de ce que les tumeurs, dont elles sont accompagnées, nuisent de toute autre manière à l'économie animale; par exemple, en comprimant, en irritant les parties voisines.

Parmi les obstructions, il y en a d'évidentes & qui tombent sous les sens;

telles sont celles de la pupille dans la cataracte , de l'œsophage dans l'angine , du ventre dans la constipation , de l'intestin dans l'affection iliaque hernieuse ; il y en a d'autres dont l'existence n'est pas attestée par les sens , n'étant fondée que sur le raisonnement quelquefois purement hypothétique ; telles sont l'obstruction des nerfs dans la paralysie , celle des vaisseaux dans la fièvre , &c. Si nous en croyons quelques Modernes , c'est à de pareilles obstructions qu'on doit attribuer la plupart des maladies ; ce qui prouve combien la méthode étiologique est trompeuse & erronée.

Les obstructions dépendent ou d'un vice des fluides , ou d'un vice des vaisseaux ; ou enfin de l'inertie du principe des forces ; sans lesquelles point de mouvement , point de circulation dans les fluides.

On doit donc pour détruire les obstructions , faire attention au principe qui les produit ; s'agit-il par exemple , de dissiper l'obstruction des vaisseaux de la matrice , cause de la suppression des règles ? On examinera quel est le principe de cette obstruction ; si elle

est l'effet du spasme , de la douleur , de la rigidité , du ton excessif des vaisseaux de la matrice , l'on prescrira les demi-bains , les vapeurs humides , les fomentations émollientes , les anodins , les anti-spasmodiques ; & on aura grand soin de s'abstenir des emménagogues & de tous les remèdes chauds & irritans , lesquels loin de diminuer l'obstruction , ne feroient que l'augmenter.

Les analeptiques & les restaurans s'emploient avec succès pour faire couler les règles , ou pour dissiper les obstructions de l'uterus , dans les personnes dont le sang n'est point surabondant , telles sont les nourrices , les convalescentes , les filles qui n'ont point encore atteint l'âge de puberté. Lorsque l'obstruction de la matrice a sa source dans la viscosité du sang , on prescrit les délayans , les apéritifs , les emménagogues ordinaires , pour rendre au sang sa fluidité naturelle , & rétablir par ce moyen l'écoulement supprimé des règles. Enfin , si le sang ne distend pas suffisamment les vaisseaux de la matrice , parce qu'il est mû foiblement par le principe vital qui languit & qui est ;

pour ainsi dire dans l'inertie ; on doit dans ce cas pour rappeler les menstrues , prescrire les stimulans & beaucoup d'exercice soit de pied , soit à cheval.

On observera que la suppression des regles est très-souvent l'effet du concours de plusieurs principes qu'il faut combattre par la réunion des remèdes appropriés à chacun de ces principes ; on associera , par exemple , les humectans & les délayans aux anodins , lorsque cette suppression dépend de la sécheresse du sang concourant avec la rigidité & le ton excessif des solides ; si elle est à la fois l'effet & de la pléthore & de l'inertie du principe vital , on prescrira la saignée , qui en détruisant la pléthore , détruit en même temps la résistance qu'éprouve le principe des forces , lequel déchargé par ce moyen du poids qui l'accabloit , chasse le sang avec beaucoup plus de force & de vitesse dans toutes les parties du corps , & principalement dans les vaisseaux de la matrice. Enfin , si l'épaississement & la viscosité gommeuse du sang concourent avec l'atonie & la laxité des vaisseaux , à la suppression des regles ,

les remèdes les plus propres pour combattre à la fois ces deux causes de suppression, sont les martiaux, le castoreum, presque toutes les substances résineuses.

A combien d'erreurs ne sont pas exposés les jeunes gens à qui on propose différentes formules pour remédier à une maladie, dont on ne distingue pas assez les différens principes ? Ces formules sont aussi nuisibles dans certains cas, qu'elles sont utiles dans d'autres. Il suit de tout ce que nous venons de dire, qu'il n'y a aucune méthode qui, sans le secours d'une théorie solide fondée sur la connoissance des principes & des causes des maladies, puisse diriger les pas du Médecin dans le labyrinthe de la pratique. On doit avant tout, bien connoître la maladie, c'est-à-dire, les signes propres à chacune de ses espèces ; ce n'est que par la connoissance de ces signes réunis, qu'on peut parvenir à connoître l'espèce d'une maladie donnée, ainsi que le principe prochain qui y donne naissance, & que le Médecin doit combattre.

Maladies d'obstructions.

Fievre hectique des enfans.

Tierce continue simple.

Quarte continue hépatalgique.

Fievre hectique chlorotique.

Quarte continue splénalgique.

Quarte légitime.

Quarte splénétique.

Quarte triple.

Palpitation chlorotique.

Affection hyférique occasionnée
par des obstructions.

Antiglaucome.

Cataracte membraneuse.

Double quarte.

Erratique vague.

Affection hyférique chlorotique.

Vraie cataracte.

Glaucome.

Cataracte secondaire.



CLASSE XXI.

MALADIES VERMINEUSES,

Morbi verminosi.

ON donne ce nom aux maladies occasionnées par des insectes quelconques nés dans le corps de l'homme. Les vers proprement dits sont le gordius de Medine, autrement dit soie aquatique de Medine, la furie infernale, le ver connu sous le nom de *lumbricus strongylus*, l'ascaride vermiculaire & lombricoïde, la sangsue limace des intestins, la sangsue médicinale, le ver solitaire de M. Andry, le ver solitaire de l'homme & du chien; ces insectes sont sans pieds & sans os, & se nichent dans le corps de l'homme.

Les larves de plusieurs insectes ailés ont beaucoup de rapport avec ces vers; les œufs des mouches, par exemple, & ceux des papillons représentent aussi-tôt qu'ils sont éclos, des insectes vermiformes dont les uns ont des pieds, & d'autres n'en ont point; ils se trans-

forment ensuite en insectes ailés après avoir vécu quelque temps dans un état de mort sous forme de nymphe ou de chrysalide. Les insectes ailés nous poursuivent & nous importunent souvent; ils s'infilrent dans notre bouche, dans nos narines, dans le fondement, dans nos oreilles, dans les ulcères, dans les fistules; quelques-uns, tels que les œstres, percent la peau des bestiaux, & y déposent leurs œufs: de là naissent ces larves d'insectes qu'on observe dans les sinus frontaux des chevres & des hommes, dans les oreilles qui suppurent, dans les pustules varioliques, dans les ulcères négligés; ces larves appartiennent à la mouche carnassière; en effet, si on les conserve pendant quelque temps dans un bocal de verre, on les voit se changer en cette espèce de mouche; il y a des œstres qui s'infilrent principalement dans les sinus frontaux des moutons, de même que le fasciola, dans leur conduit cholédoque, & certains vers dans l'estomac des chevaux où ils se reproduisent; tous ces insectes ont beaucoup de rapport avec les vers; mais il en naît d'autres insectes ailés très-différens des vers.

Nous comprenons ici sous le nom général, quoiqu'impropre de vers, tous les insectes nuisibles à l'homme, soit dans l'intérieur, soit à l'extérieur de son corps; qu'on consulte à ce sujet *M. Andry & le Clerc*, de même que *J. B. Bianchi*, de *morbosa generatione*, mais sur-tout le système de la nature de *M. Linnæus*, & la dissertation, de *noxâ insectorum*.

Voici les signes qui annoncent la présence des vers ordinaires (*lumbri*) dans le canal intestinal. . . . Sortie habituelle de vers par la bouche ou par le fondement, prurit des narines, rougeur passagere de l'une des joues, douleurs vagues ou mobiles de l'abdomen, diarrhée inconstante, ayant lieu sur-tout dans la nuit; odeur singuliere de la bouche, sentiment de chatouillement pareil à celui qu'exciteroit un ver qui monteroit vers l'œsophage; toux sèche, fièvre accompagnée d'un pouls souvent inégal, petit, intermittent; mutité, assoupissement carotique; convulsion, vomissement. . . .

Ces derniers signes joints à la toux sèche & à la rougeur passagere de l'une des joues, accompagnent aussi quelque-

fois la dentition difficile, sans qu'il se trouve aucun ver dans les intestins. . . .
 Ajoutez aux signes ci-dessus la couleur grise des matieres fécales, la pâleur du visage, le grincement des dents, les urines troubles, & une espèce de faim canine qui n'est pas constante; tous ces symptômes accompagnent aussi le ver solitaire; mais ceux qui en sont attequés, sont sujets à des cardialgies & à des faims canines beaucoup plus fréquentes & plus intenses, sur-tout lorsque l'estomac est vuide d'alimens; il leur arrive souvent de rendre avec les matieres fécales, des fragmens de ce ver, lesquels font naître au fondement un chatouillement ou une démangeaison pareille à celle qu'excitent les ascarides.

Maladies vermineuses causées par les vers des premières voies.

Cardialgie.

Nausée.

Colique.

Diarrhée.

Fievre hectique.

Pourpre.

Douleur de poitrine.

Terreur panique.

Fievre quotidienne continue.

Pleurésie.

Tic.

Ecclampsie.

Affection hystérique.

Typhomanie.

Démonomanie.

Rhumatisme.

Toux.

Tétanos.

Vomissement.

Passion iliaque.

Faim canine.

Dysenterie.

Mutité.

Atrophie.

Danse de S. Guy.

Chlorose.

*Maladies vermineuses occasionnées par
différens insectes : ces maladies varient
suivant la diversité du siege qu'elles oc-
cupent , & des insectes qui les pro-
duisent.*

Phthiriasé occasionnée par des
poux.

Plique causée par des poux.

Migraine causée par des insectes nichés dans les sinus frontaux.

Gale produite par des cirons.

Clavelée produite par des mouches.

Clavelée produite par des crinons.

Clavelée produite par le ricin d'Amérique.

Atrophie causée par des crinons.

Ecclampsie causée par des ascarides.

Douleur des parties génitales causée par des ascarides.

Prurit causé par des poux.

Vertige occasionné par des insectes nichés dans les sinus frontaux.

Douleur d'oreille causée par des insectes nichés dans l'oreille.

Herpe produit par des cirons.

Clavelée d'Amérique.

Dragonéau.

Clavelée occasionnée par la furie infernale.

Prurit causé par des crinons.

Toux excitée par des ascarides.

Vomissement de sang causé par des sangsues.

Priapisme occasionné par les cantharides.

Dysurie causée par les cantharides.

Cure. On fait périr, ou l'on expulse les vers contenus dans les premières voies : on les expulse par le moyen des cathartiques, tels que le séné, la rhubarbe ; ou des émétiques, tels que le tartre & le vin stibiés, le vinaigre scillitique, la racine de cabaret. Les remèdes propres à faire périr les vers, sont 1°. les plantes douées d'une saveur amère & fétide, telles sont les feuilles & les semences d'absinthe, de scordium, de tanaïse, de santoline, &c. à la dose d'un scrupule sous forme de poudre ; 2°. tous les amers, tels que l'aloès, le quinquina, le suc d'oranges amères, &c. 3°. toutes les huiles prises intérieurement à la dose de deux onces, sur-tout l'huile de noix & celle d'amandes ; 4°. le sel marin, la poudre de coralline, le suc de limon, la racine de fougère mâle, la décoction de mercure crud dans l'eau pure pour boisson ; le mercure doux à la dose de quinze grains ; on fait prendre le matin quelque temps après ce remède, une po-

tion purgative ; & l'on donne le soir un lavement préparé avec une décoction de raisins , de figes ou d'autres matieres douceâtres propres à apâter les vers. L'eau très-froide en lavement est aussi un excellent anthelmintique pour les adultes. Quant au ver solitaire , M. *Herrenschwand* , Médecin du Roi de Pologne , possède un remede secret & spécifique pour le faire périr ; mais le spécifique de Madame *Nouffre* dont M. *Pouteau* , célèbre Chirurgien de Lyon , a acquis la connoissance , mérite la préférence , étant plus doux & plus sûr dans son effet.

Quant aux autres insectes nichés dans différentes parties du corps , les remedes propres à les faire périr , sont le tabac appliqué extérieurement en décoction , la poudre de cevadille , les frictions mercurielles , &c. Voyez à ce sujet notre *Nosologie* , où nous détaillons la cure des maladies auxquelles ces insectes donnent naissance.

Extrait de rhubarbe , d'aloès , depuis quatre grains jusqu'à un scrupule ; pilules mercurielles , depuis six grains jusqu'à une drachme ; extrait de genievre à la dose de deux drachmes ; teinture

d'absinthe , à la dose de 30 gouttes ;
vin d'absinthe , à la dose de quatre onces ;
quintessence d'absinthe , à la dose de vingt gouttes , pilules de *Becher* , à la dose d'un scrupule.

C L A S S E XXII.

MALADIES CALCULEUSES,

Morbi calculosi.

Ces maladies sont produites ou entretenues par des concrétions terreuses, salino-terreuses ou résineuses, formées dans le corps de l'homme ; il n'y a presque aucune partie de notre corps, dans laquelle il ne puisse s'engendrer de pareilles concrétions ; il s'en forme dans l'oreille par l'endurcissement du cérumen, ce qui donne lieu à la surdité ou à la dureté d'oreille ; il s'en forme autour des dents, ce qui occasionne la vacillation & la chute des dents ; il s'en forme dans les glandes sublinguales, dans celles du cou & du méfentère ; c'est l'énergie du virus scrophuleux qui les fait naître ; il s'en forme

dans la vésicule du fiel; ceux-ci sont polyhedres, de couleur verte, jaune, noirâtre; il s'en forme dans les poumons, c'est-à-dire, dans les glandes bronchiques, où ils excitent la toux & la dyspnée; il s'en forme dans l'estomac, ceux-ci s'appellent *bézoartiques*; ils tombent de l'estomac dans les intestins, où ils occasionnent quelquefois la passion iliaque. Enfin il se forme des calculs dans la matrice, autour des péssaires du vagin, dans les articulations des goutteux; ceux-ci sont d'une nature crétacée: les calculs les plus communs sont ceux qui s'engendrent dans les reins, dans les uréteres, dans la vessie & les glandes de l'uretre; ils sont ou crétacés ou muraux, & ressemblent à des graviers, à de petites pierres, ou même à des pierres d'un volume considérable & d'une figure sphéroïde.

Les concrétions cérumineuses du conduit auditif empêchent la transmission des sons. Si on ne peut pas les faire sortir par le moyen d'un cure-oreille, on doit les dissoudre en injectant dans le conduit des eaux thermales, telles que celles de Bagnols.

Les calculs des dents s'enlèvent par

le moyen de quelques instrumens appropriés. Ils excitent la puanteur de bouche, & empêchent l'accroissement des gencives; ce qui, par le laps du temps, met les dents à nud & les fait tomber; leurs racines se carient par la putridité de l'humeur qui y est adhérente. On se sert pour blanchir les dents, des acides soit végétaux, tels que l'oseille, soit fossiles comme l'esprit de sel; mais ces acides en dissolvant le tartre des dents, attaquent & rongent en même temps leur partie vitrée; il n'y a que les fraises qui aient la propriété de dissoudre le calcul des dents, sans jaunir ces parties.

Les calculs qui se forment dans les articulations, produisent les nœuds, d'où résultent les ankiloses des gouteux; ces calculs percent quelquefois la peau & sortent d'eux-mêmes; leur cure est la même que celle de la goutte.

Les calculs des glandes sublinguales, des glandes gutturales, occasionnent le ptyalisme, l'angine, la difficulté d'avaler; on les tire en dehors par le moyen de la section chirurgicale.

On observe très-fréquemment des calculs dans les glandes bronchiques;

quelques-uns subsistent très-long-temps sans causer aucun accident , parce qu'ils ne sont point émus ; d'autres au contraire font naître l'hémoptysie , la phthisie , la toux ; on facilite l'expectoration de ces calculs par le moyen du lait & des eaux thermales sulfureuses.

Les calculs hépatiques donnent quelquefois naissance aux symptômes les plus affreux ; telle est , par exemple , l'hépatalgie calculeuse qui est quelquefois aussi cruelle que la rachialgie ; on prescrit dans ces maladies les bouillons délayans , les eaux acidules , les eaux savonneuses , le savon même à la dose de deux drachmes chaque jour , & enfin les bains domestiques , par le moyen desquels les calculs tombent enfin dans le canal intestinal , d'où ils sortent ensuite par le fondement.

Les calculs des intestins sont de la grosseur d'un œuf de pigeon , ou même plus gros ; leur couleur est d'un blanc jaunâtre ; ils ne surnagent point dans l'eau , comme sont plusieurs des calculs bilieux : on facilite leur sortie par les mêmes moyens qu'on emploie pour expulser les calculs bilieux. Voyez la *passion iliaque calculeuse* , le *vomissement béroartique* , &c.

Les calculs les plus communs sont ceux qui se forment dans les voies urinaires; on ne doit point mettre de ce nombre les matieres sableuses qui s'attachent aux parois du pot de chambre, toutes les fois que les urines sont âcres, ardentes, trop chargées de principes salins; ces matieres rougeâtres qui craquent sous le doigt, se sont formées dans le pot de chambre, & n'existent pas auparavant dans le corps; il n'en est pas de même de ces petits calculs ou graviers de la grosseur d'une lentille ou d'un pois, que les vieillards sujets à la néphralgie & à la goutte rendent souvent par la verge avec beaucoup de douleur; on dit à ce sujet qu'ils construisent leur tombeau: ces graviers excitent rarement une ischurie bien considérable; ils éludent l'action de presque tous les dissolvans. Voyez *la néphralgie occasionnée par des graviers.*

Quant aux gros calculs des reins & de la vessie, les uns sont muraux, secs, très-durs; on ne connoît point de lithontriptique capable de les dissoudre; les seuls moyens d'en délivrer le corps sont la néphrotomie qu'on doit tenter dans certaines circonstances.

lors, par exemple, qu'un abcès dans la région lombaire indique le lieu affecté; ou la lithotomie qu'on pratique à Montpellier avec beaucoup de succès suivant l'appareil latéral. Les autres calculs des reins & de la vessie sont ou purement calcaires, ou composés de petits calculs très-durs, unis ensemble par le moyen d'une matière crétacée: les remèdes propres à dissoudre ces calculs sont, 1°. les feuilles du raisin d'ours, infusées à la dose d'une drachme dans une livre d'eau bouillante; on fait prendre chaque jour six onces de cette infusion, en buvant par dessus un bouillon émollient; 2°. le savon ordinaire pris chaque jour depuis deux drachmes jusqu'à quatre; 3°. la lessive préparée avec la première eau de chaux ordinaire (ce remède n'étoit pas inconnu à *Etmuller*) ou avec la première eau de chaux d'écailles d'huîtres; on en fait prendre chaque jour depuis six onces jusqu'à douze pendant plusieurs mois. Voyez à ce sujet l'excellent traité de l'illustre *Rob. Whytt*.

Je connois un enfant qui, quoiqu'il ait déjà souffert deux fois l'opération de la taille, est encore tourmenté par

un nouveau calcul de la vessie ; d'où il suit que la lithotomie n'enlève que le produit du mal , sans en détruire le principe ; au lieu que les lithontriptiques le détruisent.

Maladies calculeuses.

Fievre hectique calculeuse.

Convulsion néphralgique.

Asthme pneumonique.

Goutte sereine calculeuse.

Migraine néphralgique.

Hépatalgie calculeuse.

Gravelle.

Difficulté d'avaler causée par des calculs du pharynx.

Hypocondrerie calculeuse.

Nausée néphralgique.

Tenesme calculeux.

501 Dyfurie calculeuse.

502 Syncope de *Lanzon*.

11 Ischurie cystolithique.

116 Ischurie utérolithique.

92 Inflammation calculeuse des reins.

71 Dyspnée calculeuse.

Angine calculeuse.

71 Bégaiement calculeux

71 Colique calculeuse d'estomac.

22 Néphralgie calculeuse.

Néphralgie causée par le pancréas.

Colique utérine calculeuse.

Pissement de sang calculeux.

Passion iliaque calculeuse.

Vomissement bézoartique.

Incontinence d'urine causée par des calculs.

Dysurie néphralgique.

Phthisie calculeuse.

Ischurie néphrolitique.

Jaunisse calculeuse.

C L A S S E XXIII.

MALADIES SPASMODIQUES,

Morbi spasmodici.

Toute maladie qui reconnoît l'ame pour principe, s'établit dans notre corps à l'aide de la contraction musculaire, soit que le muscle entier ou quelques-unes de ses fibres seulement se contractent. Cette contraction qui, dans l'état de maladie, s'opere indépendamment de notre volonté, est connue sous le nom de *spasme*. La nature l'excite dans plusieurs maladies

pour

pour expulser ou pour corriger la matière morbifique; d'autres fois le spasme est l'effet du caprice, de l'erreur, de la mauvaise habitude, sans qu'on puisse l'attribuer à la présence d'aucune matière morbifique au moins connue des Médecins; tels sont les spasmes qu'on observe dans l'affection hystérique, dans l'hypocondrie, dans les douleurs, dans les anxiétés, dans l'agonie, dans les évacuations excessives. Il n'est donc pas étonnant si les Allemands, & après eux quelques modernes, tel que *Gandinius*, attribuent aux spasmes la plupart des maladies.

Vouloir expliquer les spasmes par le moyen de la sympathie & de ses lois, c'est répandre d'épaisses ténèbres sur une matière fort obscure par elle-même; c'est heurter de front les lois de la mécanique & de l'hydraulique. Tout spasme consiste dans une contraction violente des muscles; tout spasme est donc l'effet du cours impétueux & violent du fluide nerveux dans la substance des muscles; la force requise dans le fluide nerveux pour opérer le mouvement musculaire, est beaucoup plus considérable que la force apparente

du muscle lui-même mis en contraction ; cette force motrice imprimée au fluide nerveux, émane nécessairement des facultés de l'ame, seules capables de produire la contraction des muscles. Quoique les Anatomistes ne découvrent aucune fibre rouge dans les membranes qui servent d'enveloppe aux viscères, il ne s'ensuit pas cependant que ces membranes ne soient pas susceptibles de contraction musculaire, puisqu'on observe tous les jours le contraire dans plusieurs maladies, & que d'ailleurs on ne peut pas douter qu'il n'y ait des fibres musculaires blanches, telles que celles de presque tous les insectes. Les fibres des vaisseaux sanguins & des intestins, paroissent très-blanches dans le cadavre ; d'où il suit que les méninges, la pleyre, le péritoine & les autres membranes qui recouvrent les viscères, sont susceptibles de contraction spasmodique, de même que les vaisseaux excrétoires ; de là naissent la suppression des sécrétions & des excrétiions, les métastases des humeurs, l'arrêt du cours du fluide nerveux dans les parties ; de là les maladies spasmodiques entièrement

différentes des maladies convulsives ; telles sont le carus hystérique , la mutité , la goutte sereine spasmodique.

La cure des maladies spasmodiques est aussi difficile que leur théorie est obscure ; les unes occasionnées par la pléthore exigent la saignée ; d'autres produites par l'inanition indiquent l'usage des analeptiques , des cordiaux , des spiritueux ; la saignée seroit très-nuisible dans ce cas ; les anodiâs & les narcotiques sont très-utiles dans les spasmes causés par la douleur. La plupart de ces maladies ont leur source dans les passions de l'ame ; on prescrit dans ce cas les céphaliques , les aromatiques , le camphre , le musc , les alcalis volatils ; les secours moraux capables de distraire l'ame des idées noires qui l'affligent , sont aussi très-utiles : nous comprenons dans la classe de ces secours , la promenade , l'exercice du cheval , l'habitation à la campagne , la musique , les maximes philosophiques , les préceptes de la religion qu'on ne doit point négliger dans les maladies chroniques , hystériques , hypocondriaques , mélancoliques.

Les maladies spasmodiques exigent

quelques remèdes généraux indiqués par la nature du principe matériel qui les produit : tels sont les émétiques & les purgatifs , lorsque ces maladies doivent leur naissance à la saburre des premières voies ; les anthelmintiques , lorsqu'elles sont produites par une matière vermineuse ; la saignée , lorsque la matière morbifique , la véhémence de la fièvre , la plénitude du pouls , l'exigent. Si les spasmes subsistent après l'usage de ces remèdes , on aura recours aux anti-spasmodiques : tels sont

Dans l'affection hystérique ,

Sel volatil de succin , depuis dix grains jusqu'à trente : huile de succin à la dose de vingt gouttes.

Musc , depuis deux grains jusqu'à vingt ; la dose ordinaire est de six grains.

Camphre , depuis un grain jusqu'à trois , associé à quelques grains de nitre.

Eau d'armoise dans laquelle on aura fait brûler un morceau de camphre qu'on y aura ensuite éteint.

Poudre de castoreum , depuis un grain jusqu'à douze : teinture de safran à la même dose.

Teinture de castoreum , depuis

douze gouttes jusqu'à quarante : teinture de myrrhe à la dose de quinze gouttes.

Teinture de succin , depuis six gouttes jusqu'à vingt : baume de vie d'*Hoffmann* à la dose de dix gouttes.

Eau de menthe , eau générale , eau thériacale , eau de la Reine d'Hongrie , eau des Carmes , elixir de *Garus* , depuis une drachme jusqu'à quatre.

Teinture de canelle , depuis un scrupule jusqu'à deux drachmes.

Sel sédatif à la dose de vingt grains.

Eaux de rhue , de matricaire , de mélisse simple , à la dose de deux onces.

Sirop de fleurs d'oranger , d'armoise , depuis une once jusqu'à deux.

Baume du Commandeur de Perna , à la dose d'un scrupule.

Lilium de *Paracelse* , à la dose de quarante gouttes.

Elixir thériacal à la dose de vingt gouttes.

Pilules hystériques , pilules chalybées , depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Poudre anti-spasmodique ; poudre de guttete , poudre de racine de va-

lériane sauvage , depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Poudre de fuccin à la dose de deux scrupules.

Eau de luce à la dose de six gouttes.

Fleurs de tilleul , de muguet , de caille-lait jaune , à la dose de deux pin-
cées dans une infusion théiforme , dans
du petit-lait , &c. fleurs d'œillet , de
primevere.

On fait flairer l'eau de luce , l'esprit
volatil de sel ammoniac , le sel volatil
aromatique huileux , le sel volatil de
vinaigre , l'eau des Carmes , l'eau de la
Reine d'Hongrie.

*Dans les spasmes occasionnés par la dou-
leur , ou par quelque passion de l'ame.*

Philonium romain , depuis un scru-
pule jusqu'à une drachme.

Pilules de cynoglosse , depuis trois
grains jusqu'à dix.

Thériaque céleste , depuis un grain
jusqu'à vingt.

Sirop de nénuphar à la dose d'une
once.

Thériaque d'Andromaque , orvié-
tan , mithridate , diascordium , depuis
dix grains jusqu'à une drachme.

Sel sédatif à la dose de vingt grains.

Laudanum liquide, depuis quatre gouttes jusqu'à vingt, & davantage pour ceux qui y sont accoutumés.

Sirop de karabé, sirop de pavot blanc, depuis une drachme jusques à quatre.

Musc à la dose de dix grains : safran à la même dose : camphre depuis deux grains jusqu'à trois.

Extrait de jusquiame blanche à la dose d'un demi-grain.

Topiques : Semence d'aneth, opium, camphre, castoreum, jusquiame.

Dans l'épilepsie.

Feuilles d'oranger en poudre à la dose de vingt grains ; en décoction à la dose d'une demi-poignée dans deux verres d'eau.

Racine de valériane sauvage en poudre, à la dose d'une drachme ; en décoction, depuis une drachme jusqu'à deux.

Racine de pivoine en décoction à la dose de deux drachmes : racine de dictamne à la même dose.

Gui de chêne en décoction à la dose de deux drachmes.

Castoreum , à la dose de douze grains ; cinnabre artificiel à la même dose.

Foie de loup desséché , à la dose d'une drachme.

Fleurs de tilleul , de caille-lait jaune , &c. en infusion théiforme.

Quinquina , à la dose d'une drachme , trois fois le jour.

Fleurs de mille-pertuis , infusées dans du vinaigre.

Esprit de vinaigre , à la dose d'une cuillerée , trois fois dans l'espace d'une heure.

CLASSE XXIV.

MALADIES D'ATONIE,

Morbi atoni.

LES parties de notre corps se relâchent & tombent dans l'atonie , toutes les fois que la force d'adhésion qui lie ensemble les fibrilles dont elles sont composées , se trouve considérablement diminuée. Les causes de cette diminution sont 1°. l'interposition d'un

fluide spécifiquement plus léger entre les fibrilles de ces parties, ce qui empêche la proximité nécessaire à la cohésion, dont la force est en raison directe du cube de proximité de la laxité de tout le corps, occasionnée par une chaleur excessive; 2°. l'inanition des vaisseaux, produite par le défaut d'un fluide distendant; c'est pourquoi les flux de sang excessifs, les flux de ventre immodérés, les longues abstinences, relâchent & affoiblissent les vaisseaux, & par conséquent toute l'habitude du corps; 3°. la lenteur du fluide nerveux & du sang; en effet, un fluide qui parcourt un vaisseau flexible avec une vitesse double, agit sur les parois de ce vaisseau avec une force quadruple; d'où il suit que l'inertie & la lenteur du fluide nerveux & du sang, sont une troisième cause de la foiblesse & de l'atonie tant des nerfs que des vaisseaux sanguins.

Les passions vives, les desirs violens imprime au fluide nerveux & au sang une vitesse proportionnée à leur intensité; il n'est donc pas étonnant que le corps se relâche & s'affoiblisse, lorsque l'ame est dans une espece de lan-

gueur, comme il arrive dans la défaillance, dans la syncope causée par quelque frayeur.

Certaines humeurs de notre corps, telles que la salive imprégnée des sucs d'un mets délicieux, la semence prolifique long-temps retenue dans ses réservoirs, &c. excitent & entretiennent dans l'ame des sentimens de plaisir & une vivacité, d'où naît la vigueur des forces motrices : lorsque ces sentimens & cette vivacité manquent à l'ame, elle languit, ainsi que l'éréthisme naturel de tout le corps.

L'obstruction des nerfs & l'imméabilité du fluide nerveux sont les principales causes de la paralysie & de l'immobilité des muscles ; ne peut-on pas aussi reconnoître pour cause de ces symptômes, la présence d'une sérosité surabondante ou trop visqueuse, qui, par son seul contact, enlève aux nerfs leur électricité, comme nous voyons tous les jours l'humidité l'enlever aux fils de fer destinés à la transmettre ? On est porté à le croire d'après l'analogie qui se trouve entre le fluide nerveux & la vapeur électrique : ne peut-on pas croire aussi que la pituite obstrue

les pores des nerfs? Il est certain que les ligatures & les compressions des nerfs occasionnent la résolution des muscles auxquels ces nerfs se distribuent : plongés dans une telle obscurité, nous ignorons quelles sont les maladies, qui provenant des causes internes, doivent être rangées au nombre des maladies d'atonie, des maladies emphractiques, sanguines, féreuses, &c. quoiqu'elles soient comprises dans la même classe, ou même dans le même genre.

Maladies d'atonie.

Fievre typhode des sujets épuisés par l'excès de Vénus.

Cônvulsion causée par l'inanition.

Tremblement causé par la foiblesse.

Affection hystérique causée par une perte de sang excessive.

Boitement provenant de foiblesse.

Amblyopie crépusculaire.

Goutte fereine de naissance.

Perte de goût paralytique.

Surdité causée par la laxité du tympan.

Anesthésie des enfans nouveaux nés.

Anorexie des sujets épuisés par l'excès de Vénus.

Foiblesse causée par l'abstinence.

Impuissance virile gonorrhœique.

Syncope causée par la saignée.

Râlement.

Hémiplégie épileptique.

Toute espèce de léthargie.

Rhumatisme dorsal.

Lassitude occasionnée par quelque

évacuation excessive.

Sueur occasionnée par la syncope.

Avortement provenant de relâche-

ment.

Flux involontaire d'urine des en-

fans.

Fleurs blanches d'Amérique.

Bévue provenant de foiblesse.

Etisie dorsale.

Etisie des nourrices.

Atrophie causée par la salivation.

Anasarque à la suite de quelque

évacuation excessive.

Hémiplégie causée par l'apoplexie.

Extase provenant de résolution.

Mutité des sourds.

Convulsion causée par l'onanisme.

Tremblement des paralytiques.

- Distorsion de la bouche.
- Danse de Saint Guý, accompagnée d'instabilité.
- Amblyopie absolue.
- Goutte sereine occasionnée par des narcotiques.
- Ouïe trouble de *Willis*.
- Surdité de naissance.
- Anorexie paralytique.
- Anorexie des enfans nouveaux nés.
- Foiblesse provenant d'inanition.
- Syncope provenant d'inanition.
- Soif excessive primitive.
- Mutité causée par des narcotiques.
- Apoplexie sereuse.
- Lassitude causée par le travail.
- Perte de mémoire causée par l'excès de Vénus.
- Hémoptysie produite par transfusion.
- Incontinence du ventre.
- Flux involontaire d'urine provenant de paralysie.
- Tintouin provenant de foiblesse.
- Etisie occasionnée par des sueurs excessives.
- Atrophie nerveuse.
- Atrophie causée par un flux de ventre excessif.

Chlorose, provenant d'une perte
excessive de sang.

Les secours propres à combattre l'atonie varient la diversité des principes d'où dépend l'atonie ; lorsqu'elle est l'effet du peu de cohésion des fibrilles, ce que l'on connoît par la mollesse des parties , par la vie sédentaire & la paresse habituelle du malade ; par l'abus qu'il a fait des bains , des potions huileuses , d'un air trop chaud ; il faut , dans ce cas , rétablir le ton & le ressort des parties par le moyen des secours gymnastiques , tel qu'un exercice plus fort que de coutume , répété aussi souvent que les forces le permettent ; de tous les exercices , ceux du cheval , de la chasse , de la promenade à l'air libre de la campagne , sont les plus salutaires : les frictions sont aussi très utiles , on les fait avec du drap chaud imprégné de vapeurs aromatiques , de fumée de succin , &c. les bains froids réitérés plusieurs fois pendant l'été , l'air des montagnes , l'habitation dans un pays froid peu exposé au vent du midi , l'usage d'un vin vigoureux & d'alimens assaisonnés de vinaigre , de sel , de suc de limon , sont autant de secours né-

essaires dans les maladies d'atonie & dans un grand nombre de maladies chroniques. Dans l'atonie qui accompagne presque toujours la convalescence, nous prescrivons des alimens restaurans, un air pur, un exercice proportionné aux forces.

Dans le cas où l'atonie dépend de l'inanition des vaisseaux occasionnée par des hémorragies excessives, on prescrit les secours diététiques propres à réparer le chyle & le sang; les crèmes de riz, les crèmes d'orge, les laitages remplissent très-bien cette indication, pourvu toutefois que l'estomac ne soit pas trop affoibli, & que les premières voies soient exemptes de saburres; ces secours sont sur-tout nécessaires, lorsque les hémorragies sont causées ou entretenues par des érosions purulentes; telles sont l'hémoptysie des phthifiques, la ménorrhagie ulcéreuse, la ménorrhagie cancéreuse, &c. On prescrira en même temps au malade beaucoup de tranquillité & d'esprit & de corps; sans cette précaution, il seroit à craindre que l'impétuosité du sang s'opposant à la coalition des vaisseaux, n'entretînt ou ne renou-

vellât l'hémorragie. Aussi long-temps que subsistent les flux de ventre, les digestions ne se font presque jamais bien ; on doit donc y remédier par le moyen des cathartiques & des stomachiques, avant d'accorder au malade des alimens convenables & en quantité proportionnée à ses forces : les meilleurs alimens sont les soupes, les panades, les œufs frais à demi-cuits, la décoction blanche ; pour rendre les bouillons très-nourrissans, on y ajoute du jus exprimé de chairs rôties à demi & coupées par rouelles, cette expression doit se faire pendant que les chairs sont encore chaudes ; on prescrit aussi avec succès au malade l'usage des assaisonnemens anomatiques, de la cannelle, de l'écorce de citron, des oranges de la Chine confites, des noix confites, du gingembre confit, de la poudre de noix muscade dont on assaisonne les bouillons ; enfin l'excellent vin de Bourgogne, les vins d'Espagne, tel que celui d'Alicante, &c. sont très-propres à rétablir le ressort de l'estomac & à restaurer les forces du corps. Dans les maladies d'atonie, telles que l'étiſie, la perte de mémoire, l'anorexie, &c.

auxquelles donnent naissance les pertes excessives de semence , on prescrit les aphrodisiaques associés aux crèmes & aux laitages : le chocolat à la vanille ou au musc , les crèmes de salep auxquelles on ajoute du ginseng , les bulbes de plusieurs especes d'orchis réduites en crèmes réparent promptement les forces : on doit rapporter ici les maladies des nourrices , telles que la toux , la phthisie , auxquelles donne lieu l'allaitement trop long-temps continué , ce qui souvent les épuise.

Lorsque l'atonie ou la laxité des nerfs dépend d'une sérosité stagnante dans les ventricules du cerveau , dans la moelle épiniere , on doit attirer cette sérosité en dehors par le moyen des cathartiques , des émétiques , des diurétiques , des vésicatoires , des sétons : les sueurs sont aussi très-utiles ; pour cet effet , on les excite par le moyen des bains de sable , des étuves , des bains d'eaux thermales , parmi lesquelles on doit choisir les plus chaudes & les plus abondantes en sel , telles sont les eaux de Balaruc ; il suffit d'y rester pendant quelques minutes pour être saisi d'une fièvre éphémère assez véhément.

te, qui se termine au bout d'une heure, par une sueur copieuse : c'est principalement à cette fièvre & à la sueur qui en est l'effet, qu'on doit attribuer la guérison d'un grand nombre des maladies de cette classe.

Ces mêmes eaux thermales prises intérieurement sont très-propres à rétablir le ressort de l'estomac & des intestins, à dissiper l'anorexie, & à faire cesser le vomissement qui en est la suite. On emploie aussi avec succès, pour détruire les diarrhées qui dépendent de l'atonie des intestins, les médicamens toniques, stomachiques, astringens, tels que la rhubarbe, les myrobolans, le rhapontic, &c.

Rhubarbe, depuis six grains jusqu'à dix : extrait de rhubarbe, à la dose de douze grains.

Extrait de genievre, depuis un scrupule jusqu'à une drachme : quinquina à la dose de deux scrupules.

Vin d'absinthe, vin de quinquina, depuis une once jusqu'à trois.

Teinture d'absinthe, depuis dix gouttes jusqu'à une demi-drachme.

Elixir de propriété, élixir thériacal, élixir de Garus, depuis dix gouttes jusqu'à deux drachmes.

Confection d'hyacinthe , confection alkermès , thériaque , opiat de Salomon , à la dose d'une drachme.

Trochisques de cachou simples ou avec la cannelle , l'ambre.

Eau de cannelle , depuis une drachme jusqu'à quatre : eau de menthe , à la dose de trois onces.

Sirops de cannelle , d'écorce de citron , de fleurs d'orangers , à la dose d'une once.

Topiques. Epithèmes préparés avec un morceau de pain chaud saupoudré de cannelle , de muscade , de poivre , ou arrosé d'huile de muscade , de bon vin , &c. les douches , les fomentations , les bains d'eaux thermales sulfureuses , de Bagnols , de Saint-Laurent , de Barrege , &c. sont très-utiles dans les cas d'obstruction de nerfs provenant de quelque cause physique , telle qu'une lymphe épaisse & âcre , telle que la matiere morbifique de la goutte , du rhumatisme , &c. on emploie aussi avec beaucoup de succès , dans ce cas , le secours de l'électricité ou de la secousse électrique qu'on excite en tirant des étincelles de la nuque du malade ou du membre paraly-

tique par le moyen du cône de fer qu'on approche de temps en temps des parties ci-dessus.

C L A S S E XXV.

MALADIES MORALES,

Morbi morales.

CES maladies, que les Anglois & l'illustre Lorry appellent *nerveuses*, & que d'autres nomment *mélancoliques*, *hypocondriaques*, *hystériques sans matière*, reconnoissent pour principe prochain un vice ou une dépravation des facultés de l'ame, telles que l'imagination, l'appétit, la volonté, le jugement.

L'observation nous apprend qu'un grand nombre de maladies ont leur source dans une mauvaise habitude : *Le Nicolais* a connu un homme en qui la rumination d'abord volontaire, devint ensuite forcée, & pour ainsi dire, nécessaire ; nous observons tous les jours des maladies de différens genres, telles que l'anorexie, l'insomnie, &c. occasionnées par le chagrin, par la tristesse.

tesse, & qui doute que la raison ne puisse triompher de ce chagrin, principe de maladie? La forte espérance d'un retour prochain dans la patrie, suffit souvent seule pour dissiper la nostalgie, la fièvre hectique & les autres maux, auxquels donnent naissance le désir effréné de revoir sa patrie & ses parens. Il y a plusieurs especes de mélancolie, de manie, de transport, qui ne reconnoissent aucun principe matériel, & qu'on pourroit prévenir & guérir dans le commencement en distrayant l'imagination des malades de certains objets: j'avoue que plusieurs especes de ces mêmes genres de maladies ont leur source dans la dépravation des humeurs; telles sont, par exemple, la fureur utérine & le satyriase, qui reconnoissent pour principe l'acrimonie de la semence; mais aussi on ne peut pas nier qu'il y en ait d'autres purement morales, telle que celle que porta Aristote à l'égard de l'homme comme comme l'homme sensé pour

Quichote pour sa *Dulcinée*. C'est la lecture des romans, qui le plus souvent donne naissance à de pareilles érotomanies ; il y a aussi des maladies qu'on doit regarder comme purement morales, quoiqu'elles ne soient pas l'effet d'une volonté dépravée : je connois une femme sujette depuis deux ans à des convulsions journalières dont le principe fut une frayeur extrême causée par le tonnerre. A combien d'épilepsies la frayeur ne donne-t-elle pas naissance ? De dix épileptiques, il y en a certainement six & plus qui doivent leur maladie à ce principe. Combien de personnes affectées de strabisme ont perdu l'usage de l'un des yeux par la mauvaise habitude qu'ils avoient contractée de ne regarder la lumière, de ne considérer les objets que d'un seul œil ? Personne n'ignore les effets de l'antipathie, qui occasionne quelquefois la perte de la vue, des convulsions, des symptômes

tes fortes de maladies pour obtenir un congé; les filles détenues malgré elles dans les couvents en font souvent de même pour en sortir : j'ai connu des enfans de quatre , de cinq ans , qui feignoient l'épilepsie , sans que je pusse deviner leur motif; je les guérissais aussitôt en leur prescrivant le fouet. Bien des personnes, pour s'exempter d'une charge, d'un voyage, ou pour tenter l'amitié de quelqu'un , simulent différentes maladies auxquelles on donne le nom de *politiques*. Ne peut-on pas rapporter à cette classe les convulsions des fanatiques de toutes les religions? Bien des femmes se font honneur d'être sujettes aux affections hystériques qu'elles regardent comme une preuve de la délicatesse de leur esprit; elles auroient honte de ne pas vomir , de ne pas tomber en défaillance au récit d'un mauvais vers , ou de n'être pas saisies de convulsion à la mort d'un moineau.

Les exemples de ces maladies , que l'on appelle *vapeurs* , sont si fréquens , qu'ils constituent presque la moitié des maladies chroniques.

Maladies morales.

Synoque (*Synochus*) musical.

Tremblement occasionné par une passion de l'ame.

Epilepsie causée par une frayeur.

Plusieurs especes d'affection hysterique.

Strabisme de *Buffon*.

Fievre lente nostalgique.

Frisson causé par une passion de l'ame.

Epilepsie simulée.

Tic hypocondriaque.

Vue Française.

Strabisme , accompagné d'obscurcissement de la vue.

Mutité proérétique.

Aphonie causée par une antipathie.

Hémiplégie simulée.

Défaillance causée par une passion de l'ame.

Toutes especes de mélancolie.

Toutes especes de satyriase.

Plusieurs especes d'hypocondrie.

Vomissement de sang simulé.

Pollution involontaire.

Chlorose amoureuse.

Orthopnée

- 16 Orthopnée causée par une antipathie.
- 17 Impuissance virile magique.
- 18 Aphonie causée par une extase.
- 19 Asthénie causée par une passion de l'ame.
- 20 Affoupissement carotique produit par une passion de l'ame.
- 21 Difficulté d'avaler occasionnée par des nausées.
- 22 Douleur des mamelles occasionnée par une frayeur.
- 23 Lassitude causée par une passion de l'ame.
- 24 Accouchement rendu difficile par une passion de l'ame.
- 25 Vertige passager.
- 26 Pica simulé.
- 27 Toutes especes de terreur panique.
- 28 Toutes especes de tarentisme.
- 29 Bêvue occasionnée par une passion de l'ame.
- 30 Pica volontaire.
- 31 Toutes especes de nostalgie.
- 32 Délire causé par une passion de l'ame.
- 33 Toutes especes de démonomanie.
- 34 Manie occasionnée par une passion de l'ame.

Oubli occasionné par une passion de l'ame.

Larmoiement causé par une passion de l'ame.

Insomnie causée par une passion de l'ame.

La guérison des maladies morales est aussi difficile que leur théorie est obscure; c'est souvent en vain qu'on en entreprend la cure.

Les courtisans qui au milieu des richesses sont agités de soins & d'inquiétudes cuisantes, sont fort sujets aux maladies de l'ame. « J'avoue, dit *Baglivi*, qu'un grand nombre de maladies ont leur source dans la réplétion; mais il y en a un beaucoup plus grand nombre, qui doivent leur naissance aux passions de l'ame, auxquelles sont sujets principalement les peres de famille, les personnes constituées en dignités, les courtisans, &c. ». Les passions de l'ame & les maladies qui en sont les suites, sont aussi fort familières aux Négocians dont la fortune s'écroule, aux filles qui perdent leur honneur, & qui étoient auparavant accoutumées à cultiver la vertu, aux Artisans qui attendent leur subsis-

tance & leurs richesses de l'opinion du peuple , & qui sont l'objet de la détraction des envieux & d'autres personnes qui cherchent à leur nuire. Les maladies de l'ame qui naissent de ces principes , s'augmentent & s'aigrissent lorsque les malades ont honte de confier à un ami la cause secrète de leurs maux ; ces maladies sont d'autant plus difficiles à guérir , que les Médecins en connoissent rarement le principe , le plus souvent les malades l'ignorent eux-mêmes , ou s'ils le connoissent , ils ont grand soin d'en dérober la connoissance aux Médecins.

Les hystériques , les hypocondriaques , les mélancoliques , qui doués d'une sensibilité extrême jointe à beaucoup de foiblesse , n'ont pas la force de modérer les affections de l'ame , mènent une vie très-misérable ; on voit tous les jours , par exemple , des filles enflammées des feux de l'amour , tomber dans la chlorose , & dépérir à vue d'œil , par l'insomnie , l'anorexie , &c.

Les personnes affectées d'une violente passion de l'ame , se plaignent d'abord de mal d'estomac , d'amertume de bouche , de vents , d'anorexie ;

si un Médecin ignorant s'efforce de combattre ces symptomes par le moyen des cathartiques & des émétiques réitérés , loin de soulager les malades, il augmente réellement tous leurs maux; il n'est que trop ordinaire aux Médecins de traiter toutes les maladies comme provenant de réplétion & de saburre.

Les personnes qui se livrent à une étude excessive , affoiblissent leur tempérament & deviennent très-susceptibles des maladies de l'ame , à moins qu'elles ne prennent quelques intervalles de repos pour réparer les forces de l'esprit & du corps par le moyen de la promenade , du séjour à la campagne , des conversations agréables avec leurs amis ; sans ces précautions , elles tombent aisément dans l'insomnie, dans l'anorexie , la mélancolie , la maigreur , &c. maladies auxquelles le repos , les bains & la diete sont plus utiles que tous les médicamens.

Les maladies aiguës qui ont leur source dans les passions de l'ame , sont ordinairement beaucoup plus dangereuses que les autres ; les saignées & les purgatifs n'en modèrent point la violence ; les symptomes qui les ac-

compagnent, sont souvent extraordinaires, & subsistent aussi long-temps que durent les passions de l'ame; il faut dans le traitement de ces maladies qui doit être très-doux, conserver avec beaucoup de soin les forces du sujet, & s'abstenir des remèdes violens ou pris en trop grande quantité; malheureux les malades qui dans ces circonstances, se confient à un Médecin ignorant ou livré à quelque théorie crasse de l'école.

Il seroit à souhaiter dit l'*Ill. Baglivi*, que nous eussions l'histoire exacte des maladies auxquelles chacune des passions de l'ame a coutume de donner naissance: la tristesse, par exemple, fait naître la diarrhée, la fièvre synoque, la fièvre maligne; la colère, lorsqu'elle est violente, occasionne la diarrhée bilieuse; la frayeur excitée par les tremblemens de terre, par les sieges des villes, &c. produit des avortemens, des épilepsies, des fièvres tierces, & d'autres maladies que *Télonius* détaille dans son livre de *terræ motu*.

La cure des maladies morales est fondée principalement sur les secours moraux: la force, la prudence & la

tranquillité de l'ame sont les meilleurs remedes qu'on puisse leur opposer, & sans lesquels tous les autres remedes qu'on nomme vulgairement *égayans* ou *anti-mélancoliques*, sont inutiles, n'ayant le plus souvent d'autre propriété que d'égayer l'Apothicaire qui les fournit.

L'exercice du corps, sur-tout à cheval, les voyages de long cours, le séjour à la campagne, les plaisirs de la musique & de la danse, les plaisirs du jeu n'ayant pour but que le divertissement, tous ces moyens sont très-propres à calmer les maladies de l'ame, en distrayant l'esprit des malades des soins & des affaires qui les occupent: si ces affaires sont très-sérieuses & d'une grande importance, on doit faire en sorte de les ranger au plutôt suivant les lois de la prudence; si le mal est sans remede, il faut le supporter avec cette fermeté d'ame, que la philosophie & la religion sur-tout inspirent, d'autant plus que l'indignation, l'impatience, le désespoir, loin de remédier au mal, ne feroient que l'aigrir. Les maladies de l'ame exigent un Médecin qui sache donner des conseils aux

malades , ou leur proposer des remèdes convenables , avec un art & une liberté capables de leur inspirer du courage , de la sécurité & une confiance entière aux secours qu'on leur propose. La plupart de ces malades se laissent conduire comme les enfans , par les paroles , les promesses , les douceurs ; le principal point de la curation consiste à ranimer leur courage par l'espérance d'une guérison prochaine ; c'est par ce moyen que nous voyons tous les jours la maladie du pays se dissiper ; en effet ceux que le désir effréné de revoir leurs Dieux pénates , jette dans une maladie grave , si on leur fait espérer un retour prochain dans leur patrie , on les voit aussi-tôt se trouver beaucoup mieux , & devenir en état de soutenir un long voyage au grand étonnement des assistans qui les croyoient à deux doigts de la mort. Voyez la cure particulière de ces maladies dans chacun de leurs genres , comme la *mélancolie* , la *démonomanie* , l'*affection hystérique* , la *nostalgie*.





MÉTHODE ANATOMIQUE DES MALADIES.

CLASSE PREMIERE.

Maladies cutanées universelles.

ORDRE PREMIER.

Maladies de couleur viciée.

Jaunisse.

Chlorose.

Ictère noir.

Ictère rouge.

Scorbut.

ORDRE II.

Maladies éruptives chaudes.

Peste.

Petite vérole.

Rougeole.

Miliaire.

Fievre scarlatine.
Pourpre.
Fievre vésiculaire.
Fievre érysipélateuse.

O R D R E I I I .

Maladies éruptives exemptes de fièvre.

Eruption.
Porcelaine.
Gale.
Pian.
Lepre.
Éléphantiasis.
Vérole.
Teigne.
Prurit.
Herpe.

O R D R E I V .

Enflures.

Corpulence.
Bouffissure.
Anasarque.
Phlegmatie.

O R D R E V.

Maigreurs.

Etisie.

Phthisie.

Marasme.

Desséchement.

O R D R E V I.

Maladies d'intempérie.

Chaleur excessive.

Froid excessif.

Ephémère.

Synoque (*synocha*).Synoque (*synochus*).

Fievre maligne.

Fievre hectique.

Fievre quotidienne continue.

Tierce continue.

Quarte continue.

Fievre quotidienne.

Fievre tierce.

Fievre quarte.

Fievre erratique.

CLASSE II.

Maladies cutanées partielles.

ORDRE PREMIER.

Taches.

Taie.

Morphée.

Rouffeur.

Couperose.

Envie.

Echymose.

Chauveté.

Gangrene humide.

Gangrene sèche.

ORDRE II.

Tumeurs.

Phlegmon.

Bubon.

Parotide.

Furoncle.

Charbon.

Cancer.

Panaris.

Phymosis.

Erysipele.

Œdème.

Emphyseme.

Squirre.

Sarcome.

Condylome.

Verrue.

Onglet.

Orgeolet.

Goître.

Exostose.

Tumeur scrophuleuse.

Tumeur rachitique.

Léontiasis.

Epinyctide.

Bourgeon.

Bouton.

Pustule.

O R D R E I I I.

Kistes.

Anévrisme.

Varice.

Hydatide.

Hémorroïde.

Staphylome.

Loupe.

Tumeur blanche.
Hydrorachitis.
Aposteme.
Exomphale.
Hernie fausse.
Hydrocéphale.
Physocéphale.
Hydropisie ascite.
Hydropisie de matrice.
Tympanite de matrice.
Tympanite du bas-ventre.
Météorisme.
Ischurie.

O R D R E I V.

Ectopies.

Chute de l'œil.
Encéphalocèle.
Eraillement.
Chute de la langue.
Luxation.
Perversion de la tête des os &
des muscles.
Diaftase.
Lordose.
Bosse.
Chute de l'anus.
Chute de vessie.

Chute de matrice.
 Entérocele.
 Epiplocele.
 Gastrocele.
 Hépatocèle.
 Splénocèle.
 Hystérocele.
 Cystocèle.
 Déplacement des testicules.

O R D R E V.

Plaies.

Blessure.
 Piqûre.
 Ecorchure.
 Meurtrissure.
 Fracture.
 Fêlure.
 Rupture.
 Coupure.
 Ulcère.
 Clavelée.
 Carcinome.
 Pian.
 Teigne.
 Exulcération.
 Sinus.
 Fistule.

Gerçure.

Escarre

Carie.

Epine venteuse.

C L A S S E III.

Maladies des membres.

O R D R E P R E M I E R.

Maladies des parties molles.

Hémiplégie.

Paralyfie.

Paraplexie.

Béribéri.

Tétanos.

Friflon.

Tremblement.

Danse de S. Guy.

Crampe.

Tiraillement.

Rhumatisme.

Convulsion.

Anxiété.

Laffitude.

Sciatique.

Engelure.

Sarcome.

Panaris.

Goutte.

Perversion de la tête , des os &
des muscles.

Luxation.

Exostose.

Tumeur blanche.

Phlegmatie.

Lordose.

Contracture.

Desséchement.

Boitement.

Soubrefaut.

O R D R E I I.

Maladies des parties tendineo-osseuses.

Goutte.

Douleur des os.

Rachitis.

Boitement.

Contracture.

Luxation.

Perversion de la tête , des os &
des muscles.

Bosse.

Exostose.

Panaris.

Tumeur blanche.

Lordose.

Diaftase.

CLASSE IV.

Maladies des sexes.

ORDRE PREMIER.

Maladies communes des parties génitales.

Gonorrhée.

Incontinence d'urine.

Dysurie.

Pissement de pus.

Ischurie.

Pissement de sang.

Diabète.

Œdopsophie.

Impuissance.

Douleur des parties honteuses.

Chancre vénérien.

Fic.

Poireau.

Crêtes.

Verrue vénérienne.

Gerçure vénérienne.

O R D R E I I.

Maladies des hommes.

Phimosis.

Déplacement des testicules.

Fausse hernie.

Priapisme.

Œdeme du membre viril.

Satyriase.

Sorte de stérilité virile.

O R D R E I I I.

Maladies des femmes.

Avortement.

Accouchement laborieux.

Fleurs blanches.

Grossesse.

Affection hystérique.

Obliquité de la matrice.

Chute de la matrice.

Tympanite de matrice.

Hydropisie de matrice.

Ménorrhagie.

Fureur utérine.

C L A S S E V.

Maladies des organes des sens.

ORDRE PREMIER.

Maladies des yeux : 1^o. Internes.

Goutte sereine.

Bévue.

Berlue.

Amblyopie.

Larmolement.

Vertige.

2^o. Externes.

Vue obscure.

Cataracte.

Chute de l'œil.

Ophthalmie.

Orgeolet.

Onglet.

Staphylome.

Eraillement.

Souris.

Strabisme.

Œil poché.

Œil fondu.

Drapeau.

Echymose des paupières.

Phlegmon de l'œil.

Mûre.

Sarcome de l'œil.

O R D R E I I.

Maladies des oreilles.

Surdité.

Durété d'oreille.

Ouie trouble.

Tintouin.

Douleur d'oreille.

Ecoulement des oreilles.

Alongement des oreilles.

O R D R E I I I.

Maladies des narines.

Perte d'odorat.

Punaisie.

Vice de la voix occasionné par
un polype.

Rhume du cerveau.

Hémorrhagie.

Sarcome des narines.

O R D R E I V.

Maladies de la bouche.

Aphtes.

Ptyalisme.

Chute la lnette.

Chute de la langue.

Perte de goût.

Bégalement.

Mutité.

Manquement de soif.

Perte de voix.

Vice de la voix.

Soif excessive.

Affection scorbutique de la bouche.

Angine.

Esquinancie.

Abcès des gencives.

Douleur des dents.

Carie des dents.

Difficulté d'avaler occasionnée
par la chute ou la vacillation
des dents.

Relaxation de la levre inférieure.

Goût dépravé.

CLASSE VI.

Maladies de la tête.

ORDRE PREMIER.

Maladies externes de la tête.

Alopécie.

Plique.

Teigne.

Hydrocéphale.

Phyocéphale.

Phthiriasé.

Encéphalocèle.

Loupe.

Du cou.

Scrophule.

Catarrhe.

Goître.

Angine.

Esquinancie.

Tic.

Torticolis.

O R D R E I I.

Maladies internes de la tête.

Manie.

Démonomanie.

Mélancolie.

Transport.

Terreur panique.

Phrénésie.

Inflammation du cerveau.

Insomnie.

Démence.

Perte de mémoire.

Apoplexie.

Anesthésie.

Assoupissement carotique.

Subeth.

Catalepsie.

Catoche.

Extase.

Léthargie.

Stupeur.

Convulsion.

Ecclampsie.

Epilepsie.

Ephialte.

Hydrophobie.

Rage.

Céphalée.

Céphalalgie.

Migraine.

Tarentisme.

Antipathie.

C L A S S E VII.

*Maladies de la poitrine.*1°. *Externes.*

Ecoulement de lait des mamelles.

Douleur des mamelles.

Tic.

Goître.

Catarrhe.

Bosse.

Douleur de poitrine.

2°. *Internes.*

Rhume.

Toux.

Bâillement.

Hoquet.

Dyspnée.

Asthme.

Orthopnée.

Hydropisie de poitrine.

Empyeme

Empyeme.
Pleurésie.
Péritneumonie.
Douleur de poitrine.
Paraphrénésie.
Hémoptysie.
Expectoration.
Phthisie.
Râlement.
Vice de la voix.
Perte de la voix.
Anxiété.
Asphyxie.
Syncope.
Défaillance.
Palpitation.
Anévrisme du cœur.
Inflammation du cœur.
Epuisement.

CLASSE VIII.

Maladies du bas-ventre.

1°. *Externes.*

Douleur des reins.
Rachialgie.
Exomphale.

Gastrocele.

Hépatocèle.

Entérocele.

Epiplocèle.

Splénocèle.

Cystocèle.

Rougeur érysipélateuse des fesses.

Physconie.

Flux hémorroïdal.

Douleur du fondement.

Chute du fondement.

Tumeur hémorroïdale.

Tympanite.

Hydropisie ascite.

Tympanite de matrice.

Hydropisie de matrice.

Météorisme.

Bubon.

2^o. Internes de l'estomac.

Anorexie.

Faim canine.

Nausée.

Goût dépravé.

Crémason.

Colique d'estomac.

Flatuosité.

Vomissement.

Vomissement de sang.

Inflammation d'estomac.

Colera-morbus.

Hypocondrerie.

3°. Des intestins.

Maladie noire.

Passion iliaque.

Dyssenterie.

Diarrhée.

Flux hépatique.

Lienterie.

Passion céliaque.

Ténésme.

Colique.

Inflammation des intestins.

4°. Du foie.

Squirre du foie.

Hépatalgie.

Jaunisse.

Inflammation du foie.

Ictère noir.

5°. De la rate.

Splénalgie.

Inflammation de la rate.

6°. Des reins.

Néphralgie.

Inflammation des reins.

Fausse ischurie.
Pissement de pus.

79. *De la vessie.*

Inflammation de la vessie.
Diabète.
Incontinence d'urine.
Pissement de pus.
Dysurie.
Ischurie.

80. *De l'épiploon.*

Inflammation de l'épiploon.
Phisconie.

C L A S S E I X.

Maladies des âges.

O R D R E P R E M I E R.

Maladies des jeunes gens.

Vices.

Hydrorachitis.
Exostose rachitique.
Rougeur érysipélateuse des fesses.
Engelure.

Chute du fondement causé par
un flux de ventre.

Exomphale aqueux.

Entérocele ombilical.

Entérocele inguinal.

Les croissances.

Toutes especes de déplacemens
des testicules.

Toutes especes de chute de la
langue.

Vrai Phimosis.

Paraphimosis.

Echauboulure.

Fievres.

Fievre lente des enfans.

Fievre lente nostalgique.

Fievre lente vermineuse.

Fievre lente scrophuleuse.

Phlegmasies.

Toutes especes de petite vérole.

Toutes especes de rougeole.

Aphtes des enfans à la mamelle.

Inflammation du cerveau familiere
aux enfans.

Esquinancie gangreneuse.

Spasmes.

Convulsion fébrile.

Convulsion causée par un hydrocéphale.

Convulsion vermineuse.

Ecclampsie vermineuse.

Ecclampsie occasionnée par la dentition.

Ecclampsie causée par un hydrocéphale.

Danse de S. Guy.

Cochemar stomachique.

Cochemar vermineux.

Tétanos vermineux.

La Sarrete.

Tic vermineux.

Toutes especes de strabisme.

Boitement rachitique.

Essoufflemens.

Asthme des bossus.

Dyspnée rachitique.

Douleur de poitrine causée par des vers.

Eternument de la rougeole.

Coqueluche.

Toux causée par la dentition.

Hoquet des gloutons.

Débilités.

Anesthésie des enfans nouveaux nés.

Anesthésie hydrorachitique.

Asthénie hydrocéphalique.

Asthénie des enfans.

Affoupissement carotique vermineux.

Affoupissement carotique causé par un hydrocéphale.

Vue louche.

Anorexie des enfans nouveaux nés.

Mutité causée par la paralysie de la langue.

Mutité des sourds.

Mutité de ceux qui n'ont point de langue.

Toutes especes de bégaiement.

Douleurs.

Insomnie causée par la douleur.

Anxiété causée par les langes.

Cardialgie vermineuse.

Cardialgie des enfans à la mamelle.

Catarrhe de la rougeole.

Colique causée par le méconium.

Difficulté d'avaler, causée par le filet.

Colique saburrale d'estomac.

Douleur de la dentition.

Ophtalmie scrophuleuse.

Douleur des os, occasionnée par l'orthopnée.

Chute du fondement.

Prurit causé par les pous.

Vésanies.

Faim canine vermineuse.

Voracité.

Faim canine addéphagique.

Toutes especes de nostalgie.

Terreur panique vermineuse.

Pica des enfans.

Flux.

Incontinence du ventre.

Diarrhée variolique.

Diarrhée vermineuse.

Diarrhée des enfans à la mamelle.

Dysurie calculeuse.

Incontinence d'urine des enfans.

Flux calculeux d'urine.

Flatulence acide.

Flatulence des enfans.

Vomissement laiteux.

Vomissement de saburre.

Vomissement causé par la dentition.

Vomissement vermineux.

Passion iliaque vermineuse.

Hémorragie pléthorique.

Puanteur des oreilles.

Puanteur de la tête.

Cachexies.

Atrophie des enfans à la mamelle.

Atrophie rachitique.

Atrophie vermineuse.

Jaunisse des enfans nouveaux nés.

Chlorose des enfans.

Chlorose vermineuse.

Ulcères varioliques.

Toutes especes d'hydrocéphale.

Phthiriasé pédiculaire.

Phisconie mésentérique.

Nouage.

Glandes.

Chartre.

Toutes especes de teigne.

Etisie mésentérique.

Tympanite vermineuse.

O R D R E II.

*Maladies des vieillards.**Vices.*

- Toutes especes de dartre.
- Toutes especes de tumeur hémor-
roïdale.
- Œdeme commun.
- Toutes especes de bosse.
- Condylome, clou.
- Varices des jambes.
- Oschéocèle aqueux.
- Toutes especes d'entérocele.
- Toutes especes d'épiplocele.
- Toutes especes d'hystérocele.

Fievres.

- Fievre maligne des prisons.
- Fievre lente cachectique.
- Fievre continue quarte simple.
- Toutes especes de fievre quarte.

Spasmes.

- Toutes especes de contracture.
- Toutes especes de tremblement.
- Boitement causé par la douleur.
- Frisson catarrhal.
- Hystérie emphrastique.

Toux catarrhale.

Toux asthmaticque.

Dyspnée rachitique.

Asthme humide.

Asthme arthritique.

Asthme catarrhal.

Orthopnée pseudo-péritneumonique.

Rhume catarrhal.

Débilités.

Toutes especes de cataractes.

Obscurcissement de la vue, causé
par la corrugation de la coraée.

Nuage de la cornée.

Vue longue.

Plusieurs especes de goutte sereine.

Dureté d'oreille des vieillards 4.

Dureté d'oreille, causée par l'obstruction de la trompe d'Eustache.

Fausse ouïe.

Plusieurs especes de surdité.

Plusieurs especes d'impuissance virile.

Bégaiement causé par la chute des dents.

Ronflement.

Paralyfie sereuse.

Hémiplégie apoplectique.

Hémiplégie arthritique.

Plusieurs especes de paraplexie.

Asthénie cachectique.

Asthénie provenant d'inanition.

Somnolence.

Subeth.

Affection comateuse, occasionnée
par l'humeur de la goutte.

Affoupissement carotique spontané.

Plusieurs especes d'apoplexie.

Douleurs.

Plusieurs especes de goutte.

Rhumatisme goutteux.

Catarrhe bénin.

Prurit arthritique.

Froid extérieur.

Froid intérieur.

Céphalée arthritique.

Ophtalmie tracomatique.

Gravelle.

Calcul des reins.

Néphralgie hémorroïdale.

Mal des reins rhumatismal.

Plusieurs especes de sciatique.

Douleur des hémorroïdes.

Chute du fondement.

Vésanies.

Plusieurs especes de tintouin.
Hypocondrie mélancolique.
Démence sénile.
Démence provenant de sécheresse.
Oubli sénil.
Insomnie arthritique.
Insomnie sénile.

Flux.

Pissement de sang occasionné par
des calculs.
Flux hémorroïdal modéré.
Vomissement pituiteux.
Passion iliaque bubonocélique.
Constipation.
Plusieurs especes de larmolement.
Expectoration asthmaticque.
Incontinence d'urine causée par
une hernie.
Incontinence d'urine causée par
une paralysie.
Dysurie hémorroïdale.
Carnosité de l'uretre.
Ejaculation trop lente de semence.
Ejaculation de semence trop aqueuse.
Atrophie sénile.
Plusieurs especes d'ischurie.

Gale herpétique.

Gangrene sénile.

Ulceres scorbutiques.

Scorbut ordinaire.

Hydropisie ascite séreuse.

Phlegmatie ulcéreuse.



T A B L E

DES NOMS LATINS

DES MALADIES.

- A**BORTUS, *Avortement, Blessure.*
 Abscessus, *Abcès, Apostème.*
 Addephagia, *Voracité des enfans.*
 Adipsia, *Manquement de soif.*
 Edopsophia, *Edopsophie.*
 Ægilops, *Abcès au grand angle de l'œil.*
 Ægis, *Ombrage, Nuage.*
 Aërifluxus, *Flux de vents.*
 Aërophobia, *Aërophobie.*
 Agheusia, *Dégoût.*
 Agrypnia, *Insomnie.*
 Albugo, *Tache blanche des yeux, Perle.*
 Algor, *Froid excessif.*
 Alopecia, *Alopécie.*
 Alphus, *Dartre noire.*
 Alvifluxus, *Flux de ventre.*
 Cruentus, *Sanguin.*
 Serosus, *Séreux.*
 Amaurosis, *Goutte sereine.*
 Amblyopia, *Amblyopie.*

- Ambustio, *Brûlure.*
 Amentia, *Démence.*
 Amnesia, *Oubli.*
 Amphimerina, *Fievre quotidienne continue.*
 Amputatura, *Coupure.*
 Anacatharsis, *Expectoration.*
 Anáphrodisia, *Impuissance virile.*
 Anasarca, *Anasarque.*
 Anæsthesia, *Anesthésie.*
 Anepithymia, *Anépithymie.*
 Aneurisma, *Anévrisme.*
 Angina, *Angine.*
 Anhelatio, *Essoufflement.*
 Ankylosis, *Ankylose.*
 Anorexia, *Inappétence, Perte d'appétit.*
 Anosmia, *Perte d'odorat.*
 Anthrax, *Charbon.*
 Antiglaucoma, *Anti-glaucome.*
 Antipathia, *Antipathie.*
 Anxietas, *Anxiété.*
 Aponia, *Mutité.*
 Aphtha, *Aphthes.*
 Apomyttosis, *Ebrouement.*
 Apoplexia, *Apoplexie.*
 Apopsychia, *Lipothimie.*
 Apostasis, *Dépôt.*
 Apostema, *Apostème, Abscès.*
 Apsochia, *Pamaison, Syncope, Evanouissement.*

Ardor , *Chaleur excessive.*

Aridura , *Dessèchement.*

Arfura , *Incendie de la verge.*

Arthritis , *Goutte.*

Arthrocace , *Epine venteuse.*

Ascites , *Hydropisie ascite.*

Asphyxia , *Asphyxie.*

Asthénia , *Epuisement , foiblesse des membres , des nerfs.*

Asthma , *Asthme.*

Atechnia , *Impuissance virile.*

Atonia , *Atonie.*

Atrophia , *Atrophie.*

Aurigo , *Jaunisse.*

B.

Balbuties , *Bégaiement.*

Beriberia , *Béribéri.*

Blepharoptosis , *Chute , relaxation de la paupière supérieure , éraîllement des paupières , trichiaïse avec inversion des tarses.*

Bolismus , *Faim canine.*

Borborygmus , *Borborygme.*

Boulimiasis , *Faim canine.*

Bradypepsia , *Foiblesse d'estomac.*

Bronchocele , *Goître.*

Bronchos , *Enrouement.*

Bubo , *Bubon.*

Bubonocèle , *Bubonocèle.*

Bubonorixis , *Rupture de l'aine intestinale, ou éploico intestinale.*

Bulimia , *Faim canine.*

C.

Cachexia , *Cachexie.*

Cacophonia , *Cacophonie.*

Cacositia , *Dégoût , envie de vomir.*

Calentura , *Calenture.*

Caligo , *Obscurcissement de la vue.*

Callositas , *Callosité.*

Callus , *Calus ou cal.*

Calor febrilis , *Chaleur fébrile.*

Cambuca , *Carcinome syphilitique.*

Cancer , *Cancer.*

Capiplenium , *Mal à la tête , Etourdissement.*

Carbunculus , *Charbon.*

Carcinoma , *Carcinome , cancer.*

Cardialgia , *Cardialgie , mal au cœur.*

Cardiogmus , *Anévrisme du cœur.*

Carditis , *Inflammation du cœur.*

Caries , *Carie.*

Carphologia , *Soubresaut.*

Carus , *Assoupissement carotique.*

Catalepsis , *Catalepsie.*

Cataphora , *Somnolence continuelle ; subeth.*

Cataracta , Cataracte.

Catarrhus , Catarrhe , caterre.

Cathemerina , Fievre quotidienne continue.

Catochus , Catoche.

Cauma , Chaleur excessive , échauffement.

Causus , Fievre ardente.

Cephalæa , Céphalée , douleur de tête.

Cephalalgia , Céphalalgie , mal à la tête , étourdissement.

Cephalitis , Inflammation du cerveau , fievre maligne cérébrale.

Ceratocoele , Hernie de la cornée.

Cercosis , Polype de la matrice.

Chlorosis , Chlorose , pâles-couleurs.

Cholera , Trousse-galant.

Chordapsus , Inflammation des boyaux , du mésentere , &c.

Chorea S. Viti , Danse de S. Guy.

Circocoele , Circocoele.

Cirfocele , Cirfocele.

Claudicatio , Boitement.

Clavus , Clou.

Cœcitas , Aveuglement , goutte sereine.

Coeliaca , Passion cœliaque.

Colica , Colique.

Coma , Assoupissement , affection soporeuse.

Condyloma , Condylome.

Constipatio , *Constipation.*
 Contractura , *Contracture , ankylose.*
 Contusio , *Contusion.*
 Convulsio , *Convulsion.*
 Cophosis , *Sourdité ou surdité , dureté
 d'oreille.*

Corpulentia , *Corpulence.*
 Coryza , *Rhume du cerveau.*
 Crampus , *Crampe.*
 Cynanche , *Esquinancie.*
 Cystis , *Kiste.*
 Cystitis , *Inflammation de la vessie.*
 Cystocele , *Cystocèle , hernie cystique ou
 de la vessie urinaire.*
 Cysto-enterocèle , *Cysto-enterocèle.*
 Cysto-epiplocele , *Cysto-épiplocele.*
 Cysto-merocèle , *Cysto-mérocèle.*

D.

Dæmonomania , *Démonomanie , rage.*
 Delirium , *Délire.*
 Dementia , *Démence.*
 Diabetes , *Diabète.*
 Diacaufis , *Chaleur excessive , échauffe-
 ment.*
 Diaria , *Fievre éphémère , courbature.*
 Diarrhoea , *Diarrhée , cours de ventre ,
 flux de ventre , dévoiement , bécé-
 fice de nature.*

- Diaſtaſis , *Diaſtaſe.*
 Diaſtrôphe , *Diſtorſion de la bouche.*
 Diplopia , *Bévue , double vue.*
 Dolor , *Douleur.*
 Dracunculus , *Dragonneau.*
 Dyſæſtheſia , *Dyſeſthéſie.*
 Dyſcinéſia , *Dyſcinéſie , diminution ou ſuppreſſion du mouvement muſculaire dans les organes ſoumis à la volonté.*
 Dyſecœa , *Dureté d'oreille.*
 Dyſenteria , *Dyſſenterie , flux de ſang.*
 Dyſodia , *Puanteur , punaiſie.*
 Dyſorexia , *Inappétence , perte d'appétit.*
 Dyſpermatiſmus , *Impuiſſance d'éjaculation.*
 Dyſphagia , *Difficulté d'avaler.*
 Dyſpnœa , *Dyſpnée , oppreſſion , difficulté de reſpirer.*
 Dyſtocia , *Accouchement difficile ou laborieux.*
 Dyſuria , *Dyſurie.*

E.

- Ecchymoma , *Echymoſe.*
 Ecclampsia , *Eclampsie , convulſion des enfans , mouvemens convulſifs.*
 Ectropismus , *Groſſeur contre nature , hydropſie , cancer , chute de l'œil.*
 Ecplexis , *Mal à la tête , étourdiſſement.*

Ecstasis , *Ecstase*.

Ecstopia , *Ecstpie* , déplacement des parties solides.

Ecstropium , *Eraillage*ment.

Efflorescentia , *Efflorescence*.

Elcosis , *Ulcere* , *exulcération*.

Elephantiasis , *Eléphantiasse* , *ladrerie*.

Emphysema , *Emphyseme*.

Empyocèle , *Empyocèle*.

Empyomphalus , *Empyomphale*.

Encanthis , *Mûre*.

Encephalocèle , *Encéphalocèle* , hernie du cerveau , du cervelet.

Enteritis , *Inflammation* des boyaux.

Enterocèle , *Entérocele* , hernie intestinale.

Enuresis , *Incontinence* d'urine , flux d'urine.

Ephelis , *Rousseur*.

Ephemera , *Fievre éphémère*.

Ephialtes , *Ephialte* , *cochémar*.

Ephidrosis , *Sueur*.

Epilepsia , *Epilepsie* , *mal caduc*.

Epinyctis , *Epinycte*.

Epiphora , *Larmoyement*.

Epiplobubonocèle , *Epiplobubonocèle*.

Epiplocèle , *Epiplocèle* , hernie de l'épiploon.

Epiploenterocèle , *Epiploentérocele*.

Epiploitis , *Inflammation de l'épiploon.*

Erethismus , *Eréthisme.*

Erotomania , *Erotomanie.*

Erratica , *Fievre erratique.*

Erysipelas , *Erysipele , fievre érysipélateuse , feu de S. Antoine.*

Erythema , *Erysipele , tumeur érysipélateuse.*

Eschara , *Escarre.*

Essera , *Porcelaine.*

Esurigo , *Voracité.*

Exania , *Chute du fondement.*

Exarthrema , *Luxation , entorse.*

Excoriatio , *Ecorchure.*

Excreſcentia , *Excroissance.*

Exocyste , *Renversement de la vessie urinaire.*

Exomphalus , *Exomphale.*

Exophthalmia , *Exophthalmie , grosseur contre nature , hydropisie , cancer , chute de l'œil.*

Exostosis , *Exostose.*

Exulceratio , *Exulcération.*

F.

Farcimen , *Farcin.*

Febris , *Fievre.*

ardens , *ardente ,*

biliosa , *bilieuse ,*

- Febris cacochymica , *cacochymique*.
 catarrhalis , *catarrheuse*.
 colliquativa , *colliquative*.
 continua , *continue*, Class. 2.
 epiala , *épiale*.
 erysipelatosa , *érysipélateuse*.
 inflammatoria , *inflammatoire* ;
 Class. 3.
 intermittens , *intermittente*, Class. 2.
 lenta , *lente*.
 maligna , *maligne*.
 miliaris , *miliaire*.
 petechialis , *pétéchiale*.
 purpurata , *pourprée*.
 putrida , *putride*.
 quartana , *quarte* , *quartaine*.
 quotidiana , *quotidienne*.
 remittens , *remittente* , Class. 2.
 scarlatina , *rouge*.
 tertiana , *tierce*.
 Fissura , *Féture*.
 Fistula , *Fistule*.
 Flatulentia , *Flatulence*.
 Fluxus , *Flux*.
 cruentus , *de sang*.
 alvi , *de ventre*.
 serosus , *séreux*.
 aeris , *de vents*.
 Fractura , *Fraçture*.

Frambæsia , *Yaw* , *épiàn* ou *pian*.
 Furunculus , *Froncle* ou *furoncle*.

G.

Galactirrhœa , *Ecoulement de lait*.
 Gangræna , *Gangrene*.
 Gastritis , *Inflammation de l'estomac*.
 Gastrocele , *Gastrocele* , *hernie de l'estomac*.
 Gastrodynia , *Colique d'estomac* , *foiblesse d'estomac* , *pesanteur d'estomac*.
 Gibbositas , *Bosse*.
 Glaucoma , *Glaucome*.
 Gonorrhœa , *Gonorrhée* , *chaude-pisse*.
 Graviditas , *Grossesse*.
 Gutta rosea , *Goutte-rose* , *couperose* ,
rougeurs.

H.

Hæmatemesis , *Vomissement de sang*.
 Hæmatocele , *Hématocèle*.
 Hæmaturia , *Pissement de sang*.
 Hæmoptysis , *Hémoptysie* , *crachement de sang*.
 Hæmorrhagia , *Hémorragie*.
 Hæmorrhoids , *Hémorroïdes* , *flux hémorroïdal*.
 Hallucinatio , *Hallucination*.
 Hætica , *Fievre hectique* , *Fievre lente*.

- Hemicrania, *Migraine.*
 Hemiplegia, *Hémiplégie.*
 Hemitritæus, *Hémitritée.*
 Hepatalgia, *Douleur du foie.*
 Hepatirrhæa, *Flux hépatique.*
 Hepatitis, *Inflammation du foie.*
 Hepatocele, *Hépatocèle, hernie du foie.*
 Hernia, *Hernie.*
 Herpes, *Herpe, dartre, dertre.*
 Hidroa, *Echauboulure.*
 Hordeolum, *Orgeolet.*
 Horripilatio, *Frisson, refroidissement.*
 Hydarthrus, *Tumeur blanche.*
 Hydatis, *Hydatide.*
 Hydrocardia, *Hydropisie du cœur.*
 Hydrocele, *Hydrocèle.*
 Hydrocephalus, *Hydrocéphale.*
 Hydrometra, *Hydropisie de matrice.*
 Hydromphalus, *Hydromphale.*
 Hydrophobia, *Hydrophobie, rage.*
 Hydrophthalmia, *Hydrophthalmie.*
 Hydrops, *Hydropisie.*
 Hydrorachitis, *Hydrorachitis.*
 Hydrothorax, *Hydropisie de poitrine.*
 Hypochondriasis, *Hypocondrie.*
 Hypogastrocele, *Hypogastrocèle.*
 Hypostaphile, *Chute de la luvette, luvette basse, luvette tombée.*
 Hysteralgia, *Hystéralgie, mal de mère, fortrature, colique utérine.*

Hysteria , *Vapeurs , passion hystérique , mal de mere , la mere.*

Hysteritis , *Inflammation de la matrice.*

Hysterocele , *Hystérocele , hernie de la matrice.*

Hysterozystocele , *Hystérozystocele.*

Hysteroloxia , *Inclinaison , obliquité de la matrice.*

Hysteroptosis , *Relâchement , chute , descente , renversement de la matrice ou du vagin.*

I.

Icterus , *Ictère.*

Ileus , *Passion iliaque , misérère.*

Incubus , *Incube.*

Infarctus , *Engorgement.*

Inflammatiô , *Inflammation.*

Ischias , *Sciatique.*

Ischuria , *Ischurie.*

L.

Lactucimen , *Aphtes des enfans.*

Lagophthalmus , *Lagophthalmie.*

Lassitudo , *Lassitude.*

Leipopsychia , *Défaillance.*

Leipothymia , *Lipotimie.*

Lentigo , *Lentille.*

Leontiasis , *Léontiasis.*

Lepra , *Lepre.*

Lethargus , *Léthargie.*

Leucoma , *Taie.*

Leucophlegmatia , *Leucophlegmatie.*

Leucorrhœa , *Fleurs blanches* , *ulcere à la matrice.*

Lienteria , *Lienterie.*

Lipoma , *Loupe graisseuse.*

Lipothymia , *Lipotimie.*

Lippitudo , *Chassie.*

Lordosis , *Lordose.*

Loxarthrus , *Perversion de la tête des os & des muscles ; membres bots* , *bosse scapulaire* , *ou poitrine aîlée.*

Lumbago , *Mal des reins.*

Lupia , *Loupe.*

Luxatio , *Luxation.*

Lycanthropia , *Lycanthropie.*

Lypiria , *Fievre lypirique* , *faux hémiparésie.*

M.

Macies , *Maigreur* , *consomption.*

Macula , *Tache* , *changement de couleur naturelle.*

Malacia , *Envie de femme grosse.*

Malis , *Clavelée.*

Mania , *Manie.*

Marasmus , *Marasme.*

Marisca , *Hémorroïde , tumeur hémor-
roïdale.*

Mastodynia , *Douleur des mamelles.*

Melæna , *Maladie noire.*

Melancholia , *Mélancolie.*

Melaficterus , *Ictère noir.*

Melasma , *Tache noire.*

Menorrhagia , *Ménorrhagie , perte de
sang.*

Mentagra , *Feu volage.*

Meteorismus , *Météorisme.*

Metritis , *Inflammation de la vessie.*

Metromania , *Métromanie.*

Miliaris , *Fievre miliaire , millet , millot.*

Morbilli , *Rougeole.*

Morphæa , *Morphée.*

Morus , *Mûre.*

Musomania , *Musomanie.*

Mutitas , *Mutité.*

N.

Nævus , *Envie.*

Nausea , *Nausée , envie de vomir.*

Nebula , *Ombrage , nuage.*

Necrosis , *Gangrene sèche , ergot , feu
S. Antoine , mal des ardens.*

Nephralgia , *Nephralgie , Douleur des
reins , colique rénale.*

Nephritis , *Inflammation des reins.*

Noctambulatio , *Maladie des somnambules.*

Nostalgia , *Nostalgie , maladie du pays.*

Nyctalopia , *Nyctalopie.*

Nymphomania , *Nymphomanie , fureur utérine.*

Nystagmus , *Souris.*

O.

Obstipitas , *Torticolis.*

Obstructio , *Obstruction.*

Odontalgia , *Odontalgie , mal aux dents.*

Œdema , *Œdeme.*

Œdematia , *Œdématie.*

Omphalocoele , *Omphalocoele.*

Omphalorixis , *Rupture du nombril intestinale , ou épiploico-intestinale.*

Oneirogonos , *Pollution involontaire.*

Ophthalmia , *Ophthalmie , Inflammation des yeux.*

Orthopnoea , *Orthopnée , difficulté de respirer , oppression , suffocation.*

Oscedo ; *Bâillement.*

Oscheocoele , *Oschéocoele , hernie fausse.*

Oscheo-hydrocele , *Oscheo-hydrocele.*

Oscitatio , *Bâillement.*

Osteo-sarcosis , *Osteo-sarcose.*

Osteosteoma , *Ostéostéatome.*

Ostocopus , *Ostéocope , Douleur des os.*

Otalgia, *Otalgie, Douleur d'oreille.*

Otorrhœa, *Otorrhée, humidité ou écoulement des oreilles.*

Ozæna, *Morve.*

P.

Pædarthrocace, *Eparvin, exostose, épine ventreuse.*

Paltitatio, *Palpitation.*

Pandiculatio, *Pandiculation, tiraillement.*

Pannus, *Drapeau.*

Panophobia, *Panophobie, terreur panique, frayeur nocturne.*

Paracusis, *Fausse ouïe.*

Paroglossie, *Avalement de la langue, chute de la langue, rétraction de la langue, grandeur excessive de la langue, sortie de la langue.*

Paralampsis, *Perle.*

Paralysis, *Paralyxie.*

Paraphonia, *Vice de la voix.*

Paraphrenitis, *Paraphrénésie, fièvre maligne cérébrale.*

Paraplexia, *Paraplexie.*

Paronychia, *Panaris.*

Parorchidium, *Déplacement des testicules, testicules dans le ventre, dans l'aîne, près de l'aîne, rétraction des testicules, intrusion des testicules.*

Parotis, *Parotide.*

Paroulis, vel Parulis, *Apostème, abcès des gencives.*

Passio, *Passion.*

bovina, *bovine.*

coeliaca, *céliaque.*

hypocondriaca, *hypocondriaque.*

hysterica, *hystérique.*

iliaca, *iliaque.*

melancholica, *mélancolique.*

Pemphigus, *Fievre vésiculaire.*

Peripleumonia, *Péripneumonie.*

Peripneumonia, *Péripneumonie, inflammation des poumons.*

Perirrhœa, *Incontinence d'urine, flux d'urine.*

Periscelis, *Jarretière.*

Pernio, *Engelure.*

Pervigilium, *Insomnie.*

Pestis, *Peste.*

Petechiæ, *Pétéchie.*

Phimosis, *Phimosis.*

Phlegmasia, *Phlegmasie, inflammation exanthematica, exanthématique.*

membranosa, *membraneuse.*

parenchymatosa, *parenchymateuse.*

Phlegmatia, *Phlegmatie.*

Phlegmone, *Phlegmon.*

Phlogosis, *Phlogose.*

- Phlyctænæ , *Phlyctènes.*
 Phoenigmus , *Ictère rouge.*
 Phrenitis , *Phrénésie.*
 Phricasmus , *Frisson, refroidissement.*
 Phthiriasis , *Maladie pédiculaire.*
 Phthisis , *Phthisie, pulmonie.*
 Phyma , *Tumeur.*
 Physconia , *Physconie.*
 Physocephalus , *Physocéphale.*
 Physometra , *Tympanite de la matrice.*
 Pica , *Appétit dépravé, goût bizarre, appétit bizarre.*
 Plaga , *Plaie.*
 Pleuritis , *Pleurésie, inflammation de la plevre.*
 Pleurodine , *Douleur de poitrine.*
 Pleuroperipneumonia , *Pleuropéripnemonie.*
 Plica , *Plique ou plie.*
 Pneumatia , *Pneumastie.*
 Pneumatocèle , *Pneumatocèle.*
 Pneumatomphalus , *Pneumatomphale.*
 Pneumatosis , *Bouffissure.*
 Polydipsia , *Soif excessive.*
 Polypus , *Polype.*
 Polysarcia , *Corpulence.*
 Porcellana , *Porcelaine.*
 Porrum , *Porreau.*
 Presbyopia , *Presbyopie, vue longue.*

Priapismus , Priapisme.

Proctalgia , Douleur du fondement.

Proptoma , Chute , relaxation , allongement du scrotum , de la levre inférieure , des mamelles , du prépuce , de l'oreille.

Pruritus , Prurit , démangeaison.

Psellismus , Bégaïement.

Pseudo-asthma , Asthme faux.

Pseudo-pleuritis , Fausse pleurésie.

Psydracia , Eruption.

Pterygium , Onglet.

Ptyalismus , Ptyalisme , bave , salivation , expuition , crachotement.

Pudendagra , Douleur des parties génitales.

Pulmonia , Pulmonie.

Punctura , Piqure.

Purpura , Pourpre.

Pustula , Pustule.

Pyreta dialcira , Accès de fièvre.

Pyrosis , Crémason.

Pyuria , Pissement de pus.

Q.

Quartara , Fièvre quarte , quarteine.

Quotidiana , Fièvre quotidienne.

R.

Rabies , *Rage.*

Rachialgia , *Rachialgie , colique de Poitou.*

Raucedo , *Enrouement.*

Rhagas , *Gerçure.*

Rheuma , *Rhume.*

Rheumatismus , *Rhumatisme.*

Rigor , *Frisson , refroidissement.*

Rubeola , *Rougeole.*

Ruptura , *Rupture.*

S.

Salivatio , *Salivation.*

Sanguifluxus , *Flux de sang.*

Sarcocoele , *Sarcocoele.*

Sarcoma , *Sarcome.*

Satyriasis , *Satyriase.*

Satyriasmus , *Satyriasmie.*

Scabies , *Gale.*

Scarlatina , *Fievre scarlatine , fievre rouge.*

Scelotyrbe , ou Sceletyrbe , *Danse de*

S. Guy.

Sciatica , *Sciatique.*

Scirrhus , *Squirre.*

Scorbutus , *Scorbut.*

Scrophula , *Scrophule , écrouelles.*

Septimanaria , *Synoque.*

Serifluxus , *Flux de vents.*

Serpigo , *Dartre encroûtée.*

Singultus , *Hoquet.*

Sinuofitas , *Sinuofité.*

Sinus , *Sinus.*

Siro , *Ciron des paupieres.*

Somnambulismus , *Somnambule.*

Somnolentia , *Somnolence.*

Sparganosis , *Dépôt laiteux dans l'hypogastre.*

Spasmus , *Spasme.*

Spermatocele , *Spermatocele.*

Sphacelus , *Sphacele.*

Spina ventosa , *Epine venteuse.*

Splenalgia , *Splénalgie* , *Douleur de la rate.*

Splenitis , *Inflammation de la rate.*

Splénocèle , *Splénocèle* , *hernie de la rate.*

Staphyloma , *Staphylome.*

Stéatoma , *Stéatome.*

Sternutatio , *Eternuement.*

Stertor , *Sterteur.*

Stomacace , *Affection scorbutique de la bouche.*

Strabismus , *Strabisme.*

Strangulatio , *Etranglement.*

Stranguria , *Strangurie.*

Strumæ , *Ecrouelles.*

- Stupiditas , *Stupidité.*
 Stupor , *Stupeur.*
 Suffocatio , *Suffocation.*
 Suffusio , *Berlue.*
 Sugillatio , *Meurtrissure , contusion.*
 Surditas , *Surdité.*
 Syrismus , *brouissement d'oreille , ou
bruissement.*
 Syncope , *Syncope.*
 Synocha , *Synoque.*
 Syphilis , *Vérole.*
 Syrismus , *Tintouin.*

T.

- Tabes , *Etisie.*
 Tarantismus , *Tarantisme.*
 Tenesmus , *Tenesme.*
 Terminthus , *Terminthe.*
 Tertiana , *Fievre tierce.*
 Tetanus , *Tétanos.*
 Tetartophia , *Quarte continue.*
 Tinea , *Teigne.*
 Tremor , *Tremblement.*
 Trichiasis , *Trichiaïse.*
 Thrichoma , *Plique ou plie.*
 Trismus , *Tic.*
 Tritæophia , *Tierce continue.*
 Tumor , *Tumeur.*
 Tussis , *Toux.*

Tympanites , *Tympanite.*

Typhomania , *Typhomanie.*

Typhus , *Fievre maligne.*

V.

Varicocele , *Varicocele.*

Varicomphalus , *Varicomphale.*

Variola , *Petite vérole.*

Varix , *Varice.*

Varus , *Bourgeon.*

Verruca , *Verrue.*

Vertigo , *Vertige.*

Vesania , *Folie.*

Vetiligo , *Morphée.*

Ulcus , *Ulcere.*

Vomica , *Vomique.*

Vomitus , *Vomissement.*

Vulnus , *Plaie, blessure.*

X.

Xerophthalmia , *Ophthalmie sèche.*

Y.

Yaw , *Epian ou pian.*

Ydros , *Sueur.*

Z.

Zoantropia , *Zoantropie.*

Zoster , *Jarretiere.*

T A B L E

DES CLASSES,

ORDRES ET GENRES

DE MALADIES, &c.

TABLE DU PREMIER VOLUME.

<i>E</i> PITRE Dédicatoire,	pag. 1
Eloge de M. de Sauvages,	9
Discours Préliminaire,	59
Fondemens de la Nosologie historique,	95
De la Méthode nosologique,	97
Exposé de la Méthode de Jonston & de Sennert,	105
Nomenclature de la Nosologie,	146
Fondemens de la Nosologie philosophi- que,	168
Des forces animées,	216
Des forces inanimées,	255
Des principes des maladies,	289
Clef des Classes,	321
Méthode pour reconnoître les maladies,	324

Discours aux amateurs de la Médecine,
pag. 334

Sommaire des Classes & des Ordres, 360

Sommaire de la premiere Classe, 369

Théorie de la premiere Classe, 373

Vices ou maladies superficielles, 373

ORDRE I. Taches, 450

Taies, 452

Morphées, 459

Rouffeur, 462

Couperose, 465

Envie, 468

Echymose, 469

II. Elevures, 473

Pustules, boutons, phlyctenes, bourgeon, 473

Dartre, 474

Epinyctide, 482

Eruption, 484

Echauboulure, 489

III. Tumeurs, 491

Erysipele, 493

Œdeme, 505

Emphyseme, 509

Squirre, 511

des Ordres, &c. 305

<i>Phlegmon,</i>	pag. 516
<i>Bubon,</i>	518
<i>Parotide,</i>	522
<i>Furoncle,</i>	523
<i>Charbon,</i>	524
<i>Cancer,</i>	527
<i>Panaris,</i>	532
<i>Phimosis,</i>	537

I V. Excroissances, 543

<i>Sarcome,</i>	544
<i>Condylome,</i>	548
<i>Verrue,</i>	551
<i>Onglet,</i>	553
<i>Orgeolet,</i>	555
<i>Goître,</i>	556
<i>Exostose,</i>	561
<i>Bosse,</i>	568
<i>Lórdose,</i>	571

TABLE DU SECOND VOLUME.

Suite du Sommaire de la premiere Classe.

Vices, ou Maladies superficielles, p. I

ORDRE V. Kistès, 7

Anévrisme, 8

Varice, 12

Hémorroïdes, 13

<i>Hydatide,</i>	pag. 16
<i>Staphylome,</i>	17
<i>Loupe,</i>	18
<i>Tumeur blanche,</i>	20
<i>Aposteme,</i>	22
<i>Exomphale,</i>	26
<i>Hernie fausse,</i>	29

VI. *Ectopies,* 38

<i>Exophtalmie,</i>	43
<i>Ectopie des paupieres,</i>	55
<i>Chute de la luvette,</i>	62
<i>Chute de la langue,</i>	65
<i>Proptome,</i>	70
<i>Chute du fondement,</i>	73
<i>Chute de la vessie,</i>	79
<i>Chute de matrice,</i>	81
<i>Entérocele,</i>	98
<i>Epiptocèle,</i>	135
<i>Gastrocele,</i>	152
<i>Hépatocèle,</i>	157
<i>Splénocèle,</i>	160
<i>Hystérocele,</i>	162
<i>Cystocèle,</i>	168
<i>Encéphalocèle,</i>	187
<i>Obliquité de la matrice,</i>	197
<i>Déplacement des testicules,</i>	204
<i>Luxation,</i>	211
<i>Diastase,</i>	229

<i>des Ordres , &c.</i>	307
<i>Perversion des os ,</i>	pag. 236
VII. Plaies ,	243
Blessure ,	244
Piqûre ,	249
Ecorchure ,	254
Meurtrissure ,	256
Fraçture ,	257
Fêlure ,	259
Rupture ,	260
Coupure ,	261
Ulcere ,	262
Exulcération ,	263
Sinus ,	ib.
Fistule ,	264
Gerçure ,	ib.
Escarre ,	265
Carie ,	266
Epine venteuse ,	267
Sommaire de la seconde Classe ,	269
Théorie de la seconde Classe.	
Fievres ,	272
ORDRE I. Continues.	391
Ephémere ,	418
Synoque ,	446
Continue putride ,	458
Continue maligne ,	483
Heçtique ,	515

I I. Rémittentes ,	pag. 528
Quotidienne continue ,	534
Tierce continue ,	570
Quarte continue ,	597
III. Intermittentes ,	600
Quotidienne ,	615
Tierce ,	622
Quarte ,	641
Erratique ,	655

TABLE DU TROISIEME VOLUME.

Sommaire de la troisieme Classe ,	p. 1
Phlegmasies ,	5

ORDRE I. Exanthémateuses , 156

Peste ,	165
Petite vérole ,	194
Fievre vésiculaire ,	221
Rougeole ,	229
Miliaire ,	240
Pourpre ,	280
Fievre érysipélateuse ,	288
Fievre rouge ,	301
Porcelaine ,	307
Aphtes ,	308

des Ordres , &c.	309
II. Membraneuses , pag.	318
Phrénésie ,	320
Paraphrénésie ,	337
Pleurésie ,	345
Inflammation de l'estomac ,	380
Inflammation des boyaux ,	391
Inflammation de l'épiploon ,	397
Inflammation de la matrice ,	399
Inflammation de la vessie ,	405
III. Parenchymateuses ,	408
Inflammation du cerveau ,	409
Esquinancie ,	420
Inflammation du cœur ,	446
Péripneumonie ,	450
Inflammation du foie ,	467
Inflammation de la rate ,	476
Inflammation des reins ,	477
Sommaire de la quatrième Classe.	
Spasmes , ou maladies convulsives ,	485
Théorie de la quatrième Classe ,	487
Théorie de la convulsion ,	492
CLASSE IV. Spasmes ou Maladies convulsives ,	541
ORDRE I. Toniques partiels ,	545
Strabisme ,	547
Tic ,	556

<i>Torticolis,</i>	pag. 577
<i>Contracture,</i>	582
<i>Crampe,</i>	589
<i>Priapisme,</i>	591
II. Toniques généraux,	595
<i>Tétanos,</i>	ibid.
<i>Catoche,</i>	610

TABLE DU QUATRIEME VOLUME.

*Suite du Sommaire de la quatrième Classe.**Spasmes, ou Maladies convulsives, p. 1*

ORDRE III. Cloniques partiels, 5

<i>Souris,</i>	6
<i>Soubresaut,</i>	9
<i>Tiraillement,</i>	12
<i>Ebrouement,</i>	13
<i>Convulsion,</i>	14
<i>Tremblement,</i>	36
<i>Palpitation du cœur,</i>	48
<i>Boitement,</i>	64

IV. Cloniques universels, 70

<i>Frisson,</i>	ibid.
<i>Mouvemens convulsifs,</i>	77
<i>Epilepsie,</i>	105
<i>Passion hystérique,</i>	131

<i>des Ordres , &c.</i>	311
<i>Danse de S. Guy ,</i>	pag. 145
<i>Béribéri ,</i>	152
<i>Sommaire de la cinquieme Classe.</i>	
<i>Essouffemens ,</i>	155
<i>Théorie de la cinquieme Classe ,</i>	159
<i>CLASSE V. Essouffemens ,</i>	237
<i>ORDRE I. Spasmodiques ,</i>	263
<i>Cochémar ,</i>	264
<i>Eternument ,</i>	273
<i>Bâillement ,</i>	277
<i>Hoquet ,</i>	281
<i>Toux ,</i>	327
<i>II. Oppressifs ,</i>	354
<i>Ronflement ,</i>	355
<i>Dyspnée ,</i>	357
<i>Asthme ,</i>	375
<i>Orthopnée ,</i>	403
<i>Angine ,</i>	426
<i>Douleur de poitrine ,</i>	445
<i>Rhume ,</i>	458
<i>Hydropisie de poitrine ,</i>	463
<i>Empyeme ,</i>	481

TABLE DU CINQUIEME VOLUME.

<i>Sommaire de la sixieme Classe ,</i>	p. 1
<i>Débilités ,</i>	ibid.

312 *Table des Classes,*
Théorie de la sixieme Classe , pag. 7

CLASSE VI. Débilitez, ou Paralysies, 47

ORDRE I. Dysesthésies, 71

<i>Cataracte ,</i>	75
<i>Obscurcissement de la vue ,</i>	90
<i>Amblyopie ,</i>	110
<i>Goutte sereine ,</i>	159
<i>Perte d'odorat ,</i>	174
<i>Dégoût ,</i>	177
<i>Dureté d'oreille ,</i>	179
<i>Fausse ouïe ,</i>	190
<i>Surdité ,</i>	197
<i>Anesthésie ,</i>	216

II. Anépithymies , 222

<i>Anorexie ,</i>	224
<i>Défaut de soif ,</i>	238
<i>Impuissance virile ,</i>	240

III. Dyscinésies, 245

<i>Mutité ,</i>	254
<i>Perte de voix ,</i>	268
<i>Bégaïement ,</i>	273
<i>Vice de la voix ,</i>	281
<i>Paralysie ,</i>	299
<i>Hémiplégie ,</i>	308
<i>Paraplexie ,</i>	325

IV. Défaillances, pag. 333

Foiblesse des membres, 338

Lipothymie, 361

Syncope, 364

Asphyxie, 385

V. Affoupissemens, 406

Catalepsie, 414

Extase, 425

Typhomanie, 431

Léthargie, 439

Cataphore, 448

Affoupissement carotique, 454

Apoplexie, 478

TABLE DU SIXIEME VOLUME.

Sommaire de la septieme Classe, p. 1

Douleurs, ibid.

Théorie de la septieme Classe, 7

Théorie mécanique de la douleur, 8

Théorie psycologique de la douleur, 31

CLASSE VII. Douleurs. 45

ORDRE I. Vagues, 51

Goutte, 53

Douleurs des os, 77

Rhumatisme, 84

<i>Catarrhe ,</i>	pag. 105
<i>Anxiété ,</i>	115
<i>Lassitude ,</i>	120
<i>Engourdissement ,</i>	126
<i>Prurit ,</i>	132
<i>Froid excessif ,</i>	138
<i>Chaleur excessive ,</i>	144

II. Douleurs de tête , 149

<i>Céphalalgie ,</i>	153
<i>Céphalée ,</i>	167
<i>Migraine ,</i>	173
<i>Ophthalmie ,</i>	185
<i>Otalgie ,</i>	228
<i>Odontalgie ,</i>	236

III. Douleurs de poitrine , 250

<i>Difficulté d'avaler ,</i>	ibid.
<i>Crémason ,</i>	265
<i>Anévrisme du cœur ,</i>	273

IV. Douleurs de bas-ventre , 283

<i>Cardialgie ,</i>	ibid.
<i>Colique d'estomac ,</i>	298
<i>Colique ,</i>	319
<i>Douleur du foie ,</i>	343
<i>Douleur de la rate ,</i>	357
<i>Colique rénale ,</i>	362
<i>Accouchement laborieux ,</i>	376

<i>des Ordres, &c.</i>	315
<i>Mal de mere ,</i>	pag. 393
<i>V. Douleurs externes ,</i>	414
<i>Douleurs des mamelles ,</i>	ibid
<i>Colique de Poitou ,</i>	423
<i>Mal des reins ,</i>	446
<i>Sciastique ,</i>	457
<i>Douleur du fondement ,</i>	469
<i>Douleur des parties génitales ,</i>	478

TABLE DU SEPTIEME VOLUME.

<i>Sommaire de la huitieme Classe ,</i>	p. 1
<i>Folies , ou Maladies qui troublent la raison ,</i>	ibid.
<i>Théorie de la huitieme Classe ,</i>	5

CLASSE VIII. Folies ou Maladies qui troublent la raison ,

31

ORDRE I. Hallucinations ,

43

<i>Vertige ,</i>	50
<i>Berlue ,</i>	77
<i>Bévue ,</i>	130
<i>Tintouin ,</i>	141
<i>Hypocondrie ,</i>	161
<i>Somnambulisme ,</i>	183

II. Bizarreries ,

191

<i>Appétit dépravé ,</i>	202
--------------------------	-----

316 *Table des Classes,*

<i>Faim canine ,</i>	pag. 217
<i>Soif excessive ,</i>	226
<i>Antipathie ,</i>	233
<i>Maladie du pays ,</i>	237
<i>Terreur panique ,</i>	242
<i>Satyriase ,</i>	247
<i>Fureur utérine ,</i>	255
<i>Tarantisme ,</i>	262
<i>Hydrophobie ,</i>	276

III. Délires , 296

<i>Transport du cerveau ,</i>	305
<i>Démence ,</i>	334
<i>Mélancolie ,</i>	342
<i>Démonomanie ,</i>	373
<i>Manie ,</i>	389

IV. Folies anormales , 402

<i>Oubli ,</i>	405
<i>Insomnie ,</i>	411

TABLE DU HUITIEME VOLUME.

<i>Sommaire de la neuvieme Classe ,</i>	p. 1
<i>Flux ,</i>	ibid.

CLASSE IX. Flux , ou Maladies évacuatoires , 9

ORDRE I. Flux de sang ,	25
<i>Hémorragie du nez ,</i>	32

des Ordres , &c. 317

Hémoptisie , pag. 42

Affection scorbutique , 69

Vomissement de sang , 73

Pissement de sang , 87

Ménorrhagie , 105

Avortement , 125

II. *Flux de ventre ,* 135

Flux de ventre sanguinolens.

Flux hépatique , 155

Flux hémorroïdal , 161

Dysenterie , 167

Maladie noire , 192

Flux de ventre non sanguinolens.

Nausée , 199

Vomissement , 207

Passion iliaque , 235

Trousse-galant , 257

Diarrhée , 271

Passion céliaque , 289

Lienterie , 292

Tenesme , 296

III. *Flux séreux ,* 307

Sueur , 319

Larmolement , 330

Rhume de cerveau , 342

Ptyalisme , 347

318 Table des Classes,

<i>Expectoration,</i>	pag. 363
<i>Diabète,</i>	367
<i>Incontinence d'urine,</i>	374
<i>Dysurie,</i>	384
<i>Pissement de pus,</i>	403
<i>Fleurs blanches,</i>	414
<i>Gonorrhée,</i>	425
<i>Impuissance d'éjaculation,</i>	437
<i>Ecoulement des oreilles,</i>	462

IV. Flux de vents, 464

<i>Flatulence,</i>	ibid.
<i>Eruption de vents,</i>	476
<i>Puanteur,</i>	479
<i>Théorie & pratique des flux ou maladies évacuatoires,</i>	489

TABLE DU NEUVIEME VOLUME.

Sommaire de la dixieme Classe.

<i>Cachexies,</i>	pag. 1
<i>Théorie de la dixieme Classe.</i>	9

CLASSE X. Cachexies, 31

ORDRE I. Consomption, 36

<i>Etisie,</i>	38
<i>Phthisie,</i>	56
<i>Marasme,</i>	84
<i>Desséchement,</i>	97.

II. Enflures, pag. 99

<i>Corpulence,</i>	106
<i>Bouffissure,</i>	109
<i>Anasarque,</i>	116
<i>Œdématie,</i>	131
<i>Physconie,</i>	144
<i>Grossesse,</i>	154

III. Hydropisies partielles, 168

<i>Hydrocéphale,</i>	169
<i>Enflure de tête,</i>	173
<i>Hydropisie de la moelle épinière,</i>	174
<i>Ascite,</i>	176
<i>Hydropisie de matrice,</i>	217
<i>Tympanite de matrice,</i>	224
<i>Tympanite,</i>	228
<i>Météorisme,</i>	245
<i>Ischurie,</i>	250

IV. Protubérances, 309

<i>Rickets,</i>	310
<i>Ecrouelles,</i>	320
<i>Carcinome,</i>	336
<i>Léontiasis,</i>	345
<i>Clavelée,</i>	347
<i>Yaw, pian,</i>	361

V. Maladies cutanées, 370

<i>Vérole,</i>	374
----------------	-----

320 *Table des Classes,*

<i>Scorbut,</i>	pag. 388
<i>Ladrerie,</i>	403
<i>Lepre,</i>	418
<i>Gale,</i>	429
<i>Teigne,</i>	440

VI. Couleurs dépravées, 453

<i>Jaunisse,</i>	461
<i>Ictère noir,</i>	485
<i>Ictère rouge</i>	494
<i>Chlorose,</i>	499

VII. Cachexies anormales, 517

<i>Phthiriasé,</i>	ibid.
<i>Plique,</i>	522
<i>Alopécie,</i>	532
<i>Ulcère, Mal S. Lazare,</i>	539
<i>Gangrene,</i>	556
<i>Ergot, Feu S. Antoine,</i>	584

TABLE DU DIXIEME VOLUME.

<i>Classes étiologiques des maladies,</i>	p. 1
<i>Sommaire des Classes étiologiques,</i>	27
CLASSE I. Maladies venimeuses,	36
II. Maladies virulentes,	51
III. Maladies éruptives,	64
IV. Maladies métastatiques,	77

des Ordres, &c. 321

V. <i>Maladies intermittentes</i> ,	pag. 84
VI. <i>Maladies miasmatiques</i> ,	90
VII. <i>Maladies phlogistiques</i> ,	106
VIII. <i>Maladies sanguines</i> ,	113
IX. <i>Maladies bilieuses</i> ,	121
X. <i>Maladies de saburre</i> ,	125
XI. <i>Maladies glaireuses</i> .	137
XII. <i>Maladies catarrhales</i> ,	142
XIII. <i>Maladies laiteuses</i> ,	145
XIV. <i>Maladies séreuses</i> ,	149
XV. <i>Maladies venteuses</i> ,	159
XVI. <i>Maladies purulentes</i> ,	166
XVII. <i>Maladies acrimonieuses</i> ,	176
XVIII. <i>Maladies organiques</i> ,	182
XIX. <i>Maladies vulnérables</i> ,	188
XX. <i>Maladies d'obstruction</i> ,	195
XXI. <i>Maladies vermineuses</i> ,	201
XXII. <i>Maladies calculeuses</i> ,	209
XXIII. <i>Maladies spasmodiques</i> ,	216
XXIV. <i>Maladies d'atonie</i> ,	224
XXV. <i>Maladies morales</i> ,	236

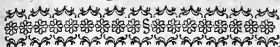
MÉTHODE ANATOMIQUE DES MALADIES, 248

CLASSE I. *Maladies cutanées universelles*, ibid.

II. <i>Maladies cutanées partielles</i> ,	251
III. <i>Maladies des membres</i> ,	255
IV. <i>Maladies des sexes</i> ,	257

V. <i>Maladies des organes des sens</i> ,	p. 259
VI. <i>Maladies de la tête</i> ,	262
VII. <i>Maladies de la poitrine</i> ,	264
VIII. <i>Maladies du bas-ventre</i> ,	265
IX. <i>Maladies des âges</i> ,	268





T A B L E

DES NOMS GÉNÉRIQUES, SPÉCIFIQUES ET SYNONYMES DES MALADIES, &c.

Le nombre romain indique le volume.

Le nombre arabe , la page.

ABCÈS , II , 22 , 23. Fistuleux , IX , 541.
Au foie , VI , 352. aux mamelles , 422.
aux poulmons , IV , 457.

Accouchement laborieux , VI , 376. à cause
de la foiblesse de la mere , 380. occasionné
par une colique , 381. occasionné par les pas-
sions , 382. causé par l'étroitesse du passage ,
383. causé par l'obliquité de la matrice , 385.
occasionné par la grosseur du fœtus , 385.
causé par la mort du fœtus , 387. causé par la
mauvaise situation du fœtus , 389. occasionné
par la sortie des secondines , 390. occasionné
par une mole , 391.

Achore , IX , 440 , 441.

Ædopsophie , VIII. de l'uretre , 476. uté-
rine , 477.

Affection scorbutique , VIII , 69. scorbut de
la bouche , 70. universelle , 71. causée par la
morsure de l'hémorrhôis , 72. purulente , 73.

Affections soporeuses , V , 406.

Agitations, ou anxiétés, VI, 115.

Aigreur, VIII, 468.

Alopécie, IX, 532. simple, 533. syphilitique, 534. des volatils, *ibid.* par sillons, 535. phthiriasé, 538.

Altération, VII, 226. fébrile, 227. hydro-pique, 230. causée par des évacuations excessives, 231. causée par un poison, 232.

Amaigrissement, IX, 36. *Voy.* consommation.

Amblyopie, V, 110. crépusculaire, nyctalopie, 115. méridienne, vue de hibou, de chat, &c. 123. vue courte, myopie, 125. vue longue, presbytie, 141. vue louche, 148. vue basse, foiblesse de la vue, 152. hydrophthalmique, 157.

Amertume, ou anorexie bilieuse, V. 232.

Ampoule, ou phlyctènes, échauboulure, I. 473, 489.

Anasarque, IX, 116. métastatique, 118. périodique, 121. causée par le défaut de transpiration, 122. causée par un flux, 123. causée par des efflorescences, 124. causée par la fièvre, 125. des femmes grosses, *ibid.* hystérique, 126. de l'Amérique, 127. rachialgique, 129. purulente, *ibid.* causée par l'usage des alimens trop aqueux, *ibid.* urineuse, 130.

Anépithymies, V. 222.

Anévrisme, II, 8. faux, *ibid.* vrai, 9. cylindroïde, *ibid.*

Angine, IV, 426. catarrhale, 428. oedémateuse, 429. calculeuse, 432. causée par des corps qu'on a avalés, 433. des pendus, *ibid.* squirreuse, 435. suppuratoire, 436. vérolique, 437. hystérique, 438. hydrophobi-

que, *ibid.* nasale, 439. exanthémateuse, 441. scorbutique, 442. thymique, *ibid.* polypeuse, *ibid.* anévrismatique, 443. causée par un bronchocele, *ibid.* spasmodique, *ibid.* blanche ou pituiteuse, 444.

Angoisse, ou anxiété, VI, 15. de la mort, 117.

Antipathie, VII, 233. antipathie humaine de Zwinger, 235.

Antracose, ou charbon, I. 524.

Anxiété, VI, 115. fébrile, *ibid.* spasmodique, 117. des agonisans, *ibid.* de cœur, 118. des jambes, *ibid.* causée par la morsure d'un chat en colere, 119.

Aphonie, V, 268. mélancolique, 270. causée par l'antipathie, *ibid.* d'ivresse, *ibid.* catarrhale, 271. causée par un anévrisme, *ibid.* traumatique, 272. hystérique, *ibid.* paralytique, *ibid.* pulmonique, 273.

Aphthes, III, 308. des enfans, 310. fébriles, 313. malins, 315. syphilitiques, *ibid.* ulcères scorbutiques de la bouche, 317.

Apoplexie, V, 478. sanguine, 480. traumatique, 483. ivresse apoplectique, 484. hystérique, 485. arthritique, 486. exanthémateuse, 487. pituiteuse, 488. épileptique, 490. fébrile, 491. accompagnée de soupirs, 493. polypeuse, 494. atrabilaire, 495. inflammatoire, *ibid.* méphitique, 496. vermineuse, 497.

Aposteme, II, 22. abcès, 23. dépôt, 25. œil fondu, *ibid.* hypopyon, 26. diapyese, *ibid.* onyx, *ibid.* des gencives, *ibid.* empyocèle, *ibid.* des os, ou épine venteuse, *ibid.* vomique, *ibid.* des phalanges, *ibid.*

Ardeur, VI. 144. externe, *ibid.* interne.

146. flammes du visage passageres , 147.

Ardeur d'urine , ou dysurie , VIII , 384.

Ascarides , ténésie causé par des ascarides , VIII , 298.

Ascite , IX , 176. ordinaire , 178. causée par une opilation , par l'obstruction des viscères , 183. causée par un vice du foie , 186. causée par un vice de la rate , 187. scrophuleuse , 188. causée par les ovaires , 189. causée par des exanthemes , 193. arthritique , 194. scorbutique , 195. fébrile , 198. causée par une fièvre quarte , *ibid.* chaude , 200. du péritoine , 201. utérine , 203. de l'estomac , 204. intermusculaire , *ibid.* de l'épiploon , 205. Hydropisie enkystée , *ibid.* sanguinolente , 207. purulente , 208. urineuse , 209. chyleuse , *ibid.* sanguine-utérine , *ibid.* sanguine-intermusculaire , 211. sanguine du péritoine , *ibid.* ventreuse du péritoine , *ib.* purulente du péritoine , 216.

Asphyxie , V. 385. des personnes qui se noient , 386. causée par la fumée , 388. causée par le moût , 389. des pendus , 390. de ceux que le froid a transis & gelés , 391. cataleptique , 393. causée par les passions , 394. hystérique , 395. causée par des vapeurs méphitiques , 397. des personnes frappées d'une apoplexie foudroyante , 400. des vidangeurs , 401. ventreuse , *ibid.* de Walsalva , 402. traumatique , *ibid.* spinale , 403. causée par le charbon , 404. des enfans nouveaux nés , *ibid.*

Affode , II , 581.

Affoupissement , V , 406. carotique , 454.

Asthme , IV , 375. humide , 376. convulsif , 384. hystérique , 385. hypocondriaque , 386. arthritique , 387. causé par un polype au

cœur, 388. pus virulent, 389. stomachique, 390. causé par la bosse, 391. des chevaux, la pousse, *ibid.* exanthémateuse, 392. métallique, 393. cachectique, 394. vénérien, 395. pléthorique, *ibid.* catarrhal, 396. pneumonique, *ibid.* hypocondriaque, 397. convulsif de Boerhaave, 398. fiévreux, 402.

Atrophie, IX, 84. nerveuse, *ibid.* causée par un flux de sang, 86. des enfans à la mamelle, 87. causée par les fleurs blanches, *ibid.* des nourrices, 89. causée par un flux de ventre, *ibid.* causée par un ptyalisme, *ibid.* rachitique, 90. causée par le vomissement, 91. causée par les crinons, *ibid.* des vieillards, 92. scorbutique, *ibid.* des enfans, *ibid.* vermineuse, 95. de la moitié du corps, *ibid.* à la suite d'une fièvre, 96.

Avant-cœur, III, 181.

Avives, IV, 426.

Avortement, VIII, blessure, faux germe, 129. avortement proprement dit, *ibid.* accouchement prématuré, 131. couches précoces, 132. causé par la foiblesse de l'utérus, *ibid.*

B

BAILLEMENT, IV, 277. des femmes en travail, 279. fébrile, *ibid.* stomachique, 280. hystérique, *ibid.*

Bave, VIII, 347.

Bégayement, V, 273. ischophonie, 274. grassaiement, parler gras, 275. lallation, 276. par les blés, 277. mutacisme, 278. mogilali, *ibid.* métallique, 279. jotacisme, *ibid.* parler du nez, 280. causé par le bec de lievre, 281. causé par la grenouillette, *ibid.*

Berlue, VII. 77. myodes , 82. réticulaire ; 96. étincelante ou rayonnante , 101. colorante , 117. métamorphose , 122. diminuant les objets de la moitié , 129 faisant paroître les objets courbes , tortueux & prêts à tomber , *ibid.*

Béribéri, IV , 152. Indien , *ibid.* faux , 153.

Bévue, VII , 130. ignée , 139. causée par le spasme du muscle abducteur de l'œil gauche , 140. causée par la paralysie des muscles d'un œil , *ibid.* causée par un ancyloblepharon , *ibid.* causée par un catarrhe , *ibid.* causée par débilité , *ibid.* par des objets éloignés , *ibid.* causée par une contusion , 141. causée par la frayeur , *ibid.* causée par l'ivresse , *ibid.*

Bile répandue, ou jaunisse , IX. 461.

Bizarreries, VII , 191.

Blessure, II , 244. simple , 247. coup d'armes à feu , *ibid.* virulente , 248. blessure ou avortement , VIII , 125.

Boitement, IV , 64. causé par la douleur , 65. rachitique , 66. causé par une fracture , *ibid.* causé par une luxation , 68. causé par une contracture , *ibid.* causé par l'amputation d'un membre , *ibid.* causé par foiblesse , 69.

Bosse, I. 568. de l'épine , *ibid.* de l'omoplate , 569. du sternum , 570. lordose , *ibid.* squirreuse , *ibid.*

Bouffissure, ou anasarque , IX , 116.

Bouillonnement, ou chaleur excessive , VI. 144.

Boulimie, ou faim canine , VII , 217. faim canine proprement dite , 218. faim-valle ou faim bovine , 220. vermineuse , 222. voracite , 223. addéphagique , 224. convulsive , *ibid.* causée par des aigreurs , 225.

Bourdonnement, ou tintouin, VII, 141.

Bourgeons, I, 474.

Boursoufflure, I, 509. spontanée, 510.

Boutons, I, 473.

Brédissure, III, 566.

Bruissement ou *brouissement d'oreille*, VII, 147.

Brûlure, I, 496.

Bubes, ou pustules, I, 473.

Bubon, I, 518. simple, 519. syphilitique; *ibid.* scrophuleux, 521. pestilentiel, *ibid.* croissances ou croissans, *ibid.* scorbutique, *ibid.* axillaire, 522.

Bubonocèle, II, 111.

C

Cachexies, ou maladies cachectiques, IX, 31.

Cachexies anormales, IX, 517.

Cacochymie, ou cachexie, IX, 31.

Cacophonie, ou vice de la voix, V. 281.

Caigneux, I, 571.

Cal, ou calus, I, 549.

Calenture, III, 332.

Calcul, de la vessie, VIII, 395. des reins, VI, 362. du foie, 344.

Callosité, I, 548.

Cancer, I, 527. verrue cancéreuse, 529. myrmécie, *ibid.* loupe chancreuse, *ibid.* phagédénique, *ibid.* vérolitique, 531.

Carcinome, I, 527.

Cardialgie, VI, 283. causée par des saburres, 284. causée par un poison, 286. flatueuse, 287. fiévreuse, 288. sputatoire, 290. squirreuse, *ibid.* paralytique, 291. arthritique, 292. foiblesse d'estomac, 293. vermineuse,

294. des enfans à la mamelle , 295. causée par un anévrisme , 297. inflammatoire , *ibid.* Carie , II , 266.

Carreau , ou physconie , IX , 144.

Catalepsie , V , 414. hystérique , 416. vermineuse , 419. causée par la fumée , 420. causée par une suppression du flux menstruel , *ibid.* causée par la mélancolie , 421. compliquée de somnambulisme , *ibid.* quartaine causée par résolution , 423.

Cataphore , V , 448. somnolence , *ibid.* subeth , 450. scorbutique , 451. arthritique , 452. exanthématique , *ibid.* hydrocéphalique , *ibid.* chronique , *ibid.* le timor des Autrichiens & des Moraves , 453.

Cataracte , V , 75. vraie , 81. barrée , *ibid.* purulente , *ibid.* argentée , 82. de wolhouse , 83. déplacée , *ibid.* glaucome d'*Heister* , 84. anti-glaucome , 85. glaucome de *Maître-Jean* , 86. membraneuse , 87. secondaire , *ibid.*

Catarrhe , VI , 105. bénin , *ibid.* quinte ; coqueluche , 108. grippe , folette , *ibid.* de Belle-Isle en mer , 110. avant-coureur de la rougeole , 111. de la poitrine , 112. des chiens , 113.

Catoche , III , 610. holotonique , *ibid.* familière aux chevaux & aux chiens , 611. cutanée , 612. scorbutique , 613. qui rend la peau semblable à celle d'un cochon de lait rôti , 615. diurne , *ibid.*

Céphalalgie , VI , 153. pléthorique , 154. menstruelle , 155. hémorroïdale , 156. stomachique , 157. fébrile , 158. pulsative , 160. intermittente , 161. inflammatoire , 162. catarrhale , 163. anémotropique , 164. hystérique , 165. métallique , *ibid.*

Céphalée, VI, 167. vérolique, *ibid.* causée par l'acrimonie des humeurs, 168. arthritique, 169. fiévreuse, 170. mélancolique, 171. Polonoise, *ibid.* sereuse, *ibid.*

Chaleur excessive, VI, 144. externe, *ibid.* de cause interne, 146. flammes du visage passageres, 147.

Charbon, I, 524. simple, 525. pestilentiel, 526. mal des ardens, *ibid.* malvat, 527.

Chartre, ou rickets, IX, 310.

Chassie, VIII, 333.

Chaude-pisse, VIII, 431.

Chauveté, ou alopecie, IX, 532.

Chique, IX, 351.

Chlorose, IX, 499, vraie, 501, pâles couleurs des filles, 502. amoureuse, 507. pâles couleurs des femmes, 508. des femmes grosses, 510. des enfans, 512. fausse, *ibid.* vermineuse, 513. verte, *ibid.* occasionnée par une hydropisie de poitrine, *ibid.* maculée, 514. de Carthagene, *ibid.* de Bengale, 515. rachialchique, 516.

Cholera morbus, VIII, 257. spontanée, 258. sec, 259. causé par des champignons venimeux, *ibid.* causé par des poisons fossiles, 266. intermittent, *ibid.* des Indes, 267. causé par un poison animal, 269. inflammatoire, *ibid.* causé par les vers, 270. arthritique, *ibid.* causé par la crapule, *ibid.*

Chute, II, 38, 39.

Chute du fondement, II, 73. primitive ou procathartique, 75. causée par un flux de ventre, 76. causée par le calcul, 77. causée par un accouchement laborieux, 78. causée par une paralysie, *ibid.* causée par une plaie, *ibid.*

Chute de la lnette, II, 62. inflammation de la lnette, 63. relâchement, paralysie de la lnette, 64.

Chute de la matrice, II, 81. relâchement, précipitation de la matrice, 84. renversement de la matrice, 89. descente, renversement du vagin, 94. descente de matrice compliquée, 97.

Chute de l'œil, ou exophthalmie, II, 43.

Clapier, II, 263.

Claveau, IX, 349.

Cloche, ou phlyctene, I, 473.

Clou, I, 523. II, 17. VI, 173.

Cochemar, IV, 264. pléthorique, 267. stomachique, *ibid.* causé par un hydrocéphale, 269. vermineux, 270. tierce, 271. hypocondriaque, 272.

Cœliaque, VIII, 289. chyleuse, *ibid.* purulente, 290. de matieres muqueuses, 291. laiteuse, 292.

Colique, VI, 319. venteuse, 321. glaireuse, 323. stercoreuse, 324. vermineuse, 325. bilieuse, 326. inflammatoire, 328. convulsive, 329. pléthorique, *ibid.* Laponique, 330. Japonaise, 332. mésentérique, 334. squirreuse, 335. pancréatique, *ibid.* accompagnée de pulsation, 336. calculieuse, 337. des femmes enceintes, 338. hystérique, 339. accidentelle, 340. d'indigestion, *ibid.* causée par le froid, 341. tranchées des enfans, *ibid.* des enfans qui tentent, 342. fiévreuse, 343.

Colique de Poitou, VI, 423, 425.

Colique du foie, ou douleur du foie, VI, 343. calculieuse, 344. squirreuse, 345. causée par un engorgement au foie, 347. causée

par un abcès entre les muscles des hypocondres, 350. cérugineuse, *ibid.* sarcomateuse, ou excroissance du foie, 351. apostémateuse, ou abcès au foie, 352. de M. Petit, 354. trompeuse, 355.

Colique rénale, ou douleur de la rate, VI, 362. calculeuse, *ibid.* gravelle, 366. arthritique, *ibid.* rhumatismale, 367. hystérique, 368. hémorroïdale ou pléthorique, 369. purulente, 370. causée par le pancréas, 371. vermineuse, *ibid.* mésentérique, *ibid.* monstreuse, 372. causée par la carie, *ibid.* fiévreuse, *ibid.* miliaire, 373. squirreuse, *ibid.* hæmaturique, 375.

Colique, ou douleur de la rate, VI, 357. causée par une obstruction, 358. squirreuse, 359. causée par le pus, 361. sarcomateuse, *ibid.*

Colique utérine, ou mal de mere, VI, 393. causée par la descente de matrice, *ibid.* causée par le déplacement de la matrice, 394. des mois, *ibid.* causée par un cancer, 395. causée par un ulcère, 397. causée par un squirre, 398. prurit de la matrice, 400. causée par une substance osseuse, 401. fiévreuse, *ibid.* hystérique, 402. causée par un abcès, 403. des femmes enceintes, 404. laiteuse, 406. tranchées naturelles des accouchées, 408. dépôt laiteux dans l'hypogastre, 409. causée par le calcul, 411.

Colique de miséréré, ou passion iliaque, VIII, 235. inflammatoire, 239. causée par des matieres fécales durcies, 241. spasmodiques, *ibid.* causée par la compression de l'intestin, 242. causée par le colon engorgé

de pituite , 245. causée par une hernie , *ibid.*
 causée par l'engagement réciproque des in-
 testins , 247. des Indiens , 248. flatueuse ,
 249. calculeuse , *ibid.* causée par la structure
 calleuse du colon , 250. vermineuse , *ibid.*
 causée par le poison , 251. causée par la coal-
 ition du rectum , 254.

Colique d'estomac , VI , 298. d'indigestion ,
 299. venteuse , 301. bilieuse , 302. causée
 par le poison , 303. causée par un ulcere ,
 305. de l'Amérique , *ibid.* périodique , 307.
 calculeuse , 308. causée par un resserrement ,
 309. accompagnée d'une violente tension ,
 311. causée par des corps étrangers , *ibid.*
 occasionnée par l'affaïssement ou la luxation
 du cartilage xiphoïde , 313. pulsative , 314.
 hystérique , *ibid.* chlorotique , 316. hypo-
 condriaque , 317. fiévreuse , *ibid.* causée par
 le froid , 318. métastatique , *ibid.* gastrocé-
 lique , *ibid.*

Condylome , I , 548. durillon , callosité
ibid. cor des pieds , *ibid.* calus ou cal , 549.
 ganglion , *ibid.* fic , *ibid.* crêtes pendeloques ,
 550. poireau , *ibid.*

Consumption , IX , 36.

Constipation , VIII , 301.

Contraction , II , 582. hypocondriaque , *ibid.*
 douloureuse , *ibid.* scorbutique , *ibid.* para-
 lytique , 584. de Bohême , 585 , arthriti-
 que , 586. catarrhale , 587. ankylose , *ibid.*
 ankylose vérolique , 588. spasmodique , 589.

Contusion , I , 464.

Convulsion , IV , 14. causée par l'inanition ,
 15. causée par la piqure d'un nerf , 18. fé-
 brile , 21. causée par un coup à la tête , 22.

causée par un hydrocéphale, 23. néphralgique, 25. de Suede, *ibid.* causée par le seigle niellé, 27. des Indiens, 28. du bas-ventre, 29. universelle, *ibid.* habituelle, 31. causée par le seigle ergoté, 32. causée par la masturbation, 33. des femmes enceintes, 34. hémistotonique, 35. intermittente, *ibid.*

Convulsion des enfans, IV, 77.

Coqueluche, VI, 108.

Cor, I, 548.

Coryze, ou rhume de cerveau, VIII, 342. catarrhale, vulgairement enchifrènement, 343. morfonduré, 344. morve, 345. vario-lique, *ibid.* sanieuse & purulente, *ibid.* fiévreuse, 346.

Corpulence, IX, 106. adipeuse, 107.

Couleurs dépravées, IX, 453.

Coup d'armes à feu, II, 247.

Couperose, I, 465. simple, 466. herpétique ou dartreuse, *ibid.* syphilitique ou couronne de Vénus, 467. fébrile, *ibid.*

Coupure, II, 261.

Courbature, VI, 103.

Couronne de Vénus, I, 467.

Cours de ventre, VIII, 271.

Courte haleine, ou dyspnée, IV, 357.

Crachement, VIII, 347.

Crachement de sang, ou hémoptisie, VIII, 41. accidentel, 46. habituel, 48. causée par la pléthore, 50. menstruel, *ibid.* périodique, 51. scorbutique, 52. variolique, 53. péripneumonique, *ibid.* phthistique, 59. causée par le sphacèle du poumon, 61. traumatique, *ibid.* causé par une sangsue, 65. calculieuse, *ibid.* catarrhal indien, 67. ascitique, 68. splénétique, *ibid.*

Crachement de pus, ou phthisie, IX, 56.
Crampe, III, 589. idiopathique, 590. sympathique, *ibid.*

Crémason, VI, 265. ordinaire, ou aigreur d'estomac, 266. bilieux, 267. causé par une phlogose, 268. endémique en Suede, 269. compliqué d'ulcere, 270. causé par la conception.

Crête, I, 550.

Crinons, IX, 354.

Croissans, ou croissances, I, 521.

Croûte de lait, IX, 440, 441.

Crystalline, I, 506.

Cucurbitins, (*vers*), VII, 222.

Cyrons, I, 556.

Cystocèle, II, 168. simple, 177. inguinal, ou hernie inguinale de la vessie urinaire, *ibid.* crural, 180. du périnée, 181. hypogastrique, 182. vaginal, 183. composée, 185. compliquée d'entérocele, *ibid.* compliquée d'épiplocele, 186. se mêlant à l'hystéroptose, *ibid.* lombaire, 187.

D.

Danse de S. Guy, IV, 145, 147.

Dartre ou *Dertre*, I, 474. farineuse, 475. encroûtée, *ibid.* miliaire, 476. rongeante, 479. vérolique, *ibid.* la jarretière, 480. le collier, *ibid.* boutonnée, 481. ceinture dartreuse, *ibid.*

Débilités, V, 1, 47.

Désaillances, V, 333.

Défaut de soif, V, primitif, 238. symptomatique, 239.

Dégoût, V, 224.

Délire, VII, 296.

Démangeaison, VI, 132. exanthématique, 133. pédiculaire, *ibid.* ictérique, *ibid.* arthritique, 134. des enfans, *ibid.* passagere, 135. des femmes grosses, 136. causée par l'opium, 137. causée par la méduse, 138. syphilitique, *ibid.*

Démence, VII, 334. sénile, 335. séreuse, *ibid.* causée par un poison, 336. causée par une tumeur, 337. causée par des hydatides, 338. causée par la petitesse du cerveau, *ibid.* causée par la sécheresse du cerveau, 339. stupidité, bêtise, *ibid.* causée par un coup, 340. rachialgique, *ibid.* causée par une fièvre quarte, *ibid.* calculieuse, *ibid.*

Dentition, VI, 244.

Dépôt, II, 22. 25.

Dertre ou dartre, I, 474.

Descente, II, 38.

Dessèchement, IX, 97. rachialgique, *ibid.* des hydropiques, 98. traumatique, *ibid.* occasionné par la paralysie, 99. occasionné par des tumeurs osseuses, lymphatiques ou scrophuleuses des articulations, *ibid.* occasionné par un spasme, *ibid.* scorbutique, *ibid.*

Détorse, IX, 211.

Dévoiemment, VIII, 271.

Diabete, VIII, 367. vrai, 368. des Anglois, *ibid.* hystérique, 370. artificiel, 371. causé par le vin, *ibid.* arthritique, 372. fiévreux, 373.

Diarrhée, VIII, 271. stercoreuse, bénéfice de nature, 273. ordinaire, 274, fébrile, 275. pituiteuse, 276. charnue, 277. varioleuse, *ibid.* incontinence de ventre, 279.

bilieuse, 288. arthritique, 281. féroce, 282. urineuse, *ibid.* purulente, *ibid.* du Chili, 283. colliquative, *ibid.* causée par les vers, 284. causée par la dentition, 285. causée par une superpurgation, *ibid.* cholériodique, 286. gras-fondure, *ibid.* des enfans à la mamelle, 287. fiévreuses, 288. des pleurétiques, *ibid.*

Diastase, II, 229. par cause externe, 231. par cause interne, 233. écartement des harmonies, *ibid.* des synostéochondres, 234. séparation des épiphyses, 235. écartement des synchondroses, *ibid.*

Difficulté d'avaler, VI, 250. spasmodique, *ibid.* hystérique, 252. causée par une paralysie, 253. causée par des excroissances, des fungus, des verrues dans le pharynx, 254. œsophagienne, *ibid.* des enfans à la mamelle, 256. accompagnée de toux & de suffocation, 257. hydrophobique, 258. causée par les nausées, 259. causée par des corps étrangers avalés, *ibid.* causée par la semence de datura, 260. causée par un sarcome, 261. causée par un squirre, *ibid.* canine, *ibid.* de Valsalve, 263. causée par un anévrisme, 264. causée par le labarium, *ibid.* causée par la sécheresse, *ibid.* luette tombée, 265.

Distlocation, ou luxation, II, 211.

Distorsion de la bouche, III, 576.

Douleurs, VI, 1, 45.

vagues, VI, 51.

de tête, VI, 149.

de poitrine, VI, 250.

de bas-ventre, VI, 283.

externes, VI, 414.

Douleurs des dents, ou odontalgie, mal-

aux dents, VI, 236. causée par la carie, *ibid.* des femmes enceintes, 239. catarrhale ou fluxion sur la dent, 240. scorbutique, 242. la dentition, 244. arthritique, 247. agacement des dents, *ibid.* hystérique, 249. stomachique, *ibid.*

Douleur d'oreille, VI, 228. inflammatoire, 229. vermineuse, 232. catarrhale, *ibid.* causée par des corps étrangers, 234.

Douleur ou colique d'estomac, VI, 298. causée par une indigestion, 299. venteuse, 301. bilieuse, 302. causée par un poison, 303. causée par un ulcère, 305. de l'Amérique, *ibid.* périodique, 307. calculieuse, 308. causée par un resserrement, 309. accompagnée d'une violente tension, 311. causée par des corps étrangers, *ibid.* causée par l'affaiblissement ou la luxation du cartilage xiphoidé, 313. pulsative, 314. hystérique, *ibid.* chlorotique, 316. hypocondriaque, 317. fiévreuse, *ibid.* causée par le froid, 318. métastatique, *ibid.* gastrocélique, *ibid.*

Douleur du fondement, VI, 469. inflammatoire, *ibid.* chancre au fondement, 470. fistule à l'anus, 471. écorchure à l'anus, 472. gerçures du fondement, 473. ver du Brésil, *ibid.* causée par la chute du fondement, 475. douleur des hémorroïdes, *ibid.* causée par la diarrhée, 476. ténésme du fondement, 477. des chevaux, 478.

Douleur des os, VI, 77. épine venteuse; *ibid.* causée par un cancer, 78. causée par le pédarthrocace, 79. causée par des tumeurs gommeuses, 80. scorbutique, 82. syphilitique, *ibid.* causée par l'ostéosarcome, 83.

Douleur des mamelles, VI, 414. phlegmoneuse, *ibid.* des enfans de douze à quatorze ans, 416. le poil, *ibid.* cancer aux mamelles, 418. dépôt laiteux aux mamelles, *ibid.* causée par une humeur jaune & épaisse farcissant les mamelles, 420. causée par la frayeur, 421. emphysemateuse, *ibid.* abcès aux mamelles, 422. causée par le poids énorme des mamelles, 424.

Douleur des parties génitales, VI, 478. douleur des testicules retirés, déplacés, *ibid.* douleur du gland provenant du phimosis, paraphimosis, *ibid.* douleur de hernie, 479. chancres aux génitoires, *ibid.* prurit des parties naturelles, 480. occasionnée par la gonorrhée, *ibid.* incendie de la verge, 481. douleur des cancers aux parties génitales, *ibid.* causée par des ascarides, 482. douleur des testicules, *ibid.*

Douleur de poitrine, ou pleurodyne, IV, 445. pléthorique, *ibid.* causée par les vers, 446. rhumatique, 447. flatueuse, *ibid.* vénérienne, 448. hystérique, 449. causée par la cacochylie, *ibid.* phthistique, 450. causée par un spasme, 451. causée par un anévrisme, *ibid.* scorbutique, 452. arthritique, 453. rachitique, *ibid.* catarrhale, *ibid.* fiévreuse, 454. miliaire, *ibid.* causée par un abcès, *ibid.* causée par un osselet, *ibid.* parapleuritique, 455. causé par la rupture de l'œsophage, 456. causée par une vomique, *ibid.*

Dragoneau, IX, 355.

Drapeau, I, 554.

Durété d'oreille, V, 179. des monautes, 180. causée par l'obstruction du conduit auditif, 181. causée par l'atonie de la myringe,

183. causée par celle de la membrane du tympan, 184. causée par la perforation de la membrane, 185. causée par une fistule au tympan, 186. causée par l'hydropisie du tympan, *ibid.* causée par l'obstruction de la trompe, 188. vénérienne, 189. causée par le quinquina, *ibid.* fébrile, 190.

Durillon, I, 548.

Dyscinésies, V, 245.

Dysesthésies, V, 71.

Dyspnée, IV, 357. pituiteuse ou œdème du poumon, 358. causée par des tubercules, 360. calculeuse, 362. causée par des hydatides, 363. causée par un lipome, 364. causée par une vomique, 365. phisconique, 367. causée par la grossefle, *ibid.* causée par la tympanite, *ibid.* causée par des flatuosités dans les intestins, le bas-ventre, &c. *ibid.* rachitique, *ibid.* causée par les extrémités osseuses des côtes, *ibid.* causée par le cœur, 368. causée par un amas de flatuosités dans la poitrine, 369. stomacale, *ibid.* causée par la rate, *ibid.* galénique, 370. gastrocélique, 371. scorbutique, 372. causée par un anévrysme, 373. occasionnée par un polype, *ibid.* pléthorique, 374. causée par le rétrécissement de l'aorte, *ibid.*

Dyssenterie, VIII, 166. spontanée, bénigne, 171. menstruelle, *ibid.* de Paris, *ibid.* des femmes grosses, 173. atrabilaire, 174. épidémique, 175. des armées, *ibid.* du bétail, 177. blanche, 178. causée par une vomique au mésentère, 179. causée par une superpurgation, *ibid.* vénérienne, 180. équinoxiale, *ibid.* vermineuse, 182. accompa-

gnée de carnosités , 183. intermittente , 184. scorbutique , 185. Polonoise , 186. miliaire , *ibid.*

Dysurie , VIII , 384. hystérique , 385. herpétique , 386. néphralgique , *ibid.* vénérienne , 387. primitive , 390. hémorroïdale , *ibid.* incendie de la verge , 392. causée par le renversement de la vessie urinaire , *ibid.* causée par l'inflammation de la matrice , *ibid.* causée par l'obliquité de la matrice , 393. rachialgique , *ibid.* causée par le calcul , 395. des nouvelles mariées , 400. causée par des insectes , 401. compliquée d'un diabete , 402.

E.

Ebrouement , IV , 13.

Echauboulure , I , 489. ébullition de sang , *ibid.* blanche , 490. symptomatique , 491.

Echauffement , VI , 144.

Echymose , I , 469. meurtrissure , contusion , *ibid.* mélasme , 471. taches pourprées , *ibid.* scorbutique , *ibid.* causée par compression , *ibid.* hypopyon , 472. des paupieres , *ibid.* hyposphagme , *ibid.* hyponychon , *ibid.*

Ecorchure , II , 254. vive , 255. avec phlyctaine , *ibid.*

Ecoulement de lait , VIII , 458. par les mamelles , 459. par erreur de lieu , 460. des hommes , *ibid.* écoulement de pus par les mamelles , *ibid.* noir , *ibid.* jaune , 461. verd , *ibid.* séreuse , *ibid.*

Ecoulement de semence , ou gonorrhée , VIII , 425.

Ecoulement des oreilles , VIII , 462. humi-

dité des oreilles, *ibid.* écoulement purulent des oreilles, 463.

Ecouelles, IX, 320. proprement dites, 322. passageres, 326. le farcin, 327. farcin volant, bénin, 328. farcin malin, *ibid.* la chartre, 330. de l'Amérique, 331. périodiques, 333. ladrerie des porcs, 334. farcin des Moluques, *ibid.*

Etiopies, II, 38.

Edémate, IX, 131. enflure cedémateuse ou leucophlegmatie, *ibid.* hystérique, 132. laiteuse, *ibid.* des femmes grosses, 133. causée par une suppression d'ordinares, 137. ulcéreuse, 138. endémique dans le Malabar, 140. éléphantine, 142. crurale, *ibid.* exanthémateuse, 143. de l'île de Délos, 144.

Edeme, I, 505. commun, *ibid.* cristalline, 506. du périoste, *ibid.* serpentine, 507. hystérique, *ibid.* variolique, 508. laiteux, *ibid.* urinaire, *ibid.* purulent, 509.

Efflorescences, I, 473.

Elevures, I, *ibid.*

Emphyseme, I, 509. spontanée, 510.

Empyeme, IV, 481. causé par une péripneumonie, 484. causé par une vomique, *ibid.* de la plevre, *ibid.* du médiastin, 485. du diaphragme, *ibid.* intercostal, *ibid.*

Encanthis, I, 547.

Encéphalocèle, II, 187. simple, 190. avec épanchement de sérosité, 191. avec épanchement, compliquée de spina bifida, 196.

Enchifrènement, VIII, 343.

Enflure, IX, 99.

Engelure, I, 499.

Engourdissement, VI, 126. causé par la

pression, 127. fourmillement, *ibid.* onglée, 129. coup de la torpille, *ibid.* miliaire, 130. rachialgique, *ibid.* causé par le seigle ergoté, 131. causé par des saburres, *ibid.*

Enrouement, V, 291.

Entérocele, II, 98. simple enkistée, 111. incomplète, *ibid.* complète, 112. partielle ou pincement de l'intestin, 116. crurale, 117. du trou ovale, 118. de l'échancrure ischiatique 119. vaginale, 120. du nombril, *ibid.* ventrale, 121. enkistée, composée, 123. epiploico-incomplète, 124. epiploico-complète, *ibid.* cystocélisque, *ibid.* compliquée de déplacement de testicule, 125. hydrocélisque, 126. epiploico-crurale, *ibid.* epiploico-ovalaire, 127. epiploico-ischiatique, *ibid.* epiploico-vaginale, 128. epiploico-ombilicale, *ibid.* epiploico-ventrale, 129.

Entorse, II, 217.

Envie, I, 468. lenticulaire, le sein, *ibid.* maternelle, *ibid.*

Eparvin, I, 561. hénin, 562. rachitique, 563. chancreux, 564. scrophuleux, 567. scorbutique, 565. vérolisque, 566. variolique, 567. faux, *ibid.* ostéostéatome, 568.

Ephélide, I, 462. hâle, *ibid.* des femmes grosses, 463. taches de rousseur, lentilles, 464. taches de brûlure, *ibid.* jaune ou couleur ictérique des enfans, 465. scorbutique, *ibid.*

Ephémère, II, 418. pléthorique, 421. causée par une indigestion, 427. causée par le froid, 430. causée par la chaleur, 431. laiteuse, fièvre de lait, 433. causée par la phlogose, 435. maligne, suette ou souette, 436. menstruelle, 437. anniversaire 438.

hématydrotique , 438. dichomene , *ibid.*

Epiale , II , 527.

Epilepsie , IV , 105. pléthorique , 115. cachectique , 117. stomachique , *ibid.* utérine , 118. feinte , 119. pedi-symptomatique , 120. causée par une passion de l'ame , 123. fébrile , 127. causée par la douleur , 128. exanthématique , 129. vénérienne , *ibid.* traumatique , *ibid.* rachialgique , 130.

Epian , IX , 361. de Guinée , 362. d'Amérique , 364.

Epine venteuse , II. 267.

Epiptocèle , II , 135. simple enkystée , 146. incomplète , *ibid.* complète , *ibid.* crurale , 147. vaginale , *ibid.* ombilicale , *ibid.* ventrale , *ibid.* enkystée composée , *ibid.* cystocélique , 149. hydrocélitique , 150.

Epinyctide , I , 482. vulgaire , *ibid.* prurigineuse , 483.

Epreinte , VIII , 296.

Epuisement ou asthénie , foiblesse des membres , V. 338.

Eraïllement , II , 55 , 59.

Ereintement , ou lombago , douleur des reins , VI , 446.

Ergot , IX , 584 , 586.

Erratique , (fièvre) , II , 655. quinte , *ibid.* septimane , 656. octimane , *ibid.* nonane , *ibid.* décimane , *ibid.* vague , 657.

Eruption , I. 484. porcelaine , 485. piqures de guêpes , cousins , &c. *ibid.* causée par l'ortie , 486. causée par des cirons , 487. bourgeons , 488. diurne , 489.

Eruption de vents , VIII , 476. de l'uretère , *ibid.* utérine , 477.

Escarre , II , 265.

Esquinancie, III, 420. ordinaire, 421. épidémique, 424. maligne, 425. ulcéreuse, 427. gangréneuse, 428. exanthémateuse, 436. de la trachée artère, 437. du pharynx, 439. thymique, *ibid.* hépatique, 440. causée par des corps avalés, *ibid.* arthritique, *ibid.* causée par les frictions mercurielles, 442. prunelle, 423. causée par une dysenterie, 444. oreillons, ourles, 445. pourprée des parotides, *ibid.*

Essoufflemens, IV, 237. convulsifs ou spasmodiques, 263. oppressifs, 354.

Eternuement, IV, 213.

Etourdissement, ou vertige, VII, 50.

Etranguillon, ou difficulté d'avaler, VI, 250.

Evanouissement, ou syncope, V, 364.

Excroissances, I, 543.

Exomphale, II, 98, 120.

Exophthalmie, II, 43. hydropique, 44. purulente, 47. chancreuse, 48. traumatique, 49. causée par une protubérance, 50. paralytique, 51. critique, 52. causée par des efforts, *ibid.* causée par l'étranglement, 53. causée par un chémosis, *ibid.* causée par un staphylome, 54.

Exostose, I, 561. bénigne, 562. rachitique, 563. chancreuse, 564. scrophuleuse, 565. scorbutique, *ibid.* vérolique, 566. variolique, 567. fausse, *ibid.* ostéostéatome, 568.

Expectoration, VIII, 363. bilieuse, 364. phthistique, 365. provenant d'une vomique, *ibid.* lymphatique du poumon, 366. asthmaticque, 367.

Extase, V, 425. catochique, *ibid.* causée par une résolution, 427. cataleptique, 428. des chevaux, *faim-valle*, 430.

Exulcération, II, 263.

F

FAIM canine, VII, 217, 218.

Faim-valle, V, 430. VII, 220.

Farcin, IX, 327. bénin, 328. malin, *ibid.*

Fausse couche, ou avortement, VIII, 125.

Fausse ouïe, V, 190. ouïe dure, 192. ouïe rendre, 193. double ouïe, 194. ouïe engourdie, 196.

Félure, II, 259.

Feu persique, ou érysipele, I, 493.

Feu S. Antoine, III, 297.

Feu sacré, III, *ibid.*

Feu volage, I, 498.

Fic, I, 549.

Fievre, II, 269, 272, 391. théorie des fievres, 272. histoire générale, 274. pratique générale, 335. regles pratiques, 344. thérapeutique des fievres par *Clutton*, 657. par *Lobb*, 660. par *Sylvius*, 662. par *Sydenham*, 663. par *Hecquet*, 665.

Fievre continue, II, 391. éphémère, 418. synoque, 446. continue putride, 458. continue maligne, 483. hectique, lente, 515. rémittente, 528. quotidienne continue, 534. tierce continue, tierce maligne, 570. quarte continue, 591. intermittente, 600. quotidienne, 615. tierce, 622. quarte ou quartaine, 641. erratique, 655.

Fistule, II, 269.

Flatulence, VIII, 464. acide, rots aigres ;

468. nidoreuse , rots pourris , rapports d'œufs couvés , 470. hypocondriaque , ventosité , 471. accidentelle , 473. des enfans , 474. lochiale , *ibid.* convulsive , 475.

Fleurs blanches , VIII , 414. ulcere à la matrice , *ibid.* ulcere fongueux à la matrice , 415. ulcere vérolique à l'utérus , 418. cancer à l'utérus , 419. de l'Amérique , 420. des Indes , *ibid.* causées par un sclérome , ou une dureté squirreuse de la matrice , 421. des femmes grosses , écoulement des eaux , 423. de Naboth , 424.

Flux , VIII , 1 , 9. du sang , 25. de ventre , 135. séreux , 307. aériens , 464.

Flux hémorroïdal , VIII , 161. modéré , 162. immodéré , 163. causé par un polype , 164. produit par la chute de fondement , 165.

Fluxion de poitrine , ou péripneumonie , III , 450.

Fluxion sur les dents , VI , 240.

Fluxion sur les yeux , ou ophtalmie , VI , 185.

Fluxion sur la gorge , ou esquinancie catarrhale , III , 422.

Fluxion sur l'oreille , ou otalgie catarrhale , 232.

Foiblesse des membres , V , 338. pannonique , 340. de la Virginie , 341. causée par un hydrocéphale , 342. scorbutique , 344. cachectique , 345. chlorotique , 346. causée par les passions , *ibid.* fébrile , 347. ossifrage , 348. causée par l'ostéosarcome , *ibid.* causée par l'innanition , 350. hystérique , *ibid.* vénérienne , 352. causée par une trop longue abstinence , 354. des enfans , *ibid.* de l'Amérique , 358. turelle , 369.

Foiblesse d'estomac, ou anorexie paralytique, V, 226.

Foiblesse de la vue, ou obscurcissement de la vue, V, 90.

Folette, II, 554.

Folie, VII, 1, 31. anormale, 402.

Fortraiture, VI, 393.

Foulure, II, 211.

Fracture, II. 257. tranchante, 258. avec fracas, *ibid.*

Frayeur, ou terreur panique, VII, 242. causée par les vers, 243. hystérique, 244. fouci, 245. causée par la rage, 246.

Frisson, VI, 70. fébrile, 71. catarrhal, 73. causé par la suppuration, 74. causé par les passions, *ibid.* causé par le froid, 75. qui revenoit régulièrement tous les jours, 76. fiévreux, 77.

Froid excessif, VI, 138. de cause extérieure, 139. de cause intérieure, 142. fiévreux, 143.

Froideur d'estomac, V, 233.

Froncle, I, 523. ordinaire, *ibid.* therminthe, *ibid.* phygethlon, 524.

Fureur utérine, VII, 255. salacité, 256. satyriase des femmes, 258. ardeur de matrice, 260. prurit de l'utérus, 261.

Furoncle, I, 523. ordinaire, *ibid.* therminthe, *ibid.* phygethlon, 524.

G

GALE, IX, 429. commune ou boutonée, 431. critique, 433. de chien, 434. dar-reuse, 435. scorbutique, 436. des Indes, *ibid.* menstruelle, 438. épidémique sur les

chats, 439. critique dans l'empyeme, 440.

Ganglion, I, 549.

Gangrene, IX, 556. occasionnée par une contusion, 559. par infiltration, 561. causée par un étranglement, 563. causée par un poison, 565. occasionnée par une inflammation, 567. occasionnée par une brûlure, 569. causée par le froid, *ibid.* causée par une putréfaction antérieure, 571.

Gangrene sèche, IX, 584. ergot, 586. causée par une humeur virulente, 592. fébrile, 593. scorbutique, 596. des enfans, 599.

Gastrocele, II, 152. simple, 155. composée, 156.

Germe (faux) VIII, 125, 129.

Gerçure, II, 264.

Glandes, IX, 320.

Glaucome, V, 84, 86.

Goître, I, 556. des habitans de Bergame, 557, flatueux, 559. sarcomateux, 560. aqueux, *ibid.*

Gonflement d'estomac, ou météorisme, IX, 245.

Gonflement des articulations, ou tumeur blanche, II, 20.

Gonorrhée, VIII, 425. simple, 426. satyriasis très-singulier, 427. pollution involontaire, 429. chaude-pisse, gonorrhée virulente, 431. bâtarde, 435. du prépuce, 436. lèpreuse, *ibid.*

Goutte, VI, 53, ordinaire ou régulière, 54. froide, 61. rhumatique, 62. chaude, 64. chlorotique, 66. causée par la mélancolie, 67. scorbutique, 68. vérolique, 71. asthmaticque, 72. fiévreuse, 73. rachialgique, 74.

exanthémateuse, *ibid.* rachitique, 75. de l'A-mérique, 76. de l'île de Bahama, *ibid.*

Goutte-crampe, III, 589.

Goutte-rose, I, 465. simple, 466. dar-treuse, *ibid.* syphilitique, 467. fébrile, *ibid.*

Goutte-sciatique, VI, 457.

Goutte-sereine, V, 159. traumatique, 161. pituiteuse, *ibid.* scrophuleuse, 162. de nais-sance, 164. causée par une synchyse, *ibid.* causée par une myose, 165. causée par un spasme, 166. des vidangeurs, 168. vénérien-ne, 169. exanthémateuse, *ibid.* causée par des narcotiques, 170. intermittente, 171. rachialgique, *ibid.* hystérique, 172. causée par l'épuisement, *ibid.* arthritique, 173.

Gratelle, IX, 434.

Gravelle, VI, 366.

Grêle, I, 555.

Grenouillette, V, 281.

Grossesse, IX, 154. vraie, 156. molaire, 160. de plusieurs années, 163. vésiculaire, 165. causée par une fausse mole, *ibid.* de la trompe de fallope, 166. de l'ovaire, 167. sarcomateuse, *ibid.*

Gros ventre, IX, 144.

Grumelé (lait), VI, 418.

Guêpes (piqûre de), II, 252.

H

HALE, I, 462.

Hallucinations, VII, 43.

Haut-mal, ou épilepsie, IV, 105.

Héttique, (fièvre), II, 515. des enfans, 517. du soir, 518. chlorotique, 519. véro-lique, 520. scrophuleuse, 521. causée par le

calcul, *ibid.* des hydropiques, 522. causée par la maladie du pays, 523. vermineuse, 524. cachectique, 526. causée par quelque évacuation, 527. lymphatique, *ibid.* nerveuse, *ibid.*

Hémiplégie, V, 306. transverse, 311. spasmodique, 314. vénérienne, 315. scrophuleuse, *ibid.* arthritique, *ibid.* exanthématique, 316. causée par l'apoplexie, *ibid.* intermittente, 317. traumatique, 319. féreuse, 320. aposthémateuse, 321. causée par l'épilepsie, *ibid.* arthritique, 322. feinte, 323. saturnine, 324.

Hémoptisie, VIII. 41. accidentelle, 46. habituelle, 48. causée par diapédèse, 50. menstruelle, *ibid.* périodique, 51. scorbutique, 52. variolique, 53. catarrhale, *ibid.* phthistique, 59. causée par un tubercule au poulmon, 60. causée par le sphacèle du poulmon, 61. traumatique, *ibid.* causée par une sangsue, 65. calculeuse, *ibid.* ascitique, 68. d'Helwigius, 69.

Hémorragie, VIII, 32. passive, 35. pléthorique, 36. fébrile, *ibid.* critique, 37. nuisible, 38. dans les maladies chroniques, 40. causée par une sangsue, *ibid.*

Hémorroïdes, II, 13.

Hemve ou heim-wehe, VIII, 237.

Hépatalgie, VI. 334. colique hépatique, 344. squirre au foie, 345. obstruction du foie, 347. causée par un abcès entre les muscles des hypocondres, 350. érugineuse, *ibid.* excroissance du foie, 351. abcès au foie, 352. de Petit, 354. douleur trompeuse du foie, 355.

Hépatite, ou inflammation du foie, III, 467, érysipélateuse, 469. pleurétique, 471. musculaire, 472. cystique, 473. obscure, 474. suppurante, 475.

Hépatocèle, ou hernie du foie, II, 157. ventrale, 158. ombilicale, 159.

Hernie, II, 38. 39.

Hernie fausse, II, 29. flatueuse ou pneumatocèle, 29. aqueuse ou hydrocèle, *ibid.* hydatydeuse, 32. du Malabar, *ibid.* variqueuse, 34. féminale ou spermatocele, 35. sanguine ou hématocele, 36. purulente ou empyocèle, 37. adipeuse, ou liparocèle, *ibid.* gonorrhée tombée dans les bourses, *ibid.*

Herpe, I, 474. farineux, 475. encroûté, *ibid.* miliaire, 476. rongéant, 479. vérolitique, *ibid.* la jarretière, 480. le collier, *ibid.* boutoné, 481. ceinture dartreuse, *ibid.*

Hoquet, IV, 281. passager, 282. des gloutons, 283. causé par la cacochylie, 287. vermineux, 289. venteux, *ibid.* produit par des médicamens, 290. causé par des poisons, 292. occasionné par l'inanition, 293. fébrile, 296. causé par l'inflammation de quelque partie, 301. critique, 303. occasionné par une métastase, 304. causé par un flux de ventre, 305. occasionné par la suppression du flux menstruel ou hémorroïdal, 306. causé par une ischurie, 308. causé par une transpiration arrêtée, 309. causé par la douleur, 310. occasionné par l'étranglement ou l'irritation d'une hernie, 311. produit par une plaie, 312. purulent, *ibid.* produit par une gangrène, 314. produit par des aphtes, 315. produit par l'excoriation de l'œsophage, 318.

occasionné par les affections du cerveau, 319.
nerveux, 320. virulent, 321. cachectique,
322. mécanique, 323. participant de l'épi-
lepse & de la manie, 325.

Humeurs froides, ou écrouelles, IX, 320.

Hydatide, II, 16. hygrome, 17. en cha-
pelet, *ibid.* cellulaire, *ibid.*

Hydrocele, II, 29.

Hydrocéphale, IX, 169. interne ou des
ventricules, 170. externe ou des tégumens,
172.

Hydromphale, II, 120.

Hydrophobie, VII, 276. ordinaire, rage
de *Boerhaave*, 277. spontanée, 284.

Hydropisie générale, ou anasarque, IX,
116.

Hydropisie locale ou partielle, IX, 168.

Hydropisie de la tête, ou hydrocéphale,
IX, 169.

Hydropisie de l'œil, II, 44.

Hydropisie de la moelle épinière, IX, 174.

Hydropisie de poitrine, IV, 463. chyleuse,
466. causée par l'épiploon, 467. ordinaire,
468. ensuite d'une maladie aiguë, 471. com-
pliquée d'hytатides, 473. du médiastin, 474.
de la plevre, 476. du péricarde, 477. oc-
casionnée par la rentrée de la gale, 481.

Hydropisie du bas-ventre, ou ascite, IX,
176.

Hydropisie de matrice, IX, 217. ascitique,
218. des femmes grosses, 220. sanguine, 222.
hydatideuse, *ibid.* puriforme, 223. des ovai-
res, *ibid.*

Hypocondrie, VII, 161. bilieuse, 169. san-
guine, 170. mélancolique, 172. pituiteuse,

174. hystérique, 176. compliquée de phthisie , 178. compliquée d'un asthme , *ibid.* compliquée du calcul, 179. compliquée d'une tympanite , 180. accompagnée d'un sentiment de froid excessif , 181.

Hypostaphile, II, 62. inflammation de la luette , 63. relâchement , chute , paralysie de la luette , 64.

Hystéralgie , ou colique utérine , mal de mere , VI, 393. descente de matrice , *ibid.* causée par l'hystérocele , 394. colique des mois , *ibid.* cancer de la matrice , 395. ulcère de la matrice , 397. squirre de la matrice , 398. prurit de l'utérus , 400. occasionnée par une substance osseuse , 401. fiévreuse ; *ibid.* colique hystérique de l'utérus , 402. colique utérine causée par un abcès , 403. colique utérine des femmes enceintes , 404. infiltration laiteuse , 406. tranchées naturelles des accouchées , 408. dépôt laiteux dans l'hypogastre , 409. colique utérine causée par le calcul , 411.

Hystérie , ou passion hystérique , IV , 131. vermineuse , 135. chlorotique , 136. causée par une perte excessive de sang , 139. causée par les fleurs blanches , 140. emphrastique , 142. libidineuse , 143. stomachique , 144. fiévreuse , *ibid.*

Hystérocele , II, 162. inguinale , 164. ventrale , 165.

J

JANON , VII, 262.

Jaunisse , IX , 461. fébrile , 464. critique & symptomatique , 466. des Indiens , 468.

causée par le poison , 469. causée par la pléthore , 472. causée par une obstruction , 473. causée par une suppuration , 475. causée par une fièvre intermittente , 476. causée par le calcul , 477. typhode , 479. hépatique , *ibid.* des enfans nouveaux nés , 480. hystérique , 481. rachialgique , 484.

Ictère jaune , ou jaunisse , IX , 461.

Ictère blanc , ou chlorose , IX , 499.

Ictère noir , IX , 485. de différentes couleurs , IX , 485. causé par le poison , 486. périodique , *ibid.* dartre noire , 487. scorbutique , 488. splénétique , 490. hépatique , 491. des Indes , 492.

Ictère rouge , IX , 494 , pétéchiâl , *ibid.* des Indes , 495. causé par le vernis , 496. causé par certains poisons narcotiques , 497. occasionné par la pléthore , 498.

Impuissance virile , V , 240. causée par une paralysie , *ibid.* causée par une gonorrhée , 241 , magique , *ibid.* causée par des tumeurs hémorroïdales , 243. causée par un vice de l'urètre , *ibid.*

Impuissance d'éjaculation , VIII , 437. provenant d'une maladie de l'urètre , 438. causée par des nodus , 443 , causée par un vice du prépuce , 446. causée par des mucosités farcissant l'urètre , 447. causée par la trop forte érection de la verge , 449. causée par une épilepsie spasmodique dans le coït , 451. apractode , 452. séreuse , 455. causée par un reflux de semence de l'urètre , dans la vessie ou dans les vésicules séminaires , 457.

Inappétence , V , 224.

Incontinence d'urine , VIII , 374. des en-

fans, 375. causée par une paralysie, *ibid.* des hernieux, 376. des femmes grosses, 377. après les couches, 378. qui revient tous les mois, 380. causée par le calcul, 382. causée par une fistule, 383. occasionnée par la suppression du lait des femmes accouchées, 384.

Incube, IV, 264.

Inflammation, ou phlegmasie, III, 153.

Inflammation de l'estomac, III, 380. vraie, 381. traumatique, 382. causée par un poison, 383. érysipélateuse, 384. exanthématique, 385. sternocostale, 387. hernieuse, 390.

Inflammation des boyaux, III, 391. iliaque, 392. colique inflammatoire, 393. météorisme, *ibid.* mésentérique, 396. entérocélique, 397.

Inflammation de l'épiploon, III, 397. vraie, *ibid.*

Inflammation, de la matrice, III, 399. des femmes en couche, 400. accompagnée de fièvre maligne, 401. dépôt laiteux avec fièvre aiguë, 402.

Inflammation de la vessie, III, 405. spontanée, 406. causée par les cantharides, *ibid.* traumatique, 407.

Inflammation du cerveau, III, 409. d'Égypte, 411. traumatique, 413. spontanée, 414. de Litre, 416. épidémique l'an 1510. vulgairement coqueluche, 417. vermineuse, 418. du cervelet, 419.

Inflammation du cœur, III, 446. spontanée, *ibid.* traumatique, 449.

Inflammation du foie, III, 467. érysipélateuse, 469. pleurétique, 471. musculaire,

472. cystique , 473. obscure , 474. suppurante , 475.

Inflammation de la rate , III , 476. phlegmoneuse , 477.

Inflammation des reins , III , 477. vraie , 479. calculeuse , 481. arthritique , 484.

Inquiétude , ou anxiété , VI , 115.

Insomnie , VII , 411. arthritique , 412. causée par les passions , 413. hystérique , 414. céphalalgique , 415. causée par un vice du pancréas , *ibid.* causée par la douleur , 416. causée par l'indigestion , 417. fébrile , *ibid.* sénile , 418. critique , 419. causée par des insectes , *ibid.*

Ischurie , IX , 250. rénale , 256. néphrétique , *ibid.* néphrolithique , 258. néphropléthorique , 261. lunatique , 262. néphrospastique , *ibid.* néphreilmintique , 263. néphrothromboïdale , 264. néphropyique , 265. néphrophlegmatique , 266. néphrolégique , 267. suppléée par une autre évacuation , 268. uréterique , 271. urétéritique , 272. urétolithique , *ibid.* urétéro-thromboïdale , *ibid.* urétéro-phlegmatique , *ibid.* urétéro-pyique , *ibid.* urétéro-stomatique , 273. vésicale , 275. cystitique , *ibid.* cystolithique , 277. cystospastique , 279. cystoplégique , 280. polyurique , 283. cystopyique , 285. cystothromboïdale , 286. cystophlegmatique , 287. ectopocystique , 288. cystoproctique , *ibid.* histérocystique , 289. uréthrocystique , 291. paradoxe , 293. de l'uretre , 295. causée par une tumeur du périnée , *ibid.* uréthrolitique , 296. uréthrophlegmatique , 297. uretro-thromboïdale , *ibid.* uréthropyique , *ibid.* uréthrohyméno-

dale, 298. uréthrelmintique, 299. uréthritique, 300. causée par les carnosités de l'urètre, 301. hydrocélodique, 303. cryptopyique, 305. péridesmique, 306. phimotique, *ibid.* aspadiale, 307.

K

KISTES, II, 7.

Kirsocèle, II, 34.

Kirsomphale, II, *ibid.*

L

LADRERIE, IX, 403. lepre des Arabes, mal S. Lazare, 404. vraie ou légitime, 407. de Gilbert l'Anglois, 408. tyrique, 409. alopicique, 410. vénérienne, 412. de l'île de Java, 413. feinte, 415. des Indes, *ibid.*

Lait répandu, I, 508.

Langue chargée, V, 224.

Langueur ou foiblesse des membres, V. 338.

Larmolement, VIII, 330. causé par une passion, 332. causé par le rhyas, *ibid.* ophthalmique, 333. causé par la petite vérole, *ibid.* causé par l'ægyllops, fistule lacrymale, *ibid.* causé par un ectropium, 335. causé par un anchylops, 336. froid, 339. chaud, 340. sanguin, *ibid.* sébacé, chassie, 341. arthritique, *ibid.* laiteux, 342.

Lassitude, VI, 120. causée par le travail, 121. causée par les passions, 122. causée par un flux, 123. causée par la chaleur, *ibid.* causée par la pléthore, 124. fébrile, *ibid.* scorbutique, 125. cachectique, *ibid.*

Lentilles, I, 464.

Léontiasis, IX, 345. le porc-épic, *ibid.* en forme de cornes, 346. représentant la figure d'un veau, 347.

Lepre, IX, 418. ordinaire, *ibid.* ichtyose, 420. des Indes, 421. endémique dans les Asturies, mal de la rosa, 423. humide, dartres encroûtées, 426. le mal mort, 428.

Léthargie, V, 439. causée par la fièvre, 440. pulmonique, 441. causée par des narcotiques, *ibid.* céphalitique, 443. arthritique, 444. causée par le froid, 446. des gens de lettres, 447.

Leucome, I, 452. ombrage, nuage, 453. tache blanche, perle, 455. oule, cicatrice, 457. gérontoxon, arc sénile, 458.

Leucophlegmatie, ou anasarque, IX, 116.

Lienterie, VIII, 292. causée par un ulcère à l'estomac, 293. spontanée, 294. scorbutique, *ibid.* causée par des aphtes, 295. secondaire, *ibid.*

Lipothymie, V, 361. occasionnée par une passion de l'ame, *ibid.* causée par un mal d'estomac & une cardialgie, 363.

Lipurie, II, 585.

Lordose, I, 571. des caigneux, *ibid.* de ceux qui ont les jambes courbées en dehors, & les pieds & les cuisses rapprochées l'une de l'autre, *ibid.* de ceux qui ont les jambes pliées en dedans, les pieds & les genoux écartés l'un de l'autre, 572.

Louche, III, 547.

Loupe, I, 515.

Luette, basse, tombée, II, 62.

Luxation, II, 211. luxations par cause externe, 214. complete & simple par cause externe,

externe, *ibid.* incomplète & simple par cause externe, 216. distorsion, entorse, *ibid.* compliquée par cause externe, 218. luxations par cause interne, 219. causée par la convulsion, *ibid.* causée par la paralysie, 220. causée par le relâchement des ligamens, 221. causée par le gonflement des ligamens, 222. causée par l'abondance de la synovie, 223. causée par la concrétion de la synovie, 226. causée par le gonflement des têtes & des cavités des os, 227.

Lycantropie, VII, 367.

M

MAL d'aventure, ou panaris, I, 532.

Mal caduc, ou épilepsie, IV, 105.

Mal de cœur, ou cardialgie, VI, 283.

Mal des ardens, IX, 584.

Mal S. Antoine, ou feu S. Antoine, III, 288, 297.

Mal S. Main, ou gale, IX, 429.

Mal S. Lazare, IX, 539.

Mal de mere, ou hystéralgie, VI, 393. descente de matrice, *ibid.* hystérocélique, 394. colique des mois, *ibid.* cancer de la matrice, 395. ulcère de la matrice, 397. squirre de la matrice, 398. prurit de l'utérus, 400. causé par une substance offeuse, 401. fiévreux, *ibid.* colique hystérique de l'utérus, 402. colique utérine causée par un abcès, 403. des femmes enceintes, 404. infiltration laiteuse, 406. tranchées naturelles des accouchées, 408. dépôt laiteux dans l'hy-

pogastre, 409. colique utérine causée par le calcul, 411.

Mal mort IX, 428.

Mal d'estomac, ou colique d'estomac, VI, 298.

Mal de tête, ou douleur de tête, VI, 149, 153, 167.

Mal aux yeux, ou ophtalmie, VI, 185.

Mal de gorge, ou angine, IV, 426.

Mal des reins, VI, 446. rhumatique de Sydenham, *ibid.* arthritique, goutte aux lombes, 447. pléthorique, *ibid.* fébrile, 448. scorbutique, *ibid.* psœdique, 449. douleur de l'accouchement, 450. causé par des saburres, 451. miliaire, 452. effort des reins, reins entr'ouverts, *ibid.* causé par un anévrisme, 454. causé par un abcès dans les reins, *ibid.* sympathique, *ibid.* causé par une hydropisie de poitrine, 455. causé par le satyriasmé, 456. pseudo-ischurique, 457. accompagné de l'inflexion du tronc & de gibbosité, *ibid.*

Malacie, VII, 209.

Maladies superficielles, I, 373.

Maladies cutanées, IX, 370.

Maladies cachectiques, IX, 31.

Maladie noire, VIII, 192. splénétique, *ibid.* scorbutique, 195. atrébile, 196. hémorragique, *ibid.* primitive, 197. fiévreuse, 198. hépatirroïque, 199.

Maladies fébriles, II, 272.

Maladies inflammatoires, III, 153.

Maladies du pays, VII, 237. simple, 238. compliquée, 240. simulée, 241.

Maladies convulsives, ou spasmes, III, 341.

Maladies évacuatoires , ou flux , VIII , 9.

Maladie vénérienne , ou vérole , IX , 374.

Maladie pédiculaire , IX , 517. proprement dite , 518. vermine interne , 520. inguinale , 521.

Maladie imaginaire , ou hypocondrie , VII , 161.

Maladies venimeuses , X , 36.

virulentes , 51.

éruptives , 64.

métastatiques , 77.

intermittentes , 84.

miasmatiques , 90.

phlogistiques , 106.

sanguines , 113.

bilieuses , 121.

de saburre , 125.

glaireuses , 142.

laitieuses , 145.

séreuses , 149.

venteuses , 159.

purulentes , 166.

acrimonieuses , 176.

organiques , 182.

vulnérables , 188.

d'obstruction , 195.

vermineuses , 201.

calculieuses , 209.

spasmodiques , 216.

d'atonie , 224.

morales , 236.

Manie , VII , 389. causée par une passion , 392. causée par un dépôt laiteux sur le cerveau , 396. causée par la migraine , 397. m^{or}

tastatique, 398. périodique, 399. ordinaire, 400. hystéralgique, *ibid.*

Marasme, IX, 84. nerveux, phthisie nerveuse, *ibid.* causé par un flux de sang, 86. causé par les fleurs blanches, 87. des nourrices, 89. occasionné par un flux de ventre, *ibid.* causé par un ptyalisme, *ibid.* rachitique, 90. causé par le vomissement, 91. causé par les crinons, *ibid.* des vieillards, 92. scorbutique, *ibid.* des enfans, 93. vermineux, 95. de la moitié du corps, *ibid.* à la suite d'une fièvre, 96.

Mélancolie, VII, 342. ordinaire, 345. érotomanie, ou folie amoureuse, 347. religieuse ou superstitieuse, 350. maladie imaginaire, 352. morique, 357. stupéfaction, 359. vagabonde, 361. danse de S. Jean, 363. hippantropique, 364. maladie des Scythes, 365. des Anglois, dégoût de la vie, 366. zoantropique, 367. enthousiasme, 370. maladie de fouci, 371.

Membre retiré, ou contracture, III, 582.

Ménorrhagie, perte de sang des femmes, VIII, 105. flux menstruel difficile, 106. flux menstruel qui se fait goutte à goutte, 107. perte de sang excessive, 108. perte de sang par erreur de lieu, 112. causée par une chute de matrice, 113. des femmes grosses, 116. vuidanges, 121. causée par un ulcère, 124.

Météorisme, IX, 245. du ventricule, *ibid.* du bas-ventre, 247. hystérique, 248, causé par la manzanille, 249.

Meurtrissure, I, 469.

Migraine, VI, 173. des yeux, 174. odon-

algique, 175. du sinus, 176. compliquée de coryza, 177. hémorroïdale, 178. clou hystérique, 180. causée par des insectes, 181. compliquée d'une colique rénale, 183. lunatique, 184.

Miliaire ou milloït, III, 240. bénigne, 241. maligne, 245. chronique ou de longue durée, 248. de Cusset en Bourbonnois, 254. critique, 255. maligne laiteuse, 256. nouvelle fièvre de Sydenham, 258. suette miliaire, 261. d'Allemagne, 266. scorbutique, 274. pourprée, 275. britannique, 277. des femmes accouchées, *ibid.* pourpre scorbutique, 278.

Milloït ou miliaire, III, 240.

Miséréré, ou passion iliaque, VIII, 235.

Morphée, I, 459. alphe, lepre des Juifs, *ibid.* melas, morphée noire d'Avicenne, 460. hépatique, 461.

Morpions, VI, 133.

Morsure, II, 252.

Mue de la voix, V, 284.

Mule aux talons, ou engelure, I, 499.

Mûre, I, 547.

Mutité, V, 254. paralysie de la langue, 258. traumatique, 259. causée par des narcotiques, 260. causée par le défaut de langue, 261. causée par la sécheresse, 262. spasmodique, hystérique, *ibid.* proésétique, 263. des sourds de naissance, *ibid.* vermineuse, 268.

N

NAUSÉE, VIII, 199. causée par un tania, 201. des femmes grosses, 202. causée par

un squirre , une tumeur au pancréas , 202. causée par une hernie d'estomac , 203. causée par la compression de l'estomac , *ibid.* bilieuse , 204. néphrétique , *ibid.* causée par la corruption de la semence , 205. causée par un abcès au voisinage du cœur , *ibid.* causée par l'inflammation de l'estomac , 206. causée par la cacochylie , *ibid.* mal de mere , *ibid.*

Néphralgie, ou colique rénale , VI, 362. calcul des reins , *ibid.* la gravelle , 366. arthritique , 366. rhumatique , 367. hystérique , 368. hémorroïdale ou pléthorique , 369. purulente , 370. vermineuse , 371. mésentérique , *ibid.* monstrueuse , 372. causée par la carie , *ibid.* fiévreuse , *ibid.* miliaire , 373. squirreuse , *ibid.* des femmes enceintes , 375. hématurique , *ibid.*

Néphrétique , (douleur ou colique) VI ; 362.

Nerfs foibles , ou foiblesse des membres , V, 338.

Noctambules , VII, 183.

Noli me tangere , ou carcinome , I, 527.

Nouage , IX, 310.

Noueure , IX, 310.

Noyés , V, 386.

Nuage , I, 453.

O

OBLIQUITÉ de la matrice, II, 197. inclinaison de la matrice en avant, matrice tombée en avant, ventre en besace , 198. inclinaison de la matrice en arriere , matrice renversée contre les vertebres , 200. inclinaison

latérale de la matrice, 202. obliquité de la matrice sans grosseur, 203.

Obscurcissement de la vue, V, 90. causé par la symblépharose, 93. causé par l'ancylolépharum, 94. causé par la blépharoptose, 95. causé par la pachéablépharose, 96. nuage de la cornée, 97. tache de la cornée, 98. causé par une loupe, 100. causé par un sarcome, 102. causé par un cancer, *ibid.* céro-tocélique, *ibid.* causé par un staphylome, 103. l'onglet des yeux, le drapeau, 104. œil poché, meurtrissure de l'œil, 105. vénérien, 106. hypoémique, 107. causé par le rhytidosis, 108. causé par la chalasia de *Mauchart*, 109. causé par le synisefis, *ibid.* causé par la myose, 110.

Odontalgie, mal aux dents, VI, 236. causée par la carie, *ibid.* des femmes enceintes, 239. catarrhale, 240. scorbutique, 242. la dention, 244. arthritique, 247. agacement ou engourdissement des dents, *ibid.* hystérique, 249. stomachique, *ibid.*

Edeme, I, 505. commun, *ibid.* la cristalline, 506. du périoste, *ibid.* serpentine, 507. hystérique, *ibid.* variolique, 508. laiteux, *ibid.* urineux, *ibid.* purulent, 509.

Edématic, IX, 131. ordinaire, *ibid.* hystérique, 132. laiteuse, *ibid.* des femmes grosses, 133. causé par une suppression d'ordinaires, 137. ulcéreuse, 138. de Malabar, 140. éléphantine, 142. crurale, *ibid.* exanthématique, 143. de l'île de Délos, 144.

Œil fondu, II, 47.

Ombre, I, 453.

Onglet, I, 553. d'Heister, 554. le drapeau, *ibid.*

Ophtalmie, VI, 185. ophtalmies externes, 187. catarrhale de S. Yves, *ibid.* trichiaïse de S. Yves, 188. compliquée de tubercules, 189. le trachoma, 191. sèche, 194. bourgeonnée, 196. érysipélateuse, 197. humide, *ibid.* scrophuleuse, 201. ténébreuse, 202. vénérienne, 205. chemose de S. Yves, 209. interne de la rétine ou de la choroïde, 212. angulaire, 213. cancer des yeux, des paupières, 214. causée par la synéchie, 216. causée par la lagophthalmie ou œil de lièvre, 219. causée par l'elcome, *ibid.* causée par l'ongle, 222. causée par une fistule à la cornée, 223. phlycténoïde, 224. fiévreuse, 226. métastatique, 227.

Oppression de poitrine, IV, 354.

Oreillons, I, 522.

Orgeolet, I, 555. grain de grêle, *ibid.* charlaric d'Heister, *ibid.* ciron des paupières, 556. orgueil, *ibid.* verrue des paupières, *ibid.* hydatideux, *ibid.*

Orthopnée, IV, 403. péripneumonique, 404. cardiaque, 406. spasmodique, 407. hystérique, *ibid.* causée par une hydropisie de poitrine, 409. causée par le trop de graisse, *ibid.* causée par une vomique, 410. causée par un anévrisme, 411. causée par des corps avalés, *ibid.* causée par un bronchocèle, 412. causée par une hernie d'estomac, *ibid.* causée par une hydropneumonie, 413. causée par un empyeme, 414. traumatique, *ibid.* causée par l'antipathie, 415. causée par des va-

peurs, 415. causée par les vers, 416. causée par un lipome, 417. causée par l'inanition, *ibid.* fiévreuse, *ibid.* pseudo-péricipneumonique, 419. scorbutique, 422. causée par un hydrocéphale, 423. variolique, *ibid.* causée par des champignons venimeux, 424. polypeuse, 425.

Ostécope, ou douleur des os, VI, 77. épine venteuse, *ibid.* causée par un cancer, 78. causée par le pédarthrocacé, 79. causée par des gommes, 80. scorbutique, 82. vérolique, *ibid.* causée par l'ostéocofarcome, 83.

Otalgie, douleur d'oreilles, VI, 228. inflammatoire, 229. vermineuse, 232. catarhale, *ibid.* causée par des corps étrangers, 234.

Oubli, VII, 405. causé par le trop grand usage du coït, 407. causé par le trop grand âge, 408. traumatique, *ibid.* pléthorique, 409. causé par les passions, *ibid.* céphalalgique, *ibid.* causé par l'ivresse, 410. à la suite de fièvres, *ibid.*

Ouie trouble, fausse ouie, V, 190.

Oxene, IX, 480.

P

PALES-COULEURS, ou chlorose, IX, 499, 512.

Palpitation, IV, 48. causée par l'anévrisme du cœur, 50. hystérique, 52. chlorotique, *ibid.* causée par un abcès du péricarde, 53. causée par un polype, *Senac*; *ibid.* causée par un polype dans la partie gauche du cœur, 54. mélancolique, 55. causée par un

anévrisme de l'aorte, 56. causée par le rétrécissement de l'aorte, 59. arthritique, 60. compliquée de tremblement, 61. causée par l'ossification du cœur, 62. calculieuse, 63. causée par le pancréas, *ibid.* fiévreuse, 64.

Panaris, I, 532. cutané, *ibid.* du périoste, 533. du tendon, 534. ariture de *Linnaeus*, 535. digitum de *Linnaeus*, 536. pressure de *Linnaeus*, *ibid.* artificiel, 537.

Paraglosse, II, 67.

Paralyse, V, 297. pléthorique, 299. rachialgique, 300. rhumatique, 301. traumatique, 302. scrophuleuse, *ibid.* scorbutique, *ibid.* Polonoise, 303. fébrile, *ibid.* bilieuse, *ibid.* causé par une vomique, 304. nerveuse, 305. séreuse, *ibid.*

Paraphrénésie, III, 337. diaphragmatique, 339. pleurétique, 340. hépatique, 344.

Paraphimosis, I, 541.

Paraplégie, ou paraplexie, V, 325. rhumatique, *ibid.* sanguine, 326. causée par l'épine ventouse, 327. traumatique, 328. rachialgique, 329. intermittente, 330. vénérienne, 331.

Parotide, I, 522. simple, *ibid.* fébrile, *ibid.*

Passion cœliaque, VIII, 289. chyleuse, *ibid.* purulente, 290. de matières muqueuses, 291. laiteuse, 292.

Passion hystérique, IV, 131. vermineuse, 135. chlorotique, 136. causée par une perte excessive de sang, 139. causée par les fleurs blanches, 140. emphractique, 142. libidineuse, 143. stomachique, 144. fiévreuse, *ibid.*

Passion hypocondriaque, VII, 161.

Passion iliaque, VIII, 235. inflammatoire, 239. causée par des matieres fécales durcies, 241. spasmodique, *ibid.* causée par la compression de l'intestin, 242. causée par le colon farci de pituite, 244. causée par une hernie, 245. causée par l'engagement réciproque des intestins, 247. des Indes, 248. physodique, 249. calculeuse, *ibid.* causée par la structure calleuse du colon, 250. causée par les vers, *ibid.* causée par le poison, 251. causée par la coalition du rectum, 254.

Passion bovine, ou clavelée, IX, 347.

Pendus, (asphyxie des) V, 390.

Pérripneumonie, III, 450. vraie, 451. putride, 453. ardente, 454. maligne, 455. typhode, 456. catarrhale ou pituiteuse, 458. arthritique, 460. des phthifiques, 461. exanthématique, 463. hydrophobique, 465. gastrique, *ibid.* rachialgique, 466.

Perle, I, 455.

Perte d'appétit, V, 224. paralytique, 226. pituiteuse, 227. pléthorique, 228. fébrile, 229. mélancolique, 230. bilieuse, 232. des cachectiques, 233. des personnes épuisées, *ibid.* causée par des saburres, 234. extraordinaire, 235. des néophytes, 236. arthritique, 237. de *Stewart*, *ibid.*

Perte de goût, V, 177. fébrile, 178. paralytique, *ibid.*

Perte d'odorat, V, 174. catarrhale, *ibid.* causée par un ozene, *ibid.* causée par un polype, 175. vénérienne, *ibid.* vermineuse, 176. causée par la sécheresse, *ibid.* paralytique, 177.

Perte de voix, V, 268. mélancolique, 270. causée par l'antipathie, *ibid.* d'ivresse, *ibid.* catarrhale ou extinction de la voix, 271. causée par un anévrisme, *ibid.* traumatique, 272. hystérique, *ibid.* paralytique, *ibid.* pulmonique, 273.

Perte de sang des femmes, VIII, 105.

Perte rouge, ou ménorrhagie, VIII, *ibid.*

Perte blanche, ou fleurs blanches, VIII, 414.

Pesanteur d'estomac, ou gastrodynie, VI, 298.

Pesanteur de tête, ou céphalalgie, VI, 153.

Peste, III, 165. vulgaire, 167. bénigne, 172. interne ou rétrocedente, 173.

Petite vérole, III, 194. volante, 196. discrète bénigne, 197. discrète compliquée, 205. dysentérique, 206. discrète vésiculaire, 207. discrète filiqueuse, *ibid.* discrète miliaire, 208. confluyente cristalline, 212. cohérente, 214. noire ou scorbutique, 215. à placards, 216.

Phimosis, I, 537. vrai, 538. hydrocélitique, 539. vérolitique, *ibid.* avec étranglement, 541. vaginal, 542. des enfans, *ibid.*

Phlegmasies, ou maladies inflammatoires, III, 153.

Phlegmasies exanthémateuses, III, 156.

Phlegmasies membraneuses, III, 318.

Phlegmasies parenchymateuses, III, 408.

Phlegmatie, ou œdématie, IX, 131.

Phlegmon, I, 516. des mamelles, 517. de l'œil, *ibid.* des testicules, *ibid.* des muscles, *ibid.* des aisselles, 518.

Phlyctenes, I, 473.

Phrénésie, III, 320. vraie, 322. phrénésies accidentelles, 324. de la synoque plurétiquue, *ibid.* miliaire, 326. de la fièvre continue sanguine, 327. variolique, 328. de la rougeole, 330. vermineuse, *ibid.* causée par le plica, 331. aphrodisiaque, *ibid.* calenture, 332. des Indes, 334. causée par la douleur, *ibid.* causée par le tarentisme, 335. hydrophobique, *ibid.* causée par l'inanition, 336.

Phthisie, IX, 56. sèche, 60. humide, 64. scrophuleuse, 66. scorbutique, 68. des vieillards, 70. hémoptoïque, 71. vénérienne, 73. causée par une métastase de pus, 74. chlorotique, 75. causée par une péripneumonie, 77. rheumatico-arthritique, 78. causée par les fièvres, 79. exanthémateuse, *ibid.* ictérique, 80. hypocondriaque, 81. chyleuse, 82. causée par une vomique, 83. occasionnée par la plique cellulaire, *ibid.*

Phthiriasé, ou maladie pédiculaire, IX, 517.

Physconie, IX, 144. causée par l'augmentation du volume de l'épiploon, 145. utérine, 147. causée par le volume énorme des ovaires, *ibid.* fongueuse, 148. hydatideuse, 149. causée par le volume énorme du foie, *ibid.* causée par le volume énorme des reins, *ibid.* viscérale, 150. stéatomateuse, *ibid.* causée par une tumeur adhérente au péritoine, 151. causée par une excroissance, *ibid.* mésentérique, 152. hépatique, *ibid.*

Pian, ou épian, IX, 361. de la Guinée, 362. de l'Amérique, 364.

Pied-bot, ou lordose, I, 571.

Pieds-enflés, ou œdématie, IX, 131.

Pierre, ou calcul des reins, VI, 362.

Piqûre, II, 249. simple, *ibid.* écharde, 251. venimeuse, 252.

Pissement de sang, VIII, 87. spontané, 88. violent causé par le vomissement, par l'usage de l'ail, l'équitation, une chute, 89. faux, 91. purulent, *ibid.* calculeux, *ibid.* dans les maladies exanthémateuses, 92. variolique, *ibid.* éjaculatoire, 95. goutte à goutte, 96. hémorroïdal, *ibid.* bâtarde, 98. urines briquetées, rouges, 99. noir, 101. menstruel, 102. traumatique, 103. causé par un ver, *ibid.*

Pissement de pus, VIII, 403. rénal, *ibid.* vésical, ulcère à la vessie, 404. produit par un abcès au cœur, 406. causé par un abcès dans la poitrine, *ibid.* glaires des reins, 407. glaire de la vessie, 409. laiteux, 411. urines blanchâtres & troubles, *ibid.* arthritique, 412. provenant d'un abcès au mésentère, 413. urines d'un jaune vert & presque huileuse, *ibid.*

Plaie, II, 243. plaie simple, 244. plaie virulente, 246.

Pleurésie, III, 345. vraie, 352. pleuro-péripneumonie, 355. dorsale, 357. du médiastin, 358. du péricarde, 360. traumatique, 361. bilieuse, *ibid.* vermineuse, 365. putride, 366. catarrhale, 369. érysipélateuse, 370. hépatique, 371. convulsive, 372. périodique, 373. avec hydropisie de poitrine, 375. pestilentielle, *ibid.* laiteuse, 376. polonoise, 378. splénique, 379. miliaire, 380.

Plique, ou plie, IX, 522. en cordons, 525. femelle, 526.

Pneumatocèle, II, 29.

Podagre, VI, 54.

Poil, VI, 416.

Point de côté, ou douleur de poitrine, 445.

Poireaux, I, 550.

Pollution involontaire, VIII, 429.

Polype du nez, I, 544.

Porcelaine, III, 307.

Poulain, I, 519.

Pourpre, III, 280. bénin, 282. malin, 283. symptomatique ou accidentel, 286. vermineux, 287.

Pouffe, IV, 391.

Priapisme, VII, 247. aigu, 248. chronique, 250. vénérien, 253. hydrophobique, *ibid.*

Prurit, VI, 132. exanthématique, 133. pédiculaire, *ibid.* icterique, *ibid.* arthritique, 134. des enfans, *ibid.* passager, 135. des femmes grosses, 136. causé par l'opium, 137. causé par la méduse, 138. syphilitique, *ibid.*

Ptyalisme, ou salivation, VIII, 347. causé par des saburres nidoreuses, 348. causée par le crémason, 349. des Lappons, *ibid.* causé par laxité, *ibid.* mercuriel, 350. variolique, 352. hypocondriaque, 356. arthritique, *ibid.* phthistique, *ibid.* vert, 357. purulent, 358. chancres à la bouche, *ibid.* des femmes grosses, 359. catarrhal, 360. causée par la carie, *ibid.* causé par le calcul, 361. fébrile, 362. vénérien, *ibid.* urinaire, 363.

Puanteur, VIII, 479. ulcère du nez, ozené, 480. punaisie des camards, 482. de bouche, 483. d'estomac, 485. de poumon,

ibid. des oreilles , 486. de la tête , *ibid.* des aisselles , *ibid.* odeur de bouc , 487. puanteur de l'urine , *ibid.* senteur du pied de muletier , 488.

Pulmonie , ou phthisie , IX , 56.

Pustule , I , 473.

Q

QUARTE ou *quartaine* (fièvre) , II , 641. simple , ou légitime , 642. splénétique , 644. double , *ibid.* redoublée , *ibid.* triple , 647. vérolique , 648. cataleptique , *ibid.* épileptique , 649. néphralgique , *ibid.* hystérique , *ibid.* arthritique , 650. compliquée de démence , *ibid.* des enfans , 651. scorbutique , *ibid.* comateuse , 652. triplée , *ibid.*

Quarte continue (fièvre) II , 597. simple , *ibid.* splénalgique , 598. hépatique , *ibid.* carotique , *ibid.* hémitritée , 599. maligne , *ibid.*

Quinte (fièvre) , II , 655.

Quinte de toux , IV , 340.

Quotidienne (fièvre) , II , 615. simple ou légitime , 616. trompeuse , 617. hystérique , *ibid.* épileptique , 618. sciatique , 619. céphalalgique , *ibid.* néphralgique , 620. soporeuse , *ibid.* catarrhale , *ibid.* partielle , 621. compliquée de strangurie , *ibid.*

Quotidienne continue , (fièvre) II , 534. latique , 536. catarrhale , 537. épiale , *ibid.* syncopale , 541. cardiaque , 542. humorale , 543. phricode , 545. hémitritée , 546. faux émitritée , 548. de Hongrie , 549. coqueluche des enfans , 552. miliaire , *ibid.* avec hoquet , 553. angineuse , grippe , solette , 554.

péritneumonique, 556. spasmodique, 558 ;
 endémique dans les Indes, *ibid.* compliquée
 de phrénésie, 560. bilieuse ou putride des
 pays bas & marécageux, 561. variolique,
 563. bilieuse des camps, 565. arthritique,
 569. demi-quarte, *ibid.* demi-quinte, 570.

R

RACHE, IX, 441. farineuse, 451. sèche ;
ibid. vérolique, 452.

Rachialgie, ou colique de Poitou, VI,
 423. colique de Poitou proprement dite, 425.
 fiévreuse, 427. métallique, 429. colique de
 plomb, 433. arthritique, 437. causée par le
 défaut de transpiration, 440. scorbutique,
 441. traumatique, 442. ostéosarcome, 444.

Rage, VII, 276. ordinaire, 277. sponta-
 née, 284.

Râle, IV, 355.

Râlement, IV, *ibid.* des asthmatiques, 357.
 des apoplectiques, *ibid.*

Rapport, VIII, 464. d'œufs couvés, 470.

Rateux, VI, 357.

Relâchement de l'anus, ou chute du fonde-
 ment, II, 73.

Rétraction des testicules, II, 204, 207.

Rétention d'urine, ou ischurie, IX, 250.

Rhumatisme, VI, 84. aigu, goutte vague,
 85. simple chronique, douleurs rhumatisma-
 les, 88. gouteux, 90. scorbutique, *ibid.* chaud,
 93. des chevaux, 94. hystérique, douleurs
 hystériques, *ibid.* vermineux, 96. fiévreux,
 97. métallique, 98. dorsal, 102. miliaire,
ibid. courbature, douleurs rhumatiques, 103.

de la nécrose, *ibid.* convulsif, 104.

Rhume, IV, 458. catarrhal, 459. épidémique, la grippe, 462.

Ricquets, IX, 310. nouage, *ibid.* d'Angleterre, 312. noueure scrophuleuse, 316. noueure des Calmoucks, *ibid.* de Pologne, 317. éléphantiaque, 318. causé par la castration, *ibid.*

Ris sardonique, III, 575.

Ronflement, IV, 355. des asthmatiques, 357. des apoplectiques, *ibid.*

Rot, VIII, 464. aigre, 468. pourri, 470.

Rougeole, III, 229. ordinaire, *ibid.* anormale, 232. boutonnée, 237. angineuse, 238.

Rougeur, ou érysipele, I, 493.

Rougeur des yeux, ou ophthalmie, VI, 185.

Rouffeur, I, 462. hâle, *ibid.* des femmes grosses, 463. lentilles, 464. taches de brûlure, *ibid.* éphélide jaune ou couleur ictérique des enfans, 465. scorbutique, *ibid.*

Rupture des tendons, des ligamens, &c. II, 260.

Rupture du péritoine, II, 130. épiploïco-intestinale, 131. crurale, 132. ombilicale, 133. ventrale, *ibid.*

S

SAIGNEMENT de nez, ou hémorragie de nez, VIII, 32. passif, 35. causé par la pléthore, 36. fébrile, *ibid.* critique, 37. nuisible, 38. dans les maladies chroniques, 40. causé par une sangsue, *ibid.*

Salivation, VIII, 347. causée par des sa-

burres nidoreuses , 348. causée par le créma-
son , 349. des Lapons , *ibid.* causée par la
laxité , *ibid.* mercurielle , 350. de la petite
vérole confluyente , 352. scorbutique , 355.
hypocondriaque , 356. arthritique , *ibid.* ver-
te , 357. purulente , 358. chancres à la bou-
che , *ibid.* crachottement & aigreurs des fem-
mes grosses , 359. rhume d'estomac , 360.
causée par la carie , *ibid.* causée par le calcul ,
361. fébrile , 362. urineuse , 363.

Sarcocèle , I , 546.

Sarcome , I , 544. ordinaire , excroissance
charnue , *ibid.* polype du nez , *ibid.* sarcome
des yeux , *ibid.* épulie , 545. polype de l'uté-
rus , *ibid.* du dos , *ibid.* bicéphale , 546. fon-
gueux , *ibid.* sarcocèle , *ibid.* varicocèle , 545.
mûre , 547.

Sarette , III , 558.

Satyriase , VII , 247. aigu , 248. chroni-
que , 250. vénérien , 253. hydrophobique ,
ibid. néogamique , 254.

Scarlatine , III , 301. de Sydenham , 302.
ortée , 303. prurigineuse , 304. intermitten-
te , 305. variolique , *ibid.* compliquée d'an-
gine , 306.

Sciatique , VI , 457. intermittente , 458.
sanguine , 459. hystérique , *ibid.* des femmes
grosses , 460. dépôt laiteux dans la cuisse ,
461. causée par un abcès , 463. vénérienne ,
ibid. vermineuse , 464. causée par une luxa-
tion imparfaite , 466. rhumatique , *ibid.* ar-
thritique , goutte sciatique , 468.

Scorbut , IX , 388. commençant , 390. croif-
sant , 391. invétérée , *ibid.* livide , 398. pété-
chiale , 399. pâle , 400. rouge , 401.

Scrophule, ou écouelles, IX, 320. ordinaire, 322. passagere, glandes, 326. farcin, 327. farcin volant, bénin, farcin malin, 328. chartre, 330. d'Amérique, 331. périodique, 333. chalafie, *ibid.* farcin des Moluques, 334. *Seing*, I, 468.

Serpentine, I, 507.

Siam, III, 182.

Sifflement d'oreilles, VII, 145.

Squirre, I, 511. au foie, *ibid.* à la rate, 513. loupe, glande, tumeur scrophuleuse, 515.

Soif excessive, VII, des fébricitans, 227. hydropique, 230. causé par des flux excessifs, 231.

Solitaire (ver.), VII, 222.

Somnambulisme, VII, 183. ordinaire, 186. cataleptique, 188.

Somnolence, V, 448.

Soubresaut, IV, 9. des personnes qui délirent, 10. spasmodique, vulgairement soubresaut des tendons, 11. simple, *ibid.*

Souffles convulsifs, IV, 263.

Souris, IV, 6. épileptique, *ibid.* du globe de l'œil, 7. catarrhale, tic douloureux de l'œil, 8.

Spasmes, ou maladies convulsives, III; 541. IV, 1.

Spasmes, toniques partiels, III, 545.

toniques généraux, III, 595.

cloniques partiels, IV, 4.

cloniques universels, IV, 70.

Sperma. cele, II, 35.

Sphacele, IX, 556.

Splénalgie, VI, 357. obstruction de la rate,

ibid. squirre à la rate, 359. purulente, 361. farcomateuse, rate de grosseur énorme, *ibid.*

Splénocèle, II, 160. ventral, 161. inguinal, *ibid.*

Staphylome, II, 17.

Stérité, V, 240.

Sterteur, IV, 355. des asthmatiques, 357. des apoplectiques, *ibid.*

Strabisme, III, 547. des louches, 548. vue à la Montmorency, 549. de Buffon, 550. spasmodique, 552. causé par la paralysie, *ibid.* catarrhal, 553. symptomatique, *ibid.* vue de lievre, 554. vue françoise, *ibid.* équinoxial, 555. des amblyopes, 556. causé par le cristallin, *ibid.*

Strangurie, VIII, 384.

Stupeur, ou engourdissement, VI, 126. causée par la pression, 127. fourmillement, *ibid.* causée par la gelée, l'onglée, 129. coup de la torpille, *ibid.* miliaire, 130. rachialgique, *ibid.* causée par la nécrose, 131. causée par des saburres, *ibid.*

Subeth, V, 448, 450.

Suette, ou souette, II, 436.

Sueur, ou éphidrose, VIII, 319. spontanée, 321. scorbutique, 322. fébrile, *ibid.* syncoptique, 324. hectique, 325. qui accompagne les maladies exanthémateuses, *ibid.* fiévreuses, *ibid.* latérale, 327. laiteuse, *ibid.* qui a la couleur & la consistance du miel, *ibid.* verdâtre sous l'aisselle, *ibid.* noirâtre, *ibid.* jaunâtre, *ibid.* urineuse, 328. sangui-nolente, *ibid.* bleuâtre, *ibid.* occasionnée par la saburre, *ibid.* acide, 329. sableuse, *ibid.*

Sueur angloise, ou suette, II, 436.

Suffocation, IV, 403.

Superpurgation, VIII, 285.

Suppression des mois, VI, 394.

Suppression, d'urine, ou ischurie, IX, 250.

Surdité, V, 197. causée par l'obturation du conduit auditif externe, 204. critique, 205. causée par l'obstruction de la trompe d'Eustache, 206. causée par le tympan, 208. vénérienne, 209. s  r  use, 210. causée par un coma, 212. de naissance, 213. causée par un stéatome, 215.

Syncope, V, 364. causée par l'inanition, 368. causée par la douleur, 370. fébrile, 371. causée par la saignée, *ibid.* pléthorique, 373. hystérique, 374. causée par une dilatation an  vrismatique du cœur, 375. causée par un polype, *ibid.* causée par l'antipathie, *ibid.* causée par un poison, 376. causée par des apostemes, 377. causée par un amas d'eau dans le péricarde, *ibid.* stomachique, 378. causée par un sphacele, 379. scorbutique, *ibid.* arthritique, *ibid.* fiévreuse, vulgairement fièvre syncopale, 380. exanthémateuse, 383. métastatique, *ibid.* pathétique, *ibid.*

Synoque, (fièvre) II, 446. pléthorique, 449, ardente, 450. putride, 451. tragique, 452. catarrheuse, 453. scorbutique, 454. douloureuse, 455. céphalalgique, 456. miliaire, 457.

T

TACHES, I, 450.

Tache de l'œil, I, 452.

T  pie, VII, 222.

Tarantisme, VII, 262. de la Pouille, 264. causé par la tarentule blanche, 266. causé par la tarentule étoilée, *ibid.* causé par la tarentule de vigne, *ibid.* causé par le scorpion de la Pouille, 267. simulé, *ibid.* entanéasmique, 268. musomaniaque, 271. le janon, 275.

Taie, I, 452. ombrage, nuage, 453. tache blanche, perle, 455. cicatrice, oule, 457. gérontoxon, arc sénil, 458.

Teigne, IX, 440. laiteuse, croûte de lait, 441. feu volage, 444. humide à rayon de miel, 446. figueuse, 447. humide simple, *ibid.* de son ou farineuse, première rache farineuse, 451. croûteuse, seconde rache farineuse, *ibid.* lupineuse ou écailleuse, troisième rache sèche, *ibid.* vérolique, gale vénérienne de la tête, 452.

Ténesme, VIII, 296. spontanée, *ibid.* causée par le calcul de la vessie, 297. des Indes, 298. causé par des ascarides, *ibid.* hémorroïdal, 299. ulcéreux, *ibid.* causé par un carcinome, 300. dyssentérique, *ibid.* constipation, 301. Oriental, 302.

Terreur panique, VII, 242. causée par les vers, 243. causée par des vapeurs, 244. fouci, 245. causée par la rage, 246.

Tétanos, III, 595. tonique, 596. emprosthotonique, 597. opisthotonique, 598. holothonique, 600. des Indes, 601. latéral, goutte-crampe, 603. vérolique, 604. vermineux, *ibid.* hémiplegique, 605. fiévreux, 606. traumatique, *ibid.* hyستérique, 607. admirable, 608.

② *Tétartophie*, ou fièvre quarte continue;

II, 597. simple, *ibid.* splénalgique, 598. hépatique, *ibid.* carotique, *ibid.* hémittitée, 599. maligne, *ibid.*

Tic, III, 556. tics toniques, 558. des enfans nouveaux nés, la sarette, *ibid.* traumatique, 561. inflammatoire, 563. scorbutique, 564. vermineux, *ibid.* des chevaux, 565. claquetter des dents, *ibid.* hypocondriaque, *ibid.* arthritique, *ibid.* fébrile, 566. bré-diffure, *ibid.* occipital, 567. maxillaire, 568. douloureux, 569. catarrhal, 572. cynique, 573. ris canin, 574. ris sardonique, 575. distorsion de la bouche, 576.

Tierce, (fièvre) II, 622. légitime, 623. bâtarde, 625. pétéchiale, 626. pleurétique, 627. arthritique, 628. asthmaticque, *ibid.* émétique, *ibid.* hystérique, 630. carotique, 631. causée par la gale, 632. accidentelle, 633. tierce double, *ibid.* 634. redoublée, *ibid.* triple, 635. épileptique, *ibid.* vérolique, *ibid.* vermineuse, 636. maligne, *ibid.* hémiplegique, 638. miliaire, 639. ortiée, 640. lypirie, *ibid.*

Tintouin, VII, 141. causé par la débilité, 143. causé par la faim ou l'inanition, *ibid.* causé par la convalescence, *ibid.* causé par le trop grand usage des femmes, *ibid.* causé par la lipothymie, *ibid.* critique, 144. pléthorique, 145. sifflement d'oreilles, *ibid.* brouillement ou bruissement d'oreilles, 147. céphalalgique, 153. causé par le ventricule, 154. catarrhal, *ibid.* causé par la trop grande subtilité de l'ouïe, 155. vertigineux, 156. bombus, 159.

Tiraillement, IV, 12. des personnes oisives & assoupies,

affoupies, 12. fébrile, 13. hystérique, *ibid.*

Torticolis, III, 577. le visage restant tourné en dehors vers l'humerus, 578 la tête penchant sur le devant, 579. catarrhal, *ibid.* causé par un vice des os, 580. latéral, *ibid.* spasmodique, 581.

Toux, IV, 327. catarrhale, 328. hystérique, 329. sèche, 330. légère & passagère, *ibid.* feinte ou simulée, 331. stomacale (humide) 332. stomacale, (sèche) 336. gutturale, 337. hépatique ou hypocondriaque, *ibid.* coqueluche, 338. convulsive, 339. causée par la pousse des dents, 342. métallique, *ibid.* des femmes enceintes, *Mauriceau*, *ibid.* des femmes enceintes, *Deslandes*, 344. hémoptoïque, 345, causée par un polype, 346. phthisique, toux de renard, 347. rhumatique, 350. arthritique, 351. exanthématique, *ibid.* vermineuse, *ibid.* calculeuse, 352. lécheresse de la gorge, 353.

Tranchées naturelles des accouchées, VI, 408.

Transport au cerveau, VII, 305. causé par les narcotiques, 307. causé par le poison, 308. causé par l'opium, 312. causé par la ciguë, 317. magique, 319. fébrile, 322. causé par les passions, 324. des femmes en couche, 326. calenture, 327. fiévreux, 328. critique, *ibid.* hystérique, 329. causé par la jusquiame, 333.

Tremblement, IV., 36. occasionné par la foiblesse, 37. causé par la vieillesse, 38. causé par l'ivresse, *ibid.* causé par le café, 39. métallurgique, *ibid.* involontaire, 41. compliqué de vertige, *ibid.* causé par l'hydrocé,

phale , 42. soubresaut des tendons , 43. scorbutique , *ibid.* compliqué de paralysie , *ibid.* causé par les saburres , 44. causé par la pléthore , 45. causé par les passions , *ibid.* des Asturies , *ibid.* palpitant , *ibid.* traumatique , 46. rhumatismal , 47. typhode , *ibid.*

Tritéopie , ou fièvre tierce continue , II , 570. syncopale , 572. ardente , 573. d'*Uratiflaw* , 575. hélode , 579. affode , 589. avec assoupissement , 582. laiteuse , 584. lipyrienne , 585. trompeuse , 589. typhode , 590. d'Amérique , 593.

Trousse-galant , VIII , 257. spontané , 258. sec , 261. causé par des champignons vénéreux , *ibid.* compliqué de dysenterie & d'ictère , 264. causé par des poisons fossiles , 266. des Indes , 267. causé par un poison animal , 269. inflammatoire , *ibid.* causé par les vers , 270. arthritique , *ibid.* causé par la crapule , *ibid.*

Tubercules des poumons , IX , 60.

Tumeurs , ou phymata , I , 491.

Tumeur blanche , II , 20. synoviale , *ibid.* flatueuse , 21.

Tympanite , IX , 228. intestinale , 229. abdominale , 232. entérophysodique , 237. ascitique , 239. spasmodique , 241. vermineuse , 244.

Tympanite de matrice , IX , 224. sèche , *ibid.* humide , 225.

Typhomanie , V , 431. fiévreuse , 432. continue , 435. subeth , 436. vermineuse , 438. de la Martinique , 439.

V

Vapeurs, IV, 131. vermineuses, 135. chlorotiques, 136 provenant d'une perte excessive de sang, 139. causées par les fleurs blanches, 140. emphractiques, 142. libidineuses, 143. stomachiques, 144. fiévreuses, *ibid.*

Varice, II, 12.

Varicocèle, II, 34.

Vents, VIII, 464.

Ventosité, ou flatulence, VII, 464. rots aigres, 468. rots pourris, 470. ventosité, proprement dite, 471. accidentelle, 473. des enfans, 474. lochiale, 475. convulsive, *ibid.*

Vérette, III, 196.

Vermine, ou maladie pédiculaire, IX, 517.

Vérole, IX, 374. commune, 377. Polonoise, 384. des Indes, 386.

Vérolette, III, 196.

Verrue, I, 551. simple, *ibid.* grégale, 552. vérolique, *ibid.*

Vertige, VII, 50. pléthorique, 66. stomachique, 69. vaporeux, 72. passager, 74. causé par un coup, 75. des brebis, 76. syphilitique, *ibid.*

Vésiculaire, (fièvre) III, 221. catarrhale, 222. des camps, 223. Helvétique, 224. des Indes, 228. du Brésil, *ibid.*

Vices, ou maladies superficielles, I, 373. II, 1.

Vice de la voix, V, 281. mue de la voix, 284. parler du nez, 289. catarrhale, enroue-

ment , 290. causé par un ulcere du poumon ; de la trachée artère , du larynx , &c. 293. parler du gosier , 294. ronflement , râlement , *ibid.* sifflement , 295. causé par un polype , 296.

Ulcere, il , 262. IX , 539. fistuleux , fistule , abcès fistuleux , 541. variolique , 542. dartreux , scrophuleux , 543. œdemateux , baveux , 544. scorbutique , 545. vérolique , 546. chancreux , 547. gangréneux , 550. d'Égypte , 556.

Volvulus , VIII , 247.

Vomique , II , 26.

Vomissement , VIII , 207. causé par la crapule , 210. causé par les saburres , *ibid.* laitieux , 211. causé par la dentition , 212. causé par les vers , 213. rumination , 216. causé par le poison , 217. causé par la callosité du pylore , 219. hypocondriaque , 220. causé par un ulcere au ventricule , *ibid.* causé par un stéatome dans l'estomac , 221. des femmes grosses , 222. bézoartique , 223. accompagné d'un délire furieux , 224. atrabilaire , 225. causé par l'obstruction du foie , 226. causé par le pancréas , *ibid.* causé par une hernie de l'estomac , 227. causé par l'inflammation de l'estomac , 228. causé par une dartre de l'estomac , *ibid.* causé par un charbon pestilentiel ; *ibid.* causé par l'obstruction de l'œsophage , 229. causé par le cartilage xiphoïde , la palette démise , 230. céphalalgique , *ibid.* iliaque causé par une hernie , 231. marin , mal de mer , *ibid.* pituiteux , 233. urinaire , *ibid.* hémorragique , 234. fiévreux , 235.

Vomissement de sang, VIII, 73. pléthorique, 76. causé par un anévrisme, 78. traumatique, 80. causé par une sangsue, *ibid.* menstruel, 81. causé par le pancréas, *ibid.* causé par la rate, 82. scorbutique, 83. cholérique, *ibid.* simulé, *ibid.* charnu & sanguinolent, par la compression de l'aorte, 84. noir, *ibid.* causé par le foie, 85. causé par quelque poison, 86.

Urine sanglante, ou pissement de sang, VIII, 87.

Urine purulente, ou pissement de pus, pyurie, VIII, 403.

Vue double, VII, 130. ignée, 139. causée par le spasme, 140. causée par la paralysie des muscles d'un œil, *ibid.* causée par un ancyloblepharon, *ibid.* causée par un catarhe, *ibid.* causée par débilité, *ibid.* des objets éloignés, *ibid.* causée par une contusion, 141. causée par la frayeur, *ibid.* causée par l'ivresse, *ibid.*

Vue foible, obscurcissement de la vue, V, 90.

Vue louche, III, 547 ; 548.

Vuidanges, VIII, 121.

Y

YAW, IX, 361. de la Guinée, 362.

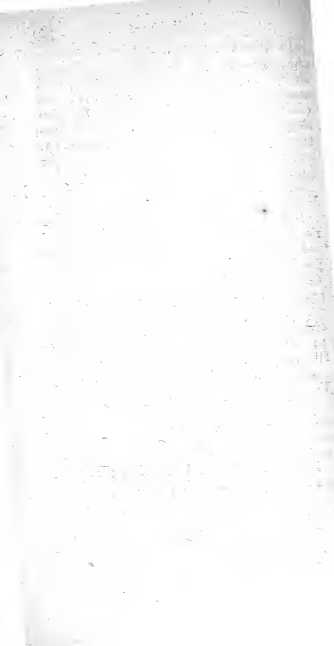
Yvresse apoplectique, V, 484.

Z

ZOANTROPIE, VII, 367.

Zone, III, 299.

Fin de la Table.






R E L E V É

DE QUELQUES-UNES DES FAUTES

*Qui se trouvent dans la traduction
de la Nosologie de M. DE
SAUVAGES, donnée à Paris
chez Hérissant le fils, 1771,
in-8°. 3 vol.*

1°.  N lit dans la Nosologie de
M. de Sauvages, tome I,
pag. 10, §. 27 : *Historia
docet in pluritide adesse febrim, dysp-
næam, tussim & dolorem pectoris.*

Voici la traduction de ce texte par
M. N.... : *L'histoire nous apprend que
la fièvre, l'asthme, la toux, la douleur
de poitrine, accompagnent la pleurésie,*
tome 1, page 13, §. 27. Peut-on
avancer que l'asthme, qui est une
maladie périodique exempte de fièvre,
est un symptôme de la pleurésie ? La
dyspnée (*dyspnæa*) que M. N....
confond ici avec l'asthme, n'est autre

chose qu'une difficulté continue de respirer, en quoi elle differe de l'asthme, comme le dit M. de Sauvages, tome I, page 662 : *Asthma differt à dyspnœâ, quodd ista continua sit.*

2°. Texte : *Dispendia virium, quæ ex affrictu fiunt, crescunt in ratione duplicatâ velocitatis fluidorum quæ ab illis viribus moventur*, tome I, page 77, §. 340.

Traduction : Les forces consumées par le frottement, croissent en raison doublée de la vélocité des fluides que ces forces mettent en mouvement, tome I, page 101, §. 340. Si M. N.... avoit quelque connoissance de l'hydraulique, il auroit saisi le sens de l'Auteur qui ne dit point que les forces consumées par le frottement croissent, &c. mais que la perte, que les forces souffrent par le frottement, augmente en raison doublée de la vîtesse des fluides que ces forces mettent en mouvement.

3°. Texte : *Symptomata ita connectuntur cum causis, ut his positis, causæ ponantur vel sequantur*, tome I, p. 45, §. 184.

Traduction : La connexion des symptômes & de leur connexion avec les causes, est telle que ceux-ci existant, les causes existent aussi ou suivent ? tome I, page 58, §. 184. Que signifie cette expression, la connexion des symptômes & de leur connexion avec les causes ? Que signifie ceux-ci existant ? Le sens de l'Auteur est que les symptômes sont tellement liés avec leurs causes, qu'ils ne peuvent exister, que celles-ci n'existent ou ne suivent.

4°. Texte : *Figura mutata protuberantias non raro producit, ut in gibbis quorum sternum, costæ, vertebræ extrorsum flectuntur; rachiticis, quorum ossa vel intorta, vel spinâ ventosâ affecta & intus cariosa in extremis intumescunt*, tome I, page 102, §. 15.

Traduction : Le changement de figure occasionne souvent des protubérances, comme dans les bossus, dont le sternum, les côtes, les vertèbres sont courbées en dehors ; dans les rachitiques, dont les os sont courbés, l'épine ventouse est affectée & attaquée de carie, avec des gonflemens qui surviennent aux extrémités, tome I, page 130, §. 15. Comprend-on quelque chose

dans cette traduction . . . dont les os sont courbés , l'épine ventreuse est affectée & attaquée de carie avec des gonflemens qui , &c. Le sens de l'Auteur est que le changement de figure cause souvent des protubérances , témoins les bossus , dont le sternum , les côtes , les vertèbres sont tournées en dehors ; les rachitiques , dont les os étant tortueux ou affectés d'un spina ventosa & cariés en dedans , s'enflent dans leurs extrémités.

5°. Texte : *Dum bronchiis inhæret quid noxium , aut larynx molestat , experientia docuit illud incommodum fortè & sonorâ expiratione ruffi dictâ sæpiùs amoveri* , tome I , page 602 , §. 48.

Traduction : Quand il s'attache quelque corps nuisible aux bronches , ou que le larynx est irrité , l'expérience a appris qu'on remédie ordinairement à cette incommodité par une expiration forte & sourde qu'on nomme toux , tome II , pag. 11 , §. 48. Peut-on dire que la toux est une expiration sourde ? Elle n'est telle que pour les sourds , ou pour ceux qui n'entendent pas M. de Sauvages.

6°. Texte : *A viru scabioso inoppor-*

tunè repulso aut sine præviâ sanguinis depuratione , superveniunt plurimi morbi , qui , principio solo excepto , habent cum scabie affinitatem , tome II , page 644.

Traduction : Par une gale répercutée à contre-temps, ou sans une épuration préalable du sang, sont causées plusieurs maladies qui ont, excepté dans leur principe seulement, de l'affinité avec la gale, tome III, page 525. Il est évident que M. N.... a pris le contre-sens de l'Auteur; il est évident que les maladies dont parle M. de Sauvages, telles que la péripleumonie, l'hémiplégie, l'asthme, l'apoplexie, &c. produites par la rentrée de la gale, n'ont avec la gale d'autre rapport que de dépendre d'un même principe.

M. N.... dira qu'on ne lit point dans le texte *nullam affinitatem*; j'avoue que le mot *nullam* a été omis par l'imprimeur; mais un traducteur qui saisit bien le sens de l'auteur, & qui connoît la matière qu'il traite, s'apperçoit des omissions de l'imprimeur, & même des petites négligences de l'auteur; ce que M. N.... ne fait jamais.

7°. Texte : *Ad revocandam podagram*

pedes in aquâ fervidissimâ retinentur, sinapismi ipsis applicantur, tome II, page 651.

Traduction : *Pour rappeler la goutte, on tient les pieds dans de l'eau très-chaude, on y applique des cauteres*, tome III, page 534. Le texte ne dit pas que pour rappeler la goutte il faille appliquer aux pieds des cauteres, mais des sinapismes : Quelle erreur !

8°. Texte : *Quot strabones alterutrius oculi usum amisere, quod meliori tantum oculo objecta cernere vel lumen alterutro oculo inspicere consueverunt* 2 tome II, page 699.

Traduction : *Combien de personnes louches ont perdu l'usage des deux yeux, pour s'être accoutumées à ne regarder les objets ou la lumière que du meilleur œil seulement* 2 tome III, page 594. Le texte ne dit point que des personnes louches ont perdu l'usage des deux yeux, mais de l'un des yeux, par la mauvaise habitude qu'elles avoient contractée de ne considérer les objets que du meilleur œil, ou de ne regarder la lumière que d'un seul œil seulement : voilà le vrai sens de l'Auteur, que M. N... n'a point saisi.

9°. Texte : *Horum principiorum (à quibus morbi dependent) alia sunt physica quoad agendi modum , ut venena , virus , &c. . . . alia ex legibus mechanicis & hydraulicis agere videntur , ut tumores , calculi , vermes , &c. . . . denum sunt principia moralia hypermechanica quorum actio ex psychologiâ aliquatenus intelligitur , ut naturæ conatus , spasmi , dolores , &c. .*

Eatenus verò ea censentur principia , morborum , quatenus ex illis intelligimus hos vel illos morbos esse possibiles , nulla alia est connexio inter principia & morbos ,
tome II, page 629.

Traduction : *De ces causes les unes sont physiques quant à leur maniere d'agir , comme les poisons , les virus , &c. . . . d'autres paroissent agir suivant les lois mécaniques & hydrauliques , comme les tumeurs , les calculs , les vers , &c. . . . enfin il est des causes morales hypermécaniques , comme les efforts de la nature , les spasmes , les douleurs , &c. . . . dont on connoît un peu l'action par la Psychologie.*

On regarde ces principes comme causes de maladies , autant qu'on conçoit que telles ou telles maladies sont possibles ; il n'est point d'autre liaison entre les causes

& les maladies, tome III, page 504. Cette traduction, dans laquelle M. N.... confond les causes des maladies avec leurs principes, prouve qu'il n'a pas compris M. de Sauvages, qui établit cette distinction entre les causes & les principes : *Causa dicitur illud ex quo intelligitur alterius actualis existentia, unde discrepat à principio ex quo non actualitas, sed tantum possibilitas intelligitur*, tome I, page 41, §. 157. M. de Sauvages dit ailleurs : *Ut unum alterius causa dicatur, non sufficit ut uno posito sequatur alterum, & eo ablato tollatur, sed requiritur ut etiam ex uno intelligi possit alterius actualis existentia, atque ut illius causæ intensitati proportionem respondeat effectûs quantitas*, tome I, page 44, §. 178. *Vix ullus est*, dit-il encore, *uberior in Medicinâ fons errorum quàm illa causæ & principii confusio, quam certè cautiùs vitare debuissent Medici*, tome I, page 117, §. 119. Or il est évident que les calculs, les virus, les poisons, les vers, &c. que M. N.... regarde comme causes de maladies, ne sont dans le sens de M. de Sauvages, que des principes de maladies, puisque leur présence ne fait pas concevoir l'existence actuelle,

mais seulement la possibilité des maladies qu'ils font naître.

M. N.... dira peut-être que la plupart des Auteurs se servent indifféremment des termes de cause & de principe pour désigner ce qui produit ou ce qui concourt à produire une maladie. J'en conviendrai ; mais le Traducteur de M. de Sauvages qui, dans cent endroits de son ouvrage, fait sentir la nécessité de distinguer les causes des maladies d'avec leurs principes, ne doit pas confondre ces deux termes, dont la confusion, suivant la remarque de M. de Sauvages, a fait naître dans la Médecine une infinité d'erreurs.

10°. Texte : *Quorumdam morborum principia proxima sub sensus cadunt, & minus ignotus est eorum agendi modus, tales sunt morbi humorales, ut sanguinei, pituitosi, serosi, quorum principia ferè ex legibus hydraulicis agere videntur*, tome II, page 634.

Traduction : Quoique la cause prochaine de certaines maladies tombe sous le sens, leur manière d'agir est cependant peu connue ; telles sont les maladies humorales, comme les sanguines, les pituiteuses,

les sereuses, dont les principes paroissent être subordonnés aux lois de l'hydraulique, tome III, page 511. Il est évident que M. N.... n'a pas saisi le sens de l'Auteur; on peut en juger par ce qui précède le texte : après avoir dit un peu plus haut, *sunt morbi quorum principia proxima obscurissimè cognoscuntur à Medicis, ut deleterii scilicet, venenati, virulenti, &c....* M. de Sauvages, ajoute, *quorundam morborum principia proxima sub sensus cadunt, & minus ignotus est eorum agendi modus....* Il est évident que le sens de ce texte est qu'il y a des maladies dont les principes prochains tombant sous les sens, agissent d'une manière qui nous est mieux connue.... On observera d'ailleurs que M. N.... confond encore ici la cause avec le principe, quoique la cause prochaine de certaines maladies tombe sous les sens, dit-il, ne se souvenant pas sans doute que la cause prise dans le sens que l'entend M. de Sauvages, ne peut tomber sous les sens : *Nihil, quatenus est causa, sensibus cognosci potest etenim unum ex altero intelligere est non simplicis perceptionis, adeoque sensus operatio, sed intellectus; nam illatione seu ratiocinio opus*

est ut unum ex alio concludamus ; verum causa est illud ex quo alterius actualitas intelligitur seu infertur ; ergo nihil quatenus est causa sensibus percipitur ; Sauvages, tome I, page 44, §. 180.

11°. Texte : *Nec minus morales sunt morbi, etiamsi in origine voluntas non peccaverit, tome II, page 699.*

Traduction : *Mais les maladies ne sont pas moins morales, encore que le principe de la volonté ne soit point en défaut, tome III, page 593. Que signifie cette expression, encore que le principe de la volonté ne soit point en défaut ? Le sens de l'Auteur est qu'il y a des maladies qu'on doit regarder comme purement morales, quoiqu'elles ne tirent point leur origine d'une volonté dépravée.*

12°. Texte : *Sit vis premens arteriarum parietes in statu sano æqualis altitudini datæ, v. g. 16 pollices, crescente vi cor contrahente, minori ratione crescet transitus sanguinis, seu quantitas sanguinis ex arteriis in venas transmissi, & eo minori, quo pressio in parietes aortæ major erit consuetâ, unde inutile virium dispendium, & successiva machinæ ruina superveniet, tome I, page 704, §. 36.*

Traduction : Soit la force qui comprime les parois des arteres dans l'état de santé, égale à une hauteur donnée, par exemple, de seize pouces ; à mesure que la force de contraction du cœur augmentera, le passage du sang, ou la quantité de sang poussé dans les arteres, diminuera ; & cette diminution sera d'autant plus grande, que la pression contre les parois de l'aorte sera plus forte qu'à l'ordinaire. Il en résultera donc un emploi inutile de forces, & la machine se détruira peu à peu, tome II, page 146, §. 36. Si M. N.... avoit quelque connoissance des lois de l'hydrodynamique, il auroit compris le texte, qui ne dit point qu'à mesure que la force de contraction du cœur augmentera, le passage du sang ou la quantité de sang poussé dans les arteres diminuera, &c. cela seroit évidemment faux ; mais que si la force qui contracte le cœur augmente, la quantité de sang qui passera des arteres dans les veines, sera d'autant moindre en proportion, que la pression sur les parois de l'aorte sera plus grande. Voilà le vrai sens du texte que M. N.... n'a point saisi.

13°. Texte : *A plethorâ pendere infarctum vasorum capillarium, tunicas me*

dullæ spinalis aut nervorum perreptantium, judicamus ex iis quæ copiam ingestorum majorem, & egestorum parciorem indicant, ut ex pulsu pleno, forti, calore, rubore, levamine à phlebotomiâ, incremento morbi à crapulâ, à suppressis catameniis, phlebotomiis assuetis, perspiratione retentâ, tome I, page 709, §. 65.

Traduction : On juge que la pléthore est la cause de l'engorgement des vaisseaux capillaires, qui rampent dans les tuniques de la moelle épinière ou des nerfs, par les signes qui indiquent que l'on a trop pris de nourriture, & par la petite quantité des évacuations ; tels sont, par exemple, un pouls plein & fort, la chaleur & la rougeur, le soulagement que donnent les saignées, & l'augmentation de la maladie après des excès de table ; la suppression des règles, la cessation des saignées, lorsqu'on y étoit accoutumé ; enfin les inspirations que l'on retient volontairement, tome II, page 154, §. 65. Que signifie cette expression, enfin les inspirations que l'on retient volontairement ? On lit dans le texte, *incremento morbi à crapulâ, à suppressis catameniis, phlebotomiis assuetis, perspiratione retentâ.* Il est évident que

perspiratio retenta, ne signifie autre chose que la rétention ou la suppression de la transpiration, & qu'il ne s'agit nullement dans le texte d'*inspirations retenues volontairement*.

14°. Texte : *Non omnis itaque imaginatio est passiva ; datur etiam activa quæ à libertate dependet, uti & anamnesis, seu reminiscencia, vel memoria ; pendet scilicet à nobis, cùm bene valemus, pro lûbitu Roman, Londinum, Cæsarem, Alexandrum imaginari, &c.* tome I, p. 718.

Traduction : Toute imagination n'est donc pas passive. Il en est une qui est entière ; elle dépend de la liberté : tel est le souvenir ou la mémoire. Il dépend en effet de nous, quand nous jouissons d'une bonne santé, d'aller à Rome, à Londres, de nous former une idée de César, d'Alexandre, &c. tome II, page 166. Il est évident que M. N.... n'a nullement entendu le texte : 1°. *imaginatio activa* ne signifie pas *imagination entière*, mais *imagination active*, c'est-à-dire, imagination que la volonté est libre d'exciter. 2°. En donnant pour exemple d'une pareille imagination, le souvenir ou la mémoire, M. N.... prouve non seulement qu'il n'a

pas compris le texte ; mais aussi qu'il n'a aucune idée de l'imagination , laquelle differe essentiellement du souvenir ou de la mémoire. 3^e. Le texte ne dit point qu'il *dépend de nous . . . d'aller à Rome , à Londres ,* mais de nous représenter Rome, Londres, César, &c.

15^e. Texte : *Mors cordis est æquilibrium ejus organi cum resistentiis ab eo superandis, inde & motuum vitalium langor, debilitas, quod vires ejus motrices non satis superent cordis, vasorum sanguinisque promovendi resistentias*, tome I, page 800.

Traduction : Cet organe (le cœur) cesse de vivre ou d'exécuter ses mouvemens , lorsqu'il est en équilibre avec les résistances qu'il devoit vaincre. De cet équilibre résultent la langueur & la foiblesse des mouvemens vitaux , parce que ses forces motrices ne sont point assez fortes pour prendre le dessus des résistances des vaisseaux & du sang , tome II, page 289. Quelle absurdité d'attribuer la langueur & la foiblesse des mouvemens vitaux à la mort du cœur, c'est-à-dire , à l'équilibre qui se trouve entre cet organe & les résistances qu'il devoit vaincre ! Il est évident que lorsque cet équilibre a lieu, le cœur cesse d'a-

gir, & qu'il ne subsiste par conséquent dans la machine, aucun mouvement vital. Quel est donc le sens du texte ? le voici : le cœur cesse d'agir, lorsqu'il se trouve en équilibre avec les résistances qui s'opposent à son action, & les mouvemens vitaux ne languissent & ne s'affoiblissent, que parce que la force motrice du cœur n'est pas suffisante pour triompher pleinement de la résistance de ses parois, de celle du sang & des vaisseaux.

16°. Texte : *Dolores capitis non raro sunt à conatu naturæ ad excitandam naturam hæmorrhagiam*, tome II, page 7, §. 27.

Traduction : *Les maux de tête sont assez souvent une suite des efforts que fait la nature pour éviter une hémorragie*, tome II, page 371, §. 27. M. N.... n'a pas mieux compris ce texte que le précédent. Ce n'est point pour éviter une hémorragie, mais pour la faire naître, que la nature fait souvent des efforts d'où résultent des maux de tête.

17°. Texte : *Notum est arthritidis podagræ seminium esse materiam calcaream*,

eandem quæ ossium compositionem ingreditur, tome II, page 19.

Traduction : On sait que le levain de la goutte aux pieds est une maladie calcaire, la même que celle qui forme les os, tome II, page 387. Qu'entend M. N.... par une maladie calcaire, la même que celle qui forme les os ? Le sens du texte est que le levain de la goutte est une terre calcaire, semblable à celle qui entre dans la composition des os.

18°. Texte : *Inter paroxismos (podagræ) ægri sunt floridi, corpulenti, alacres, ad venerem & voluptates omnes prœni*, tome II, page 20.

Traduction : Parmi les paroxismes (de la goutte), les malades sont gros & gras, joyeux & enclins à la volupté, tome II, page 388. Si M. N.... avoit éprouvé quelque douleur aiguë de goutte, il auroit compris que ce n'est point parmi les paroxismes, mais dans l'intervalle des paroxismes, *inter paroxismos*, que les malades sont vermeils, bien portans, de bonne humeur, & enclins à l'amour & à toutes sortes de plaisir.

19°. Texte: *An spiritu vini vel addito vel desuper accenso sublimatus corrosivus aliaque fossilia venena mitigentur magis quàm aquâ purâ, dubium faciunt experimenta Bonæ Itali, qui sublimatum corrosivum aquâ purâ dissolutum præbet ad sextam grani partem pro cochleari aquæ adversus morbos venereos more ill. Van Swieten, tome II, page 639.*

Traduction: *L'esprit de vin mêlé avec le sublimé corrosif, ou qu'on y brûle dessus, l'adoucit-il, & les autres poisons minéraux, plus que ne l'adoucit l'eau pure? ce fait est rendu douteux par les expériences de Bona Italien, qui donne le sublimé corrosif dissous dans de l'eau pure à la dose de six grains pour une cuillerée d'eau, dans les maladies vénériennes, à la façon de M. Van Swieten, tome III, page 519. Il est faux que Bona donne dans les maladies vénériennes le sublimé corrosif à la dose de six grains, pour une cuillerée d'eau: ce seroit le moyen de faire périr tous les malades auxquels il administreroit ce violent poison à une pareille dose. On lit dans le texte, *ad sextam grani partem pro cochleari aquæ*; cela signifie à la dose de la sixième partie d'un grain pour*

pour une cuillerée d'eau. C'est à cette dose que *Bona & Van Swieten* font prendre le sublimé dans les maladies vénériennes. Combien une méprise aussi grossière & aussi funeste ne doit-elle pas faire craindre de trouver à chaque pas dans la traduction de M. N... d'autres méprises aussi dangereuses & moins aisées à appercevoir ?

16°. Texte : *Alii vero morbi acrimonia sunt cum sanguine seroso seu dissoluto, & illi morbi possunt vocari lixiviosi, quia fluidum multo sale saturatum pro principio agnoscunt*, tome II, page 680.

Traduction : *D'autres maladies acrimonieuses se rencontrent avec un sang séreux ou dissous, & l'on peut les nommer lixivieuses, parce qu'elles reconnoissent pour principe un fluide saturé de beaucoup de saburre*, tome III, page 570. Qu'entend M. N... par un fluide saturé de beaucoup de saburre ? Le sens du texte est qu'il y a des maladies acrimonieuses.... qu'on peut nommer lixivielles, parce qu'elles reconnoissent pour principe un sang chargé de beaucoup de parties salines.

20°. Texte : *Quacumque insecta in*
Tome X. S

corpore genita morbos inducunt, hi morbi vulgò à Medicis verminosi vocantur, tome II, page 688.

Traduction : Tous les vers qui s'engendrent dans le corps produisent des maladies ; ces maladies sont communément appelées vermineuses par les Médecins, tome III, page 579. Il est faux que tous les vers qui s'engendrent dans le corps produisent des maladies. On voit tous les jours des personnes très-bien portantes, quoiqu'elles aient une certaine quantité de vers dans les premières voies. Le sens de l'Auteur est qu'on donne communément le nom de vermineuses aux maladies qui sont occasionnées par des insectes quelconques, nés dans le corps de l'homme.

21°. Texte : *Calculi dentium ferramentis aptis auferuntur ; illi dysodiam excitant, gingivarum accretionem impediunt, tome II, page 691.*

Traduction : La matière calculeuse des dents s'enlève avec des instrumens convenables : L'effet de cette matière est de causer la punaise, & d'empêcher la crue des gencives, tome III, page 583. Peut-on dire

que l'effet de la matiere calculeuse des dents est de causer la punaisie ? M. N.... ne fait donc pas que la punaisie est une odeur fétide du nez , provenant d'un ulcere de la membrane pituitaire , ou causée par des narines trop étroites , comme dans les camards , ce qui fait que l'air & la morve s'y arrêtent , & acquierent une puanteur qui se répand dans l'air. Le sens du texte est que le tartre qui s'amasse autour des dents cause la puanteur de bouche , & empêche l'accroissement des gencives.

22^e. Texte : *Calculi sublinguales, gutturales, dysphagiam, anginam, ptyalismum excitant : hi sectione chirurgicâ foras educuntur*, tome II, page 691.

Traduction : *Les calculs des glandes sublinguales & gutturales causent l'ozene, l'angine & la salivation : on les enleve par la section*, tome III, page 583. Cette traduction n'est pas plus heureuse que la précédente ; elle confond la difficulté d'avaler (*dysphagia*), avec l'ozene qui est une puanteur du nez, causée par un ulcere de la membrane pituitaire. *Ozæna*, dit M. de Sauvages, *est fætor narium cum putridi ichoris effluxu ob ulcus*

membranam pituitariam exedens, tome II, page 418.

Je ne finirois pas si je voulois rapporter tous les contre-sens dont la traduction de M. N.... fourmille : contre-sens qui prouvent évidemment qu'il n'a pas compris M. de Sauvages, faute de connoissances nécessaires pour l'intelligence de cet Auteur.

Je ferai encore observer que la traduction n'est, à proprement parler, qu'un latin francisé, souvent inintelligible ; chaque page en fournit des preuves : j'en cite quelques exemples.

1°. Texte : *Ut unum alterius causa dicatur, non sufficit ut uno posito sequatur alterum, & eo ablato tollatur ; sed requiritur ut etiam ex uno intelligi possit alterius actualis existentia*, tome I, page 44, §. 178.

Traduction : *Pour que l'un qui puisse être appelé la cause d'un autre, il ne suffit pas que l'un étant posé, l'autre s'ensuive, & que l'un étant ôté, l'autre cesse d'être ; il faut encore que de l'un on puisse comprendre l'existence de l'autre*, tome I, page 56, §. 178. Cette traduction n'est-elle pas moins intelligible que le texte, pour

ceux qui ne peuvent lire l'original? Peut-on s'exprimer ainsi en françois?

2°. Texte : *Si somnium phantasmata terrifica, delectantia aliave animæ repræsentet, dormienti respiratio est ut vigilanti similibus pathematis affecto, inscio tamen & circumstantiarum omnino ignaro*, tome I, page 601, §. 43.

Traduction : *Si un songe présente à l'ame des images effrayantes qui fassent plaisir, ou l'affecte de toute autre maniere, la respiration est pour celui qui dort comme pour celui qui veille, lorsqu'il a les mêmes affections, sans le savoir cependant, & ignorant entièrement les circonstances*, tome II, page 10, §. 43. Que signifie cette expression, *des images effrayantes qui fassent plaisir, ou l'affecte de toute autre maniere*? Que signifie cette autre expression, *la respiration est pour celui qui dort comme pour celui qui veille, lorsqu'il a les mêmes affections*? &c.

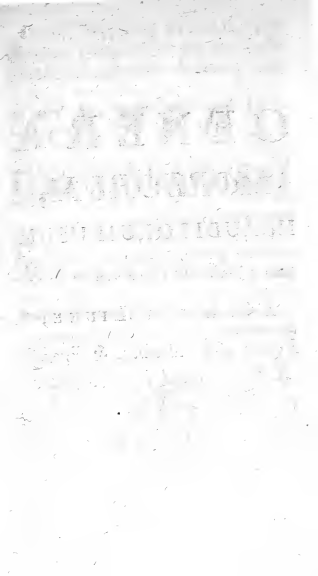
3°. Texte : *Illud propter quod agens quidpiam exsequitur, finis dicitur*, tome I, page 41, §. 156.

Traduction : *La fin est le pourquoi un agent fait quelque chose*, tome I, page 52, §. 156.

On voit par ces exemples, auxquels nous pourrions en ajouter une infinité d'autres, que la traduction de M. N... écrite d'un style barbare, & pleine de fautes contre le sens, est plus propre à induire en erreur, qu'à éclairer ceux qui, peu familiarisés avec le latin, voudroient lire M. *de Sauvages* dans une copie dont l'original est défiguré d'une manière aussi étrange.

Le Lecteur observera que le texte des exemples que nous avons cités, est tiré de la seconde édition de la *Nosologie Méthodique* de M. *de Sauvages*, en 2 vol. in-4°. 1768, chez les Freres *Detournes*.





GENERA
MORBORUM,

IN AUDITORUM USUM

EDITA

A CAR. VON LINNÉ,

*Equite Aur. Archiat. & Profess.
R. Upsal. Acad. Paris. Membr.*

GENRES DES MALADIES, DRESSÉS

Par M. le CHEV. VON LINNÉ,

*Premier Médecin, Professeur de l'Académie
Royale d'Upsal, Membre de l'Académie
des Sciences de Paris, &c. &c. &c.*

A l'usage de ses Auditeurs.




PROŒMIUM.

U*T restitutio sanitatis amissæ, quæ Morborum cura peragitur, Scientiæ Medicæ finis est præcipuus, ità illis, qui arti huic salutari manus admovent, hoc imprimis est agendum, ut Morbos rectè dignoscant. Tripliciter autem dignoscuntur Morbi, ex Cauſſa scilicet, Effectu atque Signis. Primum est Tyronis ex signis morbos dignoscere, ut hos aliis determinet, & ex dignotis morbis authores evolvat atque consulat. Mor-*



DISCOURS

PRÉLIMINAIRE.


LE but & la fin principale de la Médecine étant le rétablissement de la santé qu'opere le traitement convenable des maladies, il est de la plus grande importance pour ceux qui veulent se livrer à l'exercice de cet Art salutaire, de s'appliquer à bien connoître les maux qui affligent le corps humain. On les connoît par leurs causes, par leurs effets & par leurs symptomes. Les Candidats doivent d'abord s'attacher à la connoissance des symptomes; c'est par leur moyen qu'ils pourront distinguer les différentes maladies les unes d'avec les autres, & consulter les Auteurs sur

borum nomina fixa evadere
 non possunt, nisi characteribus
 ab externis signis petitis ritè
 determinantur, atque à se invi-
 cem distinguantur, cum quæ
 intra corpus sunt non ubiquè
 pateant, neque sine sufficien-
 tibus characteribus atque conf-
 titutis generibus, in tanta ca-
 lamitatum copia, quâ obrui-
 tur corpus humanum, facile
 distinctè tradi possint morbi,
 dignosci atque denominari.
 Systematicâ divisione & defi-
 nitione, Botanici plantas
 suas distinctè servant ne con-
 fundantur, quorum imitando
 exemplum Medici æquè dilu-
 cidè cognitionem morborum

la cure qui leur convient. Les noms des maladies ne sauroient être fixes & invariables, si leur signification n'est déterminée par des caracteres tirés, non de ce qui se passe dans l'intérieur du corps, & qui échappe aux sens, mais de l'assemblage des symptomes que les sens apperçoivent. Ce n'est qu'à l'aide de pareils caracteres qu'on peut débrouiller le chaos des maux dont le corps humain est assailli, en donner des notions certaines, & leur assigner des dénominations exemptes de variation. La division systématique & les définitions exactes dont les Botanistes se servent dans l'histoire des plantes, ont répandu, sur cette partie de l'histoire naturelle, un jour si lumineux, qu'il est de la plus grande facilité de connoître les plantes & de les distinguer les unes des autres. C'est en suivant une pareille mé-

traderent, si morbos in classes, genera & species redigerent, parique modo definirent. Hanc igitur methodum systematicam morborum plerique cordati Medici, præcipuè autem recentioris ævi summi Authores, ut Sydenhamius, Boerhaavius, Hoffmannus, aliique in arte Heroës, commendaverunt & elaborare anni sunt; at non omnes æquali cum successu; quicumque enim causam signis immiscuerunt in morborum diagnosi, rem perdidērunt suam. Attamen varii varias pulchrè condiderunt classes, paucissimi plurimas, adeoque deficiebat systema

thode , c'est-à-dire , en divisant les maladies en classes , en genres & en especes , & en assignant à chacune une définition exacte , qu'on pourroit parvenir à élever la Médecine au même degré de clarté dont jouit la Botanique. Un grand nombre de très-habiles Médecins , principalement parmi les modernes , tels que *Sydenham* , *Boerhaave* , *Hoffman* , &c. convaincus de l'utilité d'un pareil système , se sont efforcés d'y travailler ; mais tous n'ont point eu le même succès ; quelques-uns confondant , dans le diagnostic des maladies , les causes avec les symptomes , se sont entièrement écartés du but. Nous avons à la vérité quelques classes très-bien travaillées par différens Médecins ; mais il manquoit à la Médecine un système complet des maladies , lorsque l'illustre *Boissier de Sauvages* , Professeur de Montpellier,

morborum usque dum illust-
tris Sauvagesius, Professor
Monspeliensis, Galliæ & or-
bis decus, absolutum ederet
systema morborum, quod, me
judice, ordine naturali, cha-
cteribus & perfectione ita
aliorum omnium methodos su-
peravit, ut nullum cum hoc
comparari possit. Hoc ultra
viginti annos in Academia
Upsaliensi docui, & quotan-
nis secundùm recentiores ob-
servationes emendavi, usque
dum tale exstiterit, quäle præ-
sens heic sisto; non multum
hoc alienum ab eo, quod ante
aliquot annos, meo sub mo-
deramine edidit D.D. Schræ-

l'ornement de la France & du monde favant, en fit paroître un, qui, considéré soit du côté de l'ordre naturel qui y regne, soit du côté de la perfection des caracteres, est, à mon avis, si fort au-dessus de toutes les autres méthodes, qu'aucune ne mérite de lui être comparée. Il y a plus de vingt ans que j'enseigne ce systême dans l'Académie d'Upsal. Les corrections que j'y ai faites chaque année d'après les observations des modernes, l'ont rendu tel que je l'offre aujourd'hui au public, peu différent de celui que le D. *Schræder* fit imprimer il y a quelques années sous ma direction. J'y ai ajouté les noms Suédois (*) pour satisfaire au désir de plusieurs personnes qui m'en avoient prié. Afin de ne faire

(*) Les noms Suédois paroissant inutiles dans une traduction destinée pour la France, le Traducteur a jugé à propos de les retrancher.

der; sed huic adjeci nomina Suecica, ut plurimum votis satisfacerem. In characteribus notiones ac notas sufficientes paucissimis verbis exprimere sum conatus, ne superflua immiscerentur necessariis.



entrer rien d'inutile dans les définitions que je donne des maladies, je me suis appliqué à énoncer en très-peu de mots les notes suffisantes pour en établir les caractères.



MORBI.

MORBI	{	{	{	{	Febriles (è sanguine in medullam)	EXANTHEMATICI	I.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
					CRITICI.	II.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
					PHLOGISTICI.	III.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
	{	{	{	{	{	{	{	Sensationis	DOLOROSI.	IV.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
								Judicii	MENTALES.	V.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
								Motus	QUIETALES.	VI.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{	{

EXANTHEMATICI, Febris cum efflorescentia cutis maculata.

CRITICI, Febris cum urinae hypostasi lateritia.

PHLOGISTICI, Febris cum pulsu duro, dolore topico.

DOLOROSI, Doloris sensatio.

MENTALES, Judicii alienatio.

QUIETALES, Motus abolitio.

MOTORII, Motus involuntarius.

SUPPRESSORII, Meatum impeditio.

EVACUATORII, Fluidorum evacuatio.

DEFORMES, Solidorum facies mutata.

VITIA, Externa palpabilia.

Symptomata se habent ad morbum, ut folia & fulera ad Plantam.

Febris dignoscitur pulsu citato.

MALADIES.

MALADIES	{	Fébriles (qui réagissent du sang sur la substance médullaire)		{	ERUPTIVES.	I.					
				{	CRITIQUES.	II.					
				{	INFLAMMATOIRES.	III.					
	{	{	Des nerfs destinés	{	Au senti-ment.	{	DÉOULOUREUSES.	IV.			
				{	Au juge-ment				{	MENTALES.	V.
				{	Au mouve-ment				{	QUIÉTALES.	VI.
			{	Des fluides	{	CONVULSIVES.	{	CONVULSIVES.	VII.		
						{		SUPPRESSIVES.	{	EVACUATOIRES.	VIII.
						{		EVACUATOIRES.		IX.	
		{	Des soli-des	{	Internes	{	DIFFORMITÉS.	X.			
{					Externes		{	VICES.	XI.		

ERUPTIVES, Fievre accompagnée d'éruptions sur la peau.

CRITIQUES, Fievre avec urines briquetées.

INFLAMMATOIRES, Fievre accompagnée d'un pouls dur & d'une douleur locale.

DÉOULOUREUSES, Maladies dont le principal symptôme est une douleur plus ou moins vive.

MENTALES, Aliénation du jugement.

QUIÉTALES, Diminution du mouvement.

CONVULSIVES, Mouvement involontaire.

SUPPRESSIVES, Obstruction des conduits excréteurs.

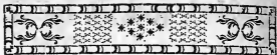
EVACUATOIRES, Evacuation de substances fluides.

DIFFORMITÉS, Changement dans la forme des solides.

VICES, Changemens externes palpables.

Les symptomes sont à l'égard des maladies, ce que les feuilles & les supports (fulcra) sont à l'égard des plantes.

La fievre se connaît par la fréquence du pouls.



I. EXANTHEMATICI.

I. CONTAGIOSI.

1. MORTA. *P**HYCTÆNÆ* (273)
 aliquot in abdomine
 feu artubus, magni-
 tudine avellanæ.

Febris diaria (11) ma-
 ligniffima, funestiffi-
 ma.

2. PESTIS. *Anthraces* (272) feu
bubones (271) gangiæ-
 nosi (233).

Febris synocha (12)
 acutiffima, funestiffi-
 ma, vertigo (74), an-
 xietas (89), lipyria.

3. VARIOLA. *Pustulæ* (274) eryfipe-
 laceæ, fuppurantes,
 efcharoticæ (280),
 deciduæ, cicatrisan-
 tes (317).

I. MALADIES ÉRUPTIVES.

I. CONTAGIEUSES.

1. MORTE. *P* *HYCTENES* (273)
répandues en petit
nombre sur le bas-ven-
tre ou sur les extrémi-
tés , de la grosseur
d'une aveline.

Fievre éphémère (11)
très-maligne , très fu-
neste.

2. PESTE. *Charbons* (272) ou *bu-
bons* (271) gangre-
neux , (233).

*Fievre synoque , syno-
cha* , (12) très-aiguë ,
très-funeste.

3. PETITE *Pustules* (274) érysipé-
VÉROLE. lateuses , venant à sup-
puration , formant ef-
carre (280), tombant
d'elles-mêmes , sui-
vies de cicatrices (317)

Febris fynochus (13),
cephalgia (40), lum-
bago (62).

4. RUBEOLA. *Papulæ* (275) unifor-
mes, rubræ, evanes-
centi-fuffuraceæ.

Febris fynocha (12),
sternutatio (154),
epiphora, (172), tuf-
fis (155) ficca.

5. PETECHIA. *Sudamina* (321) livido-
lurida, superficialia,
infensibilia.

Febris exacerbans (23),
asthenia (92), agryp-
nia (130).

6. SYPHILIS. *Nodi* (262), *ulcuscula*,
myrmecia (279).

Febris lenta (14) noc-
turna, dolore ostocô-
po (61), marcore
(209), stranguria
(196), angina (46).

Fievre synoque, synochus, (13), céphalalgie (40); mal des reins (62).

4. ROUGEOLE. *Papules* (275) uniformes, rouges, tombant par écailles semblables à du son.

Fievre synoque, synocha, (12), éternument (154), larmoiement (172), toux (155) et écoulement de la muqueuse nasale.

5. PÉTÉCHIE. *Echiauboules* (321) d'une couleur livide jaunâtre, superficielles, insensibles.

Fievre avec redoublements (23), asthénie (92), insomnie (130).

6. VÉROLE. *Nodus* (262), chancre (282) macres, poireaux (279).

Fievre lente (14) nocturne, accompagnée de douleur ostéocope (61), de maigreur (209), de strangurie (196), d'angine (46).

II. SPORADICI.

7. MILIARIA. *Papulæ* (275) rotundæ, immerſæ, diverſicolores, confertæ, intactâ facie, pruriginofæ.

Febris synocha (12),
ſudore (207) foetido,
punctorio.

8. UREDO. *Sudamina* (321) inæqualia, ruberrima, dilatabilia, pruriginofa, fugacia, recidivantia, furfuraceo-evaneſcentia.

Febris hectica (24) benigna, brevis.

9. APHTA. *Eſcharræ* (280) albidæ, rotundæ, ductibus excretoriis internis innatæ.

Febris lenta (14) obſcura, cum ſomnolentia (96).

II. SPORADIQUES.

7. MILIAIRE. *Papules* (275) rondes, enfoncées, confluentes, différentes en couleur, accompagnées de démangeaison, le visage intact.

Fievre synoque, synocha, (12), *fueur* (207) fétide, pongitive.

8. DÉMANGEAISON BRULANTE. *Echauboulures* (321) inégales, très-rouges, susceptibles d'extension, prurigineuses, passagères, revenant à différentes reprises, tombant par écailles semblables à du son.

Fievre hectique (24) bénigne, courte.

9. APHTES. *Escarres* (280) blanchâtres, rondes, innées aux conduits excréteurs internes.

Fievre lente (14) obscure, accompagnée de somnolence (96).

III. SOLITARI I.

10. ERYSIPE- *Macula* rubens, urens,
 LAS, pressione dissimulan-
 da, tumidiuscula, su-
 perficialis, dilatabilis,
 desquamatione finien-
 da.

Febris synocha (12),
 initio acuta, cum in-
 quietudine.

Prototypus exanthematicorum *erysipelas* (10) est.

Dysenteria (191) ad contagiosos referreretur;
 modo scabies (263) interna in oculos caderet.

Malignitatis symptomata imprimis sunt: *Lipothy-*
mia (93), *delirium* (65), *vertigo* (74), *oblivio*
 (107), *anæsthesia* (118); *lipyrria*, *carpologia* (135),
anhelatio (157), *aphonia* (115), *aglutitio* (164).

III. S O L I T A I R E S.

10. ÉRYSIPELE. *Tache* rouge , accompagnée d'une chaleur brûlante , s'éclipsant par la pression , faisant peu de saillie à la superficie de la peau , susceptible d'extension , se terminant par *desquamation*.

Fievre synoque , synocha, (12) aiguë dans le commencement , accompagnée d'inquiétude.

L'érysipèle (10) est le prototype des maladies éruptives.

On placeroit la *dysenterie* (191) au rang des maladies contagieuses , si les pustules internes (*scabies interna*) tomboient sous la vue.

Les principaux symptômes de *malignité* sont la *lipothymie* (93), le *délire* (65), le *vertige* (74), l'*oubli* (107), l'*anesthésie* (118), la *lipurie*, la *carpologie* (135), l'*essoufflement* (157), l'*aphonie* (115), l'*aglutition* (164).

II. C R I T I C I.

I. C O N T I N E N T E S.

11. DIARIA. *F*EBRIS terminanda intra septimanam dimidiam.

12. SYNOCHA. *F*ebris terminanda intra septimanam unicam.

13. SYNOCHUS. *F*ebris terminanda intra septimanas duas seu tres.

14. LENTA. *F*ebris protrahenda ultra septimanas tres.

II. I N T E R M I T T E N T E S.

15. QUOTIDIA-*F*ebris paroxysmi similes
NA. nycthemeris singulis.

16. TERTIANA. *F*ebris paroxysmi similes nycthemeris alternis.

17. QUARTANA. *F*ebris paroxysmi similes nycthemeris tertiis.

18. DUPLI-*F*ebris paroxysmi similes
CAN A. alternati.

II. MALADIES CRITIQUES.

I. FIEVRES CONTINUES.

11. ÉPHÉMERE. *F*IEVRE qui se termine dans l'espace de trois ou quatre jours.

12. SYNOQUE, *F*ieuvre qui se termine dans l'espace d'une semaine.
Synocha.

13. SYNOQUE, *F*ieuvre qui se termine dans l'espace de deux ou trois semaines.
Synochus.

14. LENTE. *F*ieuvre qui s'étend au-delà de 3 semaines.

II. INTERMITTENTES.

15. QUOTIDIENNE. *F*ieuvre dont les accès semblables reviennent chaque jour.

16. TIERCE. *F*ieuvre dont les accès semblables reviennent de deux jours l'un.

17. QUARTE. *F*ieuvre dont les accès semblables reviennent tous les trois jours.

18. DOUBLE TIERCE. *F*ieuvre dont les accès, quoiquerevenantcha-

19. ERRANA. *Febris paroxysmi diffimiles omnes.*

III. EXACERBANTES.

20. AMPHIMERINA. *Febris continens (14) cum quotidiana (15).*
21. TRITÆUS. *Febris continens (14) cum tertiana (16).*
22. TETARTOPHIA. *Febris continens (14) cum quartana (17).*
23. HEMITRITÆA. *Febris tritæus (21) cum amphimerina (20).*
24. HECTICA. *Febris lenta (14) cum duplicana (18).*

* *Prototypus criticorum tertiana (16) sit, aut potius rheumatismus (62).*

Apyria est deslagratio febris.

Phthisis (208) posset post hecticam (24) collocari, si ordo naturalis admitteret & expectoratio.

Lethargus (98) cum febriçula his affinis est.

que jour, ne sont semblables qu'alternative-
ment de 2 jours l'un.

19. ERRATIQUE. *Fievre dont aucun accès n'est semblable.*

III. RÉMITTENTES.

20. AMPHIMÉRINE. *Fievre continue (14) compliquée d'une fièvre quotidienne (15).*

21. TRITÉE. *Fievre continue (14) compliquée d'une fièvre tierce (16).*

22. TÉTARTOPHIE. *Fievre continue (14) compliquée d'une fièvre quarte (17).*

23. HÉMITRITÉE. *Tritée (21) compliquée d'amphimérine (20).*

24. HECTIQUE. *Fievre lente (14) compliquée d'une double tierce (18).*

On peut regarder la *fièvre tierce* (16), ou plutôt le *rhumatisme* (62), comme le prototype des *maladies critiques*.

La *pyrexie* est l'effervescence de la fièvre.

On pourroit placer la *phthisie* (208), après la *fièvre hectique* (24), si l'ordre naturel & l'expectoration le permettoient.

La *léthargie* (98) accompagnée d'une petite fièvre a beaucoup de rapport avec les maladies de cette classe.

III PHLOGISTICI.

I. MEMBRANACEI.

25. PHRENITIS. **I**NFLAMMATIO
(231) *meningum*.

Febris synocha (12),
cephalalgia (40), fu-
ror (68), anxietas
(89), syringmos (72),
ophthalmia (43), car-
pologia (135), obli-
vio (107).

26. PARAPHRE- Inflammatio (231) *dia-*
NESIS. *phragmatis*.

Febris peripneumonia
(34), phrenitis (25).

27. PLEURITIS. Inflammatio (231) *pleu-*
ræ.

Febris synocha (12),
dyspnœa (160), tussis
(155), hæmoptysis
(179), pleuritica (53).

III. MALADIES INFLAMMATOIRES.

I. MEMBRANEUSES.

25. PHRÉNÉ-**I**NFLAMMATION
SIE. (231) des *méninges*.

*Fievre synoque, syno-
cha, (12), céphalal-
gie (40), fureur (68),
anxiété (89), tintouin
(72), ophthalmie
(43), carpalgie (135),
oubli (107).*

26. PARAPHRÉ-**I**nflammation (231) du
NÉSIE. *diaphragme.*

*Fievre, péripleurésie
(34); phrénésie (25).*

27. PLEURÉSIE. Inflammation (231) de
la *plevre.*

*Fievre synoque, syno-
cha, (12), dyspnée
(160), toux (155),
hémoptysie (179),
douleur congestive de
poitrine (53).*

28. GASTRITIS. Inflammatio (231) *ventriculi.*

Feb. amphimerina (20),
lipyria, anxietas (89),
vomitibus (183) ingestorum, cardialgia (48).

29. ENTERITIS. Inflammatio (231) *intestini.*

Febris cum evacuatione abdominis, colica (50) atroci, tensiva, calente.

30. PROCTITIS. Inflammatio (231) *analis.*

Febris proctica (59) cum tenesmo (193).

31. CYSTITIS. Inflammatio (231) *vesicae.*

Febris. Dolor hypogastricus cum tumore inflammatorio, dysuria (57), tenesmo (193).

28. GASTRITIDE. Inflammation (231) de l'estomac.

Fievre amphimérine , (20) , lipyrie , anxiété (89) , vomissement (183) de tout ce qu'on avale , cardialgie (48).

29. ENTÉRITIDE. Inflammation (231) des intestins.

Fievre avec évacuation du bas-ventre , avec colique (50) atroce , tenfivè , accompagnée de chaleur ardente.

30. PROCTITIDE. Inflammation (231) du fondement.

Fievre , douleur du fondement (59) avec ténèfme (193).

31. CYSTITIDE. Inflammation (231) de la vèffie.

Fievre , douleur de l'hypogastre , accompagnée d'une tumeur inflammatoire , de dysurie (57) , de ténèfme (193).

II. PARENCHYMATICI.

32. SPHACELIS-Inflammatiō (231) *encephali*.
MUS.

Febris synochus (13),
delirium (65), carpo-
logia (135), asthenia
(92), immobilitas,
anæsthesia (118),
aphonia (115).

33. CYNANCHE-Inflammatiō (231) *fau-
cis*.

Febris synocha (12),
tussis (155), aglutitio
(164), orthopnoea
(162), angina (46),
suffocatio (158), lin-
guæ intumescencia.

34. PERIPNEU-MONIA-Inflammatiō (231) *pul-
monis*.

Febris synocha (12)
tussis (155), hæmo-
ptysis (179), dyspnoea
(160), interscapulii
dolor, cubatus supi-
nus.

II. PARENCHYMATEUSES.

32. SPHACÉ- Inflammation (231) du
LISME. *cerveau.*

*Fievre synoque, syno-
chus, (13), délire
(65), carologie
(135), asthénie (92),
immobilité, anesthé-
sie (118), aphonie
(115).*

33. ESQUINAN- Inflammation (231) du
CIE. *gosier.*

*Fievre synoque, syno-
cha, (12), toux (155),
aglutition (164), or-
thopnée (162), an-
gine (46), suffocation
(158), enflure de la
langue.*

34. PÉRIPNEU- Inflammation (231) du
MONIE. *poumon.*

*Fievre synoque, syno-
cha, (12), toux (155),
hémoptysie (179),
dyspnée (160), dou-
leur gravative de poi-
trine, le malade cou-
ché sur le dos.*

35. HEPATITIS. Inflammatio (231) *jeci-*
noris.

Feb. amphimerina (20),
tussis (155) ficca,
asthma (161), singul-
tus (153), hypochon-
drii dextri tensio ca-
lens.

36. SPLENITIS. Inflammatio (231) *lie-*
nis.

Febris tetartophia (22),
respiratio interfecta
(149), hypochondrii
sinistri tumor pulsa-
torius.

37. NEPHRITIS. Inflammatio (231) *re-*
nis.

Febris synochus (13)
irregularis , nausea
(182) , singultus
(153), ructus (181),
urinæ varietas , obsti-
pacio (166), lumbago
(62) urens , femoris
stupor (105).

35. HÉPATI-TIDE. Inflammation (231) du
foie.

Fievre amphimérine,
(20), toux (155) se-
che, asthme (161),
hoquet (153), ten-
sion & chaleur de
l'hypocondre droit.

36. SPLÉNI-TIDE. Inflammation (231) de
la rate.

Fievre tétartophie (22),
respiration entrecou-
pée (149), tumeur
pulsative de l'hypo-
condre gauche.

37. NÉPHRI-TIDE. Inflammation (231) des
reins.

Fievre synoque, *syno-
chus*, (13) irrégulière,
nausée (182), hoquet
(153), rot (181), va-
riété de l'urine, cons-
tipation (166), mal
de reins (62), accom-
pagné de chaleur brû-
lante, stupeur (105)
de la cuisse.

38. HYSTERI- Inflammatio (231) *uteri*,
TIS.

Febris, delirium (65),
spasmus (121), sar-
diasis (125), dolor
hypogastrii tumorque
calens.

III. MUSCULOSI.

39. PHLEG- Inflammatio (231) *par-*
MONE. *tis externæ.*

Febris ex partis exter-
næ tumore pulsato-
rio, rubore tensivo,
calente.

Lipytia dum externa frigent, interna fervent.
Prototypus phlogisticorum phlegmone (39) est.
Delirium (65) quasi primus gradus phrenitidis est.

38. HYSTÉRI- Inflammation (231) de
TIDE. la matrice.

Fievre , délire (65) ,
spasme (121) , ris sar-
donique (125) , dou-
leur de l'hypogastre ,
accompagnée de tu-
meur & de chaleur.

III. MUSCULEUSES.

39. PHLEGMON. Inflammation (231)
d'une partie extérieure.

Fievre , tumeur d'une
partie extérieure , ac-
compagnée de pulsa-
tion , de rougeur , de
tension , de chaleur.

La *lipyrie* a lieu lorsque les parties extérieures
sont froides , tandis que les parties intérieures éprou-
vent une chaleur ardente.

Le *phlegmon* (39) est le prototype des *maladies
inflammatoires*.

Le *délire* (65) peut être considéré comme le pre-
mier degré de la *phrénésie*.

IV. DOLOROSI.

I. INTRINSECI.

40. CEPHALAL- *CAPITIS* totius aut
GIA. potioris dolor grava-
tivus.
41. HEMICRA- *Capitis* lateralis dolor
NIA. tensivus.
42. GRAVEDO. *Frontis* dolor pressio-
rius.
43. OPHTHAL- *Oculi* dolor.
MIA.
44. OTALGIA. *Auris* dolor.
45. ODONTAL- *Dentis* dolor maxilla-
GIA. ris.
46. ANGINA. *Faucis* dolor cum suffo-
catione (158).
47. SODA. *Œsophagi* dolor ranci-
do - deurens ructibus
(181) calidis.
48. CARDIAL- *Cardiæ* dolor scrobiculi
GIA. subsyncopalis (94).

IV. DOULEURS,

I. INTERNES.

40. CÉPHALAL-DOULEUR gravative
GIE. de toute la tête, ou
de la plus grande partie.
41. MIGRAINE. Douleur latérale & tendi-
fve de la tête.
42. PESANTEUR Douleur du front, ac-
DE TÊTE. compagnee d'un sen-
timent de pression.
43. OPHTHALMIE. Douleur de l'œil.
44. OTALGIE. Douleur d'oreille.
45. ODONTAL- Douleur des dents ou
GIE. des mâchoires.
46. ANGINE. Douleur du gosier, avec
suffocation (158).
47. CRÉMASON. Chaleur brûlante dans
l'œsophage, avec un
goût d'empyreume,
& des rapports (181)
excessivement chauds.
48. CARDIAL- Douleur qu'on sent à
GIE. l'orifice supérieur de

49. GASTRICA. *Ventriculi* dolor epigastrii.
50. COLICA. *Intestini* dolor umbilicalis cum torminibus (123).
51. HEPATICA. *Jecinoris* dolor hypochondrii dextri.
52. SPLENICA. *Lienis* dolor hypochondrii sinistri, suspiria (150).
53. PLEURITICA. *Thoracis* dolor lateralis punctorius.
54. PNEUMONICA. *Pulmonis* dolor cum orthopnoea (162), tussi (155), hæmoptysi (179).
55. HYSTERALGIA. *Uteri* dolor.
56. NEPHRITICA. *Renis* dolor.
57. DYSURIA. *Vesicæ* dolor.
58. PUDENDA-GENITALIS. *Genitalis* dolor.
59. PROCTICA. *Ani* dolor.

10374 l'estomac, & qui menace à tout moment de syncope (94).

49. GASTRO-Douleur épigastrique
DYNIE. du *ventricule*.

50. COLIQUE. Douleur ombilicale des
intestins avec tran-
chées (123).

51. HÉPATAL-Douleur du *foie* dans
GIE. l'hypocondre droit.

52. SPLÉNAL-Douleur de la *rate* dans
GIE. l'hypocondre gauche,
sopirs (150).

53. PLEURITI-Douleur latérale & pon-
QUE. gitive de *poitrine*.

54. PNEUMO-Douleur du *poumon*,
NIQUE. avec orthopnée (162),
toux (155), hémop-
tyfie (179).

55. HYSTÉRALGIE. Douleur de la *matrice*.

56. NÉPHRITIQUE. Douleur des *reins*.

57. DYSURIE. Douleur de la *vessie*.

58. PUDENDA-Douleur des *parties gé-*
GRE. *nitales*.

59. PROCTI-Douleur du *fondement*.
QUE.

II. EXTRINSECI.

60. ARTHRITIS. *Genicularum dolor periodicus; à synovia corrupta.*

61. OSTOCO-
PUS. *Articulorum dolor internus fixus; à perioestio infecto.*

62. RHEUMA-
TISMUS. *Musculorum dolor ad motum; à tunica cellulosa infecta.*

63. VOLATICA. *Vasorum dolor migrans.*

64. PRURITUS. *Cutis titillatio occulta, scalpendi necessitatem inducens.*

Raphania (145) dolore intenso his affinis: ob spasmos verò & convulsiones sequentibus.

II. E X T E R N E S.

60. GOUTTE. Douleur périodique des articulations ; causée par la corruption de la synovie.
61. OSTÉO-COPE. Douleur interne & fixée des os ; causée par le vice du périoste.
62. RHUMATISME. Douleur des muscles qui augmente par le mouvement ; causée par une humeur âcre, fixée sur la tunique cellulaire.
63. VOLATILE. Douleur ambulante des vaisseaux.
64. PRURIT. Sensation incommode qui naît sur la peau & qui oblige à se gratter.

La raphanie (145) a beaucoup de rapport avec les maladies de cette classe, par les douleurs aiguës dont elle est accompagnée ; nous la plaçons cependant au rang des maladies convulsives, à cause des spasmes & des mouvemens convulsifs qui paroissent en être les principaux symptomes.

V. MENTALES.

I. IDEALES.

65. DELIRIUM. **I**NSANIA acuta, transitoria, symptomatica cum febre.
66. PARAPHROSYNE. Infania acuta, periodica, sine febre.
67. AMENTIA. Infania chronica, universalis, innocua.
68. MANIA. Infania chronica, universalis, furibunda.
69. DÆMONIA. Infania chronica, partialis, furibunda, meticulosa, de Dæmonibus.
70. VESANIA. Infania chronica, partialis, tranquilla.

V. MALADIES MENTALES.

I. I D É A L E S.

65. DÉLIRE. **E**XTRAVAGANCE
passagere, symptoma-
tique, accompagnée
de fièvre; (*maladie ai-
guë*).
66. TRANS-
PORT. Extravagance périodi-
que, exempte de fie-
vre; (*maladie aiguë*).
67. DÉMENCE. Extravagance chroni-
que, universelle, sans
désir de nuire.
68. MANIE. Extravagance chroni-
que, universelle, ac-
compagnée de fureur.
69. DÉMONO-
MANIE. Extravagance chroni-
que, partielle, furieu-
se, mélancolique,
attribuée communé-
ment à la puissance du
démon.
70. FOLIE. Extravagance chroni-
que, partielle, tran-
quille.

71. MELAN- Infania chronica, par-
CHOLIA. tialis, moesta, medita-
bunda.

II. I M A G I N A R I I.

72. SYRING- Perceptio soni tinnitan-
MOS. tis falsi.

73. PHANTAS- Perceptio visibilis ob-
MA. jecti falsi.

74. VERTIGO. Perceptio circumgyra-
tionis falsæ.

75. PANOPHO- Imaginatio mali falsi in
BIA. solitudine.

76. H Y P O- Imaginatio fati lethalis
CHONDRIA- è levi malo, borbo-
SIS. rygmi (123), ructus
(181) acidi, palpita-
tiones (132), præ-
cordia tremula, per-
suasio.

71. **M É L A N**. Extravagance chronique, partielle, accompagnée de tristesse & de rêves continuels.

II. I M A G I N A I R E S.

72. **TINTOUIN**. Perception imaginaire d'un son clair & aigu qui n'existe point hors de l'oreille.

73. **VISION**. Perception imaginaire d'un objet visible qui n'existe point hors de l'œil.

74. **VERTIGE**. Tournoïement apparent des objets extérieurs qui font en repos.
75. **TERREUR** Frayeur qu'on éprouve
- PANIQUE**. en dormant ou dans la solitude, sans aucune cause évidente.

76. **HYPOCONDRIE**. Crainte de la mort à l'occasion d'un mal léger, borborygmes (123), rapports (181) aigres, palpitations (132), tremblement des hypocondres, imagination vivement frappée.

77. SOMNAM- Imaginatio *somniantis*
BULISMUS. fortior, quâ motus vo-
luntarii excitantur.

III. PATHETICI.

78. CITTA. Desiderium *non esculenti*
ingerendi.
79. BULIMIA. Desiderium *cibi inex-*
plebile.
80. POLYDIP- Desiderium *potûs con-*
SIA. tinuum.
81. SATYRIA- Desiderium *veneris enor-*
SIS. me.
82. EROTOMA- Desiderium *amantium*
-NIA. pudicum.
83. NOSTAL- Desiderium *patriæ affi-*
GIA. niumve.
84. TARANTIS- Desiderium *choreæ (sæ-*
MUS. *pe à morsura insecti).*
85. RABIES. Desiderium *mordendila-*
cerandique innocuos

77. SOMNAM- Imagination forte qui
BULISME. fait que ceux qui dor-
ment , exécutent en
rêvant différens mou-
vemens soumis à la
volonté.

III. P A T H É T I Q U E S.

78. GOUT DÉ- Appétit pour des cho-
PRAVÉ. ses absurdes incapa-
bles de nourrir.
79. BULIMIE. Faim insatiable , appel-
lée vulgairement *faim*
canine.
80. POLYDIP- Soif excessive & con-
SIE. tinuelle.
81. SATYRIASE. Désir impudent & effré-
né pour les femmes.
82. ÉROTOMA- Amour excessif, accom-
NIE. pagné de vénération
pour l'objet aimé.
83. NOSTALGIE. Désir excessif de revoir
ses parens & sa patrie.
84. T A R A N- Désir immodéré pour
TISME. la danse , *causé le plus*
souvent par la morsure
d'un insecte.
85. R A G E. Désir de mordre & de
mettre en pieces ceux

(*sæpe à morsura animalis*).

86. HYDRO- Aversatio *potulentorum*
PHOBIA. cum rigore (141) &
sardiasi (125); *sæpius*
præcedenti mariata.

87. CACOSI- Aversatio *cibi* cum hor-
TIA. rore.

88. ANTIPA- Aversatio *objecti parti-*
THIA. cularis.

89. ANXIETAS. Aversatio *mundanarum*
reram (*cordis dolor*).

V I. Q U I E T A L E S.

I. D E F E C T I V I.

90. LASSITUDO. **D**EBILITAS constans
musculorum ponde-
rosa, quietem indu-
cens.

qui se présentent à nous ; produit le plus souvent par la morsure d'un animal.

86. HYDRO-PHOBIE. Aversion pour la boisson, accompagnée de frisson (141) & de ris fardonique (125); maladie le plus souvent jointe à la précédente.

87. CACOSITIE. Aversion & horreur pour les alimens.

88. ANTIPATHIE. Aversion pour certains objets.

89. ANXIÉTÉ. Aversion pour les choses mondaines ; (*mal de cœur.*)

VI. MALADIES QUIÉTALES.

I. DÉFECTIVES.

90. LASSITUDE. DÉBILITÉ constante des muscles, accompagnée d'un sentiment de pesanteur qui fait chercher le repos.

91. **LANGUOR.** Debilitas successiva virium vitalium, non reparanda quiete & cibatione.

92. **ASTHENIA.** Debilitas successiva virium omnium.

93. **LIPOTHY-** Defectio motus sensus-
MIA. que subita, superstita pulsu menteque.

94. **SYNCOPE.** Lapsus virium vitalium subitaneus; abolitis pulsu, respiratione, sensu, calore.

95. **ASPHIXIA.** Lapsus virium animalium vitaliumque persistens.

II. S O P O R O S I.

96. **SOMNO-** Sopor vigiliis protractior.
LENTIA.

91. **LANGUEUR.** Débilité successive des forces vitales, que les alimens & le repos ne peuvent pas réparer dans la même proportion.
92. **ASTHÉNIE.** Débilité successive de toutes les forces.
93. **LIPOTHY-MIE.** Défection subite du mouvement volontaire & du sentiment, sans que le pouls & la connoissance paroissent altérés.
94. **SYNCOPE.** Prostration subite des forces vitales, le pouls, la respiration, la chaleur, le sentiment paroissant éteints.
95. **ASPHYXIE.** Prostration constante des forces animales & vitales; *vraie image de la mort.*

II. S O P O R E U S E S.

96. **S O M N O L E N C E.** Habitude de dormir beaucoup plus longtemps que l'âge ne le permet.

97. **TYPHOMA-** Sopor apparens cum
NIA. agrypnia (130).

98. **LETHAR-** Somnolentia constans,
GUS. levis, febrilis, delirio
 (65) oblivioso.

99. **CATAPHO-** Sopor constans allocu-
RA. tione evigilans.

100. **CARUS.** Sopor constans cum
 insensibilitate, respi-
 rationeque tacita.

101. **APOPLE-** Sopor constans cum
XIA. insensibilitate, respi-
 rationeque stertorosa
 (156).

102. **PARAPLE-** Sopor constans partium
GIA. sub thorace.

103. **HEMIPLE-** Sopor constans lateris
GIA. alterius.

97. TYPHOMA- Affoupissement appa-
NIE. rent accompagné d'in-
fornie (130).
98. LÉTHAR- Affoupissement conf-
GIE. tant , léger , fébrile ,
accompagné de délire
(65) & d'oubli (107).
99. CATAPHO- Affoupissement conf-
RE. tant , dans lequel le
malade s'éveille quand
on lui parle.
100. CARUS. Affoupissement conf-
tant , accompagné de
perte de sentiment &
d'une respiration pai-
fible.
101. APOPLE- Affoupissement conf-
XIE. tant , accompagné de
perte de sentiment &
d'une respiration ster-
toreuse (156).
102. PARAPLE- Perte constante du sen-
XIE. timent & du mouve-
ment dans les parties
situées sous le thorax.
103. HÉMIPLÉ- Perte constante du sen-
GIE. timent & du mouve-
ment dans le côté
droit ou gauche du
corps.

104. PARALY- Sopor constans partis
 SIS. alicujus.

105. STUPOR. Sopor transitorius par-
 tis alicujus cum sensu
 formicationis.

III. PRIVATIVI.

106. MOROSIS. *Imaginationis defectus.*

107. OBLIVIO. *Memoriæ defectus.*

108. AMBLYO- *Visus obscuritas sine vi-*
 PIA. tio sensibili.

109. CATARAC- *Visus privatio cum vi-*
 TA. tio observabili.

110. AMAURO- *Visus privatio sine vitio*
 SIS. sensibili, pupilla dila-
 tata.

111. SCOTO- *Visus lipothymia (93)*

MIA. momentanea.

112. COPHOSIS. *Auditus defectus.*

113. ANOSMIA. *Olfactus defectus.*

114. AGEUSTIA. *Gustus defectus.*

104. PARALY- Perte constante du sen-
SIE. timent & du mouve-
ment dans quelque
membre.

105. STUPEUR. Engourdissement passa-
ger d'une partie du
corps , accompagné
d'un sentiment de
fourmillement.

III. P R I V A T I V E S.

106. MOROSITÉ. Défaut d'imagination.

107. O U B L I. Défaut de *mémoire*.

108. AMBLYO- Obscurité de la *vue*, sans
PIE. aucun vice apparent
dans l'œil.

109. CATARAC- Privation de la *vue*, avec
TE. un vice apparent dans
l'œil.

110. GOUTTE- Privation de la *vue* ,
SÉREINE, accompagnée de la di-
latation de la prunelle,
sans aucun vice mani-
feste dans l'organe.

111. SCOTO- Lipothymie (93) mo-
MIE. mentanée de la *vue*.

112. SURBITÉ. Défaut d'*ouïe*.

113. ANOSMIE. Défaut d'*odorat*.

114. AGEUSTIE. Défaut de *goût*.

115. APHONIA. *Loquelæ* privatio.
 116. ANOREXIA. *Famis* defectus.
 117. ADIPSIA. *Sitis* defectus.
 118. ANÆSTHESIA. *Tactûs* sensationis defectus.
 119. ATECNIA. *Libidinis* defectus.
 120. ATONIA. *Fibrarum* muscularium contractionis defectus.
-

VII. MOTORII.

I. SPASTICI.

121. SPASMUS. *ARTUS* distentio violenta, subitanea, fugax.
 122. PRIAPISMUS. *Penis* spastica intumescencia.
 123. BORBORISMUS. *Intestinorum* contractio boans.
 124. TRISMOS. *Mandibularum* clausura arcta.

115. APHONIE. Privation de la *parole*.
 116. ANOREXIE. Défaut de *faim*.
 117. ADIPSIE. Défaut de *soif*.
 118. ANESTHÉSIE. Défaut de *taët*.
 119. ATECNIE. Défaut d'*appétit vénérien*.
 120. ATONIE. Défaut de contraction dans les *fibres musculaires*.
-

VII. MALADIES CONVULSIVES.

I. TONIQUES.

121. SPASME. **D**ISTENSION violente, subite & passagere d'un *membre*.
 122. PRIAPISME. Gonflement spasmodique de la *verge*.
 123. BORBORYGME. Contraction des *intestins*, accompagnée de bruit.
 124. TIC. Clôture de la bouche, produite par la contraction spasmodique des muscles releveurs de la *mâchoire inférieure*.

125. SARDIA- *Oris* retractio risum
 SIS. mentiens, fugax.

126. HYSTERIA. *Præcordiorum* pressio
 sub pectore, cum fla-
 tulentia (165), suffo-
 catione (158), anxie-
 tate (89), palpitatione
 (132), verticis pres-
 sione.

127. TETANUS. *Corporis* rigiditas cum
 sensibilitate.

128. CATO- *Corporis* rigiditas cum
 CHUS. insensibilitate.

129. CATALEP- *Corporis* totius recepta
 SIS. forma constans, fle-
 xilis, cum insensibi-
 litate.

130. AGRYP- *Sensorii* rigiditas spasti-
 NIA. ca, continua. (*Peri-
 gili um*).

125. RIS SAR- DONIQUE. Rétraction passagere de la bouche , qui fait croire que le malade rit.

126. HYSTÉRIE. Sentiment de pression sous la poitrine , accompagnée de flatulencé (165), de suffocation (158), d'anxiété (89), de palpitation (132), d'une douleur gravative au sommet de la tête.

127. TÉTANOS. Rigidité du corps avec sensibilité.

128. CATOCHE. Rigidité du corps avec insensibilité.

129. CATALEPSIE. Etat du corps , dans lequel les membres , privés de sentiment , conservent leur flexibilité , & restent constamment dans la situation qu'on leur fait prendre.

130. INSOMNIE. Rigidité spasmodique & continuelle des fibres du *sensorium commune*.

II. AGITATORI.

131. TREMOR. *Partium* agitatio continua chronica, absque frigoris sensu.
132. PALPITATIO. *Cordis* viscerisque motus subsultorius.
133. ORGASMUS. *Arteriarum* subsultus.
134. SUBSULTUS. *Tendinum* subsultoria elevatio.
135. CARPOLOGIA. *Digitorum* tremula contractio inscia.
136. STRIDOR. *Manducatio* sonora, vacua.
137. HIPPOS. *Palpebrarum* nictitatio frequentissima.
138. PSELLISMUS. *Loquelæ* titubatio in quibusdam litteris.
139. CHOREA. *Lateris* agitatio tremula, continua, inordinata.

II. C L O N I Q U E S.

131. TREMBLE- Agitation continuelle ;
MENT. chronique des *mem-*
 bres , sans aucune sen-
 sation de froid.
132. PALPITA- Mouvement de soubre-
TION. faut du *cœur* ou de
 quelque autre viscere.
133. ORGASME. Soubrefaut des *arteres*.
134. SOUBRE- Elévation convulsive
SAUT. des *tendons*.
135. CARPOLO- Tressaillement involon-
GIE. taire des *doigts*.
136. GRINCE- *Mouvement* involontai-
MENT DES re & sonore de la *mâ-*
DENTS. *choire inférieure*.
137. SOURIS. Clignotement prompt
 & rapide des *paupie-*
 res.
138. BÉGAIE- Difficulté de prononcer
MENT. certaines lettres ou
 syllabes.
139. DANSE DE Mouvement demi-vo-
S. GUY. lontaire d'un côté du
 corps , dans lequel le
 malade fait mille pos-
 tures bizarres.

140. BERIBERI. *Partium* tremor (131),
genuum contractura
(299), stupor (105),
raucedo (146).
141. RIGOR. *Partium* vibratio perio-
dica, cum frigoris in-
tercutanei sensu.
142. CONVUL- *Partium* agitatio vio-
SIO. lenta, periodica cum
sensibilitate.
143. EPILEPSIA. *Corporis* agitatio perio-
dica, chronica cum
insensibilitate.
144. HIERANO- *Corporis* agitatio conti-
SOS. nua indolens, convul-
siva, cum sensibilitate.
145. R A P H A- *Articulorum* contractio
N I A. spastica cum agitatio-
ne convulsiva dolore
violentissimo, perio-
dica.



140. BÉRIBÉRI. Tremblement (131)
des *membres*, con-
traction (299) des ge-
noux, stupeur (105),
enrouement (146).
141. FRISSON. Vibration périodique
des membres, avec
un sentiment de froid
dans le tissu de la peau.
142. CONVULSION. Agitation violente &
périodique des *mem-
bres* avec sensibilité.
143. ÉPILEPSIE. Agitation périodique,
chronique du *corps*
avec insensibilité.
144. HIÉRA- Agitation continuelle;
NOSE. indolente, convul-
sive du *corps* avec sen-
sibilité.
145. RAPHA- Contraction spasmodi-
NIE. que & périodique des
articulations, accom-
pagnée d'agitation
convulsive, & d'une
douleur extrêmement
aiguë.



VIII. SUPPRESSORII.

I. SUFFOCATORII.

146. RAUCEDO. *V*OCIS sibilans elocutio ab arefcentia pneumatica.

147. VOCIFERATIO. *V*ocis dolorosa exaltataque exclamatio.

Ad corpus indurandum.

148. RISUS. *E*xpiratio profunda, agitatoria, cum fardiasi (125).

Ad sanguinem è corde expellendum.

149. FLETUS. *I*nspiratio interfecta, singultuosa, cita, suspiriosa, cum moestitia, gemitu, lacrymis (172).

Ad sanguinem intra pulmones inglutiendum.

VIII. MALADIES SUPPRESSIVES.

I. SUFFOCANTES.

146. ENROUE-*VOIX* accompagnée
MENT. de sifflement causé par
le desséchement de la
membrane pulmonai-
re.
147. VOCIFÉ-*Exclamation* forte &
RATION. douloureuse.
Pour endurcir le corps.
148. RIS. *Expiration* profonde ;
avec agitation & far-
diale (125).
*Pour chasser le sang du
cœur.*
149. PLEURS. *Inspiration* entrecou-
pée, précipitée, ac-
compagnée de hoquet,
de soupir, de tristesse,
de gémissement,
de larmes (172).
*Pour pousser le sang dans
les poumons.*

150. SUSPI- *Inspiratio profunda, agi-*
RIUM. *tatoria, lenta.*

Ad sanguinem è pulmo-
nibus expellendum.

251. OSCITA- *Inspiratio tarda, adauc-*
TIO. *ta, hians, spasmodica.*

Ad sanguinem propel-
lendum per pectus.

152. PANDICU- *Inspiratio profunda,*
LATIO. *pressoria cum exten-*
sione corporis artuum-
que.

Ad sanguinem per vaso-
rum anastomoses pro-
pellendum.

153. SINGUL- *Inspiratio celer, convul-*
TUS. *siva, momentanea,*
iterata, sonora.

Ad cardiacam evacuan-
dam.

154. STERNU- *Expiratio sonora, con-*
TATIO. *vulsiva, celer, inspi-*

150. SOUPIR. *Inspiration* profonde, lente, accompagnée d'agitation.

Pour chasser le sang des poumons.

151. BAILLEMENT. *Inspiration* tardive, spasmodique, étendue, la bouche béante.

Pour faciliter le passage du sang à travers les poumons.

152. PANDICULATION. *Inspiration* profonde, accompagnée d'un sentiment de pression, & de l'extension du corps & des membres.

Pour faire avancer le sang par les anastomoses des vaisseaux.

153. HOQUET. *Inspiration* prompte, convulsive, momentanée, réitérée, sonore.

Pour débarrasser l'orifice supérieur de l'estomac de ce qui l'incommode.

154. ETERNUEMENT. *Expiration* sonore, convulsive, prompte,

rationi lentæ succedens.

Ad sinum frontis evacuandum.

155. TUSSIS. *Expiratio sonora, convulsiva, periodica.*

Ad tracheam evacuandam.

156. STERTOR. *Respiratio sonora, rauca, narium agitatione.*

Ad mucum faucium subigendum.

157. ANHELATIO. *Respiratio citatissima, profunda, levis, fugax.*

Ad sanguinem per pulmones accelerandum.

158. SUFFOCATIO. *Respiratio angustatione faucium continua, sine febre.*

A tracheæ angustatione.

MALADIES SUPPRESSIVES. 485
succédant à une inspiration lente.

Pour évacuer le sinus frontal.

155. TOUX. *Expiration sonore, convulsive, périodique.*

Pour évacuer la trachée artère.

156. RONFLEMENT. *Respiration sonore, rauque, accompagnée de l'agitation des narines.*

Pour atténuer la muco-sité du gosier.

157. ESSOUFLEMENT. *Respiration très-précipitée, profonde, passagère.*

Pour accélérer le passage du sang à travers les poumons.

158. SUFFOCATION. *Respiration accompagnée d'un sentiment continuél de resserrement du gosier; point de fièvre.*

Causée par le rétrécissement de la trachée artère.

159. EMPYEMA. *Respiratio* gravis cum fluctuatione in cavo thoracis, post febrim.
A pure in cavum thoracis effuso.

160. DYSPNŒA. *Respiratio* anhelosa, (157), laboriosa, sine sensu angustationis faucium.
A pulmonum substantia oppilata.

161. ASTHMA. *Respiratio* stertorosa, (156), laboriosa, difficilis, chronica.
A bronchiis oppilatis.

162. ORTHOPNŒA. *Respiratio* suspiriosa, (150), suffocatoria (158), acuta, subitanea.
A sanguinis per pulmones difficili transitu.

159. EMPYEME. *Respiration accompagnée d'un sentiment de pesanteur, avec fluctuation dans la cavité de la poitrine, à la suite d'une fièvre inflammatoire.*

Causée par le pus épanché dans la cavité de la poitrine.

160. DYSPNÉE. *Essoufflement (157) très-laborieux, sans aucun sentiment de rétrécissement du gosier.*

Causé par l'opilation de la substance des poumons.

161. ASTHME. *Respiration stertoreuse (156), laborieuse, difficile, chronique.*

Causée par l'opilation des bronches.

162. ORTHOPNÉE. *Respiration subitement accompagnée de soupir (150), de suffocation (158); (maladie aiguë).*

Causée par la difficulté avec laquelle le sang

163. EPHIAL- *Respiratio profunda, suffocans* (158), *dormientis in dorso cum somnio laborioso.*

Ab *intestinorum inflatione premente.*

II. CONSTRICTORII.

164. AGLUTI- *Deglutitio impedita.*
TIO.

165. FLATULENTIA- *Ructus* (181) *crepitus* (194) *impeditus cum abdominis intumescencia.*

166. OBSTIPA- *Faecum exoneratio impedita.*
TIO.

167. ISCHURIA- *Mictus impeditus.*

168. DYSME- *Menstrua suppressa seu dolorifica.*
NORRHŒA.

passé à travers les poudrons.

163. ÉPHIALTE. *Respiration profonde, suffocante (158) dans les personnes qui, dormant sur le dos, sont agitées de songes effrayans.*

Causée par le gonflement des intestins, faisant naître un sentiment de pression.

II. CONSTRICTIVES.

164. AGLUTINATION. *Empêchement de la déglutition.*

165. FLATULENCE. *Obstacle à la sortie des vents, soit par le haut (181), soit par le bas (194), accompagné du gonflement du bas-ventre.*

166. CONSTIPATION. *Obstacle à l'évacuation des matières fécales.*

167. ISCHURIE. *Impuissance d'uriner.*

168. DYSMÉNORRHÉE. *Suppression ou écoulement douloureux des menstrues.*

169. DYSLO- *Lochiorum* suppressio.
CHIA.

170. AGLAC- *Lactis* defectus.
TATIO.

STERILITAS. *Genituræ* suppressio.

IX. EVACUATORII.

I. CAPITIS.

171. OTOR- *AURIS* purulentus
RHŒA. fluxus.

172. EPIPHO- *Oculi* lacrymalis fluxus
RA. continuus.

173. HÆMOR- *Naris* sanguineus flu-
RHAGIA. xus.

174. CORYZA. *Naris* mucosus fluxus,
copiosus, continuus.

175. STOMA- *Oris* sanguinea è gin-
CACE. givis cruentatio.

176. PTYALIS- *Oris* salivalis è glandu-
MUS. lis copiosissimus efflu-
xus.

169. DYSLO- Suppression des lo-
CHIE. chies.

170. AGLACTA- Défaut de lait.
TION.

STÉRILITÉ. Défaut de *manière sémi-*
nale, propre à la gé-
nération.

IX. MALADIES ÉVACUATOIRES.

I. DE LA TÊTE.

171. OTOR- ÉCOULEMENT puru-
RHÉE. lent des oreilles.

172. LARMOIE- Écoulement continuel
MENT. de larmes.

173. HÉMOR- Écoulement de sang
RAGIE. des narines.

174. CORYSE. Écoulement abondant
& continuel des mu-
cosités des narines.

175. STOMA- Saignement des gen-
CACE. cives.

176. PTYALIS- Écoulement très-abon-
ME. dant de salive.

II. THORACIS.

177. SCREATUS. *Faucis* mucifonora evacuatio.

178. EXPECTO. *Pulmonis* ferosa è trachea evacuatio.

179. HÆMOP-TYSIS. *Pulmonis* sanguinea cum tussi evacuatio.

180. VOMICA. *Pulmonis* purulenta, copiosa, improvisa evacuatio.

III. ABDOMINIS.

181. RUCTUS. Rejectione flatuum frequens.

182. NAUSEA. Rejectionis cibi flatuumque conatus inanis.

183. VOMITUS. Rejectione ingestorum convulsiva.

184. HÆMATE-MESIS. Vomitus (183) sanguinis.

185. ILIACA. Vomitus (183) cum obstipatione (166) fixa & colica (50).

II. DE LA POITRINE.

177. EXCRÉATION. Évacuation sonore des mucosités du gosier.

178. EXPECTORATION. Crachement des matières féreuses provenant des *poumons*.

179. HÉMOPHTYSISIE. Crachement de sang *pulmonaire*, accompagné de toux.

180. VOMIQUE. Crachement subit & copieux de pus provenant des *poumons*.

III. DU BAS-VENTRE.

181. ROT OU RAPPORT. Éruption fréquente de vents par le haut.

182. NAUSÉE. Effort inutile pour vomir ou pour rendre des vents par le haut.

183. VOMISSEMENT. Réjection convulsive des matières contenues dans l'estomac.

184. HÉMATÉMESE. Vomissement (183) de sang.

185. PASSION ILLIAQUE. Vomissement (183) accompagné de colique (50), & d'une constipation (166) opiniâtre.

186. CHOLERA. *Vomitus* (183) cum
diarrhœa (187), colica (50).

187. DIARRHŒA. *Dejectio fœcum liqui-*
darum frequens.

188. LIENTERIA. *Diarrhœa* (187) cibi
immutati.

189. CÆLIACA. *Diarrhœa* (187) chy-
mi.

190. CHOLIRICA. *Diarrhœa* (187) rubel-
la, absque colica.

191. DYSENTERIA. *Diarrhœa* (187) cruen-
ta, cum colica (50),
tenesmo (193).

192. HÆMORRHOÏS. *Dejectio sanguinis cum*
proctica (59), absque
colica.

193. TENESMUS. *Dejectio mucifrequens,*
parca, cum desiderio.

186. CHOLERA. *Vomissement* (183) avec
diarrhée (187) & co-
lique (50).
187. DIARRHÉE. Déjection fréquente de
matieres fécales liqui-
des.
188. LIENTÉRIE. *Diarrhée* (187) d'ali-
mens qui n'ont subi
aucun ou presque au-
cun changement.
189. PASSION CÉLIAQUE. *Diarrhée* (187) de ma-
tieres chymeuses.
190. CHOLIRIQUE. *Diarrhée* (187) de ma-
tieres rougeâtres sans
colique.
191. DYSSENTERIE. *Diarrhée* (187) sangui-
ne, accompagnée de
colique (50), de té-
nesme (193).
192. FLUX HÉMORROIDAL. Déjection de *sang* avec
douleur au fondement
(59), sans colique.
193. TÉNESME. Déjection fréquente &
très-peu abondante de
mucosités, avec une
envie continuelle d'al-
ler à la selle.

194. CREPITUS. Dejectio *flatuum* copiosa, crebra.

IV. GENITALIUM.

195. ENURESIS. *Urinæ* stillicidium involuntarium, indolens.

196. STRANGURIA. *Urinæ* parca, guttata, frequens, dolorosa micturitio.

197. DIABETES. *Urinæ* copiosissimæ frequens micturitio.

198. HÆMATURIA. *Urinæ* cruentæ micturitio.

199. GLUS. *Urinæ* viscosæ micturitio.

200. GONORRHŒA. *Genituræ* stillicidium.

201. LEUCORRHŒA. *Muci* è finu muliebri effluxus.

202. MENORRHAGIA. *Menstruatio* copiosa, inordinata,

194. CRÉPITA- Eruption abondante &
TION. fréquente de vents par
le bas.

IV. DES PARTIES GÉNITALES.

195. INCONTI- Écoulement goutte à
NENCE D'U- goutte & involontaire
RINE. d'urine sans aucune
douleur.
196. STRAN- Écoulement goutte à
GURIE. goutte d'urine, accom-
pagnée de douleur &
d'envie fréquente d'u-
riner.
197. DIABETE. Écoulement fréquent
& très-abondant d'u-
rine.
198. HÉMATU- Pissement de sang.
RIE.
199. G L U. Pissement d'urine vis-
queuse.
200. GONOR- Écoulement goutte à
RHÉE. goutte de *matieres sé-*
minales.
201. LEUCOR- Écoulement de *mucosi-*
RHÉE. *tés* par les parties na-
turelles de la femme.
202. MÉNOR- *Menstrues* excessives,
RAGIE. irrégulières.

203. PARTURI- *Fœtus* maturi enixus
TIO. laboriosissimus.

204. ABORTUS. *Fœtus* præmatura ejec-
tio.

205. MOLA. *Massæ* carneæ, intus
cysticosæ, ex utero
ejectio.

V. CORPORIS EXTERNI.

206. GALAC- *Lactis* effluxus.
TIA.

207. SUDOR. *Seri* per poros copiosa,
frequens sudatio.

X. DEFORMES.

I. EMACIANTES.

208. PHTHISIS. **M**ARCOR cum hec-
tica (24), tussi (155),
dyspnœa (160), ex-
pectoratione (178)
purulenta, copiosa.

MALADIES ÉVACUATOIRES. 499

203. PARTURI- Accouchement très-la-
TION. borieux d'un *fœtus* à
terme.
204. AVORTE- Ejection prématurée du
MENT. *fœtus*.
205. MOLE. Ejection d'une *masse*
charnue, cystique in-
térieurement, formée
dans la matrice.

V. DE L'EXTÉRIEUR DU CORPS.

206. GALAC- Ecoulement de *lait*.
TIE.
207. SUEUR. Ecoulement abondant
& fréquent de *séro-*
sité par les pores de
la peau.

X. DIFFORMITÉS.

I. MAIGREURS.

208. PHTHISIE. **M**AIGREUR accom-
pagnée de fièvre hec-
tique (24), de dysp-
née (160), de toux
(155), d'expectora-

209. TABES. Marcor cum hectica
(24) *absque expecto-
ratione.*
210. ATRO- Marcor cum atonia
PHIA. (120) *absque expecto-
ratione & hectica.*
211. MARAS- Marcor cum aridura
MUS. (226) *absque atonia,
expectoratione, hectica.*
212. RACHITIS. Marcor carniū, tu-
mentibus artuum ge-
nuculis capiteque; of-
sibusque sæpe flexi-
libus.

II. TUMIDOSI.

213. POLYSAR- Corporis pinguedinosa
CIA. intumescencia.
214. LEUCO- Corporis emphysema-
PHLEGMACIA. tosa (228) intumef-
centia.
215. ANASAR- Corporis cedematosa
CA. (229) intumescencia.

tion (178) abondante de pus.

209. ETISIE. Maigreux avec fièvre hectique (24), *sans expectoration.*

210. ATRO-PHIE. Maigreux avec atonie (120), *sans expectoration & sans fièvre hectique.*

211. MARASME. Maigreux avec dessèchement (226), *sans atonie, sans expectoration, sans fièvre hectique.*

212. RICKETS. Maigreux des chairs, accompagnée du gonflement des articulations & de la tête, & très-souvent de la flexibilité des os.

II. ENFLURES.

213. CORPULENCE. Enflure universelle causée par le trop de graisse.

214. LEUCOPHLEGMATIE. Enflure emphysémateuse (228) du corps.

215. ANASARQUE. Enflure cedémateuse (229) du corps.

216. HYDROCE-*Capitis* oedematosa
 PHALUS. (229) intumescencia,
 hiantibus futuris cra-
 nii.

217. ASCITES. *Abdominis* oedematosa
 (229) intumescencia.

218. HYPOSAR-*Abdominis* nodosa in-
 CA. tumescencia.

219. TYMPA-*Abdominis* flatulenta
 NITES. (165) intumescencia,
 constans, sonora.

220. GRAVIDI-*Abdominis* a foetu in-
 TAS. tumescencia nimia.

III. D E C O L O R E S.

221. CACHE-*Pallor* corporis oede-
 XIA. matosus, (229), cum
 debilitate, mœrore.

222. CHLORO-*Viridi-cinereus* color
 SIS. faciei femineæ cum
 citra (78).

223. SCORBU-*Opacitas* faciei cum
 TUS. anorexia (116), lassitudo.

216. HYDRO- Enflure œdémateuse
CÉPHALE. (229) de la tête, accompagnée de l'écartement des sutures du crâne.
217. ASCITE. Enflure œdémateuse
(229) du bas-ventre.
218. HYPOSAR- Enflure noueuse du
QUE. bas-ventre.
219. TYMPA- Enflure flatueuse (165),
NITE. constante, sonore du
bas-ventre.
220. GROSSESSE. Enflure excessive du
bas-ventre, causée par
la présence d'un fœtus
dans la matrice.

III. COULEURS DÉPRAVÉES.

221. CACHE- Pâleur œdémateuse
XIE. (229) du corps, accompagnée de faiblesse, de tristesse.
222. CHLO- Couleur cendrée &
ROSE. verdâtre du visage, accompagnée d'un goût dépravé (78);
maladie du sexe.
223. SCORBUT. Opacité du visage, accompagnée d'anore.

tudine (21) matutina,
stomacace (175), la-
bario (309).

224 ICTERUS. *Flavedo corporis cum
urina luteo-tinctoria,
fæcibus albidis. (Ob-
stipatio bilis).*

225. PLETHO- *Rubedo corporis à dis-*
R A. *tentis vasis sanguineis
cum dyspnœa (160).*

*Hydropis nomine veniunt anasarca (215), ascites
(217), hypofarca (218), hydrocephalus (216), adema
(229) & tympanites (219).*



xie (116), de lassitude (21) le matin, d'affection scorbutique de la bouche (175), de la vacillation des dents dans leurs alvéoles (309).

224. ICTERE. *Couleur jaune du corps, urines jaunâtres, matières fécales blanchâtres. (Arrêts de la bile dans ses conduits).*

225. PLÉTHORE. *Rougeur du corps causée par la distension des vaisseaux sanguins, & accompagnée de dyspnée, (160).*

Sous le nom d'*hydropisie*, on comprend l'*anasarque* (215), l'*ascite* (217), l'*hyposarque* (218), l'*hydrocéphale* (216), l'*œdème* (229) & la *lymphe* (219).



XI. V I T I A.

I. H U M O R A L I A.

226. ARIDURA. **P**ARS exsucca, emar-
cida, exantlatis humo-
ribus, indolens.

227. DIGITUM. *Articuli* exsiccatio fri-
bilis occulta.

Digiti marcor dolore
periodico intensissi-
mo.

228. EMPHY- *Flatus* intra tunicam
SEMA. cellulofam partis.

Tumor elasticus, con-
color, subdiaphanus,
indolens.

229. ŒDEMA. *Lympha* stagnans intra
tunicam cellulofam
partis.

Tumordigito premente

XII. V I C E S.

I. H U M O R A U X.

226. **DESSÉCHÉMENT.** **P**ARTIE privée de suc nourricier, extrêmement maigre, indolente.

227. **DIGITIE.** Desséchement de l'articulation d'un doigt, l'os ne paroissant pas rongé, mais friable. Maigreur du doigt, accompagnée d'une douleur périodique très-aiguë.

228. **EMPHYSEME.** Vents répandus dans le tissu cellulaire d'une partie.

Tumeur élastique, un peu transparente, indolente, de même couleur que la peau.

229. **ŒDEME.** Stagnation de la lympe dans le tissu cellulaire d'une partie.

Tumeur indolente

foveolam admittens;
concolor, vesperti-
nus, indolens, par-
tis.

230. SUGILLA- *Cruor* effusus in tuni-
TIO. *cam* cellulofam.

Tumor obsoletus, la-
tus, luridus.

231. INFLAM- *Sanguis* obstructus in
MATIO. *vasis*.

Tumor tensus, calidus;
ruber, pulsans, do-
lens.

232. ABSCES- Inflammatio suppurata;
SUS. *in pus* collecta.

Tumor mollis, æqua-
lis, pruriens.

233. GANGRÆ- Inflammatio seu suppu-
NA. *ratio* suffocata, *mor-*
tua serpens in tunica
cellulosa.

conservant quelque temps l'impression du doigt, paroissant principalement le soir, sans changement de couleur à la peau.

230. ÉCHYMO- Epanchement de *sang*
S E. dans le tissu cellu-
laire.

Tumeur livide, étendue.

231. INFLAM- Arrêt du *sang* dans les
MATION vaisseaux.

Tumeur accompagnée de tension, de chaleur, de rougeur, de pulsation, de douleur.

232. ABCÈS. Collection de *pus* provenant d'une inflammation (231) qui a suppuré.

Tumeur molle, égale, accompagnée de prurit.

233. GANGRE- Inflammation terminée
N E. par la mort de la partie enflammée, faisant de proche en pro-

Cutis livens, molliuscula, putris cum vesiculis sub epidermide, serpente vitio, margine subinflammato, subardente.

234. SPHACE-*Gangraena* (233) om-
LUS. nium solidorum partium.
Mortificatio putrida ad ossa penetrans, indolens, properans.

II. D I A L Y T I C A.

(*SOLUTIONES CONTINUI*).

235. FRACTU-*Ossis solutio citra sub-*
RA. stantiae dissolutionem.

che des progrès dans la tunique cellulaire.

Peau livide , molle , exhalant une odeur fétide , couverte de vésicules , formées par l'élévation de l'épiderme , infectant les parties voisines, ayant les bords un peu enflammés & légèrement chauds.

234. SPHACELE. *Gangrene* (233) de tout le parenchyme d'une partie.

Mortification putride , pénétrant jusqu'aux os, n'excitant aucune douleur , faisant des progrès rapides.

II. DIALYTIQUES.

(*SOLUTIONS DE CONTINUITÉ*):

235. FRACTURE. Solution de continuité dans une partie osseuse sans décomposition de substance.

236. LUXA- *Geniculi* solutio citra
TURA. substantiæ dissolutio-
nem.
237. RUPTURA. *Tendinis* solutio citra
substantiæ dissolutio-
nem.
238. CONTU- *Fibrarum* solutio citra
SURA. substantiæ dissolutio-
nem.
239. PROFUSIO. *Sanguinis* effluxus co-
piosus è substantiæ
dissolutione.
240. VULNUS. Substantiæ dissolutio
partis mollis, hians,
cruenta.
241. AMPUTA- *Vulnus detruncatione*
TURA. partis totalis factum.
242. LACERA- *Vulnus fibrarum cutis-*
TURA. *que laceratione fac-*
tum.
243. PUNCTU- *Vulnus tendinis punc-*
RA. *tione factum.*

236. LUXA- Solution de contiguité
TION. des parties osseuses,
sans décomposition de
substance.

237. RUPTURE. Solution de continuité
dans une partie ten-
dineuse, sans décom-
position de substance.

238. CONTU- Meurtrissure des fibres
SION. sans décomposition de
substance.

239. PROFU- Ecoulement abondant
SION. de sang, occasionné
par l'érosion des vais-
seaux.

240. PLAIE. Solution de continuité
dans les parties mol-
les, accompagnée de
saignement & de l'é-
cartement des bords.

241. AMPUTA- Plaie produite par la
TION. séparation totale d'un
membre ou d'une par-
tie, d'avec le reste du
corps.

242. DÉCHI- Plaie produite par le
RURE. déchirement des fi-
bres & de la peau.

243. PIQÛRE. Plaie produite par la

244. MORSURA. *Vulnus punctum armis animalium venenatis.*

245. COMBUSTURA. *Vulnus igne factum, inducta escharra (280).*

246. EXCORIATURA. *Cutis remota à carnibus vivis.*

247. INTERTRIGO. *Cuticulæ erosio madens dolensque.*

248. RHAGAS. *Fissura cutis arida.*

III. EXULCERATIONES.

(SUPPURATIONES APERTÆ).

249. ULCUS. *Vulnus suppuratum partis carnosæ.*

250. CACOETHES. *Ulcus superficiale serpens, manans, perenne.*

251. NOMA. *Ulcus carnes integumenta que depascens, cicatricem inducens.*

ponction d'un *tendon*.

244. MORSURE. Plaie produite par les armes venimeuses des animaux.

245. BRULURE. Plaie produite par le feu, escarre (280).

246. EXCORIATION. Séparation de la *peau* d'avec les chairs *vives*.

247. E C O R - C H U R E. Erosion humide & douloureuse de l'*épiderme*.

248. GERÇURE. *Fissure* sèche de la *peau*.

III. EXULCÉRATIONS.

(SUPPURATIONS OUVERTES).

249. ULCÈRE. Plaie *suppurante* d'une partie charnue.

250. CACOE- T H E. Ulcere *superficiel*, s'étendant de proche en proche, humide, résistant à tous les remèdes.

251. N O M E. Ulcere rongéant les chairs & les tégumens, parvenant à cicatrice.

252. CARCINO-MA. *Ulcus scirrhi* (283) sup-
purati.

Ulcus putridum, ser-
pens, vasis tumidis
radicatum, periodicè
dolens.

253. OZÆNA. *Ulcus* intra antrum
Highmori.

Ulcus occultum è nari-
bus foetens.

254. FISTULA. *Ulcus* cortice calloso-
vaginatum.

Ulcus finuoso - pene-
trans intus cortice ob-
tectum, ore angusta-
tum.

255. CARIES. *Ulcus ossis* separato pe-
riostio.

Ulcus connivens, cum
raris punctionibus in-
dolens, sanie passim
nigrâ se prodens.

252. CARCI- Ulcere d'un *squirre* (283)
N O M E. qui suppure.

Ulcere putride , s'étendant de proche en proche , environné de tumeurs variqueuses noires , excitant des douleurs périodiques.

253. O Z E N E. Ulcere ayant son siege dans l'antre d'*Highmore*.

Ulcere occulte , exhalant une odeur fétide par les narines.

254. FISTULE. Ulcere formant des sinuosités , ayant ses parois calleuses , & son orifice plus étroit que son fond.

255. C A R I E. Ulcere d'un os dépouillé de son périoste.

Cavités ulcérées dans une substance osseuse , qui paroît vermoulue , & d'où s'écoule une matière ichoreuse fétide , très - souvent noirâtre ; point de douleur.

556. ARTHRO- *Ulcus medullæ cum ossis*
CACE. *carie (255).*

*Ulcus malignum, tu-
mens, dolore osteo-
copo (61).*

257. COCYTA. *Animalculum venena-
tum intra partem re-
ceptum.*

*Partis stigma dolore fa-
rioso.*

258. PARONY- *Serum corruptum sub*
CHIA. *tendinibus periostio-
que.*

*Partis rubor dolentissi-
mus, os destruens.*

259. PERNIO. *Partis ustio gelu facta.*

*Pars albo-cærulescens,
tempestatibus recru-
descens, sæpe exul-
cerans.*

256. **EPINE VENTEUSE.** Ulcere de la *moelle* des os , accompagné de carie (255).

Ulceremalin, avec exostose & douleur ostéocope (61).

257. **COCYTE.** Animalcule venimeux , niché dans une partie du corps.

Stigmate d'une partie , accompagnée d'une douleur des plus aiguës.

258. **PARONYCHIE.** Stagnation d'une sérosité corrompue sous les *tendons* ou sous le périoste.

Rougeur d'une partie accompagnée d'une douleur très-aiguë, & de la corruption de l'os.

259. **ENGELURE.** Inflammation d'une partie , causée par la *gelée*.

Couleur bleuâtre d'une partie , accompagnée de douleur ou de démangeaison , qui aug-

260. PRESSURA. *Digiti inflammatio ;*
 (13) (231) à frigore, in ca-
 sum unguis tendens.

*Inflammatio digiti cir-
 cum unguis in suppu-
 rationem vergens.*

261. ARCTURA. *Unguis curvatura late-
 ralis cutem secans.*

*Inflammatio digiti cum
 ulceratione laterali un-
 guis.*

IV. SCABIES. * *Multiplicativa.*

262. LEPRO. *Pustulæ (274) escharra*
 (280) *ficca colorata,*
cum nodis immerfis,
mobilibus, indolenti-
bus, fuscis, rhagadi-
busque (248).

263. TINEA. *Pustulæ (274) capillitii*
ficca, escharra (280)
albo-flavescente, pilis

ment dans les temps froids, & qui est souvent suivie d'exulcération.

260. PRESSURE. Inflammation (231) du doigt, causée par le froid, faisant tomber l'ongle. Esèce de *phlegmon*, qui naît à la racine de l'ongle, & qui tend à la suppuration.

261. ARCTURE. Inflammation du doigt, accompagnée d'une ulcération latérale, produite par l'ongle qui coupe latéralement la peau.

IV. MALADIES CUTANÉES.

262. LEPRE. *Pustules* (274), éscarre (280) sèche, colorée, avec des nodus enfoncés, mobiles, indolens, noirâtres, & des gerçures (248).

263. TEIGNE. *Pustules* (274) sèches de la partie chevelue de la tête, éscarre

*que abbreviatis erectis
buboso-radicatis.*

264. ACHOR. *Pustulæ* (274) exulce-
rantes, manantes com-
muni pinguedinoso.

265. PSORA. *Pustulæ* (274) ichoro-
sæ, escharoticæ (280),
noctu imprimis pruri-
ginosæ (64).

266. LIPPITU- *Pustulæ* (274) exco-
DO. riantes *palpebrarum*
margines.

267. SERPIGO. *Pustulæ* (274) ficcæ,
obsoletæ, serpentes,
subfarinaceo - desqua-
mantes.

268. HERPES. *Pustulæ* (274) escharo-
ticæ (280), basi com-
muni erysipelacea
(10).

269. VARUS. *Pustulæ* (274) glandu-
larum *sebacearum* ru-
bræ, dispersæ, chro-
nicæ.

270. BACCHIA. *Vari* (169) *faciei* cum

(280) d'un blanc jaunâtre, cheveux raccourcis, érigés, bulbueux à leurs racines.

264. **ACHORE.** *Pustules* (274) ulcéreuses, d'où s'écoule une matière grasse.

265. **GALLE.** *Pustules* (274) ichoreuses, escarotiques (280), accompagnées de démangeaison (64) sur-tout la nuit.

266. **CHASSIE.** *Pustules* (274) qui excorrient les bords des paupières.

267. **SERPIGO.** *Pustules* (274) seches, livides, se communiquant aux parties voisines, tombant par petites écailles.

268. **HERPE.** *Pustules* (274) escarotiques (280), dont la base commune est érysipélateuse (10).

269. **BOURGEON.** *Pustules* (274) rouges, disséminées, chroniques, des glandes sébacées.

270. **BACCHIE.** *Bourgeons* (169), du

nodis maculisque coloratis chronicis.

*** Simplex.

271. BUBO. *Glandula conglomerata inflammata, in suppurationem tendens.*

272. ANTHRAX. *Glandula subcutanea inflammata, in suppurationem malignam vergens.*

Tumor rotundus, erysipelaceus (10), immerfus, dolentissimus, suppurandus apice acuto, pustula purifera.

273. PHLYCTÆNA. *Vesicula serosa, distenta, pellucida, basi inflammata, rupta dolens.*

274. PUSTULA. *Vesicula purulenta, tur- gens, dehiscens pure.*

275. PAPULA. *Tuberculum fartum, coloratum, inflammatum, vix suppurandum.*

multoq; oculis in facie, & des taches consuescentes, multoq; très-opiniâtres.

271. BUBON. Inflammation d'une glande conglomérée, tendant à suppuration.

272. CHARBON. Inflammation d'une glande sous-cutanée, tendant à une suppuration maligne.

Tumeur ronde érysipélateuse (10), enfoncée, très-douloureuse, suppurant à sa pointe, où se forme une pustule remplie de pus.

273. PHLYCTENE. Vésicule séreuse, distendue, transparente, enflammée à sa base, douloureuse quand elle s'ouvre.

274. PUSTULE. Vésicule purulente, qui s'ouvre rongée par le pus.

275. PAPULE. Tubercule farci, coloré, enflammé, suppurant très-difficilement.

276. HORDEO- *Tuberculum* cysticosum,
LUM. 280. ovatum, in limbo pal-
pebrarum, suppurans
apice.

277. VERRUCA. *Papilla* nervea intumes-
cens, indurata.

Papula durior, scabra,
sicca, indolens.

278. CLAVUS. *Verruca* (277) callosa,
in tendinibus radicata,
basi sensibilis.

279. MYRME- *Verruca* (277) madida,
CIUM. mollis, denudata.

280. ESCHARA. *Crusta* mortua, ab hu-
moribus extravasatis
coagmentata, deci-
dua.

V. T U M O R E S

P R O T U B E R A N T E S.

281. ANEVRIS- *Arteriæ* dilatatio.

MA. Tumor mollis, pul-
sans, concolor, ro-
tundatus.

276. ORGÉO- *Tubercule* cystique ;
 LET. ovale , situé au bord
 des paupieres , sup-
 purant le plus souvent
 à sa pointe.
277. VERRUE. *Papille* nerveuse gon-
 flée , endurcie.
Papule dure , inégale ;
 sèche , indolente.
278. CORS DES *Verrue* (277) calleuse ,
 PIEDS. adhérente aux ten-
 dons , sensible à sa
 base.
279. MYRMÉ- *Verrue* (277) humide ,
 CIE. molle , nue.
280. ESCARRE. *Croûte* morte , formée
 par l'extravasation des
 humeurs , tombant
 d'elle-même.

V. T U M E U R S ,

O U P R O T U B É R A N C E S .

281. ANÉVRIS- Dilatation d'une *artère*.
 ME. Tumeur molle , ronde ,
 accompagnée de pul-
 sation , sans change-
 ment de couleur à la
 peau.

282. VARIX. *Venæ dilatatio.*
Tumor mollis, quies-
cens, concolor, ro-
tundatus.
283. SCIR- *Glandula indurata.*
RHUS. Nodus durus, asper,
concolor, indolens,
rotundatus, pressione
insensibilis.
284. STRUMA. *Glandula infarcta.*
Nodus indolens, soli-
dusculus, pressione
obtuse sentiens.
285. ATHERO- Tumor tunicatus, ro-
MA. tundatus, mobilis,
molliusculus, indo-
lens, absque cystide.
286. ANCHY- Tumor *geniculorum*, li-
LOSIS. gamenti capsulæque
tensione expressa sy-
novia.
- Tumor ad genicula,
mollis, pulposus, con-
color.

282. VARICE. Dilatation d'une *veine*.
Tumeur molle, ronde,
de même couleur que
la peau, exempte de
pulsation.
283. SQUIRRE. *Glande* endurcie.
Nodus inégal, dur, de
même couleur que la
peau, indolent, rond,
insensible quand on
le presse.
284. ECROUELLE. *Glande* engorgée.
Nodus indolent, peu
dur, éprouvant une
sensation obscure,
quand on le presse.
285. ATHÉ-ROME. Tumeur enfermée dans
une tunique, ronde,
mobile, un peu molle,
indolente, sans kiste.
286. ANCHYLOSE. Tumeur des *articula-
tions*, produite par la
synovie qui distend
les ligamens & les
capsules articulaires.
Tumeur molle, pulpeu-
se des articulations,
sans changement de
couleur à la peau.

287. **GANGLION.** Tumor *tendinibus* innatus, ovatus, mobilis, pulposus, indolens.
288. **NATTA.** Tumor tunicatus, musculis irradicatus, emnens, pulposus, indolens.
289. **SPINOLA.** Tumor supra *vertebras lumborum* mollis, exiguus, *vertebrarum* processibus dehiscen-
tibus.
290. **EXOSTO-** Tumor durus ex *osse*
SIS. prominente enatus.

VI. P R O C I D E N T I Æ.

291. **HERNIA.** *Intestini* obteeti ultra propriam sedem protrusio.
292. **PROLAP-** *Viscus* nudum relaxa-
SUS. tum, elongato - pro-
pendens ultra pro-
prium locum.

287. **GANGLION.** Tumeur adhérente aux *tendons*, ovale, mobile, pulpeuse, indolente.

288. **NATTE.** Tumeur enfermée dans une tunique, adhérente aux muscles, éminente, pulpeuse, indolente.

289. **SPINOLE.** Tumeur molle, peu volumineuse, située sur les *vertèbres lombaires*, accompagnée de leur écartement.

290. **EXCROISSE.** Tumeur dure, formée par l'excroissance d'une *partie osseuse*.

VI. D É P L A C E M E N S

DES PARTIES MOLLES.

291. **HERNIE.** Déplacement d'un *intestin*, faisant saillie sous les tégumens.

292. **CHUTE.** Déplacement d'un *viscère* nud, relâché, allongé.

293. CONDYLOMA. *Tunica interior relaxata, gibba.*

294. SARCOMA. *Caro nuda enata è vivo vulnere.*

295. PTERYGIUM. *Cuticula excrescens è cantho oculi, superficiem ejus obtegens.*

296. ECTROPIUM. *Palpebra inferior resupinato-inversa.*

297. PHIMOSIS. *Præputii intumescencia inflammata, glandem denudans, incarceransive.*

298. CLITORIS MUS. *Clitoridis intumescencia extra sinum pudoris.*

VII. DEFORMATIONES.

299. CONTRACTURA. *Geniculorum fixatio rigida.*

300. GIBBER. *Thoracis dilatatio prominens.*

301. LORDOSIS. *Ossium incurvatio.*

302. DISTORTIO. *Ossium ad latus non naturale flexio.*

293. **CONDYLOME.** *Tunique intérieure relâchée, formant une espèce de bourlet.*
294. **SARCOME.** *Chair nue s'élevant d'une plaie vive.*
295. **ONGLET.** *Excroissance membraneuse, qui s'étend en forme d'aile depuis un angle de l'œil vers la cornée.*
296. **ERAILLEMENT.** *Renversement de la paupière inférieure.*
297. **PHYMOSIS.** *Tumeur inflammatoire du prépuce, qui met le gland à découvert ou qui le tient emprisonné.*
298. **CLITORISME.** *Gonflement du clitoris faisant saillie en dehors.*

VII. DÉFORMATIONS.

299. **CONTRACTURE.** *Rigidité & roideur des articulations.*
300. **BOSSE.** *Saillie défectueuse des os de la poitrine.*
301. **LORDOSE.** *Courbure des os.*
302. **ENTORSE.** *Os écarté de sa situation naturelle.*

303. TORTURA. *Oris ad latus flexio.*

304. STRABIS- *Oculi distorti & inæ-*
MUS. qualiter moti.

305. LAGOPH- *Oculi sursum visio, pal-*
THALMIA. pebra superiore abbreviata.

306. NYCTA- *Oculi visus nocturnus.*
LOPIA.

307. PRESBY- *Oculi visus remotus.*
TIA.

308. MYOPIA. *Oculi visus approxima-*
tus.

309. LABA- *Dentes vacillantes in*
R I U M. suis alveolis.

310. LAGOS- *Labium superius oris*
T O M A. fissum.

311. APELLA. *Præputii abbreviatio*
absque inflammatione.

312. ATRETA. *Meatus corporis imper-*
foratus.

313. PLICA. *Capillorum contortupli-*
catio indissolubilis.

314. HIRSU- *Pili copiosiores longio-*
T I E S. resque.

303. DISTOR- Rétraction des com-
 SION DE LA miffures des *levres*
 BOUCHE. vers l'un des côtés de
 la face.

304. STRABIS- Distorsion & mouve-
 ME. ment inégal des *yeux*.

305. LAGOPH- Raccourciffement de la
 THALMIE. paupiere supérieure,
 qui est cause que l'oeil
 reste ouvert.

306. NYCTA- Vue nocturne.
 LOPIE.

307. PRESBY- Vue éloignée.
 TIE.

308. MYOPIE. Vue rapprochée.

309. LABARIE. Vacillation des *dents*
 dans leurs alvéoles.

310. LAGOSTO- Fiffure de la *levre* fu-
 ME. périeure.

311. APELLE. Raccourciffement du
prépuce fans inflam-
 mation.

312. ATRETE. Imperforation des *con-*
duits extérieurs du
 corps.

313. PLIQUE. Entortillement indiffo-
 luble des *cheveux*.

314. HÉRISSE- *Cheveux* longs, co-
 MENT. pieux, roides.

315. ALOPECIA. *Pilorum* defluvium.

316. TRICHIASIS. *Ciliorum* distortio.

VIII. M A C U L Æ.

317. CICATRIX. *Callus* replens ulcerationes consolidatas.

318. NÆVUS. Macula quæcumque congenita.

319. MOR- Macula *alba*, depressa,
PHŒA. lata.

320. VIBEX. Lineæ *sanguinicolores* sub cuticula.

321. SUDAMEN. Maculæ *rubræ*, pilicæres, glabræ, pungentes, evanescentes.

322 MELASMA. Macula *cærulescens* in parte tecta.

323. HEPATIS- Macula *grisea*, subaspera,
SON. pruriens.

324. LENTIGO. Maculæ *griseæ*, confluentes, insensiles.

325. EPHELIS. Color *fuscus* partis insolatæ.

315. ALOPÉCIE. Chute des *cheveux*.

316. TRICHIASE. Distorsion des *cils*.

VIII. T A C H E S.

317. CICATRI- *Cal* ouvrant les ulcé-
CE. rations consolidées.

318. ENVIE. Tache quelconque ,
qu'on apporte en nais-
sant.

319. MORPHÉE. Tache *blanche* , dépri-
mée , large.

320. MARQUES Lignes de *couleur de*
POURPRÉES. *sang* sous l'épiderme.

321. ECHAU- Taches *rouges* sembla-
BOULURES. bles à des morsures
de puces , exemptes
d'aspérités , pongiti-
ves , disparoissant d'el-
les-mêmes.

322. MÉLASME. Tache *bleuâtre* d'une
partie couverte.

323. HÉPATI- Tache *grise* , accom-
SON. pagnée de prurit &
de quelques aspérités.

324. LENTIL- Taches *grises* , con-
LES. fluentes , insensibles.

325. EPHÉLIDE. Taches *rousses* d'une
partie qui a été ex-
posée au soleil.



THEORIA.

I. **C**ORPUS vivum constat
medullari cerebroso, &
corticali solido fluidoque.

2. Vita sentiens movensque
 fidet in medullari primordiali,
 continuato, multiplicativo.

3. Medullare arctè custoditum,
 nervis expansis tentaculatum, fa-
 bricat suum corticale solidum è
 fluidis vegetabilium, & fluida hæc
 vicissim per solida præparat.

4. Medullare hoc *nutritur* te-
 nuissimo spirituoso liquido corti-
 cali, sed *flagrat* electrico pulmo-
 nibus hausto.

5. Medullare sentiens se pan-
 dit ad *gratum* salutare, & mo-

T H É O R I E.

1. **L**E corps humain vivant est composé de deux substances, l'une *médullaire* nerveuse, l'autre *corticale*, soit solide, soit fluide.

2. La vie sensitive & motrice réside dans la substance médullaire primordiale, qui s'étend & se divise dans tout le corps.

3. La substance médullaire, enveloppée d'une double membrane, & étendue jusqu'aux extrémités du corps par le moyen des nerfs, fabrique son solide cortical des parties fluides des végétaux, ou lesquels fluides sont eux-mêmes préparés par l'action des vaisseaux.

4. Cette substance médullaire est *entretenu* par le fluide cortical le plus subtil & le plus atténué, & est *mise en mouvement* par le fluide électrique que le poumon absorbe.

5. La substance médullaire sensitive se porte vers les objets agréables & salutaires, & la substance motrice s'é-

vens se retrahit ad *ingratum* no-
xium.

6. Fluidum corticale, è quo
solida, solvitur destruiturque *aci-
dis* aut *putridis*, utrisque multi-
plicativis. Sic vitatur sanguis pu-
trido, serum acido.

7. His dum resistit sentiens mo-
vens, oriuntur febres : *criticæ* ab
acescente, *phlogisticæ* à putres-
cente, at *exanthematicæ* à vivo,
peregrino multiplicabili.

8. Fluidorum nociva ingrata
eliminare studet vita per vias na-
turales & artificiales, & quo hæc
periculosiora, eo citius; per da-
tam sic portam simul ejicit quæ-
vis impura; sed duas portas si-

loigne de ceux qui sont désagréables & nuisibles.

6. Le fluide cortical, dont les parties solides du corps sont formées, se dissout & se détruit par l'action des particules *acides* ou *putrides*, lesquelles, comme autant de levains, ont la propriété de se multiplier. C'est ainsi que la putridité attaque le sang, & que l'acidité vicie la sérosité.

7. La résistance que le principe sensitif & moteur oppose à l'action de ces levains destructeurs, fait naître les différentes especes de fievres, lesquelles sont ou *critiques*, lorsque la matiere morbifique est *acescente*; ou *inflammatoires*, lorsqu'elle tend à la putréfaction; ou *éruptives*, lorsqu'elle est un germe inné, ou un miasme répandu dans l'atmosphère, & se communiquant par contagion.

8. La nature s'efforce de chasser hors du corps par des voies soit naturelles soit artificielles, les parties nuisibles & incommodes des fluides. Ses efforts sont d'autant plus prompts, que la matiere morbifique menace la vie d'un plus grand danger. Elle n'ouvre le plus souvent qu'une seule issue, ne pou-

mul apertas non facile admittit, ne exhaustiatur (a).

9. Quidquid præcipuè adversum sentit, præcipuè curat vel minora majoribus adfociat (b), ut tota se his opponat.

10. Corticale solidum detritur vitiaturque quotidie, adeoque quotidie reparandum; reparatur autem *diæta*, eaque multiplici: ab appropriata benè, ab erronea perversè, unde defectus, *morbi dicti*.

11. Morbi tolluntur contrariâ causâ (c); hanc ut citius natura obtineat, toxica misceantur ingerendis *medicamenta dicta*.

(a) Evacuationes duæ simul & semel possunt vix stare.

(b) Dolor dolorem trahit.

(c) Morbi morbis curantur.

vant que très-difficilement supporter deux voies ouvertes en même temps, ce qui pourroit l'épuiser (a).

9. Plus une affection est dangereuse & forte, plus le principe de la vie fait d'effort pour la combattre, ou il réunit ses forces particulières à ses forces générales, pour s'opposer plus puissamment (b).

10. Le solide cortical se viciant & se détruisant chaque jour, a besoin chaque jour de réparation. Il se répare par le moyen de la *diète*, laquelle est de plusieurs sortes; lorsqu'elle est bien appropriée, elle entretient la vigueur de la santé, & fait naître, lorsqu'elle est nuisible, les dérangemens de l'économie animale, auxquels on donne le nom de *maladies*.

11. Les maladies se guérissent par leurs contraires (c); la nature, pour en obtenir plus promptement la guérison, a souvent besoin d'être aidée par l'action des substances étrangères à sa

(a) Deux évacuations ne peuvent gueres subsister à la fois.

(b) La douleur entraîne la douleur.

(c) Les maladies se guérissent par les maladies.

12. Contraria hæc ex *sapidis* in fluida solidaque, & ex *olidis* in medullare agentibus dignoscenda sunt : è contrariis itaque saporibus & odoribus primaria medicamenta eruenda ; in his itaque *clavis Materiæ Medicæ*.



constitution, qu'on fait prendre intérieurement sous le nom de *médicamens*.

12. Ces remedes sont ou des substances *savoureuses* qui agissent sur les parties solides & fluides, ou des substances *odorantes* qui exercent leur action sur la substance médullaire : c'est donc des saveurs & des odeurs contraires aux maladies que la Médecine tire ses principaux remedes ; c'est là la base de la Matière Médicale.



QUALITATES MEDICAMENTORUM.

I. SAPIDA.

Agunt in *cortice* vitale:

In *fluidis*. In *solidis*.

- | | | |
|-------------|--|--------------|
| 1. AQUOSA. | Mundificantia, Humectantia.
Absorbentia, Exsiccantia | SICC A. 1. |
| 2. ACIDA. | Refrigerantia, Attenuantia,
Balsamica, Tonica | AMARA. 2. |
| 3. DULCIA. | Edulcorantia, Impinguantia.
Incidentia, Corrodentia | ACRIA. 3. |
| 4. VISCOSA. | Inviscantia, Lubricantia.
Penetrantia, Abstergentia | SALSA. 4. |
| 5. PINGUIA. | Obtrudentia, Emollientia.
Inspissantia, Adstringentia | STIPTICA. 5. |

II. OLIDA.

Agunt in *medullare* animatum.

Sensum *excitant* AROMATICA, *sopiant* VIROSA.
Motum *spasticant* ORGASTICA, *evacuant* NAUSEOSA.
Iudicium *acuunt* SPIRITUOSA, *confundunt* TETRA.
Libidinem *provocant* AMBROSIACA, *suffocant* HIRCINA.

QUALITÉS DES MÉDICAMENS.

I. MÉDICAMENS SAVOUREUX.

Ils agissent sur la substance corticale vitale.

	<i>Dans les fluides.</i>	<i>Dans les solides.</i>	
1. AQUEUX.	Modificateifs,	Humectans.	
	Absorbans,	Desiccatifs	SECS. 1.
2. ACIDES.	Rafraichissans,	Atténuans.	
	Balsamiques,	Toniques	AMERS. 2.
3. DOUX.	Edulcorans,	Engraissans.	
	Incisifs,	Corrosifs	ACRES. 3.
4. VISQUEUX.	Aglutinans,	Lubrifiant.	
	Pénétrans,	Détergifs	SALÉS. 4.
5. ONGTUEUX.	Emouffans,	Emolliens.	
	Epaississans,	Astringens	STIPTIQUES. 5.

II. MÉDICAMENS ODORANS.

Ils agissent sur la substance médullaire animée.

Les AROMATIQUES excitent. Les FÉTIDES l'engourdissent.
le sentiment,

Les ORGASTIQUES accélèrent le mouvement, Les NAUSEUX le diminuent.

Les SPIRITUEUX aiguissent le jugement, Les DÉLÉTERES l'anéantissent.

Les APHRODISIAQUES ou Les AMBROSIAQUES animent l'ardeur vénérienne, Les PUANTS l'éteignent.

I N D E X.

A

A Bortus,	204
Abcessus,	232
Achor,	264
Adipsia,	117
Ageusia,	114
Agalactatio,	170
Agglutitio,	164
Agrypnia,	130
Alopecia,	315
Amaurosis,	110
Amentia,	67
Amblyopia,	108
Amphemerina,	20
Amputatura,	241
Anasarca,	215
Anæsthesia,	118
Anchylosis,	286
Aneurisma,	281
Angina,	46
Anhelatio,	157
Anorexia,	116
Anosmia,	113
Anthrax,	272
Antipathia,	88
Anxietas,	89
Apella,	311
Aphonia,	115
Aphta,	9
Apoplexia,	101

Arctura,	261
Aridura,	216
Anthritis,	60
Arthrocace,	256
Ascites,	217
Asphixia,	95
Asthenia,	92
Asthma,	161
Atecnia,	119
Atheroma,	285
Atonia,	120
Atreta,	312
Atrophia,	210

B

B acchia,	270
Beriberi,	140
Borborygmus,	123
Bubo,	271
Bulimia,	79

C

C achexia,	221
Cacoëthes,	250
Cacositia,	87
Carcinoma,	252
Cardialgia,	48
Caries,	255
Carpologia,	135

I N D E X.

Carus,	100
Catalepsis,	129
Cataphora,	94
Cataracta,	109
Catochus,	128
Cephalalgia,	40
Chlorosis,	222
Cholera,	186
Cholirica,	190
Chorea,	139
Cicatrix,	317
Citta,	78
Clavus,	278
Clitorismus,	298
Coccyta,	247
Cocliaca,	189
Colica,	50
Combustura,	245
Condyloma,	293
Contractura,	299
Contusura,	238
Convulsio,	142
Cophosis,	112
Coryza,	174
Crepitus,	194
Cynanche,	33
Cystitis,	31

D

Dæmonia,	69
Delirium,	65
Diabetes,	197
Diaria,	11
Diarrhoea,	187

Digitium,	227
Distortio,	302
Duplicana,	18
Dysenteria,	191
Dyslochia,	169
Dysmenorrhœa,	168
Dyspnœa,	169
Dysuria,	57

E

Ecetropium,	269
Emphysema,	228
Empyema,	159
Enteritis,	29
Enuresis,	195
Ephelis,	325
Ephialtes,	163
Epilepsia,	143
Epiphora,	172
Erotomania,	82
Errana,	19
Erysipelas,	10
Eschara,	280
Excoriatura,	246
Exostosis,	290
Expectoratio,	178

F

Fistula,	254
Flatulentia,	165
Fletus,	149
Fractura,	235

I N D E X.

G

G alactia,	206
Ganglion,	287
Gangræna,	233
Gastrica,	49
Gastritis,	28
Gibber,	300
Glus,	199
Gonorrhœa,	200
Gravedo,	42
Graviditas,	220

H

H æmatemesis,	184
Hæmaturia,	198
Hæmoptysis,	179
Hæmorrhagia,	173
Hæmorrhoids,	192
Hæctica,	24
Hemicrania,	41
Hemiplegia,	103
Hemitritæa,	23
Hepatica,	51
Hepatitis,	35
Hepatizon,	323
Hernia,	291
Herpes,	268
Hieranosos,	144
Hippos,	137
Hirsuties,	314
Hordeolum,	276
Hydrocephalus,	216

Hydrophobia,	86
Hypochondriasis,	76
Hyposarca,	218
Hysteralgia,	55
Hysteritis,	38
Hysteria,	126

I

I cterus,	224
Iliaca,	185
Inflammatio,	231
Intertrigo,	247
Ischuria,	167

L

L abarium,	309
Laceratura,	242
Lagophthalmia,	305
Lagostoma,	310
Languor,	91
Lassitudo,	90
Lenta,	14
Lentigo,	324
Lepra,	262
Lethargus,	98
Leucophlegmatia,	214
Leucorrhœa,	201
Lienteria,	188
Lipothymia,	93
Lippitudo,	266
Lordosis,	301
Luxatura,	236

I N D E X.

M

M Ania,	68
Marasmus,	211
Melancholia,	71
Melasma,	322
Menorrhagia,	202
Miliaria,	7
Mola,	205
Morosis,	106
Morphæa,	319
Morta,	1
Morsura,	244
Myopia,	308
Myrmecium,	279

N

N ævus,	318
Natta,	288
Nausea,	182
Nephritica,	56
Nephritis,	37
Noma,	251
Nostalgia,	83
Nyctalopia,	306

O

O blivio,	107
Obstipatio,	166
Odontalgia,	45
Œdema,	229
Ophthalmia,	43
Orgasmus,	133

Orthopnoea,	162
Oscitatio,	151
Ostocopus,	61
Otalgia,	44
Otorrhœa,	171
Ozæna,	253

P

P alpitation,	132
Pandiculatio,	152
Panophobia,	75
Papula,	275
Paralysis,	104
Paraphrenesis,	26
Paraphrosyne,	66
Paraplegia,	102
Paronychia,	258
Parturitio,	203
Peripneumonia,	34
Pernio,	259
Pestis,	2
Petechia,	5
Phantasma,	73
Phimosis,	297
Phlegmone,	39
Phlyctæna,	273
Phrenitis,	25
Phthisis,	208
Plica,	313
Plethora,	225
Pleuritica,	53
Pleuritis,	27
Pneumonica,	54
Polydipsia,	80

I N D E X.

Polyfarcia,	213
Presbytia,	307
Pressura,	260
Priapismus,	122
Proctica,	59
Proctitis,	30
Profusio,	239
Prolapsus,	292
Pruritus,	64
Psellismus,	138
Psoa,	265
Pterygium,	295
Ptyalismus,	176
Pudendagra,	58
Punctura,	243
Pustula,	274

Q

Q	
Uartana,	17
Quotidiana,	15

R

R	
Abies,	85
Rachitis,	212
Raphania,	145
Raucedo,	146
Rhagas,	248
Rheumatismus,	62
Rigor,	141
Risus,	148
Rubeola,	4
Ructus,	181
Ruptura,	237

S

S	
Arcoma,	294
Sardiasis,	125
Satyriasis,	81
Scirrhus,	283
Scorbutus,	223
Scotomia,	111
Screatus,	177
Serpigo,	267
Singultus,	153
Siphylis,	6
Soda,	47
Somnambulismus,	77
Somnolentia,	96
Spasmus,	121
Sphacelismus,	32
Sphacelus,	234
Spinola,	289
Splenica,	52
Splenitis,	36
Sternutatio,	154
Stertor,	156
Stomacace,	175
Strabismus,	304
Stranguria,	196
Stridor,	136
Struma,	284
Stupor,	105
Subsultus,	134
Sudamen,	321
Sudor,	207
Suffocatio,	158
Sugillatio,	230
Suspirium,	150

Syncope,

I N D E X.

Syncope,	94	Tympanites,	219
Synocha,	12	Typhomania,	97
Synochus,	13		
Syringmos,	72		

U V

T

Tabes,	109
Tarantismus,	84
Tenesmus,	193
Tertiana,	16
Tetanus,	127
Tetartophia,	22
Tinea,	263
Tortura,	303
Tremor,	131
Trichiasis,	316
Trismus,	124
Tritæus,	21
Tussis,	155

Variola,	3
Varix,	282
Varus,	269
Veruca,	277
Vertigo,	74
Vesania,	70
Vibex,	320
Ulcus,	249
Vociferatio,	147
Volatica,	63
Vomica,	180
Vomitus,	183
Uredo,	8
Vulnus,	240



T A B L E.

A

A bscès,	232
Achore,	264
Adipisie,	117
Ageusie,	114
Agglutination,	170
Agglutition,	164
Alopécie,	315
Amblyopie,	108
Amphimérine,	20
Amputation,	241
Anasarque,	215
Anchylose,	286
Anesthésie,	118
Anévrisme,	281
Anginie,	46
Anorexie,	116
Anosmie,	113
Antipathie,	88
Anxiété,	89
Apelle,	311
Aphonie,	115
Aphtes,	9
Apoplexie,	101
Artère,	261
Ascite,	217
Asphixie,	95
Asthénie,	92
Asthme,	161
Ateynie,	119

Athérôme,	285
Atonie,	120
Atrete,	312
Atrophie,	210
Avortement,	204

B

B acchie,	270
Bâillement,	151
Bégaiement,	138
Bérubéri,	140
Borborygme,	123
Bosse,	300
Bourgeon,	269
Brûlure,	245
Bubon,	271
Bulimie,	79

C

C achexie,	221
Cacoëthe,	250
Cacositie,	87
Carcinome,	252
Cardialgie,	48
Carie,	255
Carpologie,	135
Carus,	100
Catalepsie,	129
Cataphore,	94

T A B L E.

Cataracte,	109	Démangeaison	
Catoche,	128	brûlante,	8
Céliaque,	189	Démence,	67
Céphalalgie,	40	Desséchement,	226
Charbon,	272	Diabete,	197
Chassie,	266	Diarrhée,	187
Chlorose,	222	Digitie,	227
Cholera,	186	Distorsion de la	
Cholérique,	190	bouche,	303
Chute,	292	Double tierce,	
Cicatrice,	317	(fièvre)	18
Clitorisme,	298	Dysenterie,	191
Coccyte,	247	Dyslochie,	169
Colique,	50	Dysménorrhée,	168
Condylome,	293	Dyspnée,	160
Constipation,	166	Dysurie,	57
Contracture,	299		
Contusion,	238		
Convulsion,	142		
Cors des pieds,	278		
Corpulence,	213		
Coryse,	174		
Crémason,	47		
Crépitation,	194		
Cystitide,	31		

D

Danse de Saint

Guy,	139	E	
Démonomanie,	69	Corchure,	247
Déchirure,	242	Ecroûelle,	284
Délire,	65	Echauboulure,	321
Démangeaison,	64	Echimose,	230
		Emphyseme,	228
		Empyeme,	159
		Engelure,	259
		Enrouement,	146
		Enteritide,	29
		Entorse,	302
		Envie,	318
		Ephelide,	325
		Ephemere, (fièvre)	11
		Ephialte,	163
		Epilepsie,	143
		Epine venteuse,	256

T A B L E.

Erailement,	296	Gonorrhée,	200
Erotomanie,	82	Goût dépravé,	78
Erratique, (fièvre)	19	Goutte,	60
Erysipele,	10	Goutte séreine,	112
Escarre,	280	Grincement de	
Esquinancie,	33	dents,	136
Essoufflement,	157	Grossesse,	220
Eternuement,	154		
Etisie,	209		
Excrétion,	177		
Excoriation,	246		
Exostose,	290		
Expectoration,	178		

F

Fistule,	254
Flatulence,	165
Flux hémorrhoi-	
dal,	192
Folie,	70
Fracture,	235
Frisson,	141

G

Galactie,	206
Gale,	265
Ganglion,	287
Gangrene,	233
Gastritide,	28
Gastrodynie,	49
Gerçure,	248
Glu,	199

H

HEctique, (fièvre)	24
Hématémèse,	184
Hématurie,	198
Hémoptysie,	179
Hémorrhagie,	173
Hémorrhoides,	192
Hémiplégie,	103
Hémitritée,	23
Hépatalgie,	51
Hépatifon,	323
Hépatitide,	35
Hérillement,	314
Hernie,	291
Herpe,	268
Hieranose,	144
Hoquet,	153
Hydrocephale,	216
Hydrophobie,	86
Hypocondrie,	76
Hyposarque,	218
Hystéralgie,	55
Hystérie,	126
Hystéritide,	38

T A B L E.

I

Ictère ,	224
Iliaque, (passion)	231
Incontinence d'urine ,	195
Inflammation ,	231
Insomnie ,	130
Ischurie ,	167

L

Labarie ,	309
Lagophthalmie ,	305
Lagostome ,	310
Langueur ,	91
Larmolement ,	172
Lassitude ,	90
Lente , (fièvre)	14
Lentilles ,	324
Lepre ,	262
Léthargie ,	98
Leucophlegmatie ,	214

Leucorrhée ,	201
Lienterie ,	188
Lipothymie ,	93
Lordose ,	301
Luxation ,	236

M

Manie ,	68
Marasme ,	24
Mélancolie ,	71

Melasma ,	322
Ménorrhagie ,	202
Migraine ,	41
Miliaire ,	7
Mole ,	205
Morosité ,	106
Morphée ,	319
Morsure ,	244
Morte ,	1
Myopie ,	308
Myrmécie ,	279

N

Natte ,	288
Nausée ,	182
Néphritide ,	37
Néphritique, (colique)	56
Nome ,	251
Nostalgie ,	83
Nyctalopie ,	306

O

Odontalgie ,	45
Edème ,	229
Ophthalmie ,	43
Onglet ,	295
Orgasme ,	133
Orgeolet ,	276
Orthopnée ,	162
Ostéocope ,	61
Otalgie ,	44
Otorrhée ,	171

T A B L E.

Oubli, 107
Ozene, 253

P

P Alpitacion, 132
Pandiculation, 152
Papule, 275
Paralyſie, 104
Paraphrénéſie, 26
Paraplexie, 102
Paronychie, 258
Parturition, 203
Pérripneumonie, 34
Peſanteur de tête, 42
Peſte, 2
Pétéchie, 5
Petite vérole, 3
Phimosis, 297
Phlegmon, 39
Phlyctene, 273
Phrénéſie, 25
Phthiſie, 208
Piquêre, 243
Plaie, 240
Plique, 313
Pléthore, 225
Pleurs, 149
Pleuritique, 53
Pleuréſie, 27
Pneumonique, 54
Polydipſie, 80
Preſbytie, 307
Preſſure, 260
Priapiſme, 122

Proſtitide, 30
Proſtique, 59
Profuſion, 239
Prurit, 64
Ptyaliſme, 176
Pudendagre, 58
Puſtule, 274

Q

Q Uarte, (fièvre) 17
Quotidienne, (fièvre) 15

R

R Age, 85
Raphanie, 145
Rapport, 181
Rhumatiſme, 62
Rikets, 212
Ris, 148
Ris ſardonique, 125
Ronflement, 156
Rot, 181
Rougeole, 4
Rupture, 237

S

S Arcome, 294
Sardiaſe, 125
Satyriaſe, 81
Scorbut, 223

T A B L E.

Scotomie ,	111
Serpigo ,	267
Somnambulisme ,	77
Somnolence ,	96
Soubresaut ,	134
Soupir ,	150
Souris ,	137
Spasme ,	121
Sphacélisme ,	32
Sphacele ,	234
Spinole ,	289
Splénalgie ,	52
Splénitide ,	36
Squirre ,	283
Stomacace ,	175
Strabisme ,	304
Strangurie ,	196
Stupeur ,	105
Sueur ,	207
Suffocation ,	158
Surdité ,	112
Syncope ,	94
Synoque , (fièvre)	12

T

Taches pourprées ,	320
Tarantisme ,	84

Teigne ,	263
Tenesme ,	193
Terreur panique ,	75
Tétanos ,	127
Tetartophie ,	22
Tic ,	124
Tierce , (fièvre)	16
Tintouin ,	72
Toux ,	155
Transport ,	66
Tremblement ,	131
Trichiasé ,	316
Tritée ,	21
Tympanite ,	219
Typhomanie ,	97

U V

V Arice ,	282
Vérôle ,	6
Verrue ,	277
Vertige ,	74
Vision ,	73
Ulcère ,	249
Vocifération ,	147
Volatique ,	63
Vomique ,	180
Vomissement ,	183

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier un Manuscrit qui a pour titre : *Nosologie Méthodique, ou Distribution des maladies selon leurs classes, leurs genres & leurs especes, par M. François Boissier de Sauvages, &c.* Je n'ai rien trouvé dans cette Traduction qui ne soit conforme à l'original, ni qui pût en empêcher l'impression. A Paris ce 15 Février 1766.

Signé POISSONNIER.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU;
ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE:
A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre amé JEAN-MARIE BRUYSET, Libraire à Lyon, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Nosologie Méthodique, ou Distribution des maladies selon leurs classes, &c. par M. François Boissier de Sauvages, &c.* s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de

Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes : F A I S O N S défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Pri-

vilege; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU: le tout à peine de nullité des Présentes; DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers, Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le dix-huitieme jour du mois de Juin l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Regne le cinquante-unieme.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

Signé LEBEGUE.

*Registré sur le Registre XVII. de la Chambre
Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs
de Paris , N°. 308 , fol. 2. conformément au
Règlement de 1723. A Paris le 17 Juillet 1766.*

DESPILLY , Adjoint.